

# la Coopération UE-ACP

---

## EU - ACP Cooperation

1993

European Commission Européenne

*Le Courier ACP-UE - the ACP-EU Courier*

la Coopération UE-ACP

---

EU - ACP Cooperation



European Commission Européenne



Commission européenne  
Direction Générale du Développement  
Tiré à part du Courier ACP-UE

Manuscrit achevé en avril 1994

**Conception**  
Médiascience International (Bruxelles)

**Graphisme**  
Signé Lazer (Bruxelles)  
Imprimé en Belgique

Reproduction autorisée sous réserve  
d'indication de la source.

Les indicateurs socio-économiques,  
sauf le taux d'accroissement de  
la population (PNUD),  
ont été fournis par Eurostat.

Les cartes reproduites n'impliquent  
la reconnaissance d'aucune frontière  
particulière, ni ne préjugent le statut  
d'aucun Etat ou territoire.

European Commission  
Directorate General for Development  
Special issue of The Courier ACP-EU

Manuscript completed in April 1994

**Concept**  
Médiascience International (Brussels)

**Graphic design**  
Signé Lazer (Brussels)  
Printed in Belgium

Reproduction authorized,  
subject to indication of origin.

Socio-economics indicators, except  
population growth rate (PNUD),  
from Eurostat.

The maps reproduced here do not imply  
recognition of any particular border,  
nor do they prejudice the status of  
any State or territory.

## PRÉFACE FOREWORD

Notre objectif fondamental dans le cadre de la Convention de Lomé est bien simple: l'amélioration des ressources humaines et la satisfaction prioritaire des besoins des bénéficiaires, en tenant compte tout autant de l'efficacité de l'aide que de l'impérieuse nécessité d'une répartition équitable.

La politique de coopération dans le cadre de la Convention de Lomé, certes perfectible, continue de se développer à partir d'une base de responsabilité partagée, donnant lieu à un contrat collectif entre deux groupes de pays, afin de promouvoir une approche globale gérée par des institutions communes.

Pour que cette politique puisse exister, elle a besoin de montrer son efficacité non seulement quantitative mais aussi qualitative à tous ceux qui sont concernés, à commencer par les sociétés civiles en Europe et dans les pays ACP. Cela est d'autant plus vrai que les dispositions du Traité de l'Union européenne permettront à tous (ACP, États Membres, Commission) d'éviter la dispersion des efforts et de combler les déficits de coordination et d'articulation.

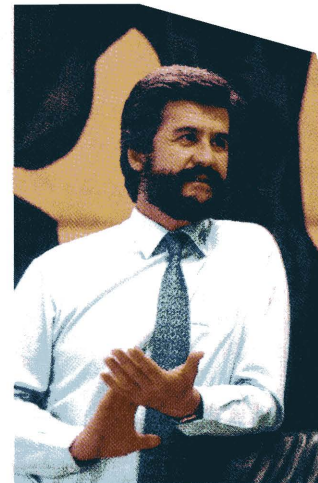
Ce document constitue un compte rendu bref mais objectif et précis de la coopération entre l'Union européenne et les ACP. Par ailleurs, au-delà de considérations générales et actualisées – le bilan de notre coopération en 1993 – le texte met en relief quatre thèmes particuliers: la lutte contre le SIDA; la spécificité de notre conception de l'ajustement structurel;

Our basic aim, within the framework of the Lomé Convention, is quite simple: the improvement of human resources and the priority satisfaction of beneficiaries' basic needs, while also taking into account the effectiveness of aid and the urgent need for equitable distribution.

Under the Lomé Convention, cooperation policy – which is undoubtedly open to improvement – continues to develop on the basis of shared responsibility. This gives rise to a collective contract between two groups of countries, in order to promote a global approach managed by joint institutions.

If this policy is to continue, it has to prove its effectiveness, not only quantitatively but also in qualitative terms, to all those concerned, beginning with the general public in Europe and in ACP countries. That is especially in view of provisions in the European Union Treaty which will enable everyone (ACP, Member States, Commission) to avoid dissipation of effort and to compensate for coordination and structuring problems.

This document is a brief but objective and accurate overview of cooperation between the European Union and ACP countries. Moreover, besides providing general and updated information – the assessment of our cooperation in 1993 – this text highlights four particular topics: the fight against AIDS, the specifically European approach to structural adjustment, the support we provide for regional integration



**M. Manuel MARIN**

*Vice-Président de la  
Commission européenne*

*Vice-President of the  
European Commission*



l'appui à l'intégration régionale et les programmes d'aide à la réhabilitation. Il rend aussi compte de la situation pays par pays, sans oublier la coopération régionale et les PTOM. Ainsi pouvons-nous marier le quantitatif et le qualitatif.

Pourquoi un tel document maintenant?

Pour situer les enjeux dans le cadre de la nouvelle donne internationale caractérisée en particulier dans le document de la Commission européenne intitulé "La politique de coopération au développement à l'horizon 2000". Citons entre autres, l'aggravation de l'inégalité dans la distribution des revenus au niveau mondial, les doutes sur le succès du développement dans un certain nombre de pays, et enfin les bouleversements sur la scène mondiale entraînant une modification politique dans de nombreux pays en développement, sans oublier la reconnaissance de nouvelles interdépendances.

En outre, cette opportunité coïncide avec la revue à moyen terme de la Convention de Lomé IV et permettra à chacun, sur base nationale ou régionale de disposer d'un état des lieux objectif. Certes le rôle de l'aide peut encore être précisé et amélioré. Mais encore faut-il savoir sur quelles bases et avec quel bilan! C'est ce que ce texte ambitionne d'apporter au grand public et aux partenaires de la Convention de Lomé.

Manuel MARIN



and for rehabilitation support programmes. The document also provides a country-by-country breakdown, without forgetting regional cooperation and the OCTs. In so doing, we are able to bring together quantity and quality.

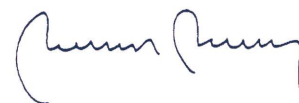
Why the need for a document like this now?

The answer: to set challenges within the context of the new international situation as described in particular in the Commission's paper "Development cooperation policy in the run-up to 2000". Among other things, mention should be made of the growing inequality in global revenue distribution, doubts about the success of development in some countries, and lastly, the worldwide upheavals that have provoked political changes in many developing countries, as well as recognition of the new interdependencies.

Furthermore, this opportunity coincides with the mid-term review of the Lomé IV Convention and will provide everyone, on a national or regional basis, with an objective inventory of the situation.

There is little doubt that aid's role can be clarified and improved. But to do this requires an understanding of the bases and the balance sheet! That is what this text aspires to bring to the general public and Lomé Convention partners.

Manuel MARIN



# SOMMAIRE CONTENTS

## LES RELATIONS UE-ACP

- 7 La Convention de Lomé
- 10 Le Fonds Européen de Développement
- 10 L'Aide programmable et non-programmable
- 11 Le Stabex
- 12 Le Sysmin
- 12 La Banque Européenne d'Investissement
- 13 L'aide provenant du budget UE

## LES OPÉRATIONS DU FED EN 1993

- 15 UN NIVEAU ÉLEVÉ ET STABLE DES FINANCEMENTS
- 16 L'évolution des financements par FED
- 17 L'aide du FED par étapes de mise en oeuvre
- 18 Le poids des différents instruments financiers
- 28 La répartition sectorielle de l'aide

## 31 LES FACTEURS D'INFLUENCE SUR LE RYTHME DES FINANCEMENTS

- 31 Les facteurs politiques
- 31 Les facteurs économiques
- 32 Les contraintes de gestion

## 33 UN SOUCI CONSTANT : LA QUALITÉ ET L'EFFICACITÉ DE L'AIDE

## LA COOPÉRATION PAR PAYS ET PAR RÉGION

## 192 GLOSSAIRE

## EU-ACP RELATIONS

- 7 The Lomé Convention
- 10 The European Development Fund
- 10 Programmable and Non-Programmable aid
- 11 Stabex
- 12 Sysmin
- 12 The European Investment Bank
- 13 Aid from the EU Budget

## EDF OPERATIONS IN 1993

- 15 HIGH AND STABLE LEVELS OF FINANCING
- 16 How EDF financing evolves
- 17 EDF aid at its various stages of implementation
- 18 The impact of the different financial instruments
- 28 Sectoral breakdown of aid

## 31 FACTORS INFLUENCING THE IMPLEMENTATION PACE OF FINANCING

- 31 The political factors
- 31 The economic factors
- 32 Management constraints

## 33 A CONTINUOUS CONCERN : THE QUALITY AND EFFECTIVENESS OF AID

## COOPERATION BY COUNTRY AND BY REGION

## 192 GLOSSARY



## La coopération par pays et par région

## Cooperation by country and by region

### Afrique sahélienne et occidentale côtière

#### Sahelian and Coastal Western Africa

- 36 Bénin
- 38 Burkina Faso
- 40 Cape Verde
- 42 Côte d'Ivoire
- 44 Gambia
- 46 Ghana
- 48 Guinea Bissau
- 50 Guinée
- 52 Liberia
- 54 Mali
- 56 Mauritanie
- 58 Niger
- 60 Nigeria
- 62 Sénégal
- 64 Sierra Leone
- 66 Tchad
- 68 Togo

### Afrique Centrale

#### Central Africa

- 72 Cameroun | Cameroon
- 74 Centrafrique
- 76 Congo
- 78 Equatorial Guinea
- 80 Gabon
- 82 Sao Tomé and Príncipe
- 84 Zaïre

### Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique

#### Eastern Africa and Horn of Africa

- 88 Burundi
- 90 Djibouti
- 92 Eritrea
- 94 Ethiopia
- 96 Kenya
- 98 Rwanda
- 100 Somalia
- 102 Sudan
- 104 Tanzania
- 106 Uganda
- 108 Zambia

### Afrique Australe

#### Southern Africa

- 112 Angola
- 114 Botswana
- 116 Lesotho
- 118 Malawi
- 120 Mozambique
- 122 Namibia
- 124 Swaziland
- 126 Zimbabwe

### Océan Indien

#### Indian Ocean

- 130 Comores
- 132 Madagascar
- 134 Mauritius
- 136 Seychelles

### Caraiïbes

#### Caribbean

- 140 Antigua et Barbuda
- 142 Bahamas
- 144 Barbados
- 146 Belize
- 148 Dominica
- 150 Dominican Republic
- 152 Grenada
- 154 Guyana
- 156 Haïti
- 158 Jamaica
- 160 Saint Kitts and Nevis
- 162 Saint Lucia
- 164 Saint Vincent and The Grenadines
- 166 Suriname
- 168 Trinidad and Tobago

### Pacifique

#### Pacific

- 172 Fiji
- 174 Kiribati
- 176 Papua New Guinea
- 178 Solomon Islands
- 180 Tonga
- 182 Tuvalu
- 184 Vanuatu
- 186 Western Samoa

### Les PTOM

#### The OCT



# LES RELATIONS UE-ACP

## EU-ACP RELATIONS

La politique communautaire de développement traduit la volonté de solidarité des européens envers les peuples les plus démunis.

L'Union européenne et les États membres constituent en effet la principale source d'Aide Publique au Développement (APD) au bénéfice de l'ensemble des pays du Sud.

Ils apportent aujourd'hui un peu moins de la moitié de toute l'aide reçue par les pays en développement. Les quelques 2.5 milliards d'euros qui sont annuellement mis à la disposition de l'ensemble des pays du Sud par l'Union européenne en tant que telle, donnent ainsi un poids considérable à son action pour le Développement.

L'aide financière de l'Union européenne gérée par la Commission européenne représente environ 5% de l'APD totale et 15% de celle des Douze.

European Union development policy expresses the commitment of Europeans to solidarity with the world's most deprived peoples.

The European Union and its Member States together constitute the principal source of Official Development Assistance (ODA) for the benefit of all the countries of the South.

Today they account for almost half of all aid received by developing countries. The ECU 2.5 billion or so made available every year to the countries of the southern hemisphere thus gives the European Union as such, considerable weight in its Development action.

European Union financial aid managed by the European Commission represents around 5% of the total ODA and 15% of that of the twelve Member States.

### La Convention de Lomé

La Convention de Lomé, qui lie 70 pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique aux 12 États membres de l'Union européenne demeure le plus vaste accord collectif de coopération dans l'histoire des relations entre pays du Nord et pays du Sud: il est né, à l'aube de la construction européenne, du traité de Rome lui-même (25 mars 1957) dont les signataires entendaient confirmer la solidarité qui lie l'Europe et les pays d'outre-mer puis, aussitôt après les indépendances des années '60, des deux Conventions de Yaoundé signées en 1963 et 1969 avec 18 États africains.

En 1975, la Communauté signe la première Convention de Lomé (du nom de la capitale du Togo où ont lieu les cérémonies) avec un groupe de 46 États indépendants. Pour la deuxième (Lomé II 1980-1985), ils seront 57, puis 65 pour la troisième (Lomé III 1985-1990). En 1989, 69 États ACP signeront la quatrième génération (Lomé IV, 1990-2000), puis 70 en 1993 avec l'accession de l'Erythrée à l'indépendance. Très vite, la Convention de Lomé devient un modèle en matière de coopération au développement et le volume de l'aide à continué à croître

### The Lomé Convention

The Lomé Convention, which links 70 countries in Africa, the Caribbean and the Pacific to the 12 European Union Member States, remains the largest collective cooperation agreement in the history of relations between the countries of the North and those of the South: its foundation was laid in the Treaty of Rome itself (March 25, 1957) whose signatories confirmed the solidarity which links Europe and overseas countries. Then after the 1960's independances, there followed the two Yaoundé Conventions of 1963 and 1969 between the EC and 18 African States.

In 1975, the European Community signed the first Lomé Convention (Lomé, the capital of Togo, was where the signing ceremony took place) with a group of 46 independent States. 57 States signed the Lomé II Convention (1980-1985), 65 the Lomé III Convention (1985-1990) and 69 ACP countries the fourth Lomé Convention (1990-2000) in 1989. This number was taken to 70 in 1993 with the accession of Eritrea to independence. The Lomé Convention very soon became a model of cooperation for development and the amount of aid provided has continued to grow.



L'aide financière est mise en oeuvre à travers le Fonds Européen de Développement (FED) qui est alimenté par une contribution quinquennale et spécifique des États membres. En outre, les États ACP sont éligibles aux ressources propres de la Banque Européenne d'Investissement (BEI).

En ce qui concerne les échanges économiques, les États ACP bénéficient d'un régime commercial très libéral, puisqu'il prévoit le libre accès au marché européen sans réciprocité pour la quasi totalité des exportations ACP.

En ce qui concerne l'origine des produits exportés par les ACP vers l'Union européenne, la Convention de Lomé autorise des exemptions aux règles de base (10% d'éléments étrangers). Ainsi, les produits exportés d'un pays ACP qui contiennent jusqu'à 45% d'éléments d'origine UE ou d'un autre pays ACP, sont considérés comme produit ACP et bénéficient d'un accès privilégié au marché unique européen.

Pour quelques produits importants, des dispositions particulières et favorables ont été prises: Protocoles sucre, banane, rhum, et viande bovine. Pour les pays ACP dont les exportations dépendent principalement de ces produits, ces dispositions peuvent représenter des avantages financiers significatifs.

La Convention de Lomé IV a aussi fait de l'exigence du respect des droits de l'Homme, y compris des droits sociaux, économiques et culturels, un objectif fondamental du développement. Les 70 partenaires ACP ont explicitement accepté que le FED finance des actions, initiées par les États ACP, visant à promouvoir ces droits ainsi que l'édification d'une société civile pluraliste.

La Convention de Lomé IV s'attache à promouvoir la coopération décentralisée, qui fait appel aux partenaires locaux publics et privés, (organismes et associations locales, Organisations Non-Gouvernementales, syndicats, etc.) pour mettre en oeuvre le "développement participatif" des populations locales.

La protection de l'environnement dans les pays ACP est partie intégrante de la Convention. L'aide au développement durable a ainsi pris une nouvelle dimension en faisant de la préoccupation écologique un domaine de coopération à part entière.

This financial aid is implemented via the European Development Fund (EDF) which receives direct, five-yearly contributions from EU Member States.

ACP countries are also eligible for European Investment Bank (EIB) own resources.

As far as trade is concerned, the ACP countries benefit from a very generous regime, since almost all their exports have free access to the European market without the condition of a reciprocal arrangement.

With regard to the origin of products exported by ACP countries to the European Union, the Lomé Convention authorizes exemptions from the basic "10% foreign components rule": products imported from an ACP country, of which components up to 45% come from the EU or another ACP country are considered to be ACP products, and benefit from privileged access to the Single European Market.

For some important products – sugar, bananas, rum and beef – special, preferential measures were adopted. For ACP countries whose exports heavily rely on these products these measures can be particularly significant in financial terms.

The fourth Lomé Convention also urged respect for human rights, including social, economic and cultural rights, the achievement of which is a fundamental development objective. The 70 ACP partners have accepted explicitly that the EDF shall finance activities initiated by ACP countries, that aim to promote these rights in the interests of constructing multi-party, civilian-oriented societies.

The fourth Lomé Convention also resolved to promote decentralized cooperation, calling on local public and private sector partners – companies and associations operating in the communities, Non Governmental Organisation (NGOs) and trade unions, etc. – to bring about the "participatory development" of local populations.

Environmental protection in ACP countries is another integral part of the Convention. Long-term development aid has taken on a new dimension in making ecological concerns an area of cooperation in their own right.

### La Convention de Lomé c'est :

- ▶ une coopération entre deux groupes régionaux, fondée sur le respect des options politiques et économiques de chaque partenaire.
- ▶ une coopération sûre et durable, fondée sur des arrangements juridiquement contraignants, fixés dans un contrat librement négocié.
- ▶ une coopération globale, combinant tout l'éventail des instruments d'aide et de développement des échanges et couvrant l'ensemble des secteurs socio-économiques.
- ▶ un dialogue permanent au travers de trois institutions communes, Conseil des Ministres ACP-UE, Comité des Ambassadeurs ACP-UE et Assemblée Paritaire ACP-UE.

#### Moyens financiers

Lomé I 1975-1980	3450 millions d'écus
Lomé II 1980-1985	5700 millions d'écus
Lomé III 1985-1990	8500 millions d'écus

Pour Lomé IV (1990-2000), le dernier protocole financier (1991-1995) atteint 12 000 millions d'écus et comprend :

<b>Ressources FED</b>	<b>10800, (dont)</b>
▶ Subventions PIN et PIR	6215
▶ Ajustement structurel	1150
▶ Stabex	1500
▶ Sysmin	480
▶ Aide d'urgence	250
▶ Aide aux réfugiés	100
▶ Bonifications d'intérêts	280
▶ Capitaux à risques	825
<b>Ressources propres BEI</b>	<b>1200</b>

Sur ce montant total de 12000 millions d'écus (FED + BEI), 1250 millions d'écus sont réservés à la coopération régionale.

### The Lomé Convention means :

- ▶ cooperation between two regional groups based on respect for the political and economic options of each partner;
- ▶ secure and lasting cooperation based on binding legal arrangements, fixed in a freely-negotiated contract;
- ▶ global cooperation, combining a whole range of instruments for aid and for the development of trade, covering all socio-economic sectors;
- ▶ permanent dialogue through three joint institutions: the ACP-EU Council of Ministers, the ACP-EU Committee of Ambassadors and the ACP-EU Joint Assembly.

#### Financial provision

Lomé I 1975-1980	ECU 3450 million
Lomé II 1980-1985	ECU 5700 million
Lomé III 1985-1990	ECU 8500 million

For Lomé IV (1990-2000), the first financial protocol (1991-1995) comes to ECU 12 000 million and includes :

<b>EDF resources</b>	<b>10800, (including)</b>
▶ NIP and RIP subsidies	6215
▶ Structural Adjustment	1150
▶ Stabex	1500
▶ Sysmin	480
▶ Emergency aid	250
▶ Aid to refugees	100
▶ Interest rate subsidies	280
▶ Risk capital	825
<b>EIB's own resources</b>	<b>1200</b>

Out of the total of ECU 12 000 million (EDF + EIB), 1250 million is earmarked for regional cooperation.

### **Le Fonds Européen de Développement**

Le Fonds Européen de Développement (FED), est un outil financier, flexible et adaptable, qui s'est enrichi au fil de ses dotations successives.

De sa création en 1958 à 1995 (fin de la dotation FED de la quatrième Convention de Lomé), le FED se décline en sept protocoles financiers de cinq ans chacun, qui totalisent 28,6 milliards d'écus sur 35 ans.

Le 7<sup>ème</sup> FED (1990-1995) de Lomé IV se chiffre à 10.8 milliards d'écus, soit une augmentation de 38% en valeur nominale (18% en valeur réelle) par rapport au 6<sup>ème</sup> FED.

Les dons qui représentaient 100% des financements dans le premier FED (Lomé I), passent à 72% dans le 5<sup>ème</sup> FED de Lomé II, puis à 75% sous le 6<sup>ème</sup> FED de Lomé III. Aujourd'hui, la totalité des ressources du 7<sup>ème</sup> FED sont de nouveau non remboursables, à l'exception des capitaux à risques, ce qui représente donc au total 92% de dons.

### **L'aide programmable et non-programmable**

L'aide programmable concerne en premier lieu, les Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) qui déterminent pour chaque État ACP, les programmes et projets de développement ainsi que l'aide financière disponible pour les mettre en oeuvre. Au niveau Régional, il s'agit de Programmes Indicatifs Régionaux (PIR). La notification aux États bénéficiaires de chaque enveloppe nationale est prévue dans la Convention et sa détermination est donc automatique, tandis que son importance dépend de critères objectifs de nature géographique, démographique et macro-économique (PNB par habitant, croissance économique, dette extérieure, etc.). La programmation concerne également l'appui à l'ajustement structurel, par tirage sur la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS). L'ensemble des PIN, PIR et FAS, constituent l'aide programmable.

### **The European Development Fund**

The European Development Fund (EDF) is an adaptable and flexible financial tool that has expanded over the years.

From its creation in 1958 to 1995 (end of the first financial protocol of the fourth Lomé Convention), the EDF has spent a total of ECU 28.6 billion over 35 years (in seven five-year financial protocols).

The seventh EDF (1990-1995) of Lomé IV amounts to ECU 10.8 billion, in other words an increase of 38% in nominal (18% in real terms) on the sixth EDF.

The grants which made up 100% of the first EDF financing (Lomé I) had reduced to 72% by the fifth EDF (Lomé II) and to 75% by the sixth (Lomé III). Today, all the seventh EDF resources are non-reimbursable, with the exception of risk capital. Thus, 92% of the EDF is provided in grant form.

### **Programmable and non-programmable aid**

Programmable aid primarily concerns the National Indicative Programmes (NIPs) which determine, for each ACP State, the development programmes and projects to be carried out and the financial aid available for the purpose. At regional level, there are the Regional Indicative Programmes (RIPs).

As laid down in the Convention an individual amount of aid is allocated to each State. Its size of it is determined automatically and depends on objective criteria of a geographic, demographic and macroeconomic nature (GNP per capita, economic growth, external debt, etc.). Programming also earmarks structural adjustment support, drawing on the Structural Adjustment Facility (SAF). NIP, RIP and SAF together constitute programmable aid.



L'aide non-programmable est consentie au cas par cas aux pays ACP, sous conditions et au vu des besoins, nécessités ou impératifs circonstanciels. Une série de mécanismes ciblés y pourvoit, parmi lesquels :

- ▶ le Stabex, qui compense la chute de recettes occasionnée par la baisse des cours mondiaux;
- ▶ le Sysmin, qui est une garantie semblable en faveur des entreprises en difficulté dans le secteur minier;
- ▶ les capitaux à risques, qui visent à encourager le développement des PME publiques et privées. Ces prêts remboursables qui connaissent une augmentation substantielle au cours des Conventions, s'adressent de plus en plus au secteur privé;
- ▶ les aides humanitaires, d'urgence, aux réfugiés et aux rapatriés, dont l'accroissement est une constante des FED.

Certains types de financement du FED peuvent prendre la forme de cofinancements avec soit des partenaires ACP eux-mêmes, soit d'autres donateurs nationaux ou internationaux ou encore des ONG.

Le succès remporté par ce mode d'action depuis les années 1980 est une preuve de la capacité "mobilisatrice" du FED, et de ce fait de la crédibilité de la politique de développement de l'Union européenne.

### Le Stabex

Le Stabex, est le premier système Nord-Sud rompant avec les règles commerciales classiques, telles que les simples accords commerciaux préférentiels.

Ce mécanisme de soutien a une vocation exclusivement agricole et couvre un total de 49 produits de base provenant de l'agriculture et de la pêche. Sa finalité est simple : compenser, par des aides financières directes, les pertes de recettes subies par les États ACP dans le cadre de leurs exportations.

En pratique, les aides du Stabex se concentrent sur un petit nombre de produits clés. En effet, entre 40 et 60% des fonds sont déboursés en faveur d'une dizaine de produits, dont le café, le cacao, le coton, le thé, l'arachide, les oléagineux et les bananes. Si ces aides échoient d'abord, en grande partie, à une demi-douzaine de grands pays exportateurs surtout africains, le Stabex bénéficie, de façon globale, à une quarantaine de pays, en majorité PMA (Pays les Moins Avancés), insulaires ou enclavés.

Sous Lomé IV, les conditions d'éligibilité ont été assouplies et le principe du remboursement partiel des versements par les pays bénéficiaires les plus avancés a été abandonné : la totalité des transferts Stabex sont des dons depuis 1990.

Non-programmable aid, on the other hand, is granted to ACP countries on a case-by-case basis. It is conditional and relates to circumstantial requirements, necessities and imperatives. There is a series of specially designed mechanisms for this purpose, including:

- ▶ Stabex, which compensates for collapses in export earnings due to falls in world prices;
- ▶ Sysmin, a similar safeguard for the benefit of enterprises in difficulty in the mining sector;
- ▶ Risk Capital, which aims to encourage the development of public and private SMEs. Risk capital loans, which are reimbursable, have increased substantially during the time of the Conventions. They are increasingly being made to the private sector;
- ▶ Emergency humanitarian aid to refugees and returnees, a constantly-growing portion of the EDF.

Certain types of EDF financing can take the form of co-financing with either ACP partners themselves, other national or international donors or NGOs.

The success achieved by this type of action since the 1980s is proof of the ability of the EDF to mobilize aid and of the political credibility of the European Union's development policies.

### Stabex

Stabex is the first North-South system that breaks with traditional commercial rules such as classic, preferential trade agreements.

This mechanism of support is concerned exclusively with agriculture and covers a total of 49 agricultural and fishing products. Its purpose is simple: to compensate by direct financial aid for losses of earnings by ACP States.

In practice, Stabex aid focuses on a small number of key products. Between 40% and 60% of the funds are paid out in favour of a dozen products, including coffee, cocoa, cotton, tea, peanuts, oil-producing plants and bananas. Even though this aid, for the greater part, goes to half-a-dozen African countries exporting on a large scale, Stabex still provides for around 40 beneficiaries in total, the majority of which are Less-Developed Countries (LDC) and countries that are landlocked or islands.

Eligibility conditions were relaxed under Lomé IV and the principle of partial reimbursement of payments to the more advanced beneficiary countries was abandoned. Stabex transfers have consisted entirely of grants since 1990.

### Le Sysmin

Sur l'exemple du Stabex, le 5<sup>ème</sup> FED de Lomé II a créé le Sysmin pour tenir compte des difficultés propres aux États ACP tributaires de leurs recettes d'exportations minières vers l'Union européenne.

La liste des produits, ou groupes de produits, couverts par ce dispositif est alors limitée à six: bauxite /aluminium, cuivre/cobalt, fer, étain, phosphates, manganèse. Les aides sont consenties aux États demandeurs, sous forme de prêts spéciaux remboursables, si leur seuil de dépendance financière à l'égard des exportations minières concernées atteint au moins 15% (10% pour les PMA). A l'origine, le Sysmin visait seulement à rétablir la "viabilité économique" des entreprises minières, en général publiques, en situation de crise temporaire.

Lomé IV élargit et assouplit son fonctionnement, (un septième produit –l'uranium– est ajouté à la liste limitative), et les aides sont dorénavant accordées sous forme de dons. Le fonds est également mieux doté: 480 millions d'écus contre 253 millions d'écus dans le 6<sup>ème</sup> FED.

Les subventions accordées aux États ACP peuvent être rétrocédées par eux, sous forme de prêts, à des sociétés d'exploitation minière nécessitant d'être modernisées ou rentabilisées, dans une optique de prévention des crises.

### La Banque Européenne d'Investissement

L'assistance financière octroyée par la BEI comprend des prêts sur ses ressources propres (provenant principalement d'emprunts sur le marché des capitaux) et des concours sous la forme de capitaux à risques provenant des ressources du FED.

Les financements accordés par la Banque sur ses ressources propres prennent toujours la forme de prêts et sont essentiellement destinés à des projets viables réalisés dans des pays dont la situation économique et financière est telle qu'ils sont en mesure d'assumer la dette correspondante et d'assurer le service régulier de celle-ci. Le remboursement du principal et le paiement des intérêts doivent normalement être couverts par les résultats d'exploitation prévisionnels du projet ou par les ressources générées par celui-ci.

### Sysmin

Following the example of Stabex, the fifth EDF (Lomé II) created Sysmin to take account of the difficulties of ACP states dependent on earnings from mineral exports to the EU.

The list of products, or product groups, covered by this mechanism is then limited to six: bauxite /aluminium, copper /cobalt, iron, tin, phosphates and manganese. Aid is granted to states requesting it in the form of special reimbursable loans if their financial dependence threshold with regard to the mineral exports concerned reaches at least 15% (10% for the LDC). The initial aim of Sysmin was only to re-establish the "economic viability" of mining undertakings, normally in the public sector, in situations of temporary crisis.

Lomé IV enlarged and simplified its operation (a seventh product –uranium– has been added to the restrictive list) and from now on the aid will be accorded in the form of grants. The fund is also better endowed: ECU 480 million compared with ECU 253 million in the sixth EDF.

These subsidies can be on-lent by the ACP countries to mining companies which need to be modernized or made more profitable with a view to preventing future crises.

### The European Investment Bank

Financial assistance granted by the EIB consists of loans from its own resources (mainly from borrowing on the capital markets) and aid in the form of risk capital operations from EDF resources.

Financing from the Bank's own resources is always in the form of loans and is principally used for viable projects in countries whose the economic and financial situation is such that they can assume the debt involved and ensure that the debt service payments are maintained. The project's forecast operating results and the revenues that it generates should be such as to cover repayment of principal and interest.



Les capitaux à risques sont un mode de financement particulièrement bien adapté à la situation financière et économique difficile que connaissent bon nombre de pays ACP. S'agissant de fonds d'origine budgétaire, les capitaux à risques permettent à la BEI une plus grande souplesse dans l'établissement de leurs conditions d'octroi.

Les capitaux à risques peuvent être accordés, soit sous forme de prise de participation directe, au nom de la Communauté européenne, soit sous forme de concours en quasi capital, c'est à dire essentiellement sous forme de prêts subordonnés ou de prêts conditionnels.

La BEI instruit notamment les demandes de financement pour des projets ou programmes relevant de l'industrie, des mines, du tourisme et de l'énergie. Par ailleurs, la Banque peut également financer des projets d'infrastructure économique, par exemple dans le domaine des transports, des télécommunications et de l'eau, ainsi que de l'agriculture commerciale.

#### **L'aide provenant du budget UE**

En plus des ressources du FED, les pays ACP bénéficient de nombreuses sources de financement provenant du budget annuel de l'Union européenne. Cette participation du budget de l'Union européenne à l'aide au développement permet outre l'aide alimentaire qui en constitue la majeure partie, le financement de nombreux programmes, enrichissant la coopération ACP-UE. Via une trentaine de lignes budgétaires aux vocations très spécifiques, l'Union européenne apporte son aide à des actions spécifiques de développement, concernant notamment :

- ▶ l'aide alimentaire "normale" ou structurelle, dépassant annuellement le demi milliard d'euros;
- ▶ l'aide alimentaire d'urgence;
- ▶ l'écologie dans les pays en développement;
- ▶ les forêts tropicales;
- ▶ la démocratie et les droits de l'homme;
- ▶ le cofinancement des projets des ONG;
- ▶ la science et la technologie pour les pays en développement;
- ▶ l'appui à la lutte contre le SIDA.

Risk capital is a form of aid particularly well-suited to the difficult economic and financial situation prevailing in a large number of ACP States. Drawn from budgetary funds, risk capital permits the EIB greater flexibility in setting terms and conditions.

Risk capital can be provided in the form of direct equity subscriptions, on behalf of the European Union, or quasi-capital assistance, mainly as subordinated or conditional loans.

Financing applications for projects or programmes in industry, mining, tourism and energy production schemes linked to investment in these sectors are appraised by the EIB. The Bank is also empowered to finance infrastructure projects, for instance in the transport, telecommunications and water sectors, as well as those in commercial farming.

#### **Aid from the EU Budget**

On top of EDF funds, ACP countries have access to numerous sources of financing directly out of the European Union annual budget. The contribution from the EU budget mainly concerns food aid, but it also finances many schemes which have the effect of expanding ACP-EU cooperation. Via some 30 budget headings for specific purposes, the EU directs its aid to development operations in the following areas:

- ▶ "normal" or structural food aid, which is more than ECU 0.5 billion a year
- ▶ emergency aid;
- ▶ ecology in developing countries;
- ▶ tropical forestry;
- ▶ democracy and human rights;
- ▶ NGO co-financing projects;
- ▶ science and technology for developing countries;
- ▶ support programme in the fight against AIDS.



### Le programme d'appui à la lutte contre le SIDA

Dès Lomé II, la Commission européenne a proposé aux partenaires ACP de réagir rapidement, avec des procédures rapides et flexibles, à la pandémie de SIDA qui frappe durement les pays en développement. Le programme HIV/SIDA a adopté une stratégie de prévention primaire à trois niveaux :

- ▶ minimiser la transmission sexuelle, par le contrôle des maladies sexuellement transmissibles, l'éducation et la sensibilisation des groupes les plus vulnérables;
- ▶ renforcer la sécurité des transfusions sanguines;
- ▶ réduire la contamination mère-enfant qui représente 10% des cas.

Initialement financé par le Fonds Régional Tous ACP, le programme est alimenté par différentes sources, dont le budget de l'Union européenne. De 1987 à 1994, il a bénéficié de 140 millions d'euros. Après sept années d'expérience le programme a permis de mettre en évidence :

- ▶ que la pandémie de SIDA est un nouveau facteur de l'interdépendance et que la lutte contre ce fléau constitue une partie intégrante des efforts déployés pour le développement;
- ▶ que les interventions du programme devraient prendre en compte la vulnérabilité sociale, économique et culturelle des individus et des communautés;
- ▶ qu'il conviendrait que les populations soient aussi responsabilisées que possible, mais que toute approche coercitive est à exclure, car risquant de cacher la gravité de la situation,
- ▶ qu'il faut accorder plus d'attention aux femmes, aux pauvres des villes, à l'éducation et à l'hygiène sexuelle, ainsi qu'aux Organisations Non Gouvernementales.

En ce qui concerne les ACP, 92.44% des ressources du FED sont consacrées à l'Afrique, 5.68% aux Caraïbes et 1.88% au Pacifique. Ce sont les actions de soutien au secteur de la Santé (44.9%) et la prévention (40.7%), qui absorbent l'essentiel du financement. Sur le continent africain, le coût moyen d'un projet est de 500 000 euros.

### The HIV / AIDS Programme

Since Lomé II, the European Commission has offered its ACP partners a rapid response, with quick and flexible procedures, to the AIDS pandemic that is hitting developing countries so hard. The HIV/AIDS programme adopted a primary prevention strategy at three levels :

- ▶ minimizing the sexual transmission of AIDS, by controlling sexually-transmitted diseases, educating and sensitizing the most vulnerable groups;
- ▶ making blood transfusions more safe;
- ▶ reducing mother-child contamination, which represents 10% of all cases.

Initially financed from the Regional Funds For All ACP Countries, the programme now relies on different sources, including the EU budget. From 1987 to 1994, ECU 140 million was spent. After seven years' experience, the programme has demonstrated :

- ▶ that the AIDS pandemic is a new factor in interdependence and fighting it is an integral part of development effort;
- ▶ that action taken under the programme should take into account the social, cultural and economic vulnerability of individuals and communities;
- ▶ that populations should themselves accept as much responsibility as possible – a coercive approach should never be taken since it might incite the covering-up of the seriousness of the situation;
- ▶ that more attention must be paid to women, urban poor, sex education and sexual hygiene, as well as to the Non-Governmental Organizations;

As far as the ACP countries are concerned, 92.44% of EDF resources allocated to the HIV/AIDS programme go to Africa, 5.68% to the Caribbean and 1.88% to the Pacific. Support for the health care sector (44.9%) and preventive measures (40.7%) absorb most of this financing. On the African continent, the average cost of a project is ECU 500 000.

# LES OPÉRATIONS DU FED EN 1993

## EDF OPERATIONS IN 1993

### UN NIVEAU ÉLEVÉ ET STABLE DES FINANCEMENTS

Abstraction faite du Stabex, l'année 1993 a enregistré un niveau élevé d'activité du FED qui confirme la tendance à la hausse observée depuis 1988 (voir tableau). Ceci se traduit par le maintien à un niveau toujours soutenu des nouvelles décisions (1966 millions d'écus)\* et un tassement des paiements par rapport à l'exercice antérieur (1337 millions d'écus). L'impact des décisions prises depuis 1992, l'arrivée à maturité du FED 7, ainsi que l'effet de rattrapage auquel on peut s'attendre pour le Stabex devraient conduire à une forte reprise des paiements en 1994.

Les paiements Stabex ont été reportés au cours de l'année 1993, ce qui explique la baisse du décaissement total (cf page 26).

L'exercice a par contre été marqué par une forte croissance de l'appui à l'ajustement structurel et un progrès sensible du Sysmin. Ce sont cependant les projets et les programmes de développement de type classique qui continuent d'alimenter l'essentiel des opérations du FED.

### HIGH AND STABLE LEVELS OF FINANCING

Stabex apart, 1993 saw a high level of EDF activity, which confirmed the upward trend observed since 1988 (see Table). Although this meant a constant level of new decisions (ECU 1966 million)\*, there was a downturn in payments on the previous year (ECU 1337 million). The impact of decisions that have been taken since 1992, the maturing of EDF 7 and the effect that making up lost ground is expected to have on Stabex, should lead to a strong revival of payments in 1994.

1993 was a year in which Stabex payments were postponed (see page 26), which explains the fall in total payments.

In contrast, it was marked by strong growth in structural adjustment support and the appreciable progress of Sysmin activity. It is, however, classic development programmes and projects which continue to sustain the main part of EDF operations.

Evolution des opérations du FED (1986-1993), en millions d'écus

Evolution of EDF operations (1986-1993), in ECU million

	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
<b>Décisions   Decisions</b>								
FED 5   5 EDF	491.3	296.5	132.8	36.1	14.8	-64.0	-21.2	-361.7
FED 6   6 EDF	313.1	1952.8	2378.7	1305.3	855.8	440.6	118.6	15.5
FED 7   7 EDF	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	857.8	1954.9	1950.7
	<b>804.3</b>	<b>2249.3</b>	<b>2511.5</b>	<b>1341.4</b>	<b>870.6</b>	<b>1234.4</b>	<b>2052.2</b>	<b>1604.5</b>
<b>Engagements   Commitments</b>								
FED 5   5 EDF	588.3	334.9	225.4	126.8	118.3	115.2	28.0	-135.0
FED 6   6 EDF	175.6	493.8	1356.2	1383.4	1297.3	869.4	654.5	299.7
FED 7   7 EDF	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	397.9	1048.2	1289.2
	<b>763.8</b>	<b>828.7</b>	<b>1581.6</b>	<b>1510.2</b>	<b>1415.6</b>	<b>1382.5</b>	<b>1730.6</b>	<b>1453.9</b>
<b>Paiements   Payments</b>								
FED 5   5 EDF	611.9	409.4	345.1	235.7	187.5	130.7	133.0	74.0
FED 6   6 EDF	116.7	352.5	805.3	1018.5	1030.3	847.3	896.1	561.8
FED 7   7 EDF	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	195.5	887.6	701.1
	<b>728.6</b>	<b>761.9</b>	<b>1150.5</b>	<b>1254.3</b>	<b>1217.8</b>	<b>1173.5</b>	<b>1916.7</b>	<b>1337.0</b>

\* Les montants négatifs apparaissant dans le tableau, pour le 5<sup>ème</sup> FED, correspondent à la traduction, en termes comptables, des reliquats identifiés à l'occasion de la clôture de ce fonds, effectuée à la fin de 1993. Ils n'ont pas été de ce fait pris en compte dans le calcul concernant les nouvelles décisions qui ne concernent que les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> FED.

\* The negatives values which appears in Table represents the transfer to the seventh EDF of the balance left over when the fifth EDF was closed at the end of 1993. Figures relating to new decisions only concern the sixth and seventh EDFs.

### L'évolution des financements par FED

Parce que le cycle de programmation et d'exécution d'un FED dépasse très largement la période quinquennale des Conventions de Lomé successives, la Commission européenne gère simultanément plusieurs FED parvenus à des degrés de maturité différents. Ainsi, en 1993, ont été exécutées des opérations financées sur le FED 5 (établi par la Convention de Lomé II en 1979), sur le FED 6 (Lomé III, 1984) et sur le FED 7 (Lomé IV, 1989). Pour des raisons de simplification comptable, le FED 5 a d'ailleurs été clôturé à la fin de 1993 et les reliquats apparus à cette occasion ont été réinscrits dans le FED 7.

### How EDF Financing Evolves

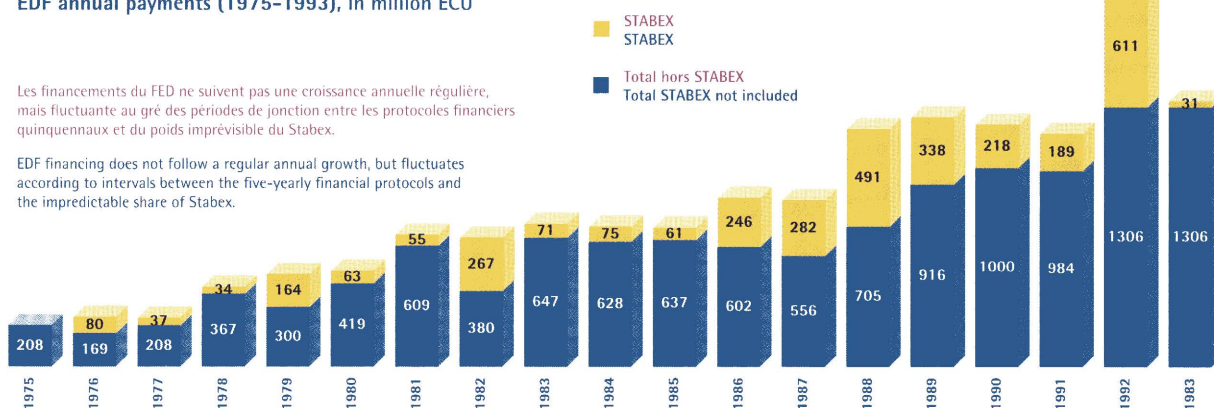
Because an EDF programming and implementation cycle is far longer than the five-year periods covered by successive Lomé Conventions, the European Union simultaneously manages several EDFs that are at different stages of maturity. Hence, in 1993, the following operations were executed: those financed out of EDF 5 (established by the second Lomé Convention in 1979), out of EDF 6 (Lomé III, 1984) and out of EDF 7 (Lomé IV, 1989). In order to simplify the accounting, EDF 5 was closed at the end of 1993 and the balance transferred to EDF 7.

### Paiements annuels du FED (1975-1993), en millions d'écus

#### EDF annual payments (1975-1993), in million ECU

Les financements du FED ne suivent pas une croissance annuelle régulière, mais fluctuante au gré des périodes de jonction entre les protocoles financiers quinquennaux et du poids imprévisible du Stabex.

EDF financing does not follow a regular annual growth, but fluctuates according to intervals between the five-yearly financial protocols and the unpredictable share of Stabex.



Le poids des différents FED dans les opérations de l'année, évolue naturellement au fur et à mesure que chaque Convention engendre des nouveaux projets de développement et que ceux-ci entrent en phase d'exécution. Ainsi, pour la première fois en 1993, les déboursments à partir du FED 7 ont dépassé ceux du FED précédent, alors que les paiements liés au FED 5 de Lomé II s'épuisaient naturellement.

L'arrivée à maturité du FED 7, qui est doté de 10.8 milliards d'écus, est un gage de croissance des dépenses pour les années à venir, tandis que les opérations liées au FED 6 – dont la dotation initiale de 7 400 millions d'écus est déjà consommée à 71% – devraient graduellement se réduire.

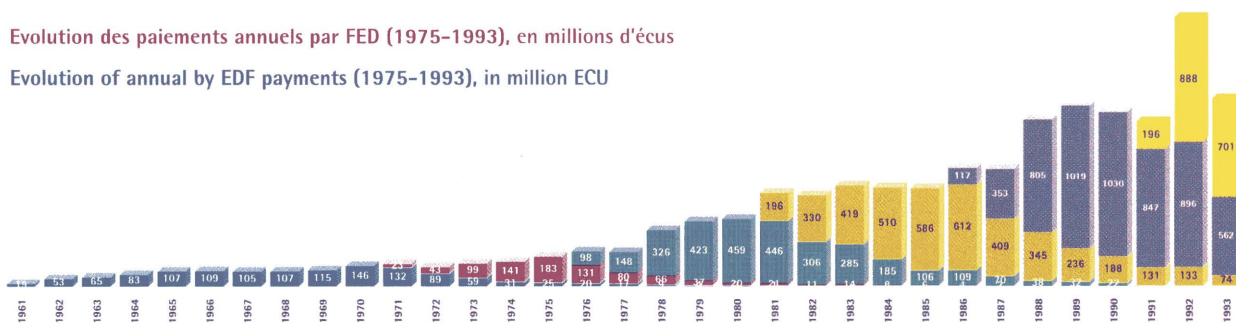
The impact different EDFs have on a year's operations evolves naturally and gradually as each Convention generates new development projects and others enter the implementation phase. In this way, in 1993, payments originating from EDF 7 exceeded those of the previous EDF for the first time, whereas payments linked to EDF 5 of Lomé II were exhausted naturally.

The maturing of EDF 7, which is endowed with ECU 10.8 billion, is proof that expenditure will grow over the years to come, while operations linked to EDF 6 – 71% of whose initial grant of ECU 7.4 billion has already been absorbed – should gradually diminish.



**Evolution des paiements annuels par FED (1975-1993), en millions d'écus**

**Evolution of annual by EDF payments (1975-1993), in million ECU**



La durée de vie moyenne d'un FED s'étend sur plus de 13 ans, et 3 ans sont en général nécessaires pour qu'un Fonds nouvellement entré en vigueur atteigne une maturité d'exécution.  
The average life of an EDF, is over 13 years and it takes 3 years for a newly-introduced funds to reach a maturity where it can be fully committed.

- FED 1 et 2 / EDF 1 and 2
- FED 3 / EDF 3
- FED 4 / EDF 4
- FED 5 / EDF 5
- FED 6 / EDF 6
- FED 7 / EDF 7

**L'aide du FED par étapes de mise en oeuvre**

Les opérations du FED suivent trois étapes distinctes :

- ▶ l'engagement primaire ou décision, qui correspond à un acte interne de la Commission et précède la signature de la Convention de financement du projet;
- ▶ l'engagement secondaire – qui résulte de la signature d'un contrat de fourniture de travaux ou de services;
- ▶ le paiement, qui suit un échéancier propre à chaque contrat.

Pour apprécier de façon dynamique l'évolution des opérations du FED, il importe donc d'observer simultanément l'évolution des décisions, qui conditionnent les paiements à venir, et celle des décaissements, qui traduisent la bonne exécution des projets initiés au cours des années passées.

**EDF aid at its various stages of implementation**

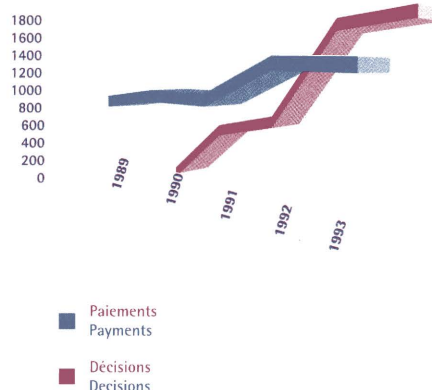
EDF operations go through three distinct stages :

- ▶ the primary commitment or decision, which corresponds to an internal European Commission act and precedes the signing of the project's financing agreement;
- ▶ the secondary commitment, which results in the signing of a contract for supplies works or services;
- ▶ the payment, which follows a timetable that is specific to each contract.

In order to appreciate the dynamics of EDF operations, it is important to study in parallel how decisions – which determine future payments – and disbursements, which mirror the successful implementation of the projects launched in previous years, develop.

**Evolution des décisions et des paiements (1990-1993), en million d'écus**

**Evolution of decisions and payments (1990-1993) in million ECU.**



## Le poids des différents instruments financiers

Au départ, l'importance accordée à chaque instrument financier qui compose le FED se vérifie tout naturellement par le montant de la dotation spéciale que lui alloue la Convention.

Toutefois en pratique, c'est davantage le rythme de leur mise en oeuvre qui détermine, d'une année à l'autre, la place qu'occupent ces instruments dans les opérations du FED. Cette variabilité s'explique par la spécificité et la finalité propres de ces instruments, sauf cas de figure exceptionnel (tel celui de l'absence de Stabex en 1993).

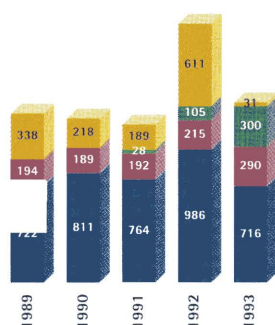
L'année 1993 a été particulièrement marquée par une très forte augmentation de l'appui à l'ajustement structurel, ainsi que par une hausse sensible des interventions du Sysmin et des prêts sur capitaux à risques. Elle montre également que le volume des opérations portant sur les Programmes Indicatifs Nationaux et Régionaux est resté relativement stable par rapport à 1992.

## The impact of the different financial instruments

The importance the Convention gives to each of the different financial instruments that make up the EDF is confirmed by the size of the special amount it allocates to it.

However, in practice, it is more how they are used that determines, from one year to another, how big a part these instruments play in EDF operations. This inconsistency is explained by the special nature and purpose of the instruments, except in exceptional circumstances (such as the 1993 absence of Stabex, for example).

1993 was marked by a very large increase in structural adjustment support, as well as appreciable rises in Sysmin interventions and risk capital loans. The volume of operations relating to National and Regional Indicative Programmes remained surprisingly stable compared with 1992.



Paiements: évolution par instruments (1989-1993), en millions d'euros  
Payments: evolution by instruments (1989-1993), in million ECU

	1989	1990	1991	1992	1993
<b>Aide programmable   Programmable aid</b>					
PIN et PIR   NIP and RIP	722	811	764	986	716
FAS   SAF	0	0	28	105	300
<b>Total</b>	<b>722</b>	<b>811</b>	<b>792</b>	<b>1091</b>	<b>1016</b>
<b>Autres instruments (hors STABEX)   others instruments (STABEX not incl.)</b>					
Sysmin   Sysmin	19	37	26	11	87
Capitaux à risques   Risk Capital	109	81	86	84	105
Bonifications d'intérêts   Interest rate subsidies	19	16	12	27	27
Aide d'urgence et aux réfugiés   Emergency and refugee aid	47	55	51	69	66
Autres   Others	0	0	17	24	5
<b>Total</b>	<b>194</b>	<b>189</b>	<b>192</b>	<b>215</b>	<b>290</b>
<b>Paiements (hors STABEX)   Payments (STABEX not incl.)</b>	<b>916</b>	<b>1000</b>	<b>984</b>	<b>1306</b>	<b>1306</b>
<b>STABEX   STABEX</b>					
	338	218	189	611	31
<b>Paiements totaux   Payments (grand total)</b>	<b>1254</b>	<b>1218</b>	<b>1173</b>	<b>1917</b>	<b>1337</b>

Source: 1989-1993, Bilans et comptes des FED (Communications de la Commission à la Cour des Comptes, au PE et au Conseil)

Source: 1989-1993, Balance sheets and accounts of EDF (Communications from the Commission to the Court of Auditors, Parliament and the Council)



### L'aide programmable \*

La mise en oeuvre des ressources réservées aux projets et programmes classiques de coopération au développement, au titre des Programmes Indicatifs Nationaux et Régionaux, est un élément central de la coopération ACP-UE, en ce qu'ils absorbent 65% du total des crédits inscrits au FED 6 et 57% de ceux du FED 7. Aussi, ces deux instruments sont toujours à l'origine de la majorité des activités du FED.

Par comparaison, l'aide spéciale aux programmes d'ajustement structurel des États ACP se situe loin derrière l'appui au développement à long terme. Toutefois, son ampleur en 1993 (22% des dépenses totales du FED) confirme l'importance de ce dispositif qui est souvent complété par une partie, relativement faible, des ressources des programmes nationaux.

### Les Programmes Indicatifs Nationaux (PIN)

En raison d'une série de difficultés et d'incertitudes, le taux des paiements 1993 a décliné de 35% par rapport à 1992, pour représenter 650 millions d'écus de versements. Par contre, les décisions portant sur les nouveaux projets ont continué au même rythme que l'année précédente et se chiffrent à 1 100 millions d'écus.

Conclus pour la plupart des États ACP entre 1986 et 1987, les PIN de Lomé III (FED 6) ont connu un démarrage particulièrement rapide pour s'essouffler par la suite. En cause, la mise en oeuvre lente et difficile de vastes programmes intégrés de développement rural. Mais grâce au rattrapage du retard amorcé en 1992, 95% de l'ensemble des dotations nationales des États ACP avaient fait l'objet de décisions de financement et 67% avaient été effectivement déboursés à la fin de l'année 1993.

Parmi les programmes les plus avancés dans leur réalisation, on relève ceux de la Côte d'Ivoire et de l'Ouganda qui enregistrent un taux de versement de 90%, et certains PIN des pays des Caraïbes comme la Dominique, Grenade et St Vincent (taux de 95%). A l'opposé, certains petits pays souffrent d'un gros retard dans les paiements: moins de 30% de leur dotation nationale respective pour Antigua et Barbuda, Trinidad et Tobago, Tonga et Tuvalu.

Les PIN de Lomé IV (FED 7) ont également bénéficié d'un très bon départ, la grande majorité d'entre eux ayant pu être signés entre 1991 et 1992 par les parties concernées. En 1993, le montant des décisions a représenté 765 millions d'écus, ce qui porte le taux de décision 1991-1993 sur l'ensemble des fonds PIN à 40%, et même 46% si l'on ne tient pas compte des sept pays ACP qui n'avaient pas encore achevé leur processus de programmation (Érythrée, Haïti, Libéria, Somalie, Soudan, Suriname, Zaïre). Pour onze autres pays, le taux de décision dépasse 80%, et atteint même 100% pour quatre pays des Caraïbes. En revanche, l'Angola, le Centrafrique, le Ghana et le Rwanda plafonnent autour de 20% et l'Éthiopie à 24%.

### Programmable aid \*

The implementation of the resources reserved for traditional cooperation and development projects and programmes under the National and Regional Indicative Programmes is a central element of ACP-EU cooperation, since they absorb 65% of the credits subscribed to the sixth EDF and 57% of those to the seventh EDF. In addition, these two instruments are always the origin of the majority of EDF activities.

By comparison, special aid for structural adjustment programmes for ACP States is much less than long-term development support. Yet, its proportion in 1993 (22% of EDF's total expenditure) confirms the importance of a mechanism often complemented by a relatively small part of the resources in the beneficiary's national programme.

### National Indicative Programmes (NIPs)

Because of a series of difficulties and uncertainties, the 1993 payments rate declined by 35% on 1992 and came to ECU 650 million. On the other hand, decisions to support new projects followed the same trend as the year before and amounted to ECU 1 100 million.

The Lomé III NIPs (EDF 6) concluded for the majority of ACP States between 1986 and 1987, experienced a particularly rapid start-up, but they later fell away, owing to delays and difficulties in the implementation of huge, integrated rural development programmes. Thanks, however, to a catching-up on the delays which started in 1992, financing decisions had been made by the end of 1993 which committed 95% of all allocations, 67% of which were actually disbursed.

The programmes which have gone furthest towards realization include those of the Côte d'Ivoire and Uganda, which have registered payment rates of 90%, and certain NIPs in Caribbean countries such as Dominica, Grenada and St Vincent (95%). In contrast, certain small countries suffer from a large backlog in payments, with less than 30% of their national allocation taken up by Antigua and Barbuda, Trinidad and Tobago, Tonga and Tuvalu.

The Lomé IV NIPs (EDF 7) also made a very good start; the large majority of them were signed by the parties concerned in 1991 and 1992. In 1993, the programming decisions amounted to ECU 765 million, bringing the 1991-1993 decision rate for the NIP funds as a whole to 40%, or even 46% if one disregards the seven ACP countries which had not completed their programming processes (Eritrea, Haiti, Liberia, Somalia, Sudan, Suriname, Zaïre). For 11 other countries, the decision rate exceeded 80% and even reached 100% in the case of four Caribbean countries. On the other hand, Angola, the Central African Republic, Ghana and Rwanda had reached decisions on no more than 20% and Ethiopia 24%.

\* Les données chiffrées reprises dans ce chapitre consacré à une analyse plus fine de l'aide programmable, se fondent sur des résultats comptables provisoire de l'exercice 1993, tels que connus à la fin du mois de janvier 1994. Elles diffèrent de ce fait légèrement des données figurant dans le tableau page 15

\* The statistical data given in this chapter, which is devoted to a more detailed analysis of programmable aid, is based on 1993's provisional, accounting figures as known at the end of January 1994. They are so different from data in Table page 15.



En terme de paiements, les PIN de Lomé IV n'ont engendré qu'un flux modeste de 190 millions d'écus, plus élevé cependant qu'en 1992 (140 millions d'écus). Il est en effet logique que l'exécution des nouveaux programmes ne se traduise pas immédiatement par des versements. En outre, elle a été freinée, dans certains États ACP, par des obstacles politiques ou par la redéfinition des priorités nationales de développement.

#### La coopération régionale

La mise en oeuvre des Programmes Indicatifs Régionaux (PIR) présente en 1993 un double décalage. Tout d'abord, par rapport aux PIN, les financements sont plus longs à apparaître en raison de la complexité des projets impliquant plusieurs États ACP à la fois. Ensuite, au plan de la provenance de l'aide, on constate que les décisions (117 millions d'écus au total) ont relevé pour l'essentiel du FED 7 de Lomé IV, alors que les paiements (131 millions d'écus en tout) ont été effectués en grande majorité au titre du FED 6 de Lomé III.

À la fin de l'exercice 1993, le taux moyen de décision pour les projets régionaux de Lomé III s'établissait à 83% de la dotation initiale, ce qui représente 832 millions d'écus sur le milliard d'écus prévu par la troisième Convention de Lomé. On notera que le montant significatif des paiements effectués au titre du FED 6 en 1993 (80 sur 131 millions d'écus) s'explique par un déroulement satisfaisant de l'exécution des grands projets portant sur le développement des infrastructures régionales, de l'élevage et des ressources humaines.

Une appréciation par région géographique laisse entrevoir que l'Afrique australe et orientale figurent en tête des régions les plus actives dans ce domaine, alors que l'Océan Indien et l'Afrique centrale accusent un net retard, qui se confirme sous Lomé IV.

Les programmes indicatifs régionaux de Lomé IV ont, quant à eux, connu un début jugé très encourageant malgré une programmation tardivement achevée à l'automne 1992. À la fin 1993 en effet, le taux de décision global atteignait 31% de la dotation initiale de 1250 millions d'écus prévue par la Convention. Il apparaît par contre logique que le taux global de paiement ne s'élève qu'à 6%, ce qui représente pour 1992-1993, un flux annuel moyen de 33,5 millions d'écus de versements effectifs. Les PIR du FED 7, qui mettent particulièrement l'accent sur l'intégration régionale, sont apparemment bien enclenchés dans la région du Pacifique et en Afrique australe.

In terms of payments, the Lomé IV NIPs only generated a modest flow of ECU 190 million, which was however greater than in 1992 (ECU 140 million). It is logical that the implementation of new programmes does not generate immediate payments. Moreover implementation has been slowed down in certain ACP States by political obstacles or a redefinition of national development priorities.

#### Regional cooperation

The implementation of the Regional Indicative Programmes (RIPs) was beset by a double time lag in 1993. First of all, compared with NIPs, regional financing takes longer due to the complexity of projects involving several ACP States at the same time. Secondly, with regard to the origin of the aid, it is noticeable that the decisions (ECU 117 million in total) were mainly taken in the name of EDF 7 of Lomé IV, whereas the large majority of the payments effected (ECU 131 million in all) were made under EDF 6 of Lomé III.

At the end of the 1993 financial year, the average decision rate for Lomé III regional projects stood at 83% of the initial grant, representing ECU 832 million out of ECU 1 billion provided for by the third Lomé Convention. The significant amount of payments effected under EDF 6 in 1993 (80 out of the ECU 131 million) is explained by satisfactory progress in carrying out major projects relating to regional infrastructure development, livestock and human resources.

An examination of the figures by geographic region shows that Eastern and Southern Africa head the list of the most active regions in this respect, whereas the Indian Ocean and Central Africa are clearly behind schedule, a fact that has been confirmed under Lomé IV.

Lomé IV Regional Indicative Programmes were judged to have got off a very encouraging start even though programming was completed behind schedule in autumn 1992. Indeed, by the end of 1993, the overall decision rate came to 31% of the initial grant of ECU 1 250 million provided for by the Convention. It is, on the other hand, quite logical that the overall payment rate only came to 6%, representing for 1992-1993 an average annual flow of ECU 33.5 million of payments effected. The RIPs of EDF 7, which place special emphasis on regional integration, are apparently well under way in the Pacific and Southern African regions.

### L'appui à l'intégration régionale

La coopération régionale est au coeur de la Convention de Lomé IV, qui, par rapport à Lomé III apporte des innovations significatives, tant sur les objectifs que sur les procédures.

En ce qui concerne les objectifs, l'innovation principale est l'introduction de l'intégration économique régionale comme élément central des activités au niveau de la programmation, de la réflexion et du soutien opérationnel.

De ce fait, à côté de la mise en oeuvre des activités "traditionnelles" de coopération régionale, l'année 1993 a été principalement caractérisée par un soutien important à d'ambitieuses et prometteuses initiatives d'intégration économique de trois régions:

- ▶ l'appui à l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA);
- ▶ le programme régional de réforme de l'Union douanière d'Afrique Centrale;
- ▶ l'initiative transfrontières visant à faciliter le commerce régional, les investissements et les paiements en Afrique de l'Est, en Afrique australe et dans l'Océan indien.

Cette dernière initiative est un bon exemple de cette nouvelle approche. Elle est en fait la suite d'une conférence tenue en juillet 1990, au cours de laquelle l'Union européenne s'était engagée à coordonner les activités de réflexion sur la promotion de la coopération et de l'intégration régionales en Afrique.

Elle est aussi la suite concrète d'une étude entreprise par la Commission européenne dans le cadre du Programme Spécial pour l'Afrique sur la dimension régionale de l'ajustement structurel, étude qui avait fait apparaître que les économies africaines sont petites mais ont d'importantes activités transfrontières, et qu'il convient alors d'inclure une dimension transfrontières aux programmes d'ajustement structurel.

L'initiative s'est concrétisée en Afrique de l'Est, en Afrique australe et dans l'Océan Indien, la Banque Mondiale, le Fonds Monétaire International, l'Organisation de l'Unité Africaine et la Banque Africaine de Développement ayant rejoint l'Union européenne pour rechercher des solutions pragmatiques.

A l'occasion de la Conférence Ministérielle qui s'est tenue à Kampala (Ouganda), les 13 pays Africains concernés (*Burundi, Comores, Kenya, Madagascar, Malawi, Maurice, Namibie, Rwanda, Seychelles, Tanzanie, Ouganda, Zambie, Zimbabwe*) ont formellement approuvé un document de travail décrivant la série de mesures minimales à prendre dans ce domaine:

- ▶ renforcement de la facilitation et de la libéralisation du commerce;
- ▶ amélioration des systèmes de paiements, au niveau national (réforme du secteur financier) et régional (marché des changes);
- ▶ renforcement de toutes mesures nécessaires pour stimuler les investissements.

Sur la base des besoins spécifiques de chaque pays les donateurs ont adopté une approche multiple pour la mise en oeuvre de leur assistance financière:

- ▶ soutien financier additionnel pour aider les pays à faire face à certaines conséquences de l'intégration européenne;
- ▶ lignes de crédits et des opérations d'investissements visant à la constitution de capitaux à long terme favorisant la répartition équitable des revenus (uniquement Banque Mondiale et Banque Africaine de Développement);
- ▶ financement d'activités complémentaires comme les études, l'assistance technique et la formation.

Cette initiative est désormais entrée dans une phase opérationnelle et plusieurs pays ont montré qu'il avaient pris des mesures idoines. En termes de promotion de l'intégration, cette initiative apparaît porteuse:

- ▶ parce qu'elle est pragmatique;
- ▶ parce qu'elle est basée sur le concept de "géométrie variable";
- ▶ parce qu'au lieu de partir des réflexions théoriques, elle repose sur le besoin exprimé par le secteur privé et sur la manière dont les entreprises peuvent changer leur comportement pour s'adapter à la libéralisation, la déréglementation et aux mesures de contrôle des prix.

### Regional Integration Support

Regional cooperation is central to the fourth Lomé Convention which, compared to Lomé III, brings in major innovations in terms of both objectives and procedures.

As far as objectives are concerned, the principal innovation is the introduction of economic integration at the regional level as a central feature at the programming stage, in reassessing needs and in providing operational support.

As a result, besides the implementation of "traditional" regional cooperation activities, 1993 was mainly characterised by large-scale support for ambitious and promising economic integration initiatives in three regions:

- ▶ the West African Economic and Monetary Union (UEMOA);
- ▶ the Central African Customs Union (for its regional reform programme);
- ▶ Eastern and Southern Africa and the Indian Ocean, for a cross-border initiative aimed at facilitating regional trade, investments and payments.

This third activity is a good example of the new approach. It is a follow-up of a conference held in July 1990, at which the European Union undertook to coordinate a reassessment of the promotion of regional cooperation and integration in Africa. It is also the practical continuation of a study of the regional dimension of structural adjustment which was carried out by the European Commission as part of the Special Programme for Africa and which revealed that African economies are small but engaged in considerable amounts of cross-border activity, so that it makes sense for a cross-border dimension to be included in structural adjustment programmes.

This initiative was carried through in practice in East and Southern Africa and the Indian Ocean, where the World Bank, the International Monetary Fund, the Organization of African Unity and the African Development Bank joined the European Union in bringing practical solutions to bear.

At a Ministerial Conference held in Kampala, Uganda, the 13 African countries concerned (*Burundi, The Comoros Islands, Kenya, Madagascar, Malawi, Mauritius, Namibia, Rwanda, The Seychelles, Tanzania, Uganda, Zambia and Zimbabwe*) formally approved a working document setting out the minimum range of measures to be taken in this field, in particular:

- ▶ further action needed to be taken to facilitate and liberalise trade;
- ▶ improvements needed to be made to payments systems at national level (through reform of the financial sector) and regional level (through overhaul of the foreign exchanges markets);
- ▶ progress needed to be made on all measures necessary to stimulate investment.

On the basis of each country's specific needs, the three donor organisations adopted a several-sided approach towards the implementation of their financial assistance, including the following measures:

- ▶ additional financial support to help countries cope with the intra-regional integration of the European Union;
- ▶ credit lines and investment operations aimed at long-term capital formation to promote equitable distribution of revenue (World Bank and African Development Bank only);
- ▶ complementary activities such as studies, technical assistance and training.

This initiative has now entered an operational phase and several countries have demonstrated that they have taken appropriate measures. It is very promising in terms of promoting integration:

- ▶ first, because it is pragmatic;
- ▶ secondly, because it builds on the concept of a politics of change;
- ▶ finally, because, instead of starting from a purely theoretical basis, it is based on the expressed needs of the private sector and shows the way in which enterprises can adjust their *modus operandi* to take in liberalisation and deregulation measures and relative price correction.



### L'appui à l'ajustement structurel

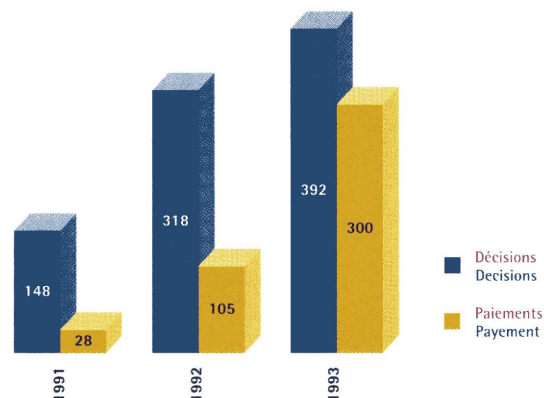
En 1993, les flux d'aide aux programmes de réformes macro-économiques des États ACP ont enregistré une poussée assez remarquable depuis l'entrée en vigueur de ce nouveau dispositif introduit par la Convention de Lomé IV. Avec 392 millions d'écus de décisions et 300 millions de paiements, l'appui à l'ajustement s'est ainsi propulsé au second rang des instruments ayant le plus contribué aux dépenses du FED cette année-là (22%), derrière les classiques programmes indicatifs (51%).

Sur la période triennale 1991-1993, les résultats font apparaître un volume total de décisions de l'ordre de 858 millions d'écus en faveur de 31 États ACP. Sur ce montant, 685 millions – soit 80% – proviennent de la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS) dotée de 1150 millions d'écus dans Lomé IV, et 173 millions issus des ressources allouées aux PIN. Quant aux paiements, ils se chiffrent à 567 millions d'écus au total.

Ainsi, à la fin 1993, près de 60% de la dotation spécifique de la FAS avaient fait l'objet de décisions de financement et plus de 40% des fonds initiaux avaient été déboursés. La progression et le rythme d'exécution accéléré des opérations d'aide à l'ajustement, malgré les difficultés inhérentes au système, confirment l'intérêt manifeste porté par les partenaires ACP et européens à cet instrument original. Mais ils démontrent aussi l'avantage de cette forme d'aide "à déboursement rapide" qui tend à activer la fluidité des flux financiers, et partant, l'efficacité de l'aide.

### Opérations d'appui à l'ajustement structurel de Lomé IV, décisions et paiements annuels (1991-1993), en millions d'écus

#### Structural Adjustment support operations of Lomé IV; Annual decisions and payments (1991-1993), in million ECU



Les décisions reprennent à la fois les crédits FAS et les ressources complémentaires provenant des PIN. Les paiements représentés sont ceux de la seule FAS.

The decisions involve simultaneously SAF credits and complementary NIP resources. The payments shown are those for SAF only.

### Structural Adjustment Support

In 1993, the flow of aid to macroeconomic reform programmes in ACP states achieved a quite remarkable momentum following the introduction of this new mechanism by the fourth Lomé Convention. With ECU 392 million of decisions and ECU 300 million of payments, adjustment support has been propelled to the second rank of instruments, contributing the most to EDF expenditure in 1993 (22%) only after the traditional indicative programmes (51%).

During the three-year period from 1991 to 1993, the total number of decisions made committed ECU 858 million to 31 ACP states. Of this amount, 685 million – i.e. 80% – was from the Structural Adjustment Facility (SAF), which was endowed with ECU 1150 million by Lomé IV, while ECU 173 million was from resources allocated to the NIPs. As for payments, they amounted to a total of ECU 567 million.

Thus, at the end of 1993, nearly 60% of the specific SAF funds had been committed and more than 40% of the initial funds disbursed. The increase in the number and the accelerated pace of the implementation of projects to help adjustment, in spite of the system's inherent difficulties, confirms the manifest interest the ACP and European partners have taken in this unique instrument. It also demonstrates the advantage of this form of "rapid disbursement" aid, which has the effect of bringing about greater cash flow and, consequently, better aid efficiency.

### Ajustement structurel : le rôle de l'Union européenne

La problématique des réformes structurelles et de l'appui à leur apporter ne s'est posée dans les relations de coopération ACP-UE qu'après l'entrée en vigueur de la Convention de Lomé III (en 1985), lorsque les efforts de développement se sont trouvés confrontés à un nouveau défi auquel la Convention n'apportait pas de réponse formelle. Fin 1987 en effet, l'ajustement structurel était devenu la question-clé du développement face au "coût social" des premiers programmes financés par les bailleurs de fonds internationaux, au début des années 1980, notamment dans une trentaine de pays ACP. Les réformes et les mesures d'austérité mises en oeuvre étaient durement ressenties par les populations, alors que les progrès réalisés s'avéraient faibles et que les pays s'endettaient.

Reconnaissant que l'ajustement est un passage obligé pour les économies ACP en crise structurelle, et pour assurer la viabilité des programmes de développement, l'Union européenne a été progressivement amenée à participer à ce processus. La démarche spécifiquement européenne s'est construite par étapes et autour de principes en harmonie avec la politique de Lomé :

- ▶ le développement à long terme doit rester prioritaire;
- ▶ le rythme des réformes doit s'efforcer d'être adapté à la situation de chaque pays;
- ▶ les aspects sociaux de l'ajustement doivent faire l'objet d'une attention particulière.

Dans un premier temps, l'Union européenne a pu accorder, sous Lomé III et plus systématiquement que par le passé, des aides à l'importation se caractérisant par leur procédure de déboursement rapide. Fin 1987, une première réponse d'envergure est donnée avec l'adoption du Programme Spécial en faveur de 26 pays d'Afrique subsaharienne lourdement endettés<sup>1</sup>, doté de 572 millions d'écus pour trois ans (1988-1990). Ces fonds, provenant en grande partie du FED 6, étaient destinés à financer des programmes sectoriels ou généraux d'importations (PSI, PGI), avec pour finalité à court terme d'alléger le fardeau de la dette extérieure des pays bénéficiaires. Puis, en mai 1988, le Conseil des ministres de l'Union européenne adoptait une résolution définissant les principes de l'approche européenne de l'aide à l'ajustement structurel et défendant l'idée d'une restructuration économique "viable et durable" tant au plan politique que socio-économique.

Cette approche politique a été formalisée en 1989, dans la Convention de Lomé IV et matérialisée par l'institution d'un fonds spécifique de 1150 millions d'écus dans le FED 7 pouvant être complété, de façon limitée, par les ressources des PIN. Pour pouvoir bénéficier de ce qui est désigné sous le terme de Facilité d'Ajustement Structurel (FAS), les pays intéressés doivent satisfaire à des conditions d'éligibilité ayant trait à la mise en oeuvre ou à la poursuite de politiques de réformes macro-économiques au niveau national. Ces fonds sont destinés à financer des programmes d'importations, de l'assistance technique liée à des programmes d'ajustement et des actions au titre de la "dimension sociale" par l'intermédiaire des fonds de contrepartie, et ont été mis en place en deux tranches successives.

<sup>1</sup> Repris sous le nom de "programme spécial dette", dans les graphiques des pays ACP concernés.

### Structural adjustment : the role of the European Union

The question of structural adjustment and of the kind of support to be lent to it only arose in the context of ACP-EU cooperation after the third Lomé Convention came into force (in 1985), when development efforts were suddenly confronted with a new challenge to which the Convention had never previously offered any official response.

The fact is that at the end of 1987, because of the "social cost" of the first programmes financed by international donors and lenders, including those in some 30 ACP countries, at the start of the 1980s, structural adjustment has become the key development question. The reforms and austerity measures which were put into effect hit populations hard, though little progress was made and the countries concerned began to fall into debt.

Recognizing that adjustment is a stage which ACP economies in structural crisis have to go through, and to make sure that development programmes were viable, the European Union came to play an increasing part in the process. A specifically European approach was built up in stages on the basis of principles which are in tune with Lomé policy:

- ▶ long-term development has to go on being the priority;
- ▶ everything must be done to ensure that the reforms keep pace with each country's particular situation;
- ▶ the social aspects of adjustment must be given special attention.

Initially, the European Union, under Lomé III and more systematically than before, was able to give aid for import for which there was a rapid disbursement procedure. At the end of 1987, it gave its first large-scale response with the adoption of the Special Programme in favour of 26 heavily-indebted sub-Saharan African countries<sup>1</sup>, granting ECU 572 million for three years (1988-1990). These funds, largely from EDF 6, were designed to finance Sectoral Import Programmes or General Import Programmes (SIPs or GIPs) and, in the short term, to lighten the external debt burden of the beneficiaries. Then, in May 1988, the Council of Ministers of the European Union adopted a Resolution defining the principles of the European approach to structural adjustment aid and defending the idea of "viable and lasting" economic restructuring on both the political and the socio-economic levels.

This political approach was formalised in 1989 in the fourth Lomé Convention, which backed it up with a specific fund of ECU 1150 million in EDF 7 to which may be added, albeit within limits, NIP resources. To be able to benefit from what is designated as the Structural Adjustment Facility (SAF), interested countries must satisfy eligibility conditions involving implementation or pursuit of national policies of macroeconomic reform. These funds are intended to finance import programmes, technical assistance linked to adjustment programmes and "social dimension" operations through counterpart funds, and were paid in two successive installments.

<sup>1</sup> referred to as "Special debt programme" in the graphics of the ACP concerned.



### L'aide non-programmable

Même s'ils disposent aussi de dotations préfixées, les instruments qui relèvent de cette autre catégorie d'aide ne fonctionnent pas dans la logique du prévisionnel mais du "cas par cas", au vu des circonstances. Pris globalement, les flux financiers qu'ils engendrent chaque année se situent bien en deçà de l'aide programmable. Toutefois, ils peuvent jouer un rôle non négligeable, voire décisif, pour un État ACP, à un moment donné.

#### Le Stabex

Le problème de l'insuffisance des ressources annuelles du mécanisme du Stabex – en crise de liquidités depuis quelques années – est devenu particulièrement aigu en 1993. En effet, à la suite de pertes de recettes de l'année précédente, quelque 32 pays ACP étaient éligibles à une compensation. Prises globalement, ces compensations auraient dû s'élever à 764 millions d'écus, alors que le budget disponible pour 1993 s'élevait à 330 millions seulement. D'où un taux de couverture financière de l'ordre de 43% à peine.

Face à cette situation, les partenaires ont envisagé de recourir à la pratique du refinancement du système par des ressources provenant d'autres instruments du FED, déjà utilisée plusieurs fois. Un accord entre les parties sur les modalités de ce refinancement a cependant échoué, laissant l'année 1993 sans décisions ni paiements autres que les 31 millions d'écus de reliquats versés au titre des droits décidés en 1992.

Ce vide a eu un impact d'autant plus grand sur le volume des opérations du FED en 1993 que, l'année précédente, le Stabex avait engendré 610 millions de paiements. Le déblocage de la situation devrait conduire à un niveau de transferts financiers de nouveau exceptionnel en 1994, car portant sur deux années de référence.

#### Le Sysmin

Ce mécanisme a connu un très fort regain d'activité en 1993, avec 64 millions d'écus de décisions et 87 millions d'écus de paiements (contre 11 millions en 1992). Toutes les décisions ont été prises au titre du FED 7 et portent sur trois projets, en Namibie, en République Dominicaine et au Burkina Faso. L'essor des paiements provient surtout de la mise en oeuvre des interventions Sysmin décidées les années précédentes, particulièrement en faveur de la Zambie (financement d'importations), du Sénégal, de la Namibie et du Niger.

Les nouvelles règles de la Convention de Lomé IV et la crise persistante des produits miniers laissent entrevoir de bonnes perspectives d'utilisation de cet instrument longtemps resté difficile d'accès.

### Non-Programmable Aid

Although they also consist of fixed grants, the instruments which fall within this category of aid do not operate on the basis of forecasting, but on a case-by-case basis. In general, the financial flows generated each year by non-programmable aid are well short of those generated by programmable aid. However, they can sometimes represent a significant part of total aid to a given ACP state, and in some cases a decisive one.

#### Stabex

The problem of insufficient annual resources in the Stabex mechanism – hit by a liquid assets crisis for the past few years – became particularly acute in 1993. Following loss of earnings suffered in 1992, some 32 ACP countries had a right to compensation. Altogether, this compensation would have amounted to ECU 764 million, but the budget available for 1993 only came to ECU 330 million. Thus, the budget covered barely 43% of the amount owed.

Faced with this situation, the partners considered resorting to the practice already followed several times before, of refinancing the system by resources from other EDF instruments. However, an agreement between the parties on the terms of this refinancing came unstuck, leaving 1993 with neither decisions nor payments, other than ECU 31 million of balance to be paid out under rights decided in 1992.

This budget vacuum had a much greater impact on the volume of EDF operations in 1993 in that, the year before, Stabex had engendered ECU 610 million in payments. The unblocking of the situation should lead, though, once again to an exceptional level of financial transfers in 1994 because they will relate to two reference years.

#### Sysmin

This mechanism experienced a very strong pick-up of activity in 1993, with ECU 64 million of decisions and ECU 87 million of payments (against ECU 11 million in 1992). Every decision was taken under EDF 7 and related to three projects in Namibia, the Dominican Republic and Burkina Faso. The rise in payments was due mainly to the implementation of Sysmin interventions decided on the previous years, particularly in favour of Zambia (import support), Senegal, Namibia and Niger. New rules for the fourth Lomé Convention and the persistent mineral products crisis point to the growing use of an instrument that has long been difficult to access.

### L'aide d'urgence et aux réfugiés

Les difficultés de nature politique et climatique intervenues dans les États ACP en 1993 ont donné lieu à un assez grand nombre d'aides humanitaires financées sur le FED: près de 100 millions d'écus de décisions et 66 millions d'écus de paiements.

Les fonds d'urgence de Lomé II et III étaient ainsi entièrement alloués à la fin de l'année, et la moitié de l'enveloppe spécifique du FED 7 de Lomé IV (250 millions d'écus) avait déjà fait l'objet de décisions.

En ce qui concerne l'aide aux réfugiés, rapatriés et personnes déplacées, plus de la moitié des 100 millions d'écus réservés à ces actions par le FED 7 était d'ores et déjà engagée fin 1993. On notera que ces aides comportent un volet axé sur la réinsertion ou l'autosuffisance de ces catégories de populations vulnérables, qui est particulièrement important dans le cadre des actions de réhabilitation post-conflit.

### Les ressources gérées par la BEI

Les deux types de ressources gérées par la BEI dans le cadre des Conventions de Lomé ont connu une légère diminution en 1993.

Sur ses ressources propres, la Banque a conclu de nouveaux prêts assortis de bonifications d'intérêts FED pour un total de 138.4 millions d'écus et a versé 225 millions d'écus. Sur les capitaux à risques qu'elle gère pour le compte de la Communauté, les engagements ont atteint 69.1 millions d'écus et les versements plus de 117 millions d'écus.

Ces nouveaux prêts ont été consentis à 23 États ACP (dont 15 en Afrique); ils ont soutenu l'industrie, l'agro-industrie et les infrastructures.

Pour les années à venir, les perspectives de financement restent incertaines, la majorité des États ACP étant confrontés à une situation économique et politique avec des programmes de réforme et de transition en cours. Malgré certains facteurs positifs, la capacité d'emprunt de nombre de pays semble durablement compromise par un climat peu propice aux investissements.

### Emergency aid and aid to refugees

Because of political and climatic problems affecting ACP States in 1993, a fairly substantial amount of humanitarian aid was funded through the EDF almost ECU 100 million of decisions and ECU 66 million of payments.

Emergency funds from Lomé II and Lomé III had therefore been entirely allocated by the end of the year and half the special appropriation in EDF 7 of Lomé IV (ECU 250 million) had already been committed.

As far as aid to refugees, returnees and displaced persons is concerned, more than half of the ECU 100 million reserved for this type of operation by EDF 7 had already been committed by the end of 1993. These forms of aid contain an element that centres on the reintegration or self-sufficiency of these vulnerable population groups, which is particularly important when it comes to post-conflict rehabilitation projects.

### Resources managed by the EIB

The two types of resources managed by the EIB in the framework of the Lomé Conventions were reduced slightly in 1993.

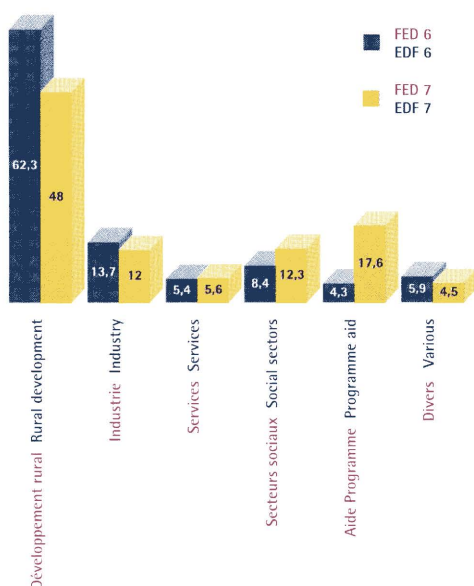
From its own resources, the Bank concluded new loans coupled with EDF interest rate subsidies worth a total of ECU 138.4 million and paid out another ECU 225 million. From risk capital it manages on behalf of the European Union, commitments reached ECU 69.1 million and payments more than ECU 117 million.

These new loans were granted to 23 ACP States (15 of them African) to support industry, agro-industry and infrastructures.

The prospects for financing in future years are uncertain, the majority of ACP States being confronted with troubled political and economic situations with reform and transition programmes in course. Despite certain positive factors, the borrowing capacity of a number of countries seems jeopardized for many years to come by an unfavourable investment climate.

## Ventilation sectorielle des décisions du FED (%)

### Sectorial breakdown of EDF decisions (%)



### La répartition sectorielle de l'aide

Sous Lomé III, les États ACP ont très largement placé le développement agricole et rural en tête des secteurs de concentration de l'aide en y consacrant plus de 62% des ressources des PIN pris dans leur ensemble. Il est vrai que ce secteur essentiel du développement est à volets multiples – agriculture, sécurité alimentaire, recherche agronomique, lutte contre la désertification, etc. – ce qui explique son rang dans l'ordre des priorités. En seconde et troisième positions viennent le développement industriel (14%) et les secteurs sociaux (5,5%).

Les trois premières années d'exécution du FED 7 de Lomé IV laissent apparaître un secteur rural toujours dominant, quoiqu'en retrait par rapport au FED précédent (moins de 50% des crédits des PIN), et des secteurs sociaux en nette progression (plus de 8%). Et pour la première fois depuis 1986, les aides directes à l'importation de produits indispensables à la vie économique et sociale ont constitué le second secteur d'intervention par ordre d'importance.

La place importante prise par les programmes sectoriels et généraux d'importation (PSI et PGI) est sans nul doute, le trait le plus marquant de l'évolution de la répartition de l'aide par secteurs économiques: près de 18% des décisions intervenues sur le FED 7 (période 1991-1993), contre plus de 4% sur le FED 6 de Lomé III.

### Breakdown of aid by sector

Under Lomé III, the ACP States put agricultural and rural development well ahead of other sectors targeted for aid concentration allocating to it more than 62% of all NIP resources. It is true that this essential sector of development is multi-faceted – consisting of agriculture, food security, agricultural research, action to combat desertification – and this explains its priority ranking. Industrial development (14%) and the social sectors (5.5%) are ranked second and third.

The first three years of Lomé IV EDF 7 implementation saw the continuing predominance of the rural sector, although in retreat compared with the previous EDF (less than 50% of NIP credits), and with the social sectors which are clearly climbing (more than 8%). And, for the first time since 1986, direct aid for imports of economically and socially essential products constituted the second most important field of intervention.

The important place held by Sectoral Import Programmes and General Import Programmes (SIPs, GIPs) is, without any doubt, the most marked feature in the changing trend of aid allocation by economic sector, accounting for nearly 18% of decisions under EDF 7 (1991-1993), compared with just over 4% under EDF 6 of Lomé III.



Ce phénomène du glissement des priorités entre les deux Conventions reflète le contexte d'ajustement structurel qui prévaut dans de nombreux pays ACP. Les contraintes budgétaires et la pénurie de devises ont ainsi entraîné un réajustement du type de l'aide allouée aux projets de développement. Afin de permettre la viabilité de ces projets, le financement d'intrants et des coûts récurrents (d'administration, de fonctionnement ou de maintenance) ont tendance à prendre le pas sur celui des infrastructures et des équipements.

This phenomenon of priorities changing from one Convention to another reflects the structural adjustment context that prevails in many ACP countries. Budgetary constraints and the shortage of foreign exchange led to a readjustment of the kind of aid allocated to development projects. In order to make projects viable, the financing of inputs and recurrent costs (administrative, running or maintenance) tends to override infrastructure and capital expenditure considerations.

#### Les programmes d'aide à la réhabilitation : une nouvelle approche pour de nouveaux besoins

Depuis quelques années, l'Union européenne est de plus en plus appelée à fournir une aide à un nombre croissant de pays en développement émergeant de situations de guerre, de troubles civils ou de catastrophes naturelles. Dans ces périodes d'immédiate après-crise, des actions de reconstruction et de réhabilitation sociale se révèlent indispensables dans la mesure où la situation dans ces pays n'est pas suffisamment stabilisée pour pouvoir mettre en oeuvre des projets de développement à long terme. L'Union s'est attachée à élaborer des programmes spéciaux de réhabilitation visant à permettre aux populations affectées de surmonter ces périodes de transition entre l'aide humanitaire et la reprise de l'aide au développement traditionnelle.

Les programmes de réhabilitation ont été mis en oeuvre dans les pays ACP et non-ACP. A la fin de 1993, les pays non-ACP concernés étaient le Cambodge, le Liban, El Salvador, le Guatemala et le Nicaragua.

Dans les pays ACP, la plupart de ces actions ont été menées en Afrique. L'importance politique de la réhabilitation a été formellement reconnue, au mois de mai 1993, par les ministres de la Coopération au Développement de l'Union européenne lors de l'adoption de l'Initiative Spéciale pour l'Afrique. A la fin de l'année, les nouvelles actions décidées dans le cadre de cette initiative se montaient à 140 millions d'écus en faveur de cinq pays: l'Ethiopie, l'Erythrée, la Somalie, l'Angola et le Mozambique. L'objectif poursuivi est d'étendre progressivement le champ de ce type d'action à d'autres pays tels que le Liberia, le Zaïre et Madagascar, dès que les circonstances le permettront.

Les programmes d'aide à la réhabilitation couvrent une vaste gamme d'activités selon les besoins spécifiques d'un pays. Les quatre objectifs principaux sont la restauration de la production, la réparation des infrastructures de base, la réinstallation et la réinsertion des personnes déplacées, ainsi que la réorganisation des institutions locales. En principe, les projets de réhabilitation sont prévus pour une durée allant de 18 à 24 mois durant laquelle aucun nouveau projet n'est financé. Il existe cependant des exceptions lorsque le travail de reconstruction n'est pas financièrement ou techniquement faisable. L'aide à la réhabilitation n'est mise en oeuvre que si le pays bénéficiaire répond à certains critères d'éligibilité, dont l'existence d'un minimum de sécurité et l'engagement du Gouvernement à respecter les valeurs démocratiques.

Les opérations de réhabilitation sont en principe gérées selon les procédures normales s'appliquant à l'aide européenne au développement. Toutefois, comme ces programmes doivent démarrer rapidement, des solutions ont été trouvées pour rendre le processus de décision plus flexible et pour accélérer la mise en oeuvre. Les ressources utilisées pour financer les programmes de réhabilitation varient selon le pays et la nature de l'action envisagée. La plupart des projets menés dans les pays ACP sont financés sur le FED, principalement au titre des PIN, du Stabex et de l'article 255 de la Convention de Lomé (aide aux réfugiés). A ces fonds s'ajoutent des ressources provenant du budget général de l'Union à différents titres, dont une nouvelle ligne budgétaire créée en 1994 et concernant spécifiquement le financement de programmes de réhabilitation dans les pays en développement.

Les organisations non gouvernementales (ONG) européennes et locales jouent un rôle important dans la conception et la mise en oeuvre des programmes financés par l'Union européenne, dans la mesure où elles reçoivent plus de 30% des fonds alloués à ces programmes. Les structures administratives légères de ces organisations et les contacts privilégiés qu'elles ont avec les populations locales en font des partenaires appréciables lorsqu'il s'agit de satisfaire aux besoins des pays traversant des situations d'après-crise.

### Rehabilitation support programmes: a new approach for new needs

In recent years, the European Union has been increasingly called on to provide aid to a growing number of developing countries emerging from war, civil unrest or natural disasters. In these immediate post-crisis situations there is a strong need for reconstruction and rehabilitation work since circumstances in the countries concerned are not stable enough for implementing long-term development aid projects. The European Union has formulated special rehabilitation programmes to cope with these particular transition periods, which aim at bridging the gap between relief assistance and the resumption of normal development aid.

The rehabilitation programmes have been implemented in ACP and non-ACP countries alike. By the end of 1993, non-ACP countries were Cambodia, Lebanon, El Salvador, Guatemala and Nicaragua.

In ACP countries, most of the rehabilitation work has taken place in Africa. The political importance of rehabilitation action was officially recognized in May 1993, when the EU Development Cooperation Ministers adopted a Special Initiative for Africa and asked for ECU 100 million being rapidly allocated to Sub-Saharan Africa. By the end of the year, new decisions under the initiative amounted to ECU 140 million in five countries: Ethiopia, Eritrea, Somalia, Angola, and Mozambique. It is planned to expand the initiative gradually to encompass other countries like Liberia, Zaire and Madagascar when circumstances improve.

Rehabilitation support programmes cover a wide range of activities depending on the specific needs of the country. The four major objectives are: restoration of production, repair of basic infrastructure, resettlement and reintegration of displaced people and re-establishment of local institutions. Rehabilitation projects usually last from 18 to 24 months during which no new projects are funded. Exceptions to this are made when the reconstruction work is not financially or technically feasible. Rehabilitation work is not carried out unless the recipient country meets certain eligibility criteria. Such criteria include the existence of a minimum level of security in the recipient country and the recipient government's commitment to democratic values.

Rehabilitation operations are in principle governed by the normal implementation procedures applying to the EU's development aid. Since the rehabilitation programmes must be started rapidly, ways have been found to make the decision-making process flexible and to accelerate implementation. The resources used to finance rehabilitation programmes vary according to the country and the type of measure proposed. Most of the rehabilitation projects in ACP countries are financed from the EDF, mainly drawing on NIPs, Stabex, and Article 255 of Lomé. In addition to the EDF, funds come from a number of headings in the EU's budget. A new budget line 5076 was created in 1974 specifically to finance rehabilitation programmes in all developing countries.

European and local NGOs have an important role in designing and implementing the EU-funded rehabilitation programmes. Over 30% of the payments in the field of rehabilitation are made to NGOs. The NGOs' light administration structures and contacts on the grass-root level make them useful partners when it comes to meet the needs of countries in post-crisis situations.



## LES FACTEURS D'INFLUENCE SUR LE RYTHME DE FINANCEMENT DE L'AIDE

L'évolution des opérations du FED en 1993, par rapport aux années précédentes, doit être appréhendée au regard d'un ensemble de facteurs susceptibles d'avoir un impact positif ou négatif sur les flux d'aide. On notera toutefois que, le plus souvent, les contraintes et les difficultés qui pèsent sur l'élaboration et la mise en oeuvre des actions de coopération ont été prépondérantes et ont donc agi comme un frein.

### Les facteurs politiques

Le climat d'insécurité, le manque de progrès démocratique ou de respect des droits de l'Homme ont entraîné l'Union européenne à suspendre son aide, à des degrés divers (l'aide humanitaire exceptée) et pour une durée variable, à un certain nombre de pays ACP. Ainsi, fin 1993, sept pays étaient encore concernés par des mesures d'interruption conduisant à un gel de près d'un milliard d'écus de ressources programmables et 85 millions d'écus de transferts Stabex.

Dans une dizaine d'autres pays, le processus de démocratisation lui-même, gage du progrès et du développement futurs, a engendré des situations qui ont retardé ou perturbé la programmation ou l'exécution des Programmes Indicatifs: glissement des priorités vers la sphère politique, pendant des périodes assez longues, au détriment de la gestion des programmes de développement; mise à jour, à travers la discussion politique, de blocages et de faiblesses héritées des régimes antérieurs et ne pouvant être corrigés que graduellement; remise en question de certaines politiques sectorielles; renégociation des PIN; etc.

A l'opposé, les progrès en matière de démocratie et de "bonne gestion" des finances publiques ont permis d'améliorer la fluidité et l'impact de l'aide, en particulier dans plusieurs pays d'Afrique.

### Les facteurs économiques

En raison des liens existant entre les objectifs de l'aide programmable (PIN et ajustement structurel) et ceux des politiques de développement nationales

## FACTORS INFLUENCING THE IMPLEMENTATION PACE OF FINANCING

The progress of EDF operations in 1993, compared to previous years, must be seen in the context of a whole range of factors that can have a positive or negative impact on the flow of aid. More often than not, constraints and difficulties that have weighed heavily on the design and implementation of cooperation projects were dominant and acted as a brake.

### The political factors

A climate of insecurity, a lack of progress towards democracy or respect for human rights led the European Union to suspend its aid, to varying extents and for varying periods of time (humanitarian aid excepted), to certain ACP countries. In this way, at the end of 1993, seven countries were still subject to suspension measures leading to a freezing of ECU 1 billion of programmable resources and ECU 85 million in Stabex transfers.

In a dozen other countries, the democratisation process itself, although it is a portent of future progress and development, has caused situations that have delayed or disrupted the programming and implementation of indicative programmes. This has resulted in:

- ▶ a shift in priorities, often for long periods, towards the political sphere, to the detriment of the management of development programmes;
- ▶ the discovery, through political discussions, of blockages and weaknesses inherited from preceding regimes that can only be corrected gradually;
- ▶ the calling into question of certain sectoral policies;
- ▶ the renegotiation of the NIPs concerned.

In contrast, progress with regard to democracy and "good management" of public finances have allowed improvements to the flow and impact of aid in several countries in Africa in particular.

### The economic factors

Because of the ties that exist between programmable aid objectives (NIP and structural adjustment) and the national development policies of ACP



des États ACP, la détérioration de la situation économique d'un grand nombre de pays ACP (baisse des cours des produits de base, endettement) a joué sur le rythme d'exécution de l'aide.

Ainsi, le lancement et l'exécution des projets financés sur le PIN sont de plus en plus liés aux changements préalables des politiques économiques (réforme fiscale, réforme foncière, libéralisation des prix de produits clés) qui vont conditionner la viabilité de ces actions. Tout retard ou toute difficulté intervenant dans la réalisation de ces réformes peuvent de ce fait affecter la gestion de l'aide dans ce domaine.

Il en va de même pour les paiements au titre de la FAS qui sont particulièrement tributaires du maintien de la volonté des États ACP de mettre en oeuvre les réformes auxquelles ils se sont engagés. Cette situation explique que 160 millions d'écus de la première allocation FAS (soit 35% du montant total) soient restés en suspens en 1991, à la suite d'une défaillance de quatorze sur les trente-huit pays considérés comme éligibles à ces ressources. Il est estimé que les changements de politique en cours de route ont occasionné un manque à déboursier de 100 millions d'écus environ en 1992 et 1993.

En revanche, dans une trentaine de pays ACP, la poursuite de la mise en application des politiques d'ajustement monétaire et économique, malgré les contraintes et la rigueur de ces mesures, devrait agir de façon positive sur l'évolution des opérations du FED.

### Les contraintes de gestion

Pour l'Union européenne comme pour les autres bailleurs de fonds, le cycle de vie d'un projet comporte une succession de phases incontournables, qui vont de l'identification d'une action à son évaluation finale, et dont les contraintes déterminent, dans une large mesure, les calendriers d'exécution et de paiement.

Depuis quelques années, on constate un certain allongement de la durée de vie moyenne des projets en raison de la complexité ou des complications plus grandes intervenues dans les différentes étapes de procédure: souci d'améliorer l'impact des projets, de garantir leur viabilité et de tenir compte d'une série d'aspects (effet sur l'environnement, participation des femmes, cohérence des projets avec les politiques sectorielles et macro-économiques). Ces délais inhérents aux projets n'ont pas empêché la croissance rapide des décisions depuis 1991, mais ils ont eu pour effet d'accroître le décalage entre les décisions et les paiements, et de gonfler le stock de projets en cours d'exécution. Cette situation a amené l'Union européenne à mettre en pratique, au début de l'année 1993, un nouveau mode de gestion des projets qui devrait conduire à faciliter leur exécution et leur suivi (approche intégrée du cycle des projets).

States, the deterioration in the economic situation of a large number of ACP countries (the fall in commodity prices, indebtedness) has slowed down the implementation of aid.

Thus, the launch and implementation of projects financed by NIPs are being increasingly linked to changes in economic policy (fiscal reform, land reforms, the liberalisation of prices of key products), which are conditions for success. Any delay or difficulty that crops up in carrying out these reforms can affect the management of such aid.

The same goes for payments under the SAF. They are particularly dependent on the ACP states maintaining their will to implement the reforms they have set in train.

This is why ECU 160 million of the first SAF allocation (or 35% of the total) remained outstanding in 1991, following the failure of 14 out of 38 countries considered eligible for these resources to meet requirements. It is estimated that ongoing political changes caused ECU 100 million in payments to be withheld in 1992 and 1993.

On the other hand, in about 30 ACP countries, the continued pursuit of economic and monetary adjustment policies, in spite of constraints and the stringency of the measures, should have a positive effect on the progress of EDF operations in the future.

### Management constraints

For the European Union, like other donors and lenders, the life-cycle of a project consists of a series of phases, which have to be gone through, beginning with the identification of a project and running through to its final evaluation. These constraints to a large extent dictate the timetable for implementation and payments.

For some years, it has been noticeable that the average life of a project has lengthened owing to its complexity or to more serious complications arising during the different procedural stages: these can be a concern to enhance the impact of projects, to guarantee their viability and take into account a range of factors such as the environmental effects, the involvement of women and the need for projects to be consistent with sectoral and macroeconomic policies. These hold-ups, which are inherent in projects, have not prevented a rapid rise in the number of decisions since 1991, but they have caused a widening in the time-lag between decisions and payments and a mushrooming in the number of projects still in course of implementation. This situation prompted the European Union to bring a new method of management, the logical framework approach, into practice at the beginning of 1993 in order to speed up implementation and facilitate the follow-up of such projects.

## **UN SOUCI CONSTANT : LA QUALITÉ ET L'EFFICACITÉ DE L'AIDE**

Avec l'accroissement des opérations du FED, et à la lumière de l'expérience des programmes de coopération de Lomé II et III, la qualité, la pertinence et l'impact de l'aide pour les populations des États ACP sont devenus les préoccupations principales de l'Union européenne comme des autres partenaires concernés.

Dans cet esprit, l'amélioration de l'efficacité des aides a été recherchée à travers le renforcement de la cohérence entre les différents instruments de coopération, qu'il s'agisse de ceux du FED entre eux ou de l'inter-relation entre ces derniers et ceux du budget de l'Union européenne, telle que l'aide alimentaire. La cohérence entre les instruments du FED a beaucoup progressé depuis Lomé IV, particulièrement en ce qui concerne l'adéquation entre les politiques sectorielles prévues dans les PIN et le mécanisme du Stabex, ainsi qu'entre les programmes indicatifs et l'appui à l'ajustement structurel. Les exigences de cohérence s'appliquent également à la gestion des fonds régionaux : on constate un recours de plus en plus fréquent au mixage de crédits régionaux et de ceux des PIN dans le financement des grands projets de développement régional.

Par ailleurs, une plus grande souplesse dans la mise en oeuvre des instruments de la Convention a été introduite, ainsi qu'un renforcement des mesures d'accompagnement au niveau sectoriel. Dans le cas du Sysmin, les objectifs ont été élargis et ne se cantonnent plus seulement à l'appui au rétablissement de la viabilité économique des entreprises minières des États ACP. Le fonctionnement de la Facilité d'Ajustement Structurel a pu également être assouplie dès la fin de 1992, alors qu'elle constitue un instrument nouveau du FED 7. Les déboursements sont désormais programmés sur deux années, ce qui permet un éventuel réajustement en fonction des circonstances.

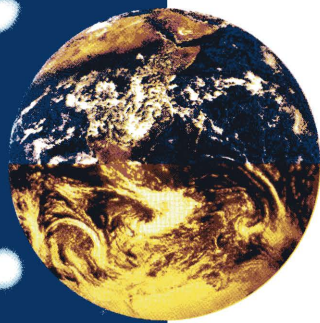
## **A CONTINUOUS CONCERN : THE QUALITY AND EFFECTIVENESS OF AID**

With the growth of EDF operations, and in the light of experience gained from the Lomé II and III cooperation programmes, quality, relevance and impact of aid for the people of ACP States have become the principal concerns of the European Union and the other partners concerned.

In this spirit, an improvement in the effectiveness of aid was sought through greater consistency between different cooperation instruments, whether it be between those within the EDF or between those of the EDF and, say, food aid from the European Union budget. Consistency between the EDF instruments has progressed a great deal since Lomé IV, particularly as regard the proper match between the sectoral policies provided for in NIPs and the Stabex mechanism, and the relationship of the indicative programmes to structural adjustment support. The need for consistency applies equally to the management of regional funds: more and more, the financing of large regional development projects is done by blending regional credits with those of the NIP.

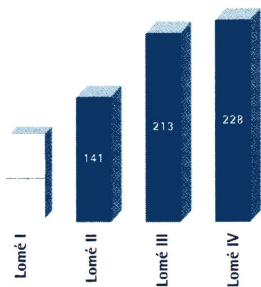
Moreover, greater flexibility was introduced in the implementation of Convention instruments, as well as a strengthening of accompanying sectoral measures. In the case of Sysmin, its objectives were widened and now are not confined merely to re-establishing the economic viability of mining companies in ACP States. The functioning of the Structural Adjustment Facility was also made more flexible at the end of 1992; it constitutes a new instrument in EDF 7. In future, payments will be two-year programmed, which will allow for any adjustment that becomes necessary due to unforeseen circumstances.





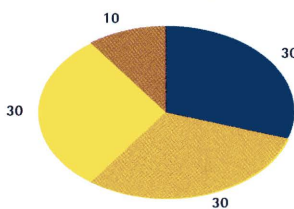
La coopération régionale dans le cadre de Lomé IV a pour objectif d'appuyer les différents processus d'intégration économique entre les huit Etats sahéliens et les neuf Etats de la zone côtière. Les ressources du Programme Indicatif Régional (228 millions d'écus) sont ciblées sur trois domaines de concentration qui devraient être intégrés dans une stratégie régionale d'ensemble, cohérente avec les stratégies nationales et articulée avec les organisations régionales comme le Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) ou la CEDEAO (Communauté Economique des Etats d'Afrique Occidentale). Ces trois domaines concernent: la gestion des ressources naturelles et la protection de l'environnement; les transports et les communications; la valorisation des ressources humaines, plus particulièrement dans les domaines de la santé publique, de la formation et de la sécurité alimentaire.

Ressources totales allouées  
Total resources allocated



FED 7: répartition sectorielle du PIR  
(en % de la dotation totale)

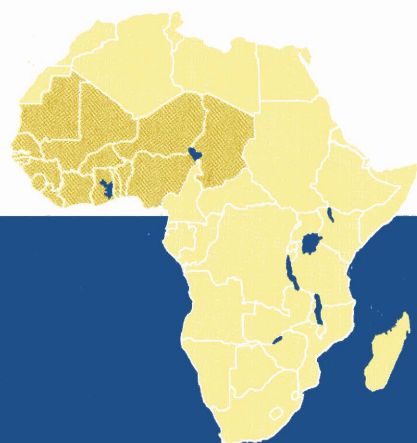
EDF 7: sectoral breakdown of RIP  
(% of the total envelope)



- Environnement  
Environment
- Transport et communications  
Transport and communications
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Autres  
Others

Lomé IV regional cooperation mainly concentrates on supporting regional economic integration processes between the eight Sahelian States and the nine Coastal States. Regional Indicative Programme resources (ECU 228 million) focus on three sectors: natural resources management; environmental protection; transport and communications; enhancing human resources in particular in the health, training and food security sectors. Regional projects should be integrated in an overall regional strategy, that should be consistent with national strategies and linked to regional organizations such as CILSS (Inter State Committee in the Fight against Drought in the Sahel) or ECOWAS (Economic Community of West African States).

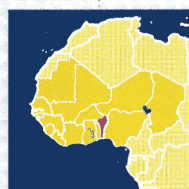
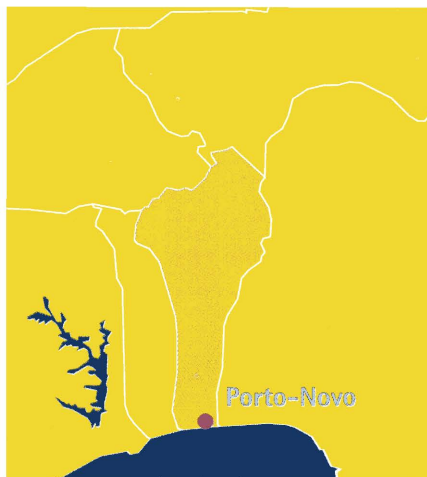




Afrique sahélienne  
et occidentale côtière

Sahelian and  
Coastal Western Africa

Bénin  
Burkina Faso  
Cape Verde  
Côte d'Ivoire  
Gambia  
Ghana  
Guinea Bissau  
Guinée  
Liberia  
Mali  
Mauritanie  
Niger  
Nigeria  
Sénégal  
Sierra Leone  
Tchad  
Togo



4 622 000



Porto-Novo



112 622 km<sup>2</sup>

# Bénin

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
342.1 ECU (1990)

Exports (cotton 73%,  
oil 12%)  
Exportations (coton 73%,  
pétrole 12%)  
85.5 mio ECU (1989)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
1.9% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.4% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
61% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
38.2% (1990)

Pays côtier, tout en longueur et bordé par quatre pays, le Bénin a une population en majorité rurale dont près de 43% vivant dans une grande pauvreté. De 1960 –année de l'indépendance– à 1972, la situation politique au Bénin a été caractérisée par une grande instabilité. Entre 1972 et 1989, le pays a traversé une phase de stabilité politique marquée par une forte intervention de l'Etat dans l'activité économique. Après une longue crise économique qui a culminé en 1989, un régime démocratique est instauré avec l'élection au suffrage universel du Président de la République en 1990, et celle de l'Assemblée Nationale en 1991.

Les progrès enregistrés depuis 1990, surtout en matière de libéralisation économique et d'assainissement des finances publiques, constituent la première étape d'une stratégie de développement qui passe par la réhabilitation des infrastructures de communications, la valorisation des ressources humaines et le développement du secteur privé. Le renforcement de l'intégration dans la sous-région constitue un élément-clé de cette stratégie, dans laquelle l'appartenance à l'UEMOA (Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine) coexiste avec une forte dépendance de l'économie béninoise vis-à-vis du marché nigérian.

Les principaux domaines de concentration de l'aide européenne depuis Lomé I ont été les infrastructures, le développement rural et le système de santé. Sous Lomé IV, le Programme Indicatif National (PIN) de 83 millions d'écus met l'accent sur le développement des infrastructures de transport (52 millions d'écus) et sur l'amélioration du fonctionnement du système de santé (11.8 millions d'écus). Le développement rural occupe une place moins importante que dans le passé (7 millions d'écus). Les autres actions financées sur le PIN consistent en un programme

A coastal and narrow country surrounded by four countries, Benin has a mainly rural population of which more than 43% live in great poverty. From 1960 –year of independence– to 1972, the political situation in Benin was inherently unstable. Between 1972 and 1989, the country passed through a phase of political stability, marked by large-scale state intervention in the economy. After a long economic crisis, which reached its peak in 1989, a democratic regime was installed with the election by universal suffrage of the President of the Republic in 1990 and that of the National Assembly in 1991.

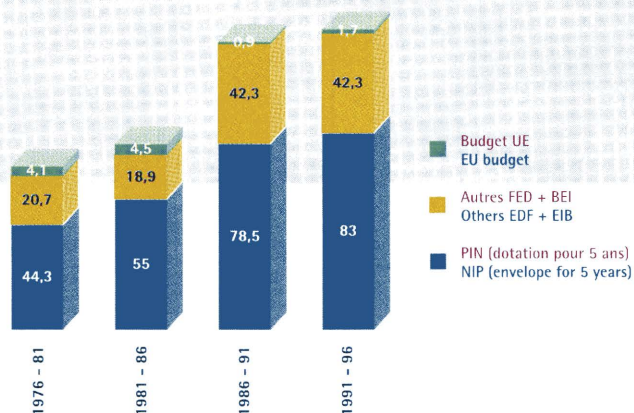
The progress recorded since 1990, above all in the way of economic liberalisation and the stabilisation of public finances, constitutes the first stage of a strategy of private sector development. Stronger integration in the subregion is a key element of this strategy, in which membership of the West African Economic and Monetary Union (Union Economique et Monétaire Ouest-Africaine—UEMOA) is as important as the strong dependence of the Beninese economy on the Nigerian market.

The main areas where European aid has been concentrated since Lomé I have been infrastructure, rural development and the health care system. Under Lomé IV, an 83-million-Ecu Indicative National Programme (NIP) puts the accent on transport infrastructure development (ECU 52 million) and improving the functioning of the health system (ECU 11.8 million). Rural development fulfils a less important role than in the past (ECU 7 million). Other projects financed from NIP comprise a programme of decentralised cooperation, the prevention of the spread of AIDS in blood transfusion and participation in a regional programme of park and reserve management.



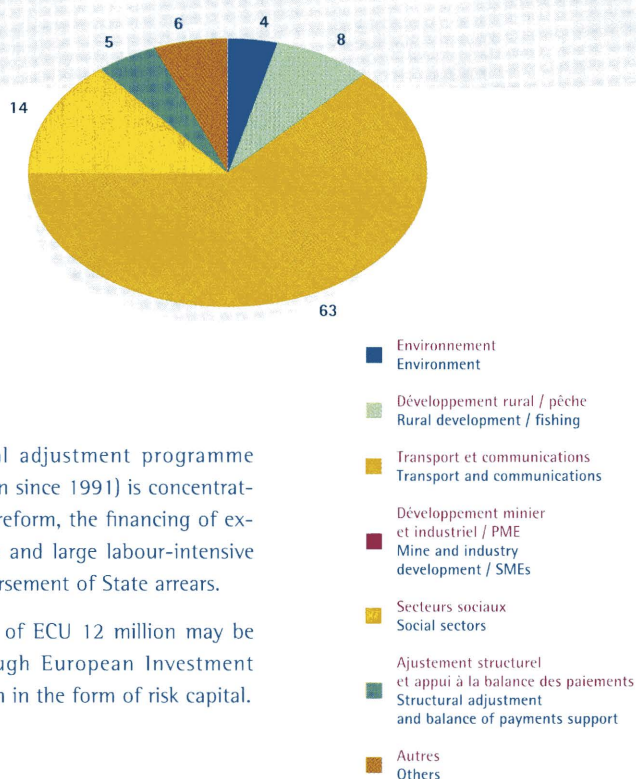
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



de coopération décentralisée, la prévention du SIDA en matière de transfusion sanguine et la participation à un programme régional d'aménagement des parcs et réserves.

L'appui au programme d'ajustement structurel (environ 40 millions d'écus depuis 1991) s'est concentré sur la réforme de l'administration, le financement des dépenses de santé et de travaux à haute intensité de main-d'oeuvre ainsi que le remboursement des arriérés de l'Etat.

En outre, 12 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

Support to structural adjustment programme (around ECU 40 million since 1991) is concentrating on administrative reform, the financing of expenses for health care and large labour-intensive works, and the reimbursement of State arrears.

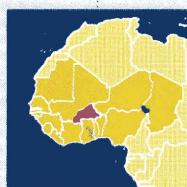
Moreover, an amount of ECU 12 million may be made available through European Investment Bank (EIB) intervention in the form of risk capital.


**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 8 993 000

 Ouagadougou

 274 200 km<sup>2</sup>

# Burkina Faso

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
252.3 ECU (1990)

Exports (cotton 40.8%,  
gold 14.1%)  
Exportations (coton 40.8%,  
or 14.1%)  
133.2 mio ECU (1990)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
7.9% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.4% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
36.5% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
15.2% (1990)

Le Burkina Faso est confronté à certaines faiblesses sur le plan économique: des ressources naturelles relativement limitées, la prépondérance d'un secteur agricole très sensible aux aléas climatiques et l'enclavement du territoire. Il est, de plus, dépendant d'un petit nombre de produits d'exportation.

Après son indépendance, en 1960, le Burkina-Faso a connu une période d'instabilité politique au cours de laquelle trois républiques et de nombreux gouvernements se sont succédés. Depuis 1991, le pays a retrouvé la stabilité politique dans un régime d'Etat de droit et a lancé un important programme de réformes économiques qui vise, notamment, à promouvoir l'initiative privée.

Le Programme Indicatif National de Lomé IV (124 millions d'écus) met l'accent sur l'appui au développement rural et au secteur des infrastructures routières. Il intervient aussi dans d'autres domaines tels que le développement des petites et moyennes entreprises, la santé —en particulier la lutte contre le SIDA— et l'aide à la balance des paiements, pour un montant total de 25 millions d'écus. Les allocations au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (50.5 millions d'écus) ont permis de mener des actions dans les domaines de la santé, de l'éducation de base et de la filière du coton. Sous Lomé IV (1991-1993), le pays a également reçu des transferts au titre du Stabex s'élevant à 3.7 millions d'écus, et en 1993, une aide Sysmin de 1 million d'écus. Dans ce dernier secteur, des appuis complémentaires sont envisagés.

Burkina Faso is confronted with certain economic weaknesses: relatively-limited natural resources, a dominant agricultural sector highly sensitive to climatic vicissitudes and the fact that, territorially, it is landlocked. It is also dependent on a small number of exports.

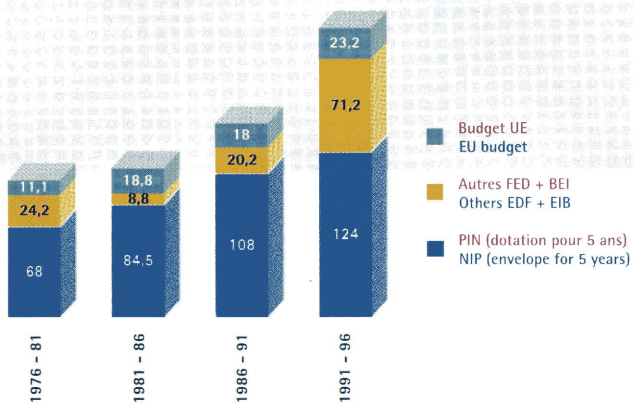
After being independent in 1960, Burkina Faso experienced a period of political instability: three republics and numerous governments have succeeded one another. Since 1991, the country is experiencing a period of political stability, under a legally-constituted regime and implementing an important economic reform programme which aims notably to promote private enterprise.

The National Indicative Programme (NIP) of Lomé IV (ECU 124 million) puts the accent on support for rural development and road infrastructure. It is also intervening to the tune of ECU 25 million in other areas, such as the development of small and medium enterprises, health care —especially the fight against AIDS— and balance-of-payments aid. Allocations from Structural Adjustment Facility (ECU 50.5 million) have allowed action to be taken in the areas of health care and primary education and in the cotton sector. Under Lomé IV (1991-1993), the country also received Stabex transfers amounting to ECU 3.7 million and, in 1993, ECU 1 million Sysmin aid. In this latter sector, further backing is envisaged.



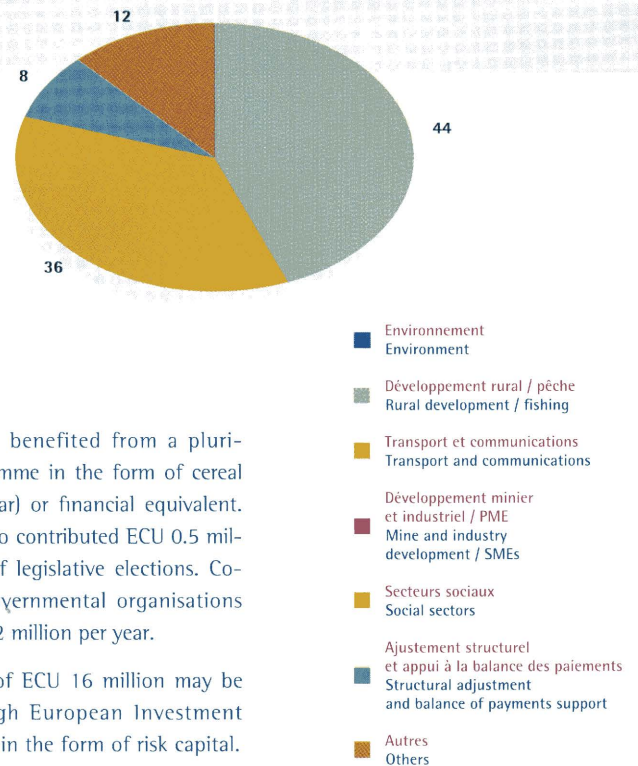
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**EDF 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Le Burkina Faso a, en outre, été bénéficiaire d'un programme pluriannuel d'aide alimentaire sous forme de fourniture de céréales (7000 tonnes/an), en nature ou en équivalent financier. L'Union européenne a également participé au financement des élections législatives pour un montant de près de 0.5 million d'écus. Les co-financements avec les organisations non-gouvernementales représentent annuellement 2 millions d'écus environ.

Burkina Faso has also benefited from a pluri-annual food aid programme in the form of cereal supply (7000 tonnes/year) or financial equivalent. The European Union also contributed ECU 0.5 million to the financing of legislative elections. Co-financing with non-governmental organisations amounts to about ECU 2 million per year.

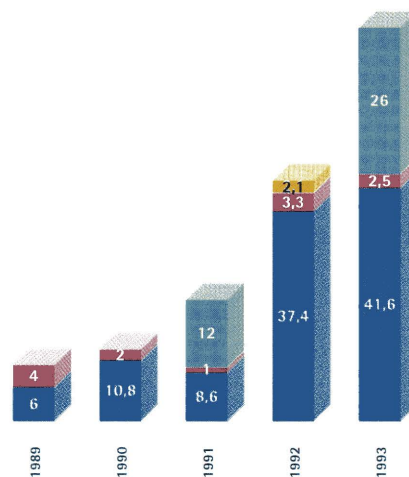
En outre, 16 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

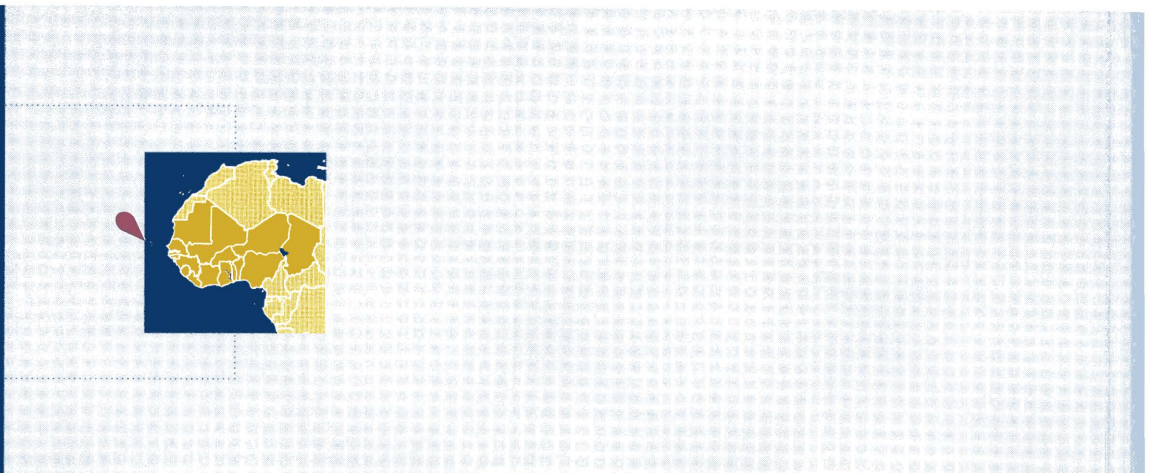
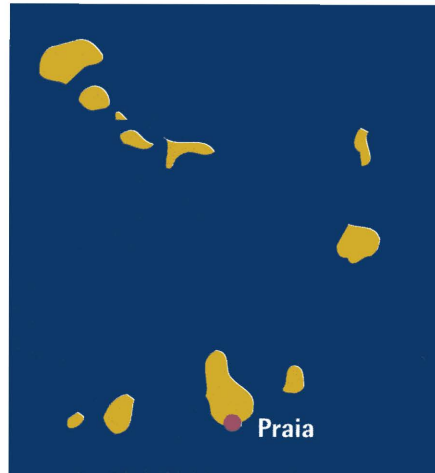
Moreover, an amount of ECU 16 million may be made available through European Investment Bank (EIB) intervention in the form of risk capital.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex / Stabex
- FAS / SAF
- Divers / Various
- PIN / NIP





363 000



Praia



4 033 km<sup>2</sup>

# Cape Verde

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**671 ECU (1990)**

Exports (fish 50%,  
canned tuna 23%)  
Exportations (poisson 50%,  
thon en boîte 23%)  
**5.3 mio ECU (1990)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**8.2% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.1% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**100% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**28.7% (1990)**

La petite taille du Cap Vert, son isolement géographique et le manque de ressources naturelles font que les possibilités de développement traditionnelles sont limitées. Néanmoins, l'économie du pays a connu une croissance soutenue depuis l'indépendance, acquise en 1975, grâce à une bonne gestion.

Les premières élections législatives pluralistes se sont tenues en 1991, de même que les premières élections présidentielles au suffrage direct. Le IIIe Plan National de Développement confirme la volonté du Gouvernement de libéraliser l'économie pour susciter des investissements étrangers et nationaux. Le secteur du tourisme est reconnu comme un des secteurs clés du développement.

Dans le cadre de la Convention de Lomé IV, comme dans celle de Lomé III, le Programme Indicatif National (PIN) de 23 millions d'écus met la priorité sur l'aménagement de la ville de Praia : production, distribution et assainissement d'eau potable; production et distribution d'électricité; aménagement des nouveaux quartiers; amélioration de la gestion urbaine; formation et santé.

The tininess of the Cape Verde Islands, their geographic isolation and a lack of natural resources mean that possibilities of traditional development are limited. Nevertheless, the islands' economy has experienced sustained growth since independence in 1975, thanks to good management.

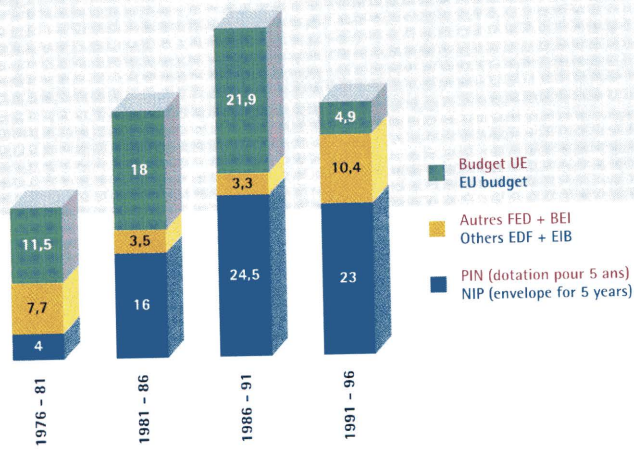
The first multi-party legislative elections were held in 1991, as were the first direct-vote presidential elections. The Third National Development Plan confirms the Government's willingness to open up the economy to encourage both foreign and domestic investment. The tourism sector has been spotlighted as one of the key development areas.

In the framework of the Fourth Lomé Convention, as in that of Lomé III, the National Indicative Programme (NIP) of ECU 23 million grant makes the development of the town of Praia a priority: distribution and purification of drinking water; generation and distribution of electricity; development of new neighbourhoods; improvement of urban management; training and health care. Where Stabex is concerned, the Cape Verde Islands have benefited from about ECU 1.8 million transfer since the first Lomé Convention.



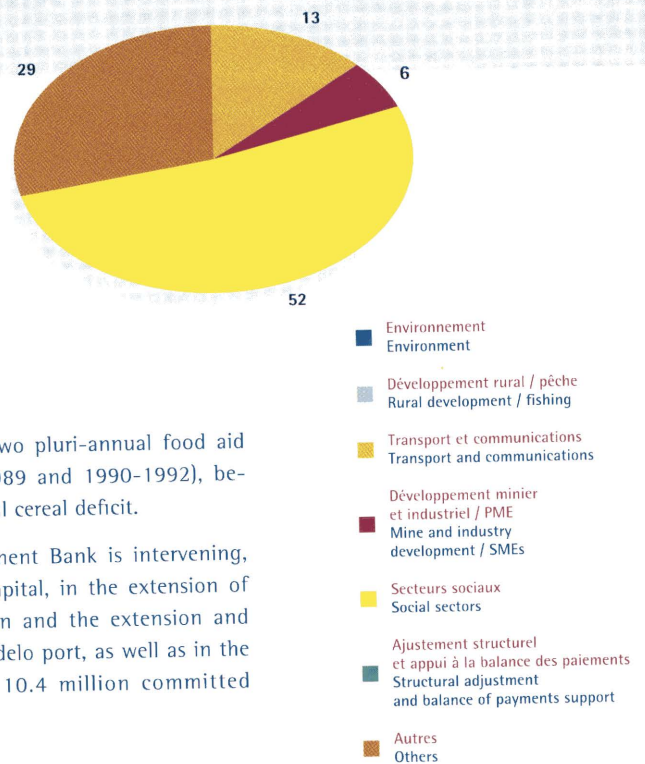
Ressources totales allouées (en millions d'écus)

Total resources allocated (in ECU million)



FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)



Par ailleurs, au titre du Stabex, le Cap Vert a bénéficié de plusieurs transferts dès la première Convention, pour un montant total d'environ 1.8 million d'écus. Il a également bénéficié de deux programmes pluriannuels d'aide alimentaire (1987-1989 et 1990-1992) en raison de son déficit structurel en céréales.

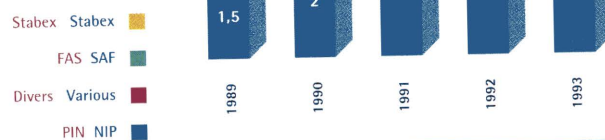
La Banque Européenne d'Investissement (BEI) intervient, au titre des capitaux à risques, dans l'extension de la centrale électrique de Mindelo, dans l'extension et la modernisation du port de Mindelo et dans le secteur privé (10.4 millions d'écus engagés sous Lomé IV).

The islands received two pluri-annual food aid programmes (1987-1989 and 1990-1992), because of their structural cereal deficit.

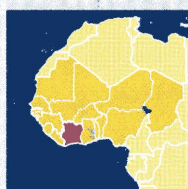
The European Investment Bank is intervening, in the form of risk capital, in the extension of Mindelo power station and the extension and modernisation of Mindelo port, as well as in the private sector (ECU 10.4 million committed under Lomé IV).

Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)

Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)







11 980 000



Yamoussoukro



320 763 km<sup>2</sup>

# Côte d'Ivoire

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**645.5 ECU (1990)**

Exports (cocoa 31%,  
coffee 7.5%)

Exportations (cacao 31%,  
café 7.5%)

**2584.7 mio ECU (1989)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**33.2% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**3.8% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**70.5% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**40.4% (1990)**

**Indépendante** depuis 1960, la Côte d'Ivoire a connu une grande stabilité politique en évoluant sans heurts graves vers un régime démocratique. Cette situation a fait de la Côte d'Ivoire un pôle de développement régional important avec un taux de croissance réel de 7% par an.

La région côtière a assuré la prospérité du pays grâce aux exportations agricoles: cacao (1er producteur mondial), café (parmi les quatre leaders mondiaux), bois, caoutchouc, coton, etc. La crise des produits de base a été durement ressentie par le pays qui connaît encore une situation difficile, avec un endettement massif. Au début des années 90, le gouvernement a lancé une série de réformes macro-économiques importantes afin d'assainir les finances publiques, ainsi que des programmes de restructuration sectorielle en vue de relancer l'économie et la croissance. La Côte d'Ivoire s'est aussi engagée dans une phase active de privatisation. La récente dévaluation du F.CFA devrait également contribuer à relancer l'économie ivoirienne.

La coopération avec la Côte d'Ivoire est caractérisée par l'importance exceptionnelle des transferts au titre du Stabex, qui dépassent de loin les montants des Programmes Indicatifs Nationaux: ainsi, de Lomé I à IV, plus de 690 millions d'écus ont été alloués au pays, essentiellement pour le café et le cacao, dont 365 millions sous Lomé III et 217 millions sous Lomé IV. Les fonds du Stabex servent à améliorer la rentabilité des filières café et cacao ainsi qu'à diversifier l'agriculture.

**Independent** since 1960, Côte d'Ivoire has experienced great political stability and has evolved without serious problems towards a democratic regime. This situation has made the country a centre of important regional development, with an effective growth rate of 7% a year.

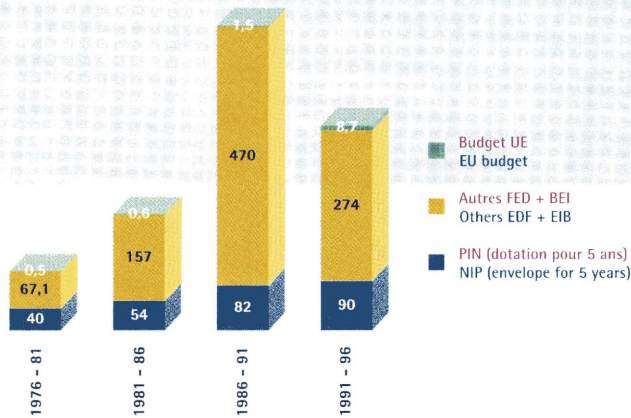
The coastal region has made the country prosperous, thanks to agricultural exports: cocoa (of which Côte d'Ivoire is the largest producer in the world), coffee (it ranks among the four leaders in the world), wood, rubber, cotton, etc. The crisis in commodities has hit the country hard and it is still experiencing a difficult situation with massive indebtedness. At the beginning of 1990s, the Government embarked on major macro-economic reforms aimed at rationalizing public finances, sectoral restructuring programmes to help relaunch the economy and growth, and also begun an active phase of privatisation. Devaluation of the F.CFA should also help relaunch the Côte d'Ivoire economy.

Cooperation with Côte d'Ivoire is characterized by the exceptional amount of Stabex transfers which exceed by far National Indicative Programme resources: from Lomé I to IV more than ECU 690 million has been allocated to the country, of which ECU 365 million under Lomé III and ECU 217 million under Lomé IV. Stabex funds are designed to improve the profitability of the coffee and cocoa sectors and to diversify agriculture.



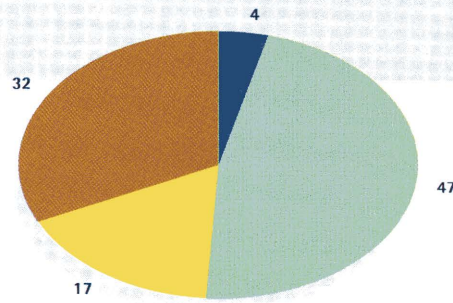
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Le Programme Indicatif de Lomé IV (90 millions d'écus) est consacré pour moitié au développement rural dans un objectif de diversification agricole et de protection de l'environnement: réalisation d'un marché de gros; appui à la riziculture; appui aux exportations d'ananas; projets de gestion des forêts; microréalisations.

Les autres domaines d'activités concernent la santé et le soutien à la politique de décentralisation (renforcement du rôle des communes). L'appui important qui a été également octroyé au pays, en 1992 et 1993, au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (15,5 millions et 18,5 millions d'écus), a été ciblé dans ces deux secteurs.

La Côte d'Ivoire a aussi été un des plus importants bénéficiaires des financements de la Banque Européenne d'Investissement. C'est en Côte d'Ivoire qu'à été signé, en 1965, le premier prêt finançant un projet à l'extérieur de l'Union européenne. Depuis cette année-là, les engagements de la Banque ont atteint un montant cumulé dépassant 250 millions d'écus avec un maximum d'intervention sous Lomé II et III (dont notamment 50 millions et 85 millions d'écus respectivement, sur ressources propres).

Half of the ECU 90 million Lomé IV Indicative Programme is devoted to rural development, with the objective of diversification and environmental protection: realisation of a wholesale market; support for rice-growing and pineapple exports; forest management projects; microprojects.

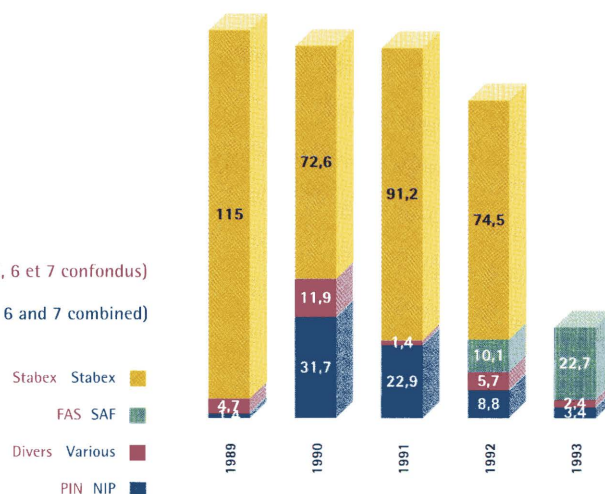
Other areas of activity concern health care and backing for the policy of decentralisation (reinforcement of the role of communes). An important support from the Structural Adjustment Facility was also been allocated to the country in 1992 and 1993 (ECU 15.5 million and ECU 18.5 million) and is targeted on these two sectors.

Côte d'Ivoire has also been one of the greatest beneficiaries of the European Investment Bank financing. In 1965, the first loan financing a project outside the European Union was signed in Côte d'Ivoire. Since then, the Bank's commitments have amounted to a total of more than ECU 250 million, with a maximum intervention under Lomé II and III (including, in particular, respectively ECU 50 million and 85 million from its own resources).

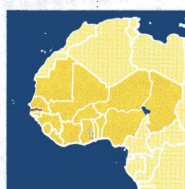
- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







861 000

Banjul

10 689 km<sup>2</sup>

# Gambia

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
326.3 ECU (1990)

Exports (groundnut 29%,  
fishing 10%)  
Exportations (arachide 29%,  
pêche 10%)  
37.9 mio ECU (1991)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
19.5% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
3% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
62.7% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
22.6% (1990)

La Gambie est un petit pays de la côte ouest de l'Afrique entouré de trois côtés par le Sénégal. Devenue indépendante en 1965, elle est gouvernée depuis lors dans le cadre d'une démocratie parlementaire et du multipartisme.

La Gambie possède une économie ouverte et des ressources nationales limitées (arachides). Après la dégradation de la situation économique au début des années 80, les autorités gambiennes ont successivement lancé le Programme de Redressement Economique en 1985 et le Programme pour le Développement Durable en 1990, tous deux mettant en oeuvre une vaste gamme de réformes financières et structurelles. L'objectif de privatisation dans les secteurs de l'arachide et des services est activement poursuivi. L'expérience de la Gambie est généralement considérée comme un bon exemple d'ajustement économique. Il est toutefois admis que ces efforts devront être poursuivis pour que les effets soient durables.

Depuis la Convention de Lomé I, le développement rural constitue le secteur prioritaire de la coopération au développement avec l'Union européenne. Sous le Programme Indicatif National de Lomé IV (21 millions d'écus), 74% des fonds ont été alloués au développement rural dans les domaines de l'approvisionnement en eau et des routes de campagne, particulièrement en faveur des zones les plus éloignées et les plus mal desservies du pays (circonscriptions d'Upper River et de North Bank). Ces dernières années, une plus grande importance a été accordée à l'appui aux initiatives locales, essentiellement dans le cadre d'une coopération décentralisée. D'autres actions à mettre en oeuvre sous Lomé IV comprennent le soutien au secteur touristique, ainsi qu'à des projets en matière d'éducation et de formation.

The Gambia is a small country at the west coast of Africa surrounded on three sides by Senegal. It became independent in 1965 and has been governed since then by a democratic multi-party parliamentary system.

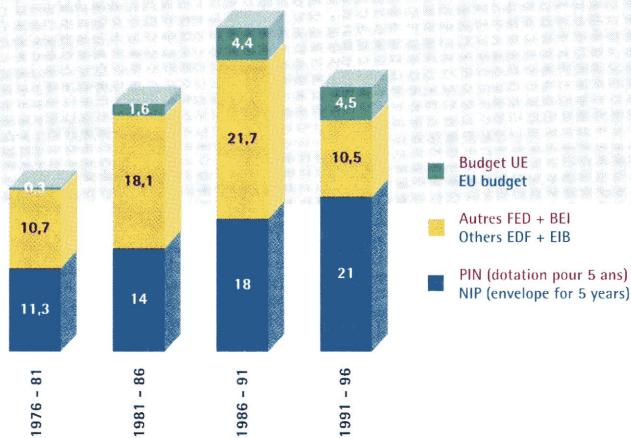
The Gambia has an open economy with limited national resources (groundnuts). After the deterioration of the economic situation in the beginning of the 1980's, the Gambian authorities launched in 1985 the Economic Recovery Programme and subsequently in 1990 the Programme for Sustained Development, both of which implemented a broad range of financial and structural reforms. The objective of privatisation in the groundnut and the services sectors is being pursued actively. The Gambia's experience is generally considered as a good example of economic adjustment, although it is recognised that the effort needs to be continued for it to have enduring effects.

Since the first Lomé Convention, the main priority of development cooperation with the European Union has been rural development. Under the Lomé IV National Indicative Programme (ECU 21 million), 74% has been allocated to rural development in the fields of water supply and rural roads, with a concentration on the most remote and ill-served parts in the country (Upper River Division and North Bank Division). In recent years a growing emphasis has been placed on the support of community-based initiatives, characterised mainly by its decentralised planning. Other actions under Lomé IV include support to the tourism sector, as well as education and training projects.



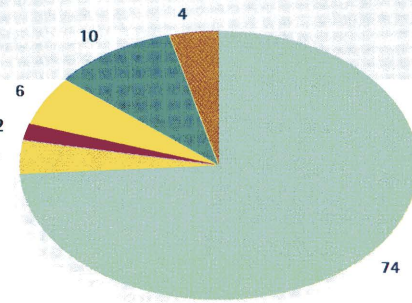
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Jusqu'à présent, 8.2 millions d'écus ont été alloués au titre de l'appui à l'ajustement structurel sous la forme d'un programme d'importation de carburant (4 millions d'écus) et d'un programme général d'importations (4.2 millions d'écus).

En outre, 4.3 millions d'écus ont déjà été engagés au titre des capitaux à risques gérés par la Banque Européenne d'Investissement (BEI).

Under Lomé IV so far ECU 8.2 million have been allocated for structural adjustment support, under the form of a fuel import programme (ECU 4 million) and a general import programme (ECU 4.2 million).

Moreover, ECU 4.3 million have been committed so far from the risk capital resources managed by the European Investment Bank (EIB).

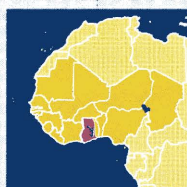
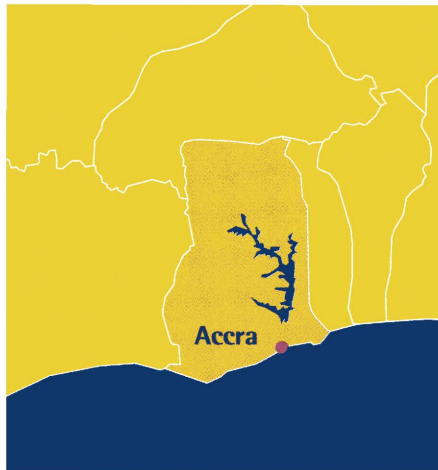
- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







15 020 000



Accra



238 537 km<sup>2</sup>

# Ghana

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**336 ECU (1990)**

Exports (cocoa, gold)  
Exportations (cacao, or)  
**903 mio ECU (1989)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**19.4% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.7% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**76.6% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**34% (1990)**

Situé en Afrique de l'Ouest, en bordure du Golfe de Guinée, le Ghana est limité en trois côtés par la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et le Bénin.

Devenu indépendant en 1957, et malgré un potentiel économique élevé et une période de relative stabilité économique au début des années 60, le Ghana a connu des difficultés durant les années 70, débouchant sur une crise économique au début des années 80. Depuis 1983, le pays a traversé avec succès une période intensive d'ajustement structurel, massivement soutenue par des donateurs internationaux, et de ce fait est devenu une référence en la matière. A la suite des élections tenues fin 1992, le pays s'est réengagé sur la voie de la démocratie constitutionnelle.

Le Ghana reste un pays pauvre et son économie demeure fragile. L'aide européenne, qui s'était focalisée, sous les conventions antérieures, sur le développement rural et les infrastructures de transport, vise plus particulièrement, sous Lomé IV, à renforcer les conditions d'un développement autonome en se concentrant sur les services sociaux (santé et éducation), les secteurs de production cruciaux de l'économie, ainsi que dans des domaines tels que l'appui institutionnel, la création de capacités d'initiatives locales et la coopération décentralisée.

Situated in West Africa on the Gulf of Guinea, Ghana is surrounded on three sides by Côte d'Ivoire, Burkina Faso and Benin.

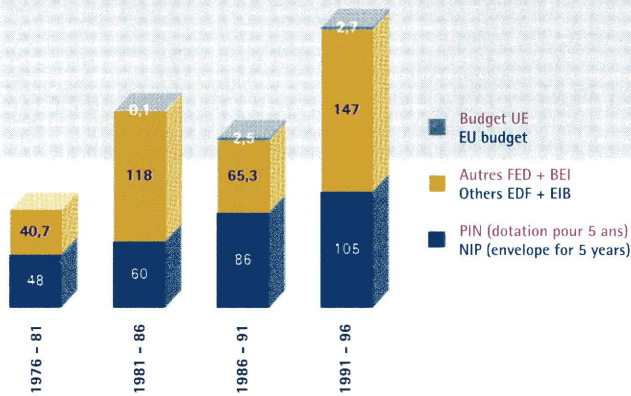
Ghana achieved independence in 1957. Despite its high economic potential, and following a period of relative economic stability during the early 1960s, Ghana experienced difficulties during the 1970s, culminating in an economic crisis in the early 1980's. Since 1983, the country has successfully gone through a prolonged and intensive period of structural adjustment, heavily supported by international donors, and has in fact become known as a model case for this policy. Following elections in late 1992, the country has returned to constitutional democracy.

Ghana is still a poor country and its economy remains fragile. European support, which was focused under previous conventions on rural development and transport infrastructure, aims under Lomé IV in particular at strengthening the basis for self-reliant development, by focusing on essential social services (health and education), key production sectors of the economy, as well as institutional support and the creation of local capabilities for initiatives and decentralized cooperation.



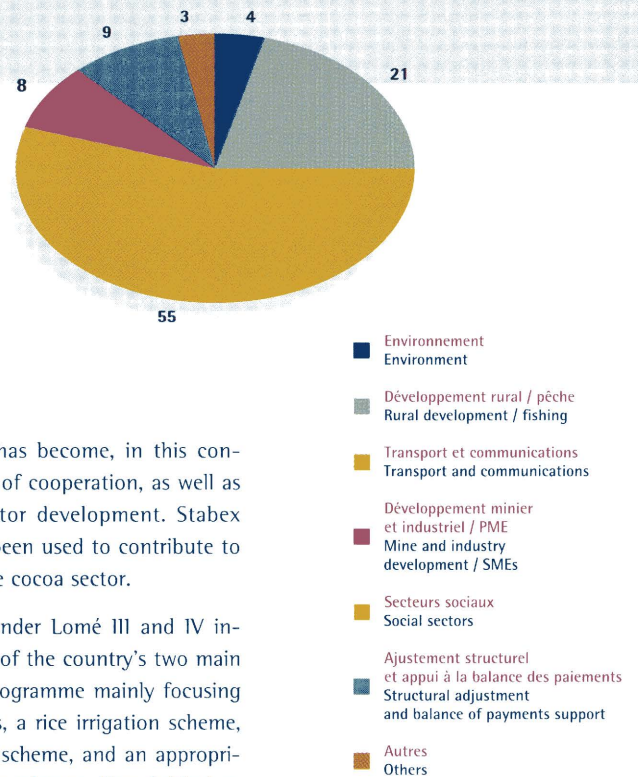
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



L'appui à l'ajustement structurel est devenu, dans ce contexte, une partie importante de la coopération, ainsi que le soutien au développement du secteur privé. Les ressources du Stabex ont été principalement utilisées pour appuyer les réformes économiques dans le secteur du cacao.

On compte parmi les interventions spécifiques, sous Lomé III et IV, la réhabilitation des deux ports principaux du pays, un programme de microprojets essentiellement axé sur les infrastructures sociales, un projet d'irrigation des rizières, un projet de production d'huile de palme et un transfert de technologie appropriée. De nouvelles initiatives sous Lomé IV comprennent un vaste programme de développement agricole dans la région occidentale, la gestion de zones protégées ainsi qu'un programme de développement des petites et moyennes entreprises. Sur ses ressources budgétaires, l'UE a également cofinancé diverses opérations menées par des ONG, et soutenu le processus électoral en 1992.

Au titre de ses ressources propres, la Banque Européenne d'Investissement a déjà engagé, sous Lomé IV, 60 millions d'écus en faveur du secteur de la production d'énergie.

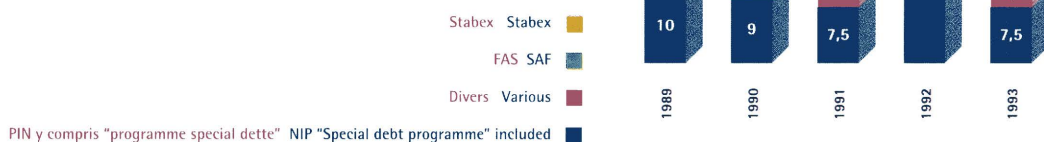
Structural adjustment has become, in this context, an important part of cooperation, as well as supporting private sector development. Stabex resources have mainly been used to contribute to economic reforms in the cocoa sector.

Specific interventions under Lomé III and IV include the rehabilitation of the country's two main ports, a microproject programme mainly focusing on social infrastructures, a rice irrigation scheme, an oil palm production scheme, and an appropriate technology transfer scheme. New initiatives under Lomé IV include a large agricultural development programme in the western region, the management of protected areas, and a small and medium enterprises development programme. The European Union has also financed under its budget resources various NGO operations and the support for the electoral process in 1992.

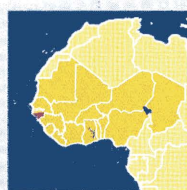
Under Lomé IV, the European Investment Bank has already committed ECU 60 million from its own resources in the field of energy production.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







964 000



Bissau



36 125 km<sup>2</sup>

# Guinea Bissau

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**168.8 ECU (1990)**

Exports (cashew nut 60%,  
fishing 20%)  
Exportations  
(noix de cajou 60%,  
pêche 20%)

na / nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

na / nd

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**1.9% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**59.5% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**20% (1990)**

**Pays défavorisé** du fait de la présence sur son territoire de nombreux fleuves, estuaires et marécages, et disposant de très faibles infrastructures économiques et sociales, la Guinée Bissau a connu de grandes difficultés pour gérer son développement depuis son indépendance, en 1974.

La Guinée Bissau est un pays essentiellement agricole, dont la principale exportation est la noix de cajou; la pêche et les licences de pêche représentent la seconde source des recettes d'exportation. La politique économique menée après l'indépendance, mettant l'accent sur des projets d'industrialisation surdimensionnés, s'est avérée être un échec. Depuis 1987, le gouvernement a progressivement adopté des mesures de libéralisation économique et politique. Les premières élections multipartites sont prévues pour mai/juin 1994.

Dans le cadre des Conventions de Lomé, l'Union européenne a mis fortement l'accent sur le développement rural. Au titre de Lomé IV, le Programme Indicatif National (37 millions d'écus) met la priorité sur les ressources naturelles et sur certaines actions complémentaires telles que l'appui institutionnel et la valorisation des ressources humaines. Par ailleurs, 8 millions d'écus sont consacrés au programme d'ajustement structurel dont les fonds de contrepartie serviront à renforcer les secteurs sociaux. La Guinée Bissau a notamment reçu près de 370 000 écus au titre du Stabex 1991 (arachide et produits palmiers). Ces fonds sont destinés à la promotion de la production des fruits et au renforcement de la pêche.

**Disadvantaged** by the many rivers, estuaries and swamps in its territory, and by very weak economic and social infrastructures, Guinea Bissau has experienced great difficulties managing its development since independence in 1974.

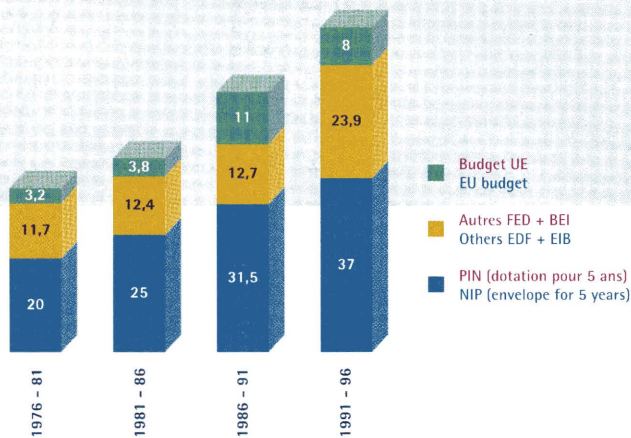
Guinea Bissau is essentially an agricultural country, whose principal export is the cashew nut; fishing and fishing permits represent the second largest source of export earnings. The economic policy led after independence put the emphasis on unrealistic industrialisation projects and turned out to be a failure. Since 1987, the Government has progressively adopted economic and political liberalisation measures. The first multi-party elections are planned for May-June 1994.

In the framework of the Lomé Conventions, the European Union placed the emphasis strongly on rural development. Under Lomé IV, the National Indicative Programme (ECU 37 million) focussed on natural resources and on certain complementary actions such as institutional support and enhancing the value of human resources. Furthermore, ECU 8 million was devoted to the structural adjustment programme, from which counterpart funds will serve to strengthen the social sectors. Guinea Bissau received nearly ECU 370 000 under Stabex 1991 (cashew nut and palm-tree products). These funds were earmarked for the promotion of fruit production and for the strengthening of the fishing industry.



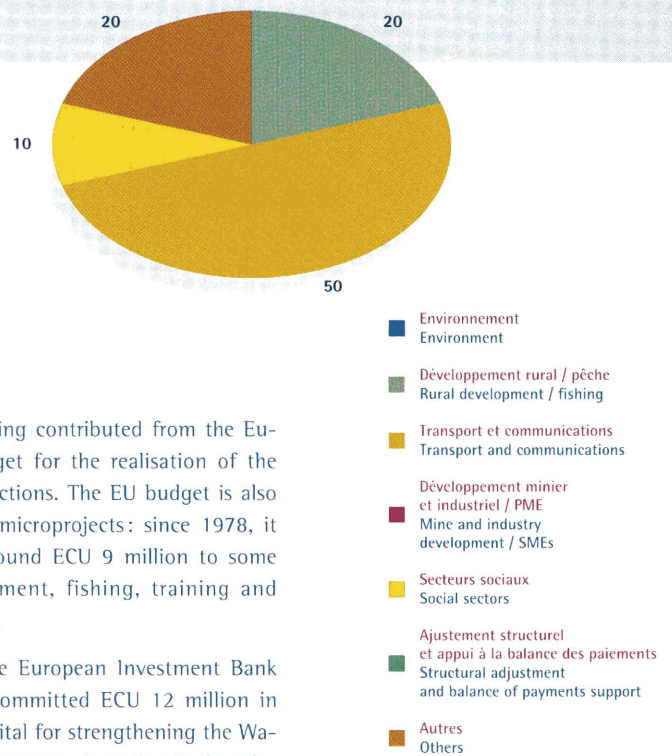
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Le budget de l'Union européenne contribue également pour un montant de 500 000 écus à la réalisation des premières élections pluripartites. Il cofinance aussi des microprojets réalisés par des ONG: depuis 1978, un total d'environ 9 millions d'écus a permis la réalisation d'une centaine de projets pour le développement rural, la pêche, la formation et la santé.

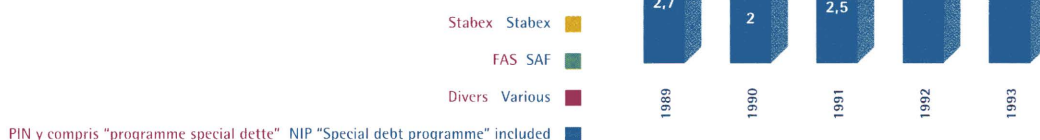
Au titre de Lomé IV, la Banque Européenne d'Investissement (BEI) a déjà accordé des financements à hauteur de 12 millions d'écus au titre des capitaux à risques en faveur du renforcement de la Compagnie d'Eau et d'Electricité, d'investissements dans le secteur des télécommunications, et de la création d'usines productrices de chaussures et de portes et fenêtres.

ECU 500 000 is being contributed from the European Union budget for the realisation of the first multi-party elections. The EU budget is also co-financing NGO microprojects: since 1978, it has contributed around ECU 9 million to some 100 rural development, fishing, training and health care projects.

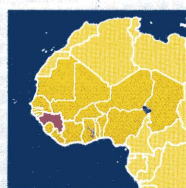
Under Lomé IV, the European Investment Bank (EIB) has already committed ECU 12 million in the form of risk capital for strengthening the Water and Electricity Company, investing in the telecommunications sector and for building factories to produce shoes and doors and windows.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 5 755 000

 Conakry

 245 857 km<sup>2</sup>

# Guinée

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**391.8 ECU (1990)**

Exports (ore 88%)  
Exportations (minerais 88%)  
**na/nd**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**8.3% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.1% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**37.1% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**25.8% (1990)**

**Située** sur la côte occidentale de l'Afrique, la Guinée est entourée par six pays. Le fleuve Niger y prend sa source sur les hauteurs du Fouta Djalon (1538 m).

Devenue indépendante en 1958, la Guinée a connu pendant 26 ans une politique économique centralisée. Le pays est aujourd'hui confronté à un double défi: le progrès vers la démocratie et l'économie de marché. La construction d'une société pluraliste s'est avérée lente, mais suit une évolution continue. L'adoption par référendum en 1990 de la Loi fondamentale, la légalisation des partis politiques et l'organisation des élections présidentielles constituent les étapes les plus marquantes des efforts en vue d'établir et de consolider la démocratie dans le pays.

Le programme de réformes économiques et financières, entrepris depuis fin 1985 avec l'appui de sources extérieures de financement, compte parmi les plus ambitieux de tous les programmes d'ajustement structurel engagés en Afrique. Malgré des résultats très encourageants, la mise en oeuvre des réformes se heurte à des obstacles majeurs et la Guinée reste un pays de contrastes: exceptionnellement riche en potentialités minières, agricoles et hydroélectriques, elle est toujours classée parmi les pays moins avancés.

Depuis la première Convention de Lomé, la coopération n'a cessé de se renforcer et de se diversifier pour placer aujourd'hui l'Union européenne parmi les premiers bailleurs de fonds, avec une concentration des financements sur le développement rural, l'amélioration des infrastructures de communication et l'amélioration des conditions de vie des populations rurales. La majeure partie des ressources du Programme

**Situated** on the west coast of Africa, Guinea is surrounded by six countries. The river Niger rises in Fouta Djalon mountain (1538 m).

Guinea became independent in 1958 and has maintained a centralised economic policy for the past 26 years. The country is today faced with a double challenge: making progress towards democracy and market economy. The construction of a pluralist society is taking time, but nevertheless it is following a steady line. The adoption, by referendum in 1990, of the Fundamental Law, the legitimising of political parties and the organisation of presidential elections have been the most important steps in the effort to establish and consolidate democracy in the country.

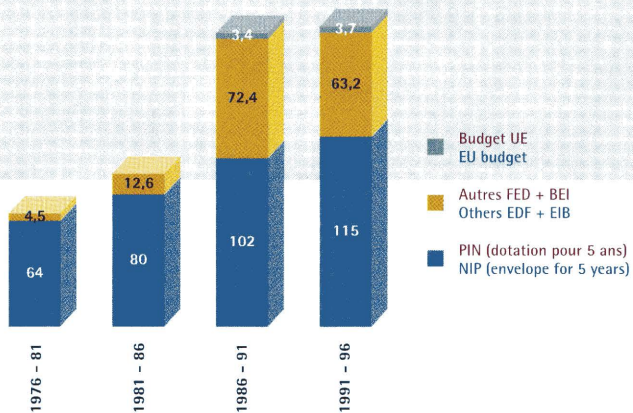
A programme of economic and financial reform, started at the end of 1985 with support from external finance sources, ranks among the most ambitious of all the structural adjustment programmes underway in Africa. In spite of very encouraging results, however, major obstacles have impeded the implementation of the reforms and Guinea remains a country of contrasts: exceptionally rich in mineral, agricultural and hydroelectric potential, yet always classed as one of the least-developed countries.

Right from the first Lomé Convention, the cooperation has continued to reinforce itself and to diversify. The European Union is now among Guinea's biggest donors, concentrating on financing rural development and improving communications infrastructure and standards of living for the rural population. The bulk of resources in the Lomé IV National Indicative Programme (ECU 115 million) is being directed in these areas, to respond to priorities fixed by the Government.



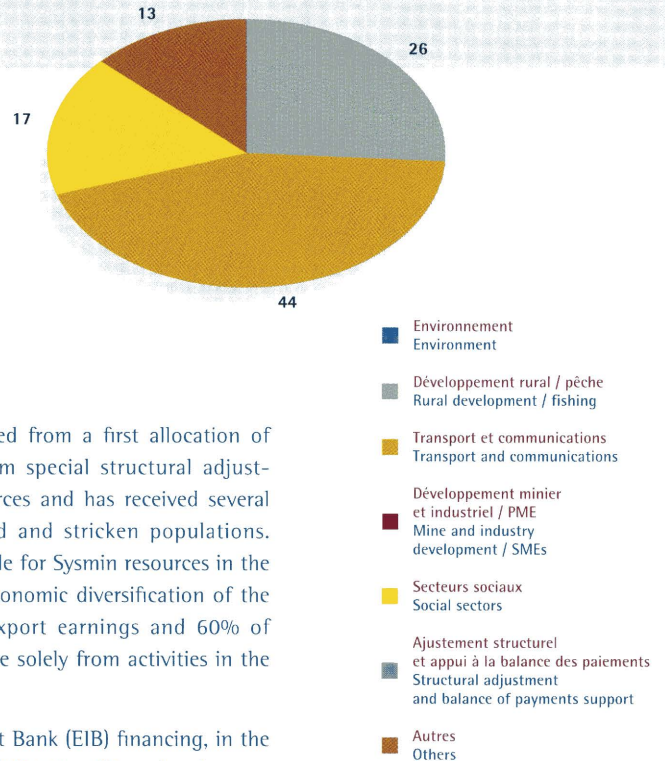
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Indicatif National de Lomé IV (115 millions d'écus) est orientée vers ces domaines, répondant ainsi aux priorités fixées par le Gouvernement.

La Guinée a bénéficié d'une première allocation de 14 millions d'écus au titre des ressources spéciales d'appui à l'ajustement structurel, et de plusieurs financements en faveur des populations réfugiées et sinistrées. Le pays est éligible aux ressources du Sysmin dans le cadre de la diversification économique du pays: 88% des recettes d'exportation et 60% des recettes budgétaires proviennent des seules activités du secteur minier.

Les financements de la Banque Européenne d'Investissement (BEI), sous forme de capitaux à risques (28 millions d'écus déjà engagés) et de prêts bonifiés sur ressources propres (15 millions d'écus d'ores et déjà engagés) visent la modernisation du secteur de l'industrie et des infrastructures de base.

Guinea also benefited from a first allocation of ECU 14 million from special structural adjustment support resources and has received several grants for displaced and stricken populations. The country is eligible for Sysmin resources in the framework of the economic diversification of the country: 88% of export earnings and 60% of budget revenue come solely from activities in the mineral sector.

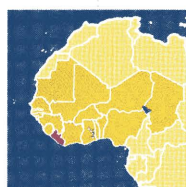
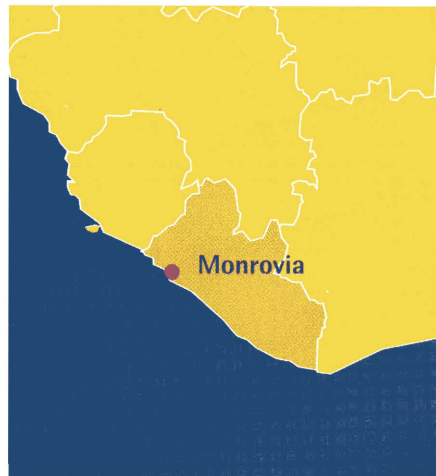
European Investment Bank (EIB) financing, in the form of risk capital (ECU 28 million already committed) and interest-rate subsidy loan on the Bank's own resources (ECU 15 million committed so far), is directed at modernizing the industrial sector and base infrastructures.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 2 575 000

 Monrovia

 99 067 km<sup>2</sup>

# Liberia

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**400.3 ECU (1987)**

Exports (na)  
Exportations (nd)  
**349.2 mio ECU (1988)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
na/nd

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**3% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**22% (1980)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**45.4% (1990)**

**Situé** en Afrique de l'Ouest, en bordure de l'océan Atlantique, et entouré par la Sierra Leone, la Guinée et la Côte d'Ivoire, le Libéria a une grande partie de sa population concentrée dans les zones urbaines (45.4%).

Le Libéria est resté politiquement stable depuis sa création, en 1847, jusqu'en 1981. Cependant, des troubles sociaux grandissants et la tentative de coup d'Etat en 1989 ont débouché sur une période de guerre civile durant laquelle près d'un tiers de la population a pris la fuite vers les pays voisins. Toute activité économique et sociale normale a cessé dans le pays.

Le dernier accord de paix, l'Accord de Cotonou signé le 25 juillet 1993, paraît témoigner de la volonté des parties en conflit de participer à un gouvernement de transition représentatif jusqu'à la tenue d'élections vers la fin 1994.

Avec l'arrêt complet des activités de service public et du gouvernement durant la guerre civile, les actions traditionnelles de développement ont été interrompues. En conséquence, depuis 1990, l'aide européenne au Libéria est essentiellement orientée vers des opérations humanitaires, et un contrôle renforcé a été institué afin que l'aide parvienne aux personnes nécessiteuses de façon équilibrée et équitable. Plus de 80 millions d'écus d'aide humanitaire ont été fournis par l'Union européenne pour la période 1990-1993, dont la majeure partie a été acheminée par des organisations non-gouvernementales européennes.

**Situated** in West Africa, on the Atlantic, and surrounded by Sierra Leone, Guinea and Côte d'Ivoire, Liberia has a large part of its population concentrated in urban areas (45.4%).

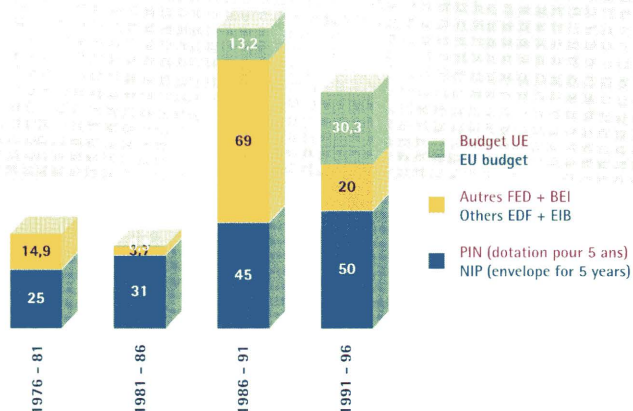
Liberia remained politically stable since its establishment in 1847 up until 1981. However growing social unrest in 1989 led to a period of civil war in which nearly one-third of the population fled as refugees to neighbouring countries. All normal economic and social activity in this country has ceased.

The latest peace agreement, the Cotonou Accord signed on 25 July 1993, appears to signal the willingness of the warring parties to work within a representative Transitional Government, until elections can be organised towards the end of 1994.

With the total disruption of public services and government during the civil war, normal development operations came to a standstill. The European Union's assistance to Liberia, since 1990, has therefore been concentrated on humanitarian operations and on ensuring that aid reached those in need in a balanced and fair manner. Over ECU 80 million of humanitarian assistance was provided by the European Union during the period 1990 to 1993. Most of this was channelled through European non-governmental organizations.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**

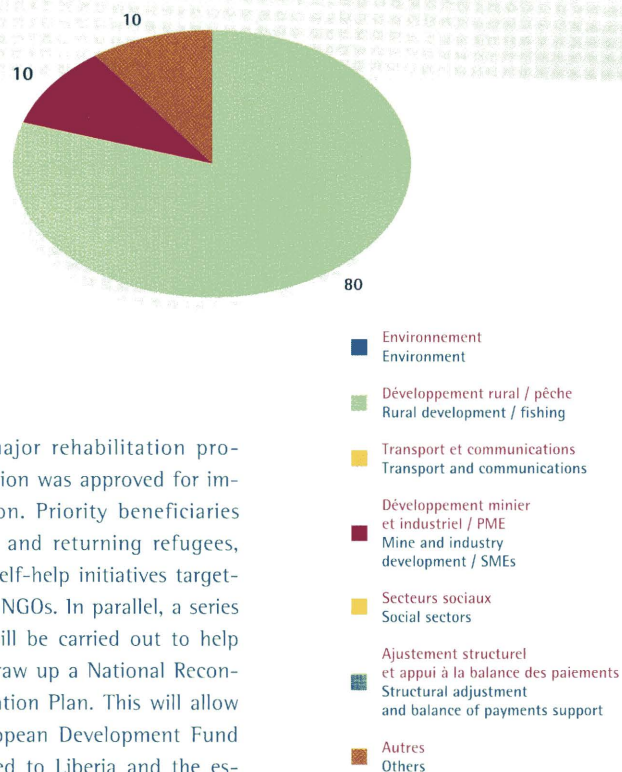


En janvier 1994, un important programme de réhabilitation de 25 millions d'écus a été approuvé en vue d'une mise en oeuvre immédiate. Les bénéficiaires prioritaires en sont les anciens combattants et les réfugiés de retour au pays dans le cadre d'initiatives locales autonomes recevant le soutien des ONG. En parallèle, une série d'études portant sur les secteurs clés socio-économiques sera entreprise en vue d'aider le nouveau gouvernement à élaborer un Plan National de Reconstruction et de Réhabilitation. Ce qui devrait permettre une reprogrammation des ressources du Fonds Européen de Développement (FED) allouées au Libéria, ainsi que l'établissement de nouvelles bases de travail avec la nouvelle administration.

In January 1994, a major rehabilitation programme of ECU 25 million was approved for immediate implementation. Priority beneficiaries will be ex-combatants and returning refugees, with local community self-help initiatives targeted for support through NGOs. In parallel, a series of key sector studies will be carried out to help the new Government draw up a National Reconstruction and Rehabilitation Plan. This will allow reprogramming of European Development Fund (EDF) resources allocated to Liberia and the establishment of a new working relationship with the new administration.

**FED 6: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

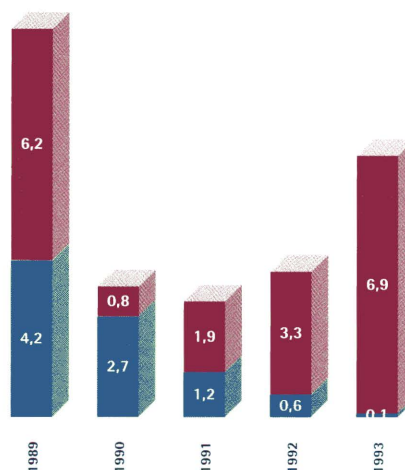
**EDF 6: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



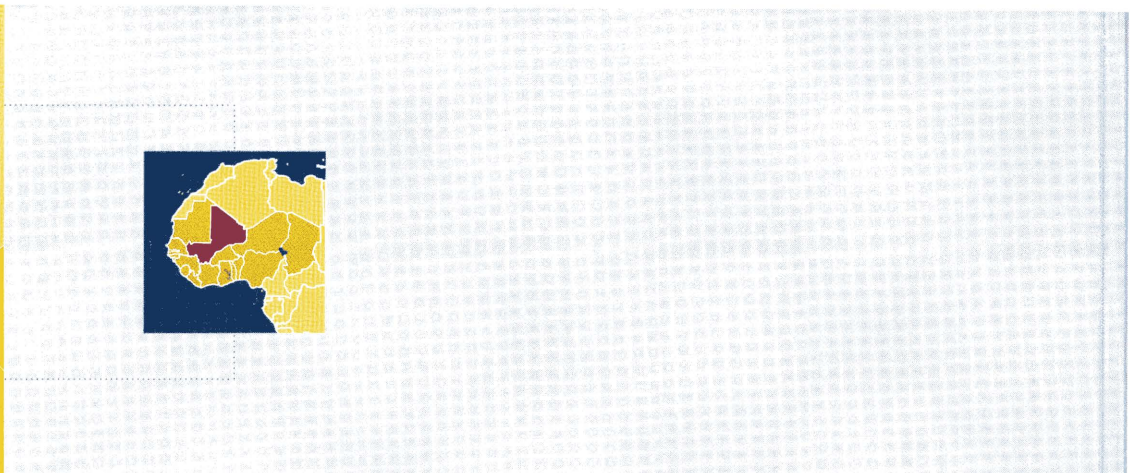
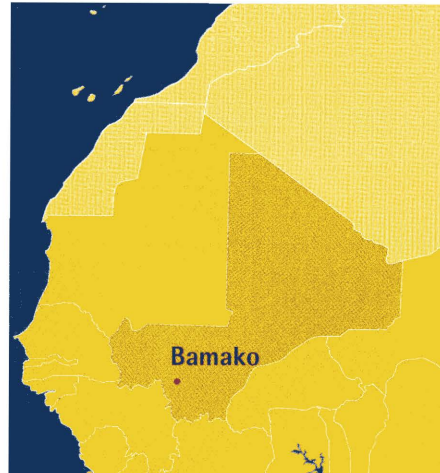
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN NIP







 9 214 000

 Bamako

 1 240 000 km<sup>2</sup>

# Mali

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**235.9 ECU (1990)**

Exports (cotton 43%,  
livestock 29%)  
Exportations (coton 43%,  
bétail 29%)  
**239 mio ECU (1989)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**9.5% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.5% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**23.6% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**23.8% (1990)**

**Indépendant** depuis 1960, le Mali est un vaste pays sahélien au territoire enclavé et partiellement désertique. Relativement peu peuplé, il n'a connu jusqu'à présent qu'un faible développement.

La période passée a été marquée par des problèmes budgétaires ainsi que par des difficultés socio-politiques particulières avec des populations septentrionales. Depuis 1992, le Mali a néanmoins réussi à mettre en place une démocratie pluraliste et a procédé, dans le cadre d'un programme d'ajustement, à des adaptations souvent difficiles. La relative pénurie de terres arables constitue, pour une économie fondée sur l'agriculture, un handicap insuffisamment compensé par le potentiel de la partie méridionale du pays et de la vallée du Niger. Les échanges extérieurs sont très dépendants du coton et de l'élevage, mais des gisements aurifères recèlent un potentiel de mise en valeur.

Sous Lomé IV, le Programme Indicatif National de 136 millions d'écus met l'accent sur l'appui au développement rural, le secteur des infrastructures routières ainsi que sur la promotion des petites et moyennes entreprises. Il intervient, en outre, dans d'autres domaines tels que la santé et l'aide à la balance des paiements pour un montant de plus de 25 millions d'écus. Par ailleurs, les fonds alloués au Mali au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel —43 millions d'écus environ— ont permis de mener des actions en faveur de la santé, de l'éducation primaire et de l'allègement de l'endettement de l'Etat. Ils seront également utilisés pour soutenir les mesures post-dévaluation du F.CFA. Des transferts au titre du Stabex ont été octroyés en 1990 et 1991 en faveur du coton, pour des montants limités.

**Independent** since 1960, Mali is a vast Sahelian country whose territory is landlocked and partly desert. It is relatively sparsely populated, and has only experienced weak development to date.

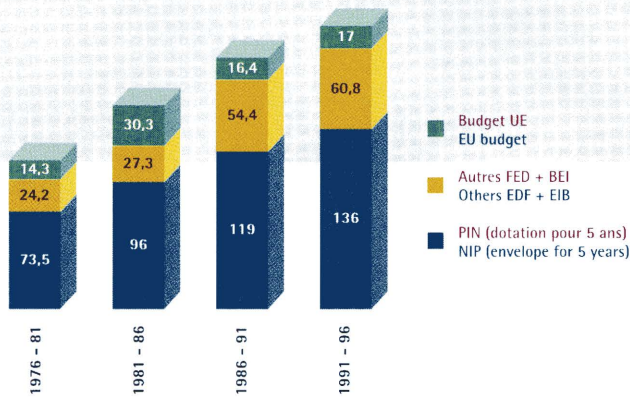
The past has been characterised by budgetary problems and by socio-political difficulties particular to the populations in its northern regions. Since 1992, Mali has, nevertheless, succeeded in setting up a multi-party democracy and continued, in the framework of an adjustment programme, to adapt in frequently difficult circumstances. The relative shortage of arable land, for an economy based on agriculture, is a handicap insufficiently compensated for by the potential in the southern part of the country and the Niger Valley. External trade is very dependent on cotton and livestock farming, although gold deposits could be exploited.

Under Lomé IV, the National Indicative Programme amounting to ECU 136 million puts the accent on rural development support, road infrastructures as well as the promotion of small and medium-sized enterprises. Furthermore, it intervenes in other areas such as health care and balance of payments support to the tune of more than ECU 25 million. Funds allocated to Mali under the Structural Adjustment Facility (about ECU 43 million) have allowed it to act on health care, primary education and to alleviate the State indebtedness. They are also used to support measures following the devaluation of the CFA Franc. Stabex transfers were granted in 1990 and 1991 for cotton, but the amounts were limited.



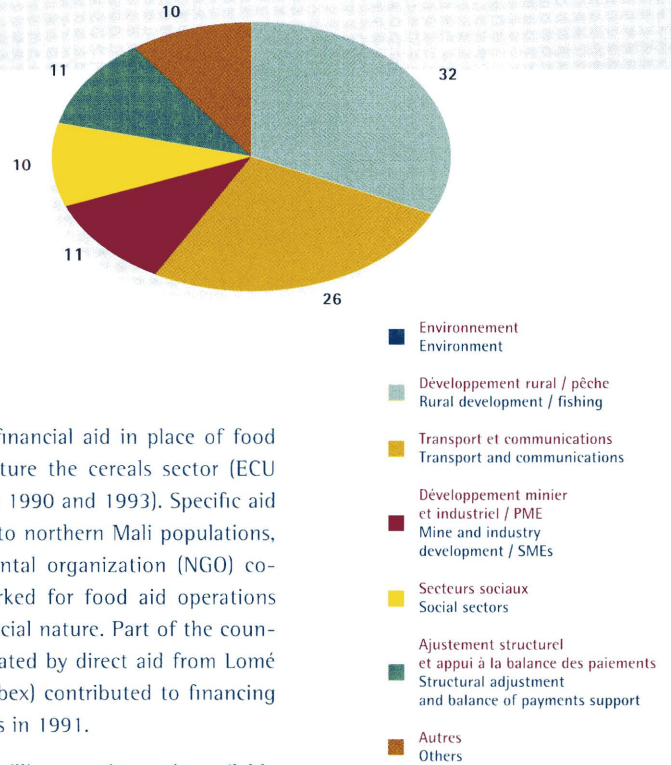
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Le Mali a été également bénéficiaire d'aides financières de substitution à l'aide alimentaire visant la restructuration du secteur des céréales (4.5 millions d'écus entre 1990 et 1993). Des aides spécifiques ont été aussi allouées en faveur des populations du Nord du Mali, et des cofinancements avec les organisations non-gouvernementales (ONG) ont permis de mettre en oeuvre des opérations d'aide alimentaire et des projets à caractère social. Une partie des fonds de contrepartie générés par les aides directes (à l'importation, Stabex) de Lomé III contribué, en 1991, au financement du coût des élections démocratiques.

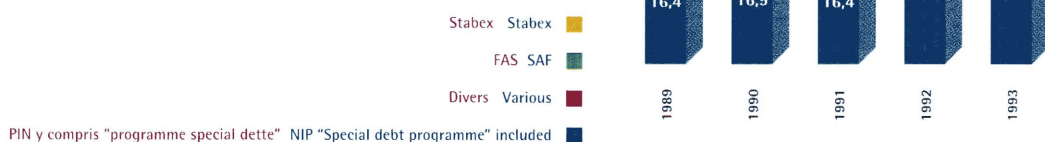
En outre, 19 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques, dont 10 millions sont déjà engagés.

Mali also received financial aid in place of food aid to help restructure the cereals sector (ECU 4.5 million between 1990 and 1993). Specific aid has been allocated to northern Mali populations, and non-governmental organization (NGO) co-financing is earmarked for food aid operations and projects of a social nature. Part of the counterpart funds generated by direct aid from Lomé III (for imports, Stabex) contributed to financing democratic elections in 1991.

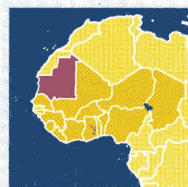
Moreover, ECU 19 million may be made available through European Investment Bank (EIB) intervention in the form of risk capital, of which 10 million has already been committed.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







2 024 000



Nouakchott



1 030 700 km<sup>2</sup>

# Mauritanie

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**428.1 ECU (1990)**

Exports (fishing 56%,  
iron 36%)  
Exportations (pêche 56%,  
fer 36%)

**385.4 mio ECU (1989)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**8.3% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.4% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**50.5% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**46.8% (1990)**

Pays semi-aride de l'Afrique de l'Ouest, peu peuplé, la Mauritanie est dotée de ressources naturelles limitées –pêche et minerai de fer– et reste fortement dépendante de ces deux secteurs. Ses principales activités économiques se résument à l'industrie de la pêche autour de Nouadhibou, l'extraction minière dans le Nord et l'exploitation du potentiel agricole et de l'élevage dans la vallée du fleuve Sénégal. La situation géographique de la Mauritanie en fait un trait d'union entre l'Afrique noire et le Maghreb et, par conséquent, un membre actif des organisations internationales de ces deux régions.

Après l'indépendance en 1960, la Mauritanie a longtemps connu un régime de parti unique. Une ouverture démocratique s'est ensuite opérée avec, en ce qui concerne les étapes récentes, la promulgation de la constitution en 1991, les élections présidentielles de janvier 1992, les élections législatives en mars 1992 et les élections municipales au début de 1994.

Depuis 1960, la Mauritanie a bénéficié de plus de 400 millions d'écus d'aide européenne, y compris les dotations de Lomé IV. Au titre de Lomé IV, l'aide programmable est constituée d'un PIN de 61 millions d'écus en subventions, ainsi que de 18 millions d'écus en appui à l'ajustement structurel.

En outre, 11 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

A semi-arid, sparsely-populated country on the West African coast, Mauritania has limited natural resources –fish and iron ore– and remains strongly dependent on these two sectors. Its principal economic activities are epitomized by the fishing industry around Nouadhibou, mining extraction in the north and the exploitation of agricultural potential and livestock breeding in the valley of the Senegal River. Mauritania's geographic position forms a link between Black Africa and the Maghreb and, as a result, it is an active member of international organizations of both these regions.

Following its independence in 1960, Mauritania was for a long time ruled by a single party. Democratic changes then took place with, as far recent steps are concerned, the promulgation of a constitution in 1991, presidential elections in January 1992, legislative elections in March 1992 and local elections at the beginning of 1994.

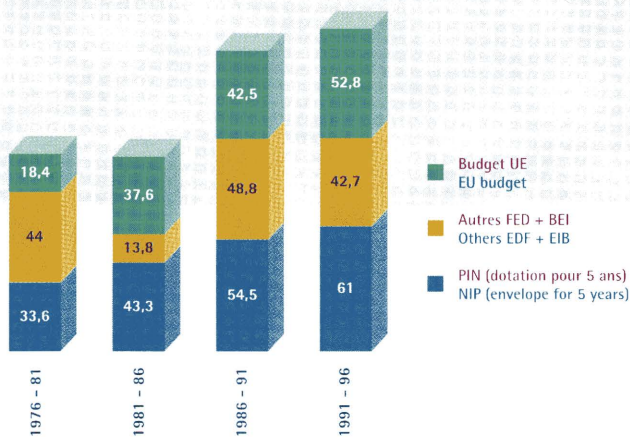
Since 1960, Mauritania has received more than ECU 400 million of European aid, including Lomé IV grants. Under Lomé IV, the NIP of the seventh EDF provides for ECU 61 million in subsidies and ECU 18 million for structural adjustment support.

Moreover, ECU 11 million may be made available through European Investment Bank intervention in the form of risk capital.



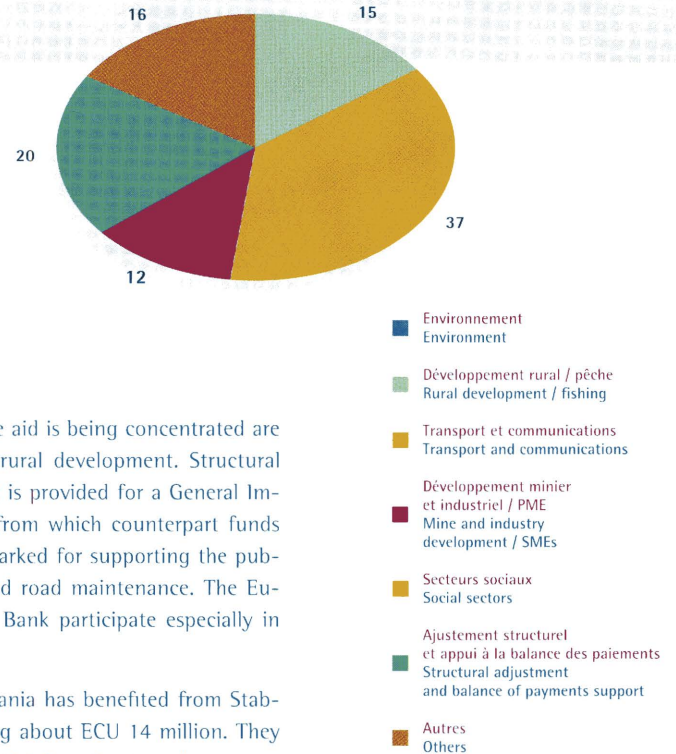
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Les domaines de concentration de l'aide sont les infrastructures et le développement rural. Le soutien au titre de l'ajustement structurel est prévu pour un Programme Général d'Importations, dont les fonds de contrepartie générés sont essentiellement destinés à l'appui au secteur de la santé publique et l'entretien routier. La Banque Européenne d'Investissement intervient surtout dans le secteur minier.

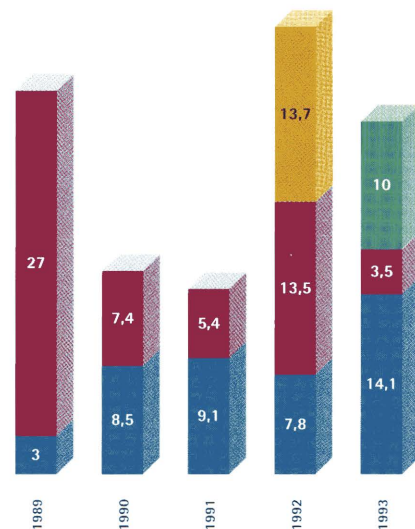
A partir de 1990, la Mauritanie a bénéficié des transferts Stabex au titre du produit "calmars, seiches et poulpes" pour un montant d'environ 14 millions d'écus.

The areas where the aid is being concentrated are infrastructure and rural development. Structural adjustment support is provided for a General Imports Programme, from which counterpart funds generated are earmarked for supporting the public health sector and road maintenance. The European Investment Bank participate especially in the mining sector.

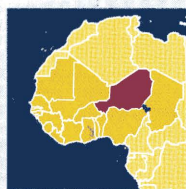
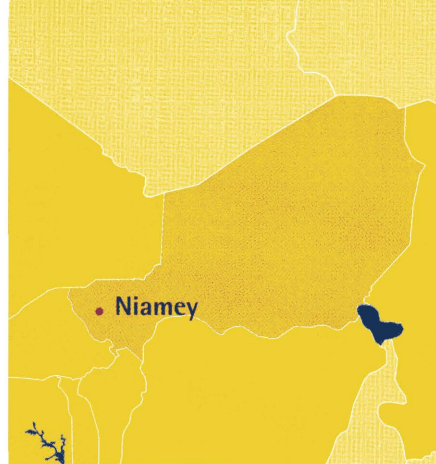
Since 1990, Mauritania has benefited from Stabex transfers totalling about ECU 14 million. They were for "squid, cuttlefish and octopus".

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 7 731 000

 Niamey

 1 267 000 km<sup>2</sup>

# Niger

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**281.8 ECU (1990)**

Exports (uranium 67%,  
livestock 14%)  
Exportations (uranium 67%,  
bétail 14%)  
**249.6 mio ECU (1990)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**16.5% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**3.1% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**28.8% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**19.5% (1990)**

Vaste pays sahélien enclavé entouré par sept pays, le Niger est relativement peu urbanisé et son économie est dépendante du secteur rural qui emploie 80% de la population active. Le Niger figure parmi les pays les plus pauvres du monde.

Indépendant depuis 1960, le Niger s'est engagé, depuis les élections de 1993, sur la voie de la démocratie pluraliste. Après la croissance économique enregistrée de 1976 à 1981, grâce au développement du secteur de l'uranium, le Niger connaît depuis les années 1980 de sérieux déséquilibres des finances publiques et de la balance des paiements. Les réformes d'ajustement structurel dans lesquelles il s'est engagé pour faire face à ces déséquilibres ont rencontré de sérieuses difficultés, et le pays se trouve dans une situation financière et sociale très préoccupante.

L'Union européenne participe activement aux efforts de développement du Niger depuis le premier Fond Européen de Développement. Le Programme Indicatif National au titre du FED 7 de Lomé IV (124.5 millions d'écus) accorde la priorité au développement rural par la consolidation et l'extension de projets entrepris dans la région du fleuve Niger, dans la vallée de la Tarka et au sud de Zinder. Le programme met également l'accent sur le développement du secteur privé, la formation professionnelle, l'infrastructure des transports et la santé.

A vast landlocked Sahelian country with seven neighbours, Niger is relatively unurbanized. The country's economy is largely dependent on the rural sector, which employs 80% of the active population. Niger ranks among the poorest countries in the world.

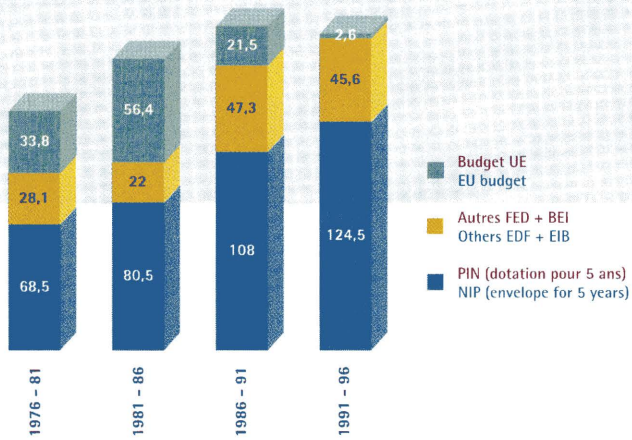
Independent since 1960, Niger became a multi-party democracy after elections in 1993. Following economic growth registered between 1976 and 1981, thanks to development in the uranium sector, Niger has suffered serious imbalances in its public finances and balance of payments since the 1980s. Structural adjustment reforms, undertaken by the country to face up to these imbalances, have encountered serious difficulties and the Niger is in a very worrying financial and social situation.

The European Union has actively participated in development efforts in this country since the first European Development Fund. The National Indicative Programme under the Lomé IV seventh EDF (ECU 124.5 million) has made rural development a priority, consolidating and extending projects under way in the River Niger region, especially in the Tarka Valley and south of Zinder. The programme equally places an emphasis on private sector development, professional training, the infrastructures transport and health sector.



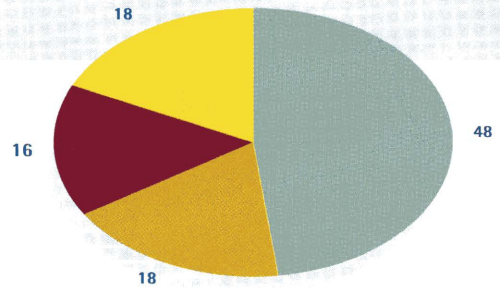
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7 : répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

En outre, 15,5 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

ECU 15.5 million may be made available through the European Investment Bank intervention in the form of risk capital.

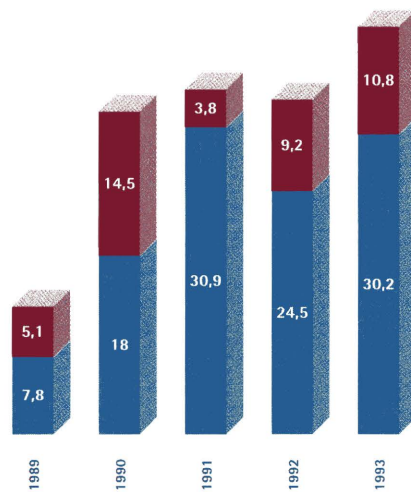
Le Niger a également été un important bénéficiaire du Stabex et du Sysmin.

Niger was also an important recipient of Stabex and Sysmin assistance.

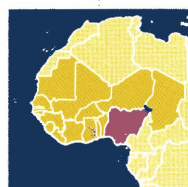
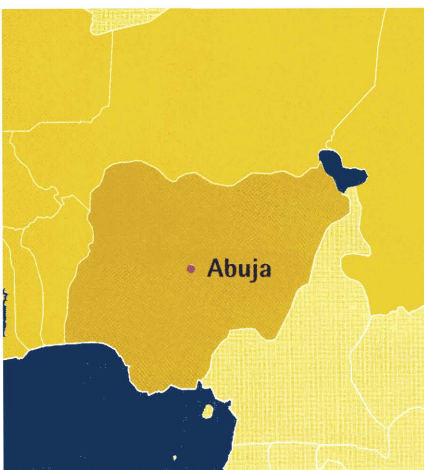
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN y compris "programme special dette" NIP "Special debt programme" included







 108 542 000

 Abuja

 932 768 km<sup>2</sup>

# Nigeria

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**261 ECU (1990)**

Exports (Oil 90%)  
Exportations (Pétrole 90%)

**10481.5 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**21.3% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**3.1% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**72.4% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**35.2% (1990)**

Etat d'Afrique de l'Ouest situé dans le Golfe de Guinée, le Nigéria est constitué d'une ceinture de forêts tropicales dans le sud du pays et d'un semi-désert au nord.

Indépendant depuis 1960, le Nigéria est devenu un des pays les plus peuplés du monde: un Africain sur cinq est Nigérian. Il existe plus de 250 groupes ethniques, dont trois principaux. D'ici l'an 2025, la population du pays pourrait excéder les 200 millions de personnes, dont plus de 70% vivant en zone urbaine.

Le Nigéria possède d'importantes ressources naturelles. La découverte de pétrole dans les années 60, dans le sud du pays, a entraîné un boom économique et des investissements considérables dans le secteur industriel. Toutefois, la chute des prix du pétrole et la forte diminution des revenus pétroliers qui s'ensuivit, ont eu un impact négatif majeur sur l'économie du pays. L'économie nigériane exerce une très grande influence sur la région ouest-africaine: 80% environ des produits commercialisés en Afrique occidentale proviennent du pays.

La complexité des structures ethniques et économiques du Nigéria est à la base d'un grand nombre de problèmes politiques. Après plusieurs tentatives pour établir un véritable processus démocratique, le gouvernement actuel a proposé la tenue d'une Conférence Constitutionnelle Nationale qui devrait définir les conditions d'un pouvoir démocratique.

A West African state on the Gulf of Guinea, Nigeria consists of a belt of tropical rain forests in the South, with a semi-desert in the extreme North.

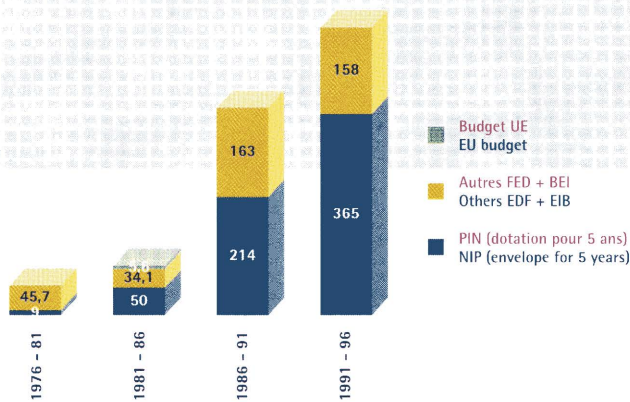
Nigeria gained independence in 1960, and is the tenth most populous country in the world: one in five Africans is Nigerian. There are over 250 ethnic groupings, of which three are dominant. By the year 2025, its population is expected to exceed 200 million people, with over 70% based in urban areas.

Nigeria has abundant natural resources. The discovery of oil in the 1960s the South led to an economic boom and considerable investment in the industrial sector. However, the collapse of oil prices, and the consequent fall in oil incomes, has had a major negative impact on the economy. The Nigerian economy has a very great influence on the West Africa region: around 80% of the products sold in the West Africa region originate in Nigeria.

The complexity of its ethnic and economic base has created many political problems. After several attempts to establish a real democratic process, the present Government has proposed to hold a National Constitutional Conference, which is expected to lay down the conditions for democratic rule.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



L'Union européenne a été, traditionnellement, le plus grand importateur des produits du Nigéria. Les quatre Conventions de Lomé successives depuis 1975 ont alloué au pays plus d'un milliard d'écus, dont à peu près 650 millions sous forme d'aide programmable, et près de 370 millions d'écus sous forme de prêts sur ressources propres de la Banque Européenne d'Investissement. Le Programme Indicatif National de Lomé IV (365 millions d'écus) est l'un des plus importants jamais signés avec un pays ACP.

Les ressources provenant du Fonds Européen de Développement ont été utilisées en priorité pour le développement des ressources humaines et du secteur rural: la conservation et la protection de l'environnement lié au développement de l'agriculture, l'approvisionnement en eau potable; formation et appui au développement institutionnel. Le programme de coopération institutionnelle est le plus important de tous les pays ACP.

Les ressources provenant de la BEI, dont 130 millions d'écus déjà engagés au titre de Lomé IV, sont principalement destinées au développement des secteurs de l'énergie, des petites et moyennes entreprises, de l'industrie agro-alimentaire ainsi que d'autres secteurs productifs.

Au niveau régional, le Nigéria a bénéficié de subventions régionales du FED pour le programme panafricain "peste bovine", un programme de Télécommunications Aéronautique par Satellite, la recherche agriconomique et la lutte contre l'érosion des côtes.

The European Union has traditionally been the largest importer of Nigerian goods. Under the four successive Lomé Conventions since 1975, Nigeria has been allocated to receive over ECU 1 billion, of which approximately ECU 650 million is in the form of programmed grant aid, and over ECU 370 million in the form of loans managed by the European Investment Bank. National indicative programme (ECU 365 million) from the Lomé IV allocation is one of the largest received by an ACP country.

European Development Fund resources have been focused on human resources and development in the rural sector: conservation and protection of the environment in connection with agricultural development, provision of drinking water, training and institutional support. The institutional cooperation programme is the largest of any ACP country.

EIB resources are to be focused on the energy sector, small and medium-sized enterprises, agro-industries and other productive sectors.

At a regional level, Nigeria has benefited from regional EDF funds allocated for the Pan-African Rinderpest programme, an Aeronautical Satellite Telecommunications programme, agricultural research and the fight against coastal erosion.

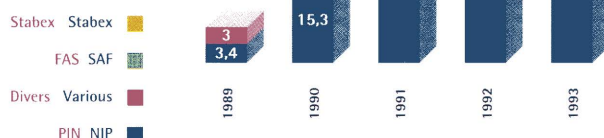
**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**

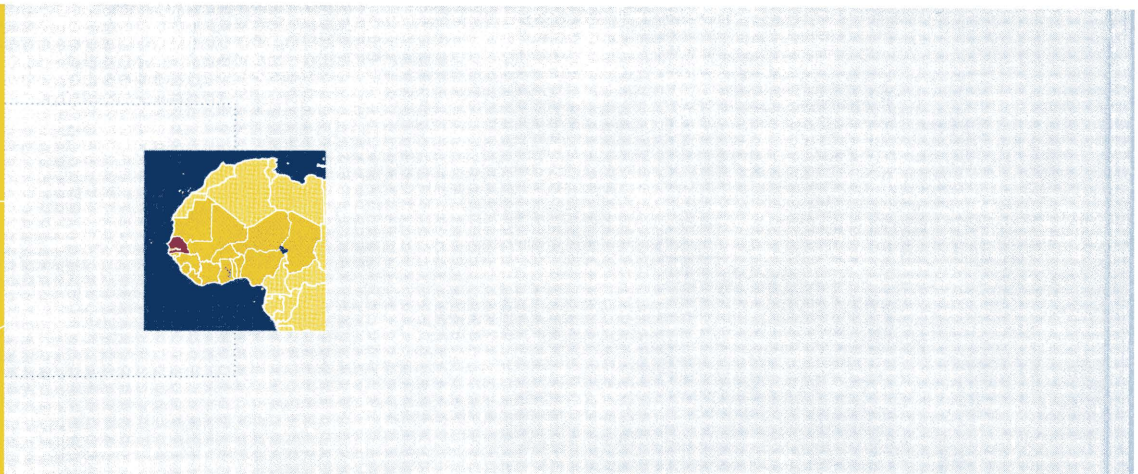



**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 7 327 000

 Dakar

 196 722 km<sup>2</sup>

# Sénégal

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
677.7 ECU (1990)

Exports (fish 26%,  
groundnut 13%)  
Exportations (poisson 26%,  
arachides 13%)  
534.4 mio ECU (1987)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
14.9% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.8% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
58.9% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
39.8% (1990)

Le Sénégal est situé sur un ensemble de terres basses, souvent sablonneuses, qui forment une transition entre le Sahara aride et les régions guinéennes humides et forestières. Sa population est concentrée dans la partie ouest du territoire, en particulier dans les agglomérations urbaines.

L'économie sénégalaise subit des handicaps similaires, dans une large mesure, à ceux des autres pays de la région sahélienne: ressources naturelles limitées, terres agricoles détériorées à cause des conditions climatiques, augmentation rapide de la population et forte dépendance des aides extérieures. La situation économique s'est dégradée ces dernières années, notamment en ce qui concerne les finances publiques.

Le commerce extérieur est particulièrement dépendant des exportations de produits de la pêche, de l'arachide et des phosphates.

La coopération entre l'Union européenne et le Sénégal remonte au premier FED créé en 1963. Elle s'est depuis constamment amplifiée, le Sénégal étant l'un des pays ACP à avoir tiré le plus efficacement parti des différents instruments européens de coopération (PIN, coopération régionale, Stabex, Sysmin, aide alimentaire). Le Programme Indicatif National de Lomé IV (7e FED) porte sur 112 millions d'écus. Une dotation globale de 15 millions d'écus a été allouée au Sénégal au titre de l'appui à l'ajustement structurel.

Senegal is one of a series of low countries, often sandy, which form a belt between the arid Sahara and the humid Guinean forest regions. The population is concentrated in the west part of the country, mainly in urban agglomerations.

The Senegalese economy suffers greatly from similar handicaps to those in other countries of the Sahelian region: limited natural resources, agricultural land that has deteriorated due to climatic conditions, a rapidly-increasing population and strong dependence on external aid. The economic situation has worsened in the past few years, notably where public finances are concerned. External trade is particularly dependent on exports of fishing products, peanuts and phosphates.

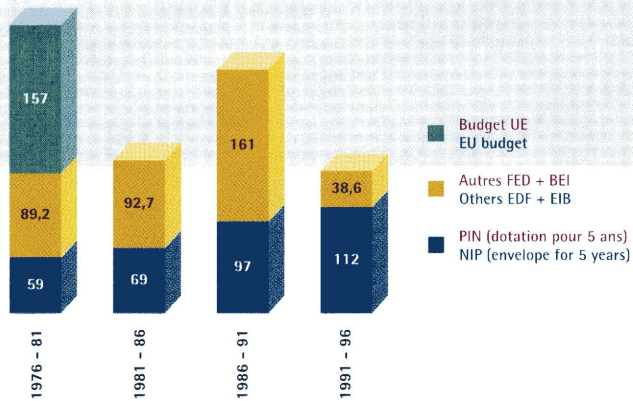
Cooperation between the European Union and Senegal goes back to the very first EDF created in 1963. It has grown consistently since and Senegal is one of the ACP countries to have drawn most efficiently on the different European cooperation instruments (NIP, regional cooperation, Stabex, Sysmin, food aid...). The National Indicative Programme of Lomé IV (seventh EDF) consists of ECU 112 million. A general grant of ECU 15 million was allocated to Senegal as structural adjustment support.

A concentration of aid has been maintained in two areas: transport (ECU 70 million, of which 10 million was allocated from the Structural Adjustment Facility) and the development of the River Senegal valley (ECU 22.5 million, earmarked for health care, SME grants, the environment and urban).



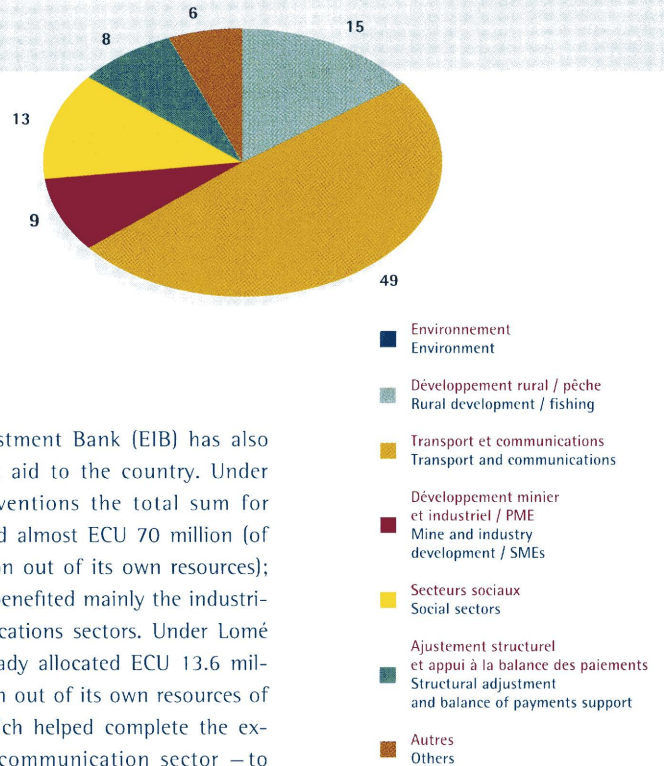
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Deux domaines de concentration de l'aide ont été retenus: les transports, pour un total de 70 millions d'écus (dont 10 millions sur la Facilité d'Ajustement Structurel) et le développement de la vallée du fleuve Sénégal (22,5 millions destinés à des actions dans la santé, le crédit aux PME, l'environnement et l'assainissement urbain).

La Banque Européenne d'Investissement (BEI) a également fourni une aide importante au pays. Au titre des Conventions de Lomé I à III, le total de ses interventions a atteint près de 70 millions d'écus (dont 33 millions sur ressources propres), qui ont bénéficié principalement au secteur industriel et à celui des communications. Au titre de Lomé IV, la BEI a déjà engagé 13,6 millions d'écus, dont un prêt sur ressources propres de 13 millions qui a permis de compléter l'extension du réseau de télécommunication, secteur considéré comme hautement prioritaire par le Sénégal.

Un programme Sysmin (25,5 millions d'écus) est aussi en cours d'exécution.

D'autres actions sont réalisées, notamment dans la promotion du tourisme, les microréalisations, l'intégration des rapatriés de Mauritanie, la lutte contre le SIDA et l'appui au développement économique de la région de Ziguinchor.

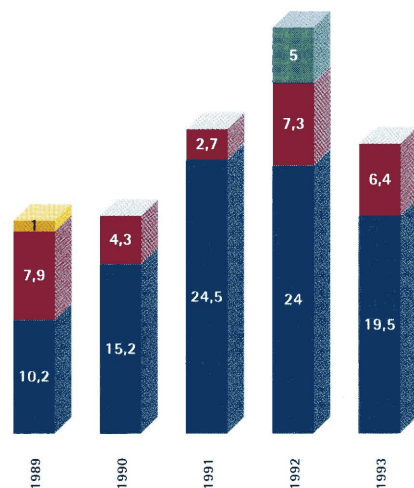
The European Investment Bank (EIB) has also provided significant aid to the country. Under Lomé I and II conventions the total sum for interventions reached almost ECU 70 million (of which ECU 33 million out of its own resources); these interventions benefited mainly the industrial and telecommunications sectors. Under Lomé IV, the EIB has already allocated ECU 13,6 million, including a loan out of its own resources of ECU 13 million, which helped complete the extension of the telecommunication sector – to which Senegal attaches great importance.

A Sysmin programme (ECU 25,5 million) is also now underway.

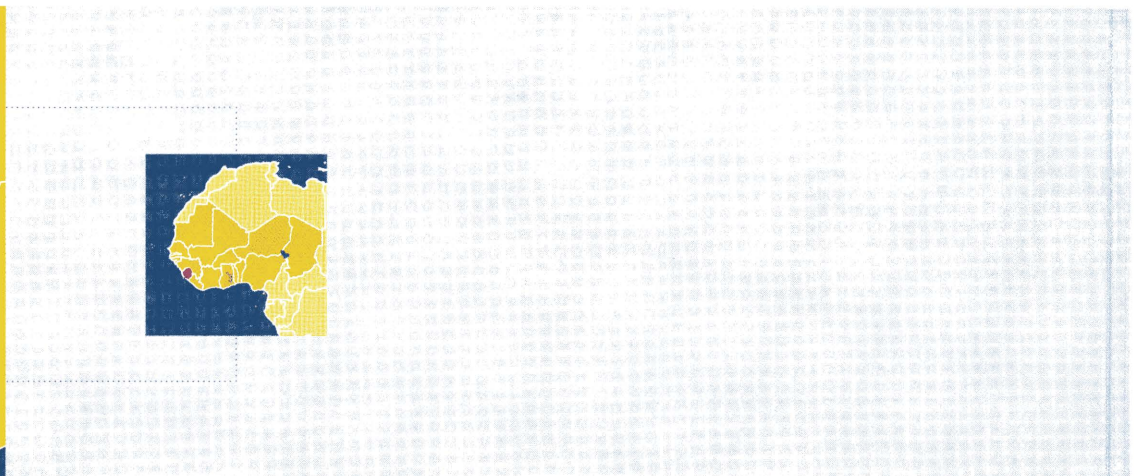
Other actions have been realized, notably in tourism promotion, micro-projects, integrating returnees from Mauritania, the struggle against AIDS and economic development support in the region of Ziguinchor.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







4 151 000



Freetown



71 740 km<sup>2</sup>

# Sierra Leone

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**183.4 ECU (1990)**

Exports (rutile 48%,  
bauxite 25%)  
Exportations (rutile 48%,  
bauxite 25%)  
**146.4 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**6% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.1% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**47.8% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**32.2% (1990)**

Entourée de la Guinée et du Libéria, la Sierra Leone –indépendante depuis 1961– se situe en Afrique occidentale côtière et bénéficie d'une bonne pluviométrie et d'un climat tempéré. Le pays est recouvert par la forêt tropicale au sud-est. L'économie, une des plus pauvres au monde, demeure en crise, en dépit des progrès réalisés dans la mise en oeuvre depuis 1992 d'un Programme d'ajustement. Des mesures ont été prises pour la mise en place progressive d'une démocratie multipartite pour la fin 1995.

La plupart des zones d'extraction diamantaire et de cultures de rente (café et cacao), dont les recettes ont atteint des niveaux très faibles, se situent dans le sud du pays agité par des troubles. L'aptitude du Gouvernement à rétablir la paix et raviver l'économie est entravée par la faiblesse des services publics et des infrastructures.

La coopération UE-Sierra Leone a commencé en 1975 avec la première Convention de Lomé. L'appui européen se concentrait à l'origine dans les secteurs du développement rural et des routes, et ces secteurs ont continué à constituer une priorité, bien que des fonds importants aient également été consacrés au secteur des télécommunications et, plus récemment, au secteur de l'électricité.

Surrounded by Guinea and Liberia, Sierra Leone –independent since 1961– is situated in coastal Western Africa and benefits from a good rainy season and a temperate climate. The country is covered with tropical forest in the south-east. The economy, one of the poorest in the world, remains depressed, despite progress made from 1992 in implementing an Adjustment Programme. Plans have been drawn up to install multiparty democracy by the end of 1995.

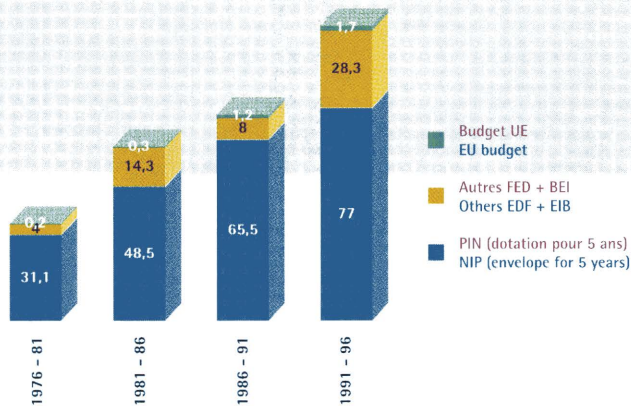
The main diamond mining and cash crop (coffee and cocoa) areas are in the troubled area of the south, and export earnings from these products have fallen to very low levels. The Government's capacity to restore peace and revive the economy is constrained by a weak public service and infrastructure.

EU-Sierra Leone cooperation began in 1975 under the First Lomé Convention. European support was initially concentrated in the rural development and road sectors, and these sectors have continued to be the main focus, although substantial funds have also been provided for the telecommunications sector, and more recently for the electricity sector.



**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



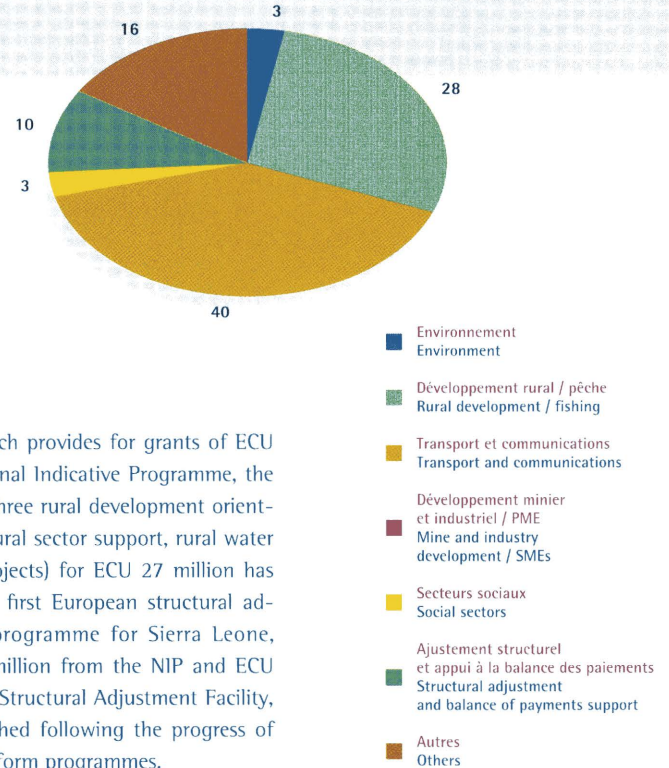
Sous Lomé IV, qui prévoit une dotation de 77 millions d'écus pour le Programme Indicatif National, la mise en oeuvre de trois projets orientés vers le développement rural (aide au secteur agricole, approvisionnement en eau et microprojets ruraux) d'une valeur de 27 millions d'écus a déjà débuté. Le premier programme d'appui à l'ajustement structurel destiné à la Sierra Leone, comprenant 8 millions d'écus en provenance du PIN et 12 millions d'écus de la Facilité d'Ajustement Structurel, a également été lancé à la suite des progrès réalisés dans le cadre des programmes nationaux de réforme.

L'Union européenne et la Banque Européenne d'Investissement, au titre des capitaux à risques (engagés à hauteur de 8 millions d'écus), contribuent également, pour environ 40%, au programme de réhabilitation du secteur électrique de 60 millions d'écus, en cofinancement avec la Banque Mondiale, le Japon et des Etats membres de l'Union européenne.

Un soutien significatif a été fourni au titre du Stabex (5.7 millions d'écus, sous Lomé III), au titre des aides d'urgence ou en faveur des personnes déplacées à la suite de la situation conflictuelle dans le sud du pays, ainsi qu'au titre des cofinancements en cours avec les ONG.

**FED 7 : répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



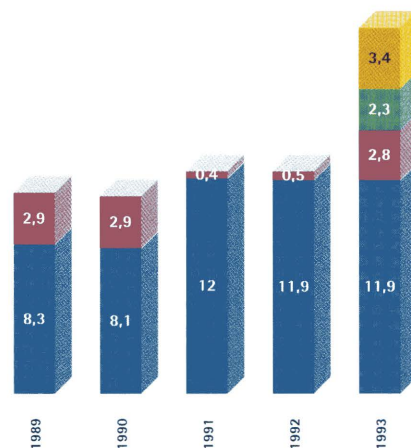
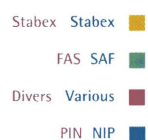
Under Lomé IV, which provides for grants of ECU 77 million the National Indicative Programme, the implementation of three rural development oriented projects (agricultural sector support, rural water supply and microprojects) for ECU 27 million has already started. The first European structural adjustment support programme for Sierra Leone, comprising ECU 8 million from the NIP and ECU 12 million from the Structural Adjustment Facility, has also been launched following the progress of the Government's reform programmes.

The European Union and the European Investment Bank, through risk capital funds (for ECU 8 million), are also contributing to the ECU 60 million electricity sector rehabilitation programme (40%), cofinanced with the World Bank, Japan and Member States of the European Union.

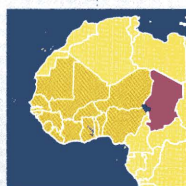
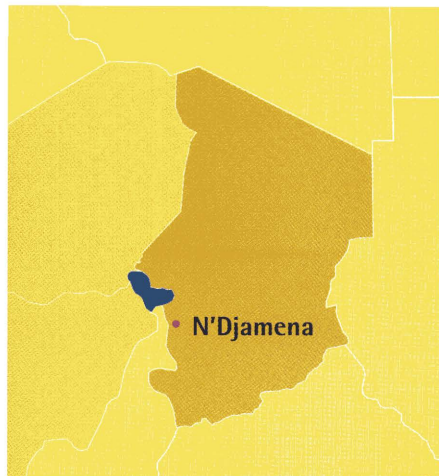
Smaller but significant support has also been provided under Stabex (ECU 5.7 million, under Lomé IV), under emergency and other aid for populations displaced by the conflict situation in the south, and via cofinancing underway with the NGOs.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 5 553 000

 N'Djamena

 1 284 000 km<sup>2</sup>

# Tchad

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**185.4 ECU (1990)**

Exports (cotton 47%)  
Exportations (coton 47%)  
**124.3 mio ECU (1988)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**2.8% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**57% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**31.6% (1990)**

Le Tchad est un pays sahélien totalement enclavé dont la population vit surtout en zone rurale. C'est l'un des pays les plus pauvres du monde. Confronté à une multitude de contraintes d'ordre géographique (enclavement), climatique (désertification) et économique (exiguïté du marché national et dominance du secteur du coton), le Tchad dispose toutefois de potentialités sur lesquelles il peut appuyer son développement futur: l'agro-pastoral, l'auto-suffisance alimentaire, les ressources pétrolières.

Depuis son indépendance en 1960, le Tchad a connu une période d'instabilité politique avec des guerres civiles et des changements multiples de gouvernement. La situation actuelle laisse espérer que le Tchad retrouve la voie du processus de réconciliation nationale et de la normalisation de la vie institutionnelle.

La coopération entre le Tchad et l'Union européenne date du premier FED institué par la Convention de Yaoundé I (1964-1969). L'essentiel de l'aide a été consacré au développement rural et aux infrastructures routières, les autres secteurs d'intervention étant la santé et l'éducation.

Le Programme Indicatif National (PIN) de Lomé IV – 101.5 millions d'écus – met également l'accent sur les infrastructures routières (48%), afin de désenclaver le Tchad dans sa dimension nationale et régionale. Le secteur social, avec les projets d'hydraulique villageoise, de santé et d'éducation, reçoit 35% du PIN. D'autres actions concernent l'environnement, l'élevage, les ressources halieutiques et les microréalisations.

Chad is a Sahelian country completely landlocked, where the population lives predominately a rural life. It is one of the poorest countries in the world. Confronted with a multitude of constraints of a geographical (landlocking), climatic (desertification) and economic (smallness of the national market, dominance of the cotton sector) nature, Chad does have, nevertheless, potential for development in pastoral farming, food self-sufficiency and oil resources.

Since its independence in 1960, Chad has experienced a period of political instability resulting in civil wars and many changes of government. The current situation gives hope that Chad will find a process of national reconciliation and normalise institutional life.

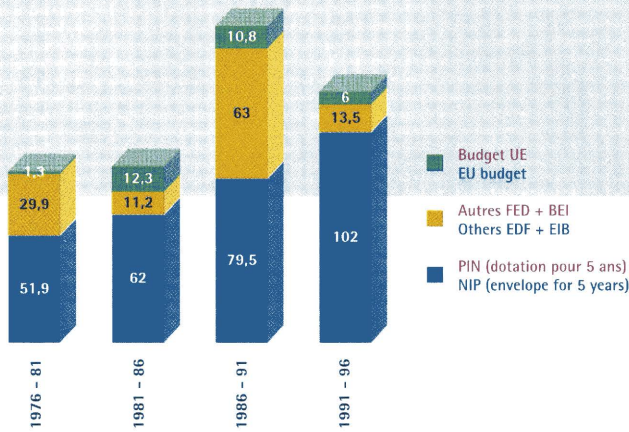
Cooperation between Chad and the European Union dates from the first EDF introduced under the Yaoundé I Convention (1964-1969). The greatest part of the aid was dedicated to rural development and road infrastructure, other sectors of intervention being health care and education.

The Lomé IV National Indicative Programme (NIP) – ECU 101.5 million – likewise prioritises on road infrastructure (48%) with a view to unlandlocking Chad on a national and regional scale. The social sector receives 35% of NIP for village hydraulic projects, health care and education. Other actions concentrate on the environment, livestock rearing, existing natural water resources and microprojects.



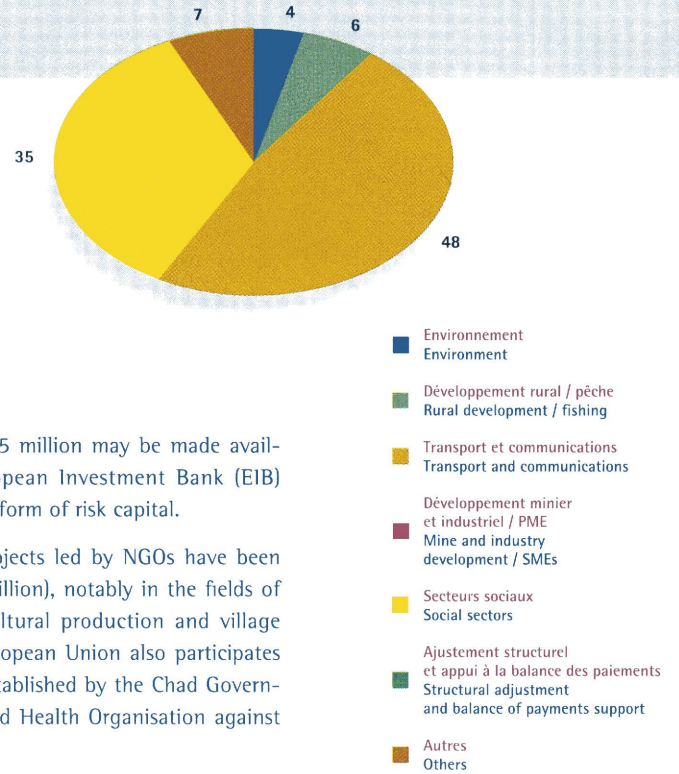
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7 : répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Par ailleurs, 13.5 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

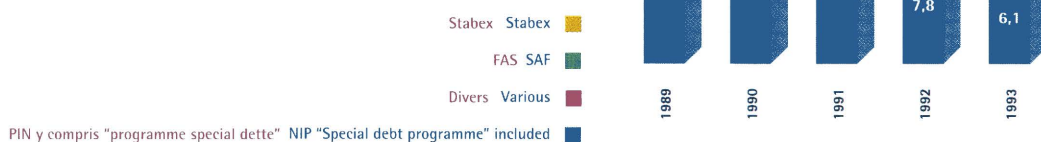
Depuis 1976, 78 actions menées par des ONG ont été financées (6 millions d'écus), notamment dans les domaines de la santé, de la production agricole et de l'hydraulique villageoise. L'Union européenne participe aussi au programme de lutte contre le SIDA établi par le Gouvernement tchadien en liaison avec l'Organisation Mondiale de la Santé.

Moreover, ECU 13.5 million may be made available through European Investment Bank (EIB) intervention in the form of risk capital.

Since 1976, 78 projects led by NGOs have been financed (ECU 6 million), notably in the fields of health care, agricultural production and village hydraulics. The European Union also participates in a programme established by the Chad Government and the World Health Organisation against the spread of AIDS.

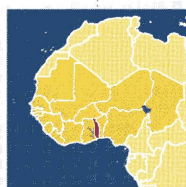
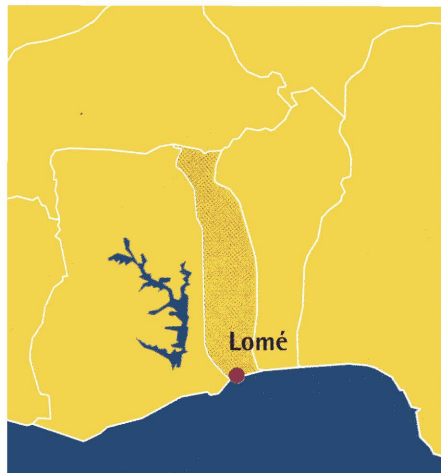
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**



PIN y compris "programme special dette" / NIP "Special debt programme" included





 3 531 000

 Lomé

 56 790 km<sup>2</sup>

# Togo

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**399.4 ECU (1990)**

Exports (phosphate 22%,  
cotton 12%)  
Exportations (phosphate 22%,  
coton 12%)  
**223.1 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**9% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.8% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**100% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**28.5% (1990)**

En bordure du Golfe de Guinée, le Togo s'étire en longueur entre le Ghana et le Bénin jusqu'au Burkina Faso. Le pays est soumis à des conditions climatiques variées et diversifiées allant du type sub-équatorial au type soudanien au nord.

Dès l'indépendance acquise en 1960, le Togo connaît deux décennies de relative stabilité politique favorisée par une conjoncture économique prospère et une croissance largement fondée sur l'investissement public. Cependant, la conjugaison de plusieurs facteurs internes et externes (détérioration des termes de l'échange, sécheresse, augmentation de la charge de la dette, chocs pétroliers), conduit le pays dans une grave crise économique et financière. Le recours depuis 1983 à une série de plans d'ajustement structurel est alors nécessaire.

Aujourd'hui, l'économie togolaise repose sur un secteur agricole diversifié (cultures de rente et vivrières), sur des exportations de phosphate et sur un secteur tertiaire dynamique. Elle continue cependant à se heurter aux problèmes que lui posent la petite taille du pays, une demande majoritairement insolvable et une pression démographique forte.

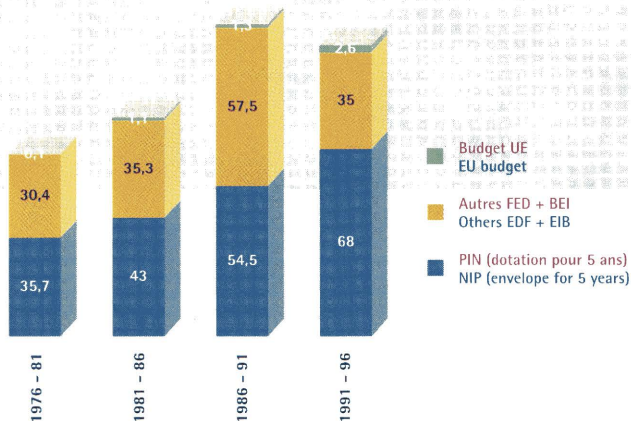
Running alongside the Gulf of Guinea, Togo stretches lengthways between Ghana and Benin and is closed in on the other side by Burkina Faso. The country is subject to diverse climatic conditions, from the sub-equatorial to a sudanese type climate in the north.

After independence in 1960, Togo experienced two decades of relative political stability, aided by a prosperous economic situation and growth largely based on public investment. A combination of several internal and external factors, however, (deterioration of terms of trade, drought, increased debt burden, oil crises), lead the country into a serious economic and financial crisis. Its recourse, from 1983 onwards, to a series of structural adjustment plans was hence necessary.

Today, the Togolese economy relies on a diverse agricultural sector (cash crops and food crops), on phosphate exports and a dynamic service sector. The fundamental problems with the country, though, are without doubt linked to its smallness, its frequent inability to pay for much-needed imports and a demographic pressure that makes real progress difficult.

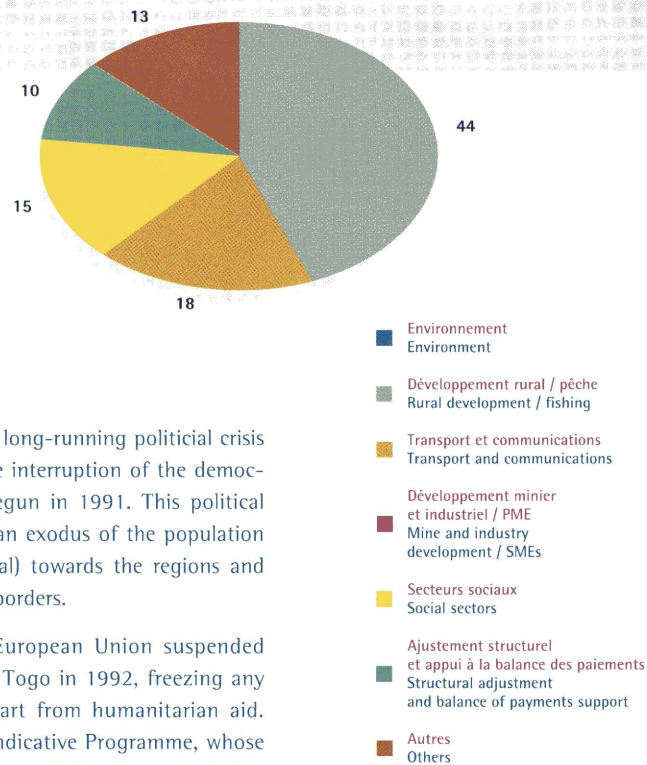
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale) sous réserve d'actualisation**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope) subject to updating**



A ce contexte vient s'ajouter une longue crise politique consécutive à l'interruption du processus de démocratisation engagé en 1991. Ce blocage politique a conduit à un exode de la population (1/3 de la capitale) vers les régions et pays frontaliers.

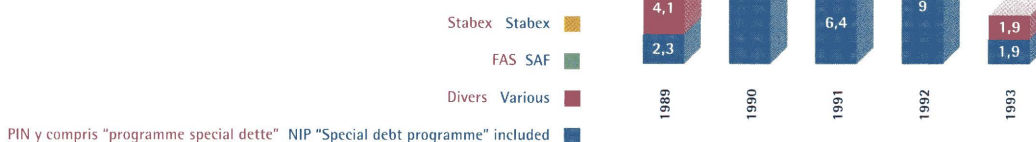
A la suite de cette situation, l'Union européenne a suspendu sa coopération avec le Togo depuis 1992, gelant tout nouveaux programmes, excepté ceux à vocation humanitaire. De ce fait, le Programme Indicatif National de Lomé IV (68 millions d'écus), axé prioritairement sur le développement rural, les infrastructures et les ressources humaines, ainsi que les mesures d'appui à l'ajustement structurel et les interventions prévues sur les capitaux à risques gérés par la BEI (12 millions d'écus) n'ont pu connaître qu'un très faible début d'exécution.

In addition to this, a long-running political crisis has resulted from the interruption of the democratization process begun in 1991. This political deadlock has led to an exodus of the population (a third of the capital) towards the regions and countries on Togo's borders.

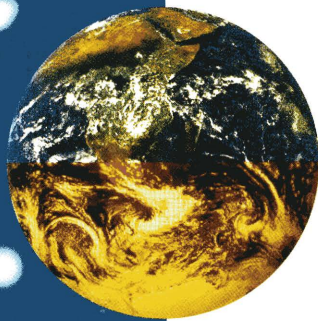
Consequently, the European Union suspended its cooperation with Togo in 1992, freezing any new programme, apart from humanitarian aid. Thus, the National Indicative Programme, whose priority targets were rural development, infrastructures and human resources, and Lomé IV Structural Adjustment support measures and EIB capital risks (12 MECU), could barely be started.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**



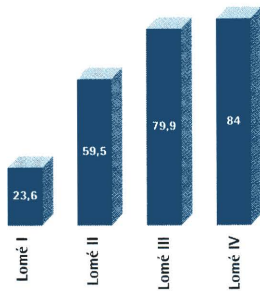




Sept Etats forment la vaste région d'Afrique Centrale peuplée d'environ 62 millions d'habitants et caractérisée par une très grande diversité sur de nombreux aspects. Les fonds de Lomé IV réservés à la coopération régionale dans le cadre du Programme Indicatif Régional (84 millions d'écus) sont axés sur le renforcement de l'intégration économique régionale à travers, notamment, le volet "transport en transit" du Programme régional de réformes de l'Union Douanière et Economique de l'Afrique Centrale (UDEAC). Ce volet doit se concrétiser par la mise en place du Transit Inter-Etats des Pays de l'Afrique Centrale (TIPAC) sur des itinéraires prioritaires qui bénéficient de financements du FED. Par ailleurs, l'Union européenne poursuivra son action en faveur de l'utilisation rationnelle des ressources forestières.

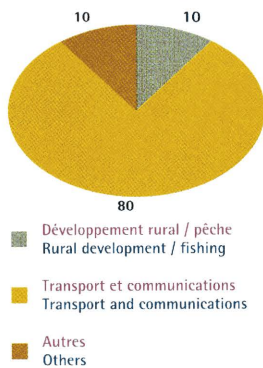
The spacious Central African region is formed of seven States with a population of about 62 million inhabitants, characterised by great diversity in numerous respects. In the framework of regional cooperation, the Lomé IV Regional Indicative Programme, which amounts to ECU 84 million, concentrates on strengthening regional economic integration by providing support for the Regional Reform Programme of UDEAC (Central Africa Economic and Customs Union) on transit traffic, which aims to establish Inter State Transit for Central African Countries (TIPAC system) on priority routes which benefit from EDF resources. The European Union will also continue supporting the rational use of forestry resources.

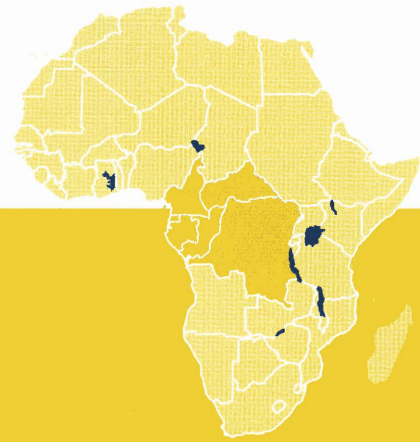
Ressources totales allouées  
Total resources allocated



FED 7: répartition sectorielle du PIR  
(en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of RIP  
(% of the total envelope)





# Afrique Centrale

## Central Africa

**Cameroun | Cameroon**

**Centrafrique**

**Congo**

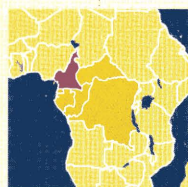
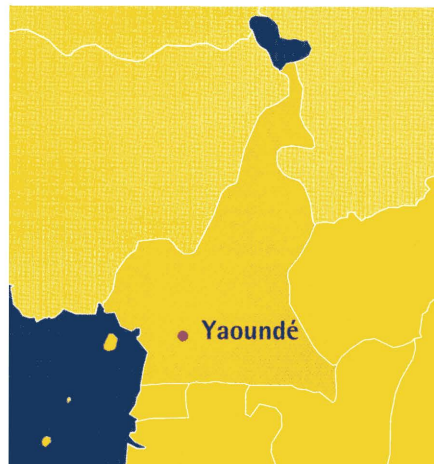
**Equatorial Guinea**

**Gabon**

**Sao Tomé and Príncipe**

**Zaire**





11 524 000



Yaoundé



465 458 km<sup>2</sup>

# Cameroon/Cameroon

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**813.5 ECU (1990)**

Exports (oil 49%,  
timber 10%)

Exportations (pétrole 49%,  
bois 10%)

**1780.4 mio ECU (1990)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**17.2% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**2.6% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**100% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**40.3% (1990)**

ISSU de la réunification, en 1961, de territoires administrés par la France et le Royaume Uni, le Cameroun, pays couvert d'importants massifs de forêts tropicales, dispose de ressources naturelles très riches et très variées.

Ce potentiel a permis le développement d'une large gamme de productions végétales, animales et forestières, auxquelles s'est ajouté depuis 1978, le pétrole.

A partir de 1985, le pays a été confronté à une crise économique, financière et sociale que le recours à l'ajustement structurel et le passage au pluralisme politique n'ont pas encore réussi à surmonter. La dévaluation du franc CFA devrait permettre de relancer l'économie, par l'accroissement des exportations.

La concentration sectorielle du Programme Indicatif de Lomé IV (110 millions d'écus), reflète les acquis des Conventions précédentes dans le développement rural et les infrastructures routières.

Les transferts Stabex qui dépassent 184 millions d'écus sous Lomé IV, contribuent au désengagement de l'Etat des filières cacao et café.

Cameroon was created from the 1961 reunification of territories administered by France and the United Kingdom. The country is dominated by huge massifs of tropical forests, and has a wealth of diverse natural resources.

Cameroon has capitalised on this potential by exploiting a wide range of vegetable, animal and forest resources and, since 1978, it has been producing oil.

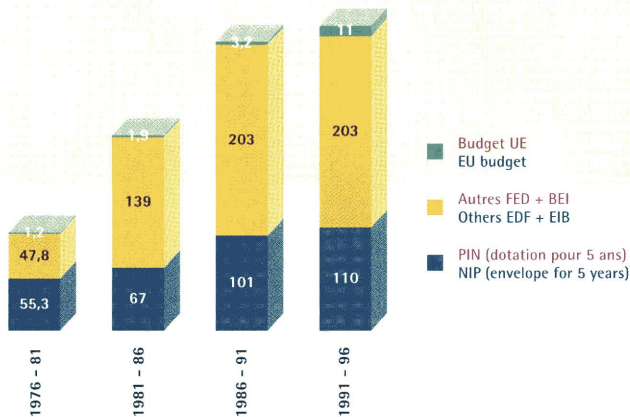
Since 1985, the country has been hit by an economic, financial and social crisis and, despite the fact it has undergone structural adjustment and established a system of multi-party politics, the country has not yet managed to overcome these problems. The devaluation of the CFA Franc, however, should allow Cameroon to boost the economy through export growth.

The emphasis on certain sectors under the Lomé IV Indicative Programme (ECU 110 million) reflects the experience gained through previous Conventions in rural development and road infrastructure.

Lomé IV Stabex transfers of over ECU 184 million ensure that the cocoa and coffee industries are less of a drain on the State.

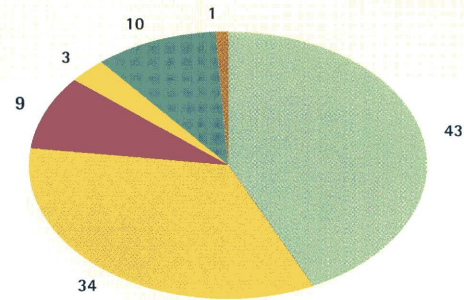
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of PIN (% of the total envelope)**



En ce qui concerne l'appui à l'ajustement structurel, un programme soutien de 18.5 millions d'écus en 1992 a été mis en oeuvre en faveur des secteurs de la santé, de l'entretien routier et de la restructuration des entreprises publiques.

Au niveau régional, le Cameroun est membre de l'Union Douanière et Economique d'Afrique Centrale (UDEAC) et devrait profiter des réformes mises en oeuvre pour revitaliser son économie de proximité.

A structural adjustment grant of ECU 18.5 million was made in 1992 towards the health and road maintenance sectors, and the restructuring of public enterprises.

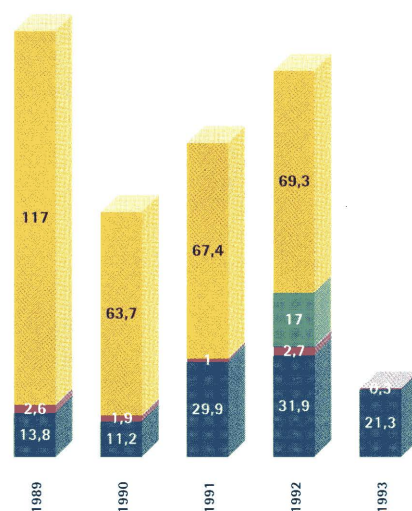
At a regional level, Cameroon is a member of the Central African economic and customs union (UDEAC), and should benefit from implemented reforms to revitalise its own economy in this regional context.

- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

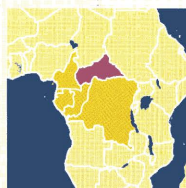
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN NIP







3 008 000



Bangui



622 436 km<sup>2</sup>

# Centrafrique

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**375 ECU (1990)**

Exports (diamonds 66.4%,  
timber 14.3%)  
Exportations (diamants 66.4%,  
bois 14.3%)  
**65.3 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**6.6% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.3% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**68.4% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**46.7% (1990)**

La République Centrafricaine est un pays enclavé à cheval sur les climats tropical et équatorial dont les ressources naturelles diversifiées (agriculture, élevage, forêts, faune sauvage, diamants), compense le très faible peuplement (5 habitants au kilomètre carré en moyenne).

Indépendant depuis 1960, le pays a d'abord connu un régime dictatorial et, sous celui-ci, une période particulièrement difficile qui a également profondément bouleversé l'économie.

Les politiques d'ajustement structurel lancées dès 1982 n'ont pas été suffisantes pour corriger les graves déséquilibres existants. La récente dévaluation du F CFA devrait faciliter la relance de l'économie.

Un gouvernement issu d'élections pluralistes a été mis en place en octobre 1993.

Depuis 1960, l'Union européenne a fourni une aide importante, essentiellement à travers le financement de projets dans les domaines du développement rural, de la conservation des ressources naturelles et de l'infrastructure routière. L'Union européenne est ainsi le deuxième bailleur de fonds de la République Centrafricaine.

Les ressources financières du Programme Indicatif National du 7ème FED (75 millions d'écus), sont concentrées sur l'entretien routier, le développement rural et la conservation de la faune. Le Programme Indicatif Régional met l'accent sur la mise en place du Transit Inter Etats des Pays de l'Afrique Centrale (TIPAC), les actions financées par la coopération régionale s'étant concentrées sur l'amélioration de la voie trans-équatoriale Bangui-Pointe Noire.

The Central African Republic is a landlocked country which experiences both tropical and equatorial climates. It has diverse natural resources (agriculture, livestock, forests, wildlife, diamonds), but is sparsely populated (an average of five people per square kilometre). Independent since 1960, the country was governed initially by a dictatorial regime, under which it went through a particularly difficult period. The economy was completely shattered during this time.

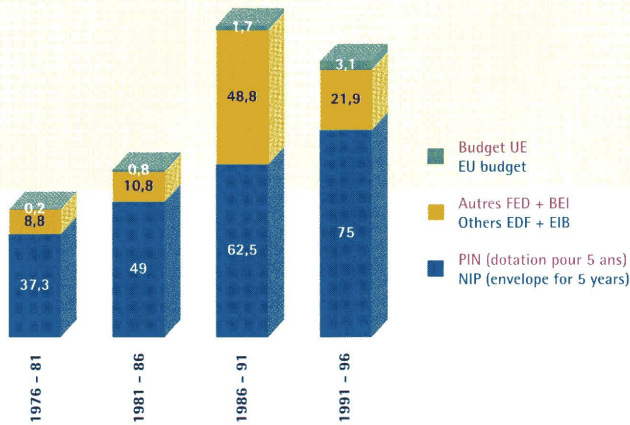
Structural adjustment policies launched after 1982 failed to put an end to the serious disorder. The recent devaluation of the CFA Franc and the arrival of a new government, following multi-party elections in October 1993, should help put the economy on the right track.

Since 1960, the European Union has provided substantial aid to the country, mainly through the funding of projects concerning rural development, the conservation of natural resources and the improvement of the road network. The EU is thus the Central African Republic's second-most important donor.

The seventh EDF National Indicative Programme (ECU 75 million) focuses on road infrastructure, rural development and wildlife conservation. The Regional Indicative Programme is mainly dedicated to establishing the Inter-State Transit for Central African Countries (TIPAC system) and work sponsored through regional cooperation funds is targetted on upgrading the trans-equatorial Bangui-Pointe Noire road.

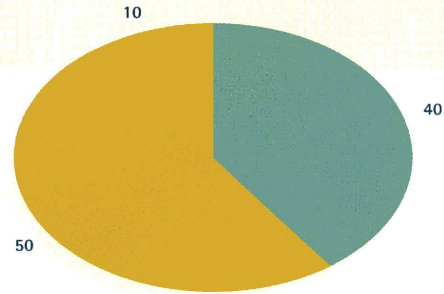
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

Les transferts Stabex pour le café, le coton et le bois, se sont considérablement accrus à partir de Lomé III et sont consacrés à l'assainissement des filières café et coton et à l'amélioration de leur compétitivité.

Les actions significatives financées par le budget de l'Union européenne concernent les aides aux réfugiés, la lutte contre le SIDA et le cofinancement de projets avec les ONG.

En outre, 10 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la BEI au titre des capitaux à risques.

Stabex transfers for coffee, cotton and timber have grown considerably since Lomé III and are currently aimed at stabilizing the coffee and cotton industries and improving their competitiveness.

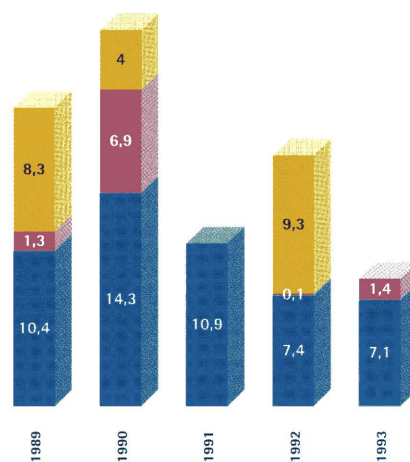
Important projects involving aid for refugees, for the fight against AIDS and participation in joint initiatives with NGOs, have been funded from the EU budget.

Moreover, ECU 10 million may be made available through EIB intervention in the form of risk capital.

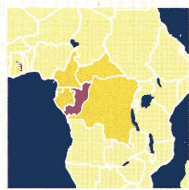
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex
- FAS / SAF
- Divers / Various
- PIN y compris "programme special dette" / NIP "Special debt programme" included







2 229 000



Brazzaville



341 821 km<sup>2</sup>

# Congo

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**982.4 ECU (1990)**

Exports (oil 92%,  
timber 5%)

Exportations (pétrole 92%,  
bois 5%)

**860.7 mio ECU (1990)**

Debt burden / exports

Service de la dette /  
exportations

**17.5% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**2.7% (1960-1991)**

Primary schooling rate

Taux de scolarisation  
primaire

**100% (1970)**

Urbanization rate

Taux d'urbanisation

**40.5% (1990)**

**Pays équatorial**, composé pour moitié de forêts denses et de plaines recevant jusqu'à 1200 mm de pluies par an, le Congo a acquis son indépendance en 1960. Il présente un peuplement très déséquilibré: tandis que le nord demeure sous-peuplé avec 1 habitant au kilomètre carré, les quatre villes principales du sud abritent plus de 60% de la population. Ses réserves forestières sont très importantes (20 millions d'hectares) et relativement peu exploitées, tandis que les réserves pétrolières exploitables sont estimées à 85 millions de tonnes. Le secteur pétrolier représente à lui seul plus de 50% des recettes de l'Etat et la quasi totalité des recettes d'exportation.

A la suite d'une crise profonde provoquée, entre autres, par une mauvaise gestion de l'économie, un régime pluraliste a été institué en 1991.

Le pays demeure confronté à des déséquilibres internes importants ainsi qu'à un endettement d'une ampleur exceptionnelle et le gouvernement éprouve de fortes difficultés à adopter les réformes structurelles nécessaires.

Sous Lomé IV, la coopération avec l'Union européenne se concentre sur le développement régional, l'appui aux PME et le secteur de la santé, au travers d'un Programme Indicatif National de 51 millions d'écus dont la mise en oeuvre est ralentie par les difficultés économiques et de gestion que traverse le pays.

**An equatorial** country, which is mostly made up of dense forests and plains, Congo receives up to 1200 mm of rain annually. Congo gained independence in 1960. Its population is very unevenly distributed: the north is underpopulated, with 1 inhabitant per square kilometre, while the four main cities in the south are home to over 60% of the population. The country has significant forest reserves (20 million ha.), which are relatively poorly exploited. Its exploitable oil reserves are estimated at 85 million tonnes. The oil industry alone represents more than 50% of the State's revenue, and almost all its export revenue.

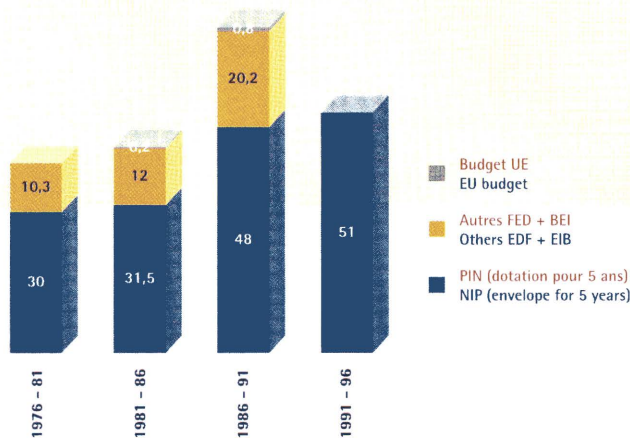
A multi-party system was set up in 1991, following a major crisis partly caused by poor management of the economy.

The country is still confronted by domestic problems, as well as an exceptionally large debt, and the government is having great difficulty adopting the necessary structural reforms.

Under Lomé IV, cooperation with the European Union is concentrated on regional development, support for SMEs and the health sector, through the National Indicative Programme of ECU 51 million; the implementation of this programme has been slowed by the country's economic and management difficulties.

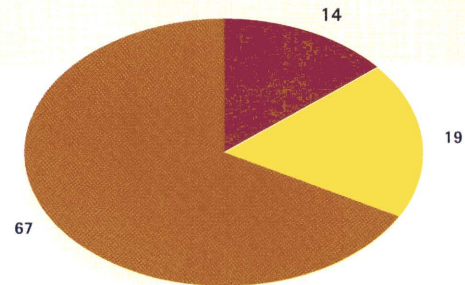
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



La pays qui est membre fondateur de l'Union Douanière et Economique de l'Afrique Centrale (UDEAC) a une vocation naturelle de transit régional ce qui justifie qu'une priorité soit également accordée au secteur des transports et à la réhabilitation des infrastructures.

Dans le domaine agricole, les actions de coopération pourraient prendre la forme de programmes de micro-réalisations.

Le Congo bénéficie également des dispositions du Protocole Sucre de la Convention de Lomé, et utilise régulièrement son quota de 10 000 tonnes.

Congo, which is a founding member of the Central African economic and customs union (UDEAC), acts as a natural regional transit area. This fact justifies priority also being given to the transport sector and the renovation of infrastructure.

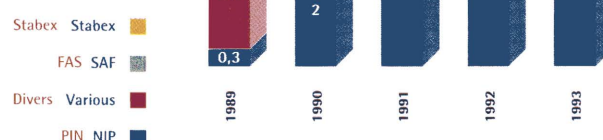
As far as agriculture is concerned, cooperation actions could take the form of micro-project programmes.

The Congo also benefits from clauses in the Lomé Convention's Sugar Protocol, and regularly uses its quota of 10 000 tonnes.

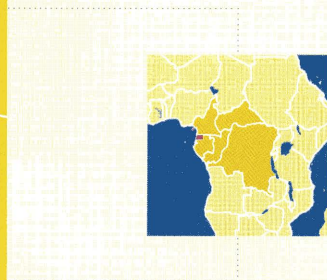
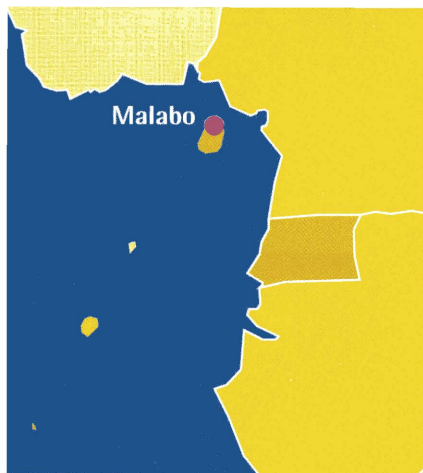
- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 352 000

 Malabo

 28 051 km<sup>2</sup>

# Equatorial Guinea

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
363.9 ECU (1990)

Exports (oil 30.9%,  
timber 28%)  
Exportations (pétrole 30.9%,  
bois 28%)

na/nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
2.6% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
1.2% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
100% (1980)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
28.7% (1990)

L'absence de continuité territoriale représente un lourd handicap pour ce petit pays constitué d'une partie continentale (Rio Muni) et d'une partie insulaire (Bioko et Anaban). La mise en exploitation, en 1992, d'un petit gisement pétrolier a amélioré la situation économique globale du pays.

Devenue indépendante en 1968, la Guinée Equatoriale a d'abord connu une période de dictature et d'isolement sur le plan international, puis a réussi, à partir de 1979, à s'ouvrir sur le monde extérieur, notamment par son adhésion à l'Union Douanière et Economique d'Afrique Centrale (UDEAC) en 1985, et par son intégration dans la zone franc. L'introduction du multipartisme, en 1992, n'a pas encore été suivie de progrès effectifs en terme de démocratisation.

La coopération avec l'Union européenne a commencé avec la première Convention de Lomé, mais la situation politique a repoussé, jusqu'en 1980, la mise en route des premières actions. Les Programmes Indicatifs Nationaux successifs se sont alors essentiellement concentrés sur la réhabilitation des infrastructures de base et sur l'appui à l'agriculture et au secteur forestier.

Le Programme Indicatif de Lomé IV (12.5 millions d'écus) est axé sur la réhabilitation des réseaux d'eau potable des villes de Malabo et Bata ainsi que sur le développement rural de l'arrière pays.

The lack of territorial continuity is a great handicap for this little country, which is partly made up of mainland (Rio Muni) and partly island (Bioko and Anaban). Since 1992, with the exploitation of a small oilfield, the country's overall economic situation has improved.

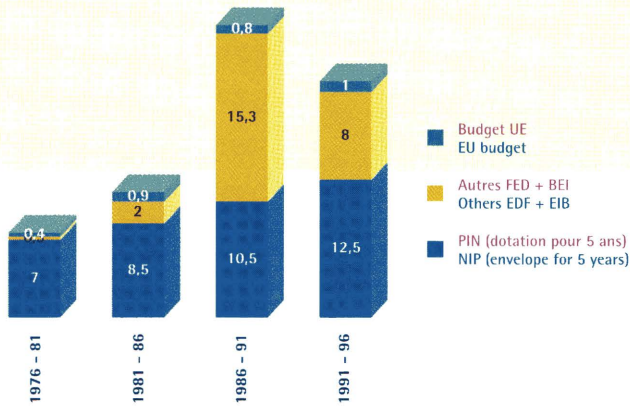
Independent since 1968, Equatorial Guinea first experienced a period of dictatorship and isolation at international level. Since 1979, the country has succeeded in opening up to the outside world, especially by joining the Central African economic and customs union (UDEAC) in 1985, and by its integration in the Franc area. The introduction of multi-partyism in 1992 has not yet led to effective progress in the field of democratisation.

Cooperation with the European Union started under the first Lomé Convention, but the political situation delayed implementation of the first operations until 1980. The successive National Indicative Programmes (NIPs) mainly concentrated on the rehabilitation of basic infrastructures, as well as support for the agriculture and forest sectors.

The Lomé IV National Indicative Programme (ECU 12.5 million) focuses on the rehabilitation of drinking water networks in the town of Malabo and Bata, as well as rural development in the hinterland.

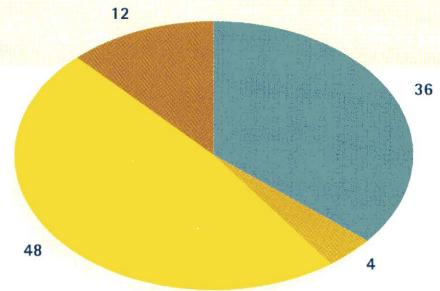
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

La persistance de graves violations des droits de l'Homme a toutefois rendu difficile le développement de la coopération avec la Guinée Equatoriale. De fait, hormis l'aide humanitaire, aucune action de coopération significative n'a pu être mise en oeuvre depuis la mi-1992.

Toutefois, depuis 1980, le pays bénéficie d'aides alimentaires humanitaires, via les ONG ou le Programme Alimentaire Mondial (PAM). En ce qui concerne les actions de développement mises en oeuvre par les ONG, l'Union européenne a cofinancé une douzaine de projets pour un montant total d'environ 1 million d'écus.

En outre, 2 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques.

Continual serious violations of human rights have made it difficult to develop cooperation with Equatorial Guinea. As a result, excepting humanitarian aid, no significant cooperation operation has been implemented since mid-1992.

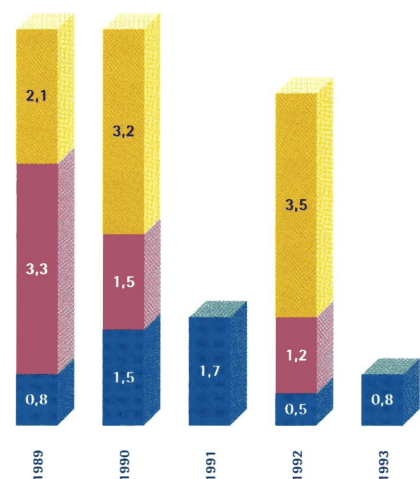
However, since 1980, the country has benefited from humanitarian food aid via NGOs and the World Food Programme (WFP). As far as development operations implemented by NGOs are concerned, the European Union co-financed a dozen projects amounting to some ECU 1 million.

Moreover, ECU 2 million may be made available through European Investment Bank intervention in the form of risk capital.

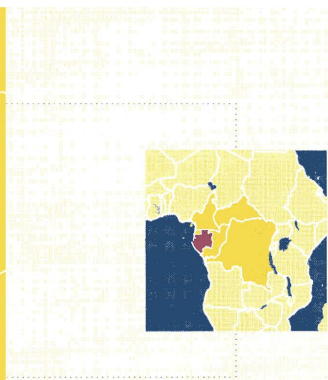
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN y compris "programme special dette" NIP "Special debt programme" included







1 159 000



Libreville



267 667 km<sup>2</sup>

# Gabon

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**3450.6 ECU (1990)**

Exports (oil 81%,  
timber 9%)  
Exportations (pétrole 81%,  
bois 9%)

**2181.7 mio ECU (1990)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**4.9% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**2.9% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

na/nd

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**45.7% (1990)**

**Indépendant** depuis 1960, le Gabon a adopté un régime pluraliste en 1990. Le pays est richement doté en ressources naturelles, avec 80% de sa superficie couverte de forêts tropicales denses. Plus importantes encore sont les ressources minières: le manganèse, l'uranium, et surtout le pétrole, dont la mise en valeur domine toute l'activité économique du secteur industriel moderne. Face à ces potentialités, le Gabon souffre d'un handicap majeur: le sous-peuplement. Avec un peu plus de 1 million d'habitants, la densité moyenne est de l'ordre de 4 hab/km<sup>2</sup> et plus de la moitié de la population vit en milieu urbain. Une gestion imprudente de l'économie, aggravée par la détérioration des termes de l'échange, a provoqué de graves déséquilibres structurels qu'un programme de réformes économiques doit contribuer à redresser.

A partir de la première Convention de Lomé, les ressources du Fonds Européen de Développement (FED) ont été principalement destinées à appuyer le développement rural qui en a absorbé près de 70% depuis 1980.

Le Programme Indicatif National de Lomé IV (29 millions d'écus) prévoit une concentration des ressources du FED sur la santé, l'amélioration de l'enseignement primaire et professionnel et l'hydraulique villageoise. Mais la mise en oeuvre du PIN a pris du retard en raison des difficultés rencontrées dans l'élaboration et l'adoption des politiques sectorielles de développement cohérentes.

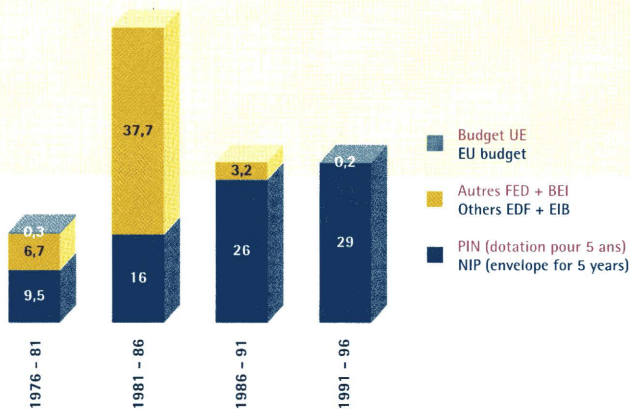
Le Gabon a aussi bénéficié d'autres instruments

**Independent** since 1960, Gabon adopted a multi-party regime in 1990. It is richly endowed with natural resources, with 80% of its surface area covered with dense tropical forest. More important still are its mineral resources: manganese, uranium and especially oil, whose exploitation dominates all today's economic activity in the modern industrial sector. Yet notwithstanding this potential, Gabon has a major handicap: under-population. With one million inhabitants in a country of 268 000 km<sup>2</sup>, the average population density is of the order of 4 inhabitants/km<sup>2</sup>. More than half the population is urban. Imprudent management of the economy, aggravated by the deterioration of terms of trade, provoked serious structural imbalances which an economic reform programme must help redress.

Since Lomé I, EDF resources have gone mostly towards rural development: almost 70% since 1980. The National Indicative Programme (NIP) under Lomé IV (ECU 29 million) foresees a concentration of EDF resources on health care, improving primary and professional education and village hydraulics. But the implementation of the NIP has been delayed due to difficulties that have arisen in the drawing up and adoption of coherent sectoral policies.

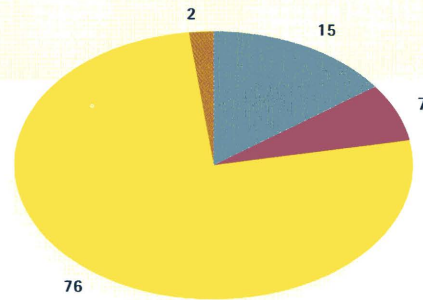
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7 : répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



de l'aide européenne, notamment d'un transfert au titre du Stabex (3.1 millions d'écus pour le bois sous Lomé III) ainsi que des ressources réservées à la coopération régionale, notamment dans le domaine de la coopération culturelle et de la protection des écosystèmes forestiers. En raison des difficultés que traversent les secteurs de production de l'uranium et du manganèse, le Gabon devrait être éligible au financement du Sysmin. L'Union européenne a également participé au financement des élections législatives du pays.

En outre, la Banque Européenne d'Investissement (BEI) pourrait contribuer, sur les ressources dont elle assure la gestion, au financement de projets dans les secteurs productifs.

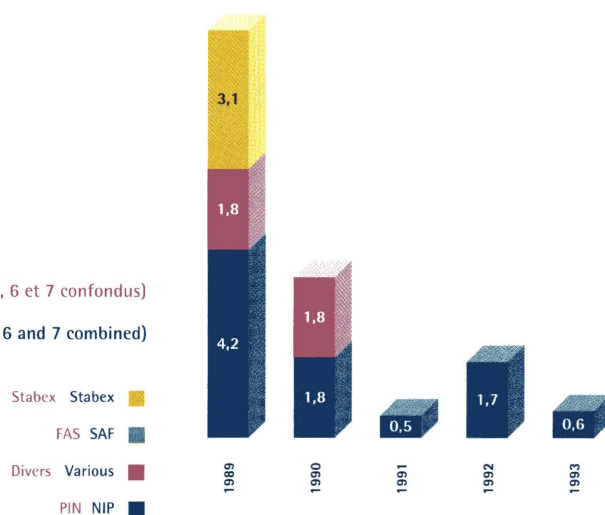
Gabon has benefited from other European Union aid instruments, notably a Stabex transfer of ECU 3.1 million for wood (under Lomé III), as well as resources reserved for regional cooperation initiatives, particularly in the areas of cultural cooperation and the protection of forest eco-systems. As a result of difficulties affecting uranium and manganese production, Gabon should qualify soon for Sysmin aid. The EU has also participated in the financing of the country's legislative elections.

Moreover, the European Investment Bank (EIB) might make a contribution, from its own resources, to the financing of projects in the production sectors.

- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

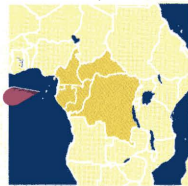
**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Sao Tomé



 119 000

 Sao Tomé

 964 km<sup>2</sup>

## Sao Tomé and Príncipe

### Economic indicators

#### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
343.2 ECU (1990)

Exports (cocoa 80%)  
Exportations (cacao 80%)  
na/nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
17.8% (1990)

### Social indicators

#### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.1% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
100% (1987)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
42.3% (1990)

Micro-Etat insulaire avec une population d'un peu plus de 100 000 habitants et une superficie de moins de 1000 km<sup>2</sup> répartie sur deux îles, Sao Tomé et Príncipe doit faire face à des handicaps importants qui entravent son développement : précarité d'une économie fondée sur une seule matière première, le cacao; morcellement et étroitesse du marché; faible qualification de la main-d'oeuvre. Aussi, le pays dépend particulièrement de l'aide extérieure qui représente 70% du PIB.

Depuis 1987, l'île s'est engagée dans un programme d'ajustement structurel et en 1991 a réussi un passage sans heurt à la démocratie pluraliste.

Membre de la Convention de Lomé depuis son indépendance, en 1975, Sao Tomé et Príncipe a bénéficié de l'aide de l'Union européenne pour appuyer la diversification agricole et le développement des infrastructures sociales du pays. Sous Lomé III, le financement d'une plantation de palmiers et d'une huilerie a permis de couvrir l'essentiel de la consommation interne en huile végétale.

Le Programme Indicatif National de Lomé IV (6.5 millions d'écus) se concentre sur la réhabilitation d'infrastructures économiques et sociales prioritaires. Un montant de 1.5 million d'écus a également été alloué au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel.

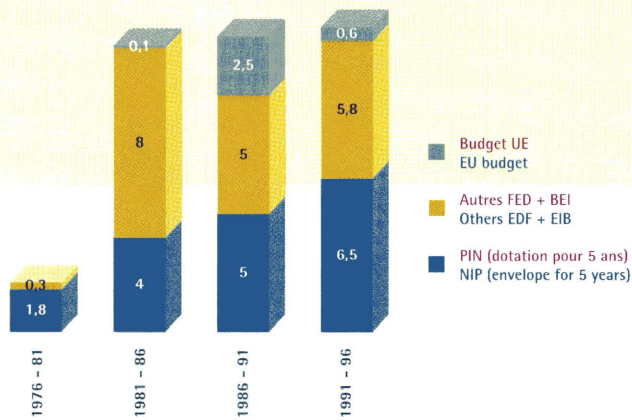
Sao Tomé and Príncipe is an island mini-state with a population of just over 100 000 and a surface area of less than 1000 km<sup>2</sup> spread over two islands. It needs to overcome major disadvantages impeding its development, namely the precariousness of an economy based on a single raw material (cocoa), its divided, tiny market and a poorly-qualified workforce. The country depends, above all, on external aid, which represents 70% of GDP. Since 1987, a programme of structural adjustment has been underway. In 1991, the islands completed the transformation into a pluralist democracy without incident.

A member of the Lomé Convention since achieving independence in 1975, Sao Tomé and Príncipe has received European Union aid in support of agricultural diversification and social infrastructure development. Under Lomé III, the funding of a palm tree plantation and oil mill meant it could meet most of the domestic demand for vegetable oil.

The Lomé IV National Indicative Programme (ECU 6.5 million) concentrates on revamping economic infrastructures and priority social issues. Sao Tomé and Príncipe has also been allocated ECU 1.5 million from the Structural Adjustment Facility.

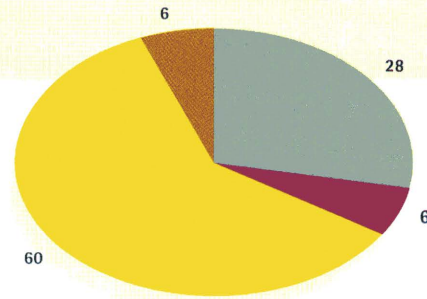
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



En ce qui concerne les transferts au titre du Stabex, Sao Tomé et Príncipe a reçu près de 3 millions d'écus, sous Lomé IV.

Par ailleurs, le pays a bénéficié de l'aide prévue au titre de la coopération régionale, dans des domaines tels que la coopération culturelle, la protection des écosystèmes forestiers, la pêche, etc.

En outre, un montant de 1.5 million d'écus a été prévu pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques.

As far as Stabex transfers are concerned, it received nearly ECU 3 million under Lomé IV for cocoa.

Regional cooperation aid was also given for use in areas such as cultural cooperation, the protection of forest eco-systems, fishing, etc.

A further ECU 1.5 million has been made available through European Investment Bank intervention in the form of risk capital.

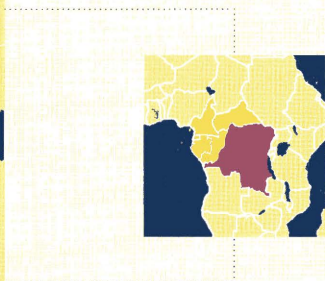
- Environnement / Environment
- Développement rural / pêche / Rural development / fishing
- Transport et communications / Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME / Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux / Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements / Structural adjustment and balance of payments support
- Autres / Others

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 37 391 000

 Kinshasa

 2 345 095 km<sup>2</sup>

# Zaire

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**169.2 ECU (1990)**

Exports (copper 47%,  
diamonds 11%)  
Exportations (cuivre 47%,  
diamants 11%)  
**781.3 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**7.7% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**3% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**76.3% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**28.1% (1990)**

Immense pays équatorial couvert d'une végétation luxuriante et parcouru par de larges fleuves (14 000 km de voies navigables), le Zaïre dispose de ressources énergétiques, minérales et végétales exceptionnelles. Malgré ce très fort potentiel de développement, le pays traverse depuis 1986, une crise profonde marquée par une détérioration constante de la situation économique, financière et sociale due à des facteurs externes (baisse des cours mondiaux) et à des politiques internes inadéquates.

Cette crise a entraîné notamment une chute de 27% du PNB par habitant sur la période 1978-1990, et une hyperinflation qui a sapé les bases de l'économie formelle.

Les blocages survenus dans le processus de démocratisation lancé en 1990, ont amené l'Union européenne à suspendre ses programmes de coopération avec le pays en janvier 1992, à l'exception de l'aide humanitaire.

Depuis lors, l'Union européenne a alloué au Zaïre 26 millions d'écus au titre de l'aide d'urgence, de l'aide alimentaire et des cofinancements avec les organisations non-gouvernementales (ONG), ce qui la place au premier rang des donateurs de la communauté internationale. Cette aide, qui provient à la fois des ressources de Lomé IV et du budget de l'UE, bénéficie directement aux couches les plus défavorisées de la population ainsi qu'aux populations affectées par les troubles internes.

A huge equatorial country covered with luxuriant vegetation and criss-crossed by wide rivers (14 000 km of navigable waterways), Zaire has exceptional energy, mineral and vegetable resources. But despite this great development potential, the country has gone through a deep crisis since 1986, marked by a constant deterioration in the economic, financial and social situation. This is due to external factors (fall in world commodity prices) and inadequate internal policies.

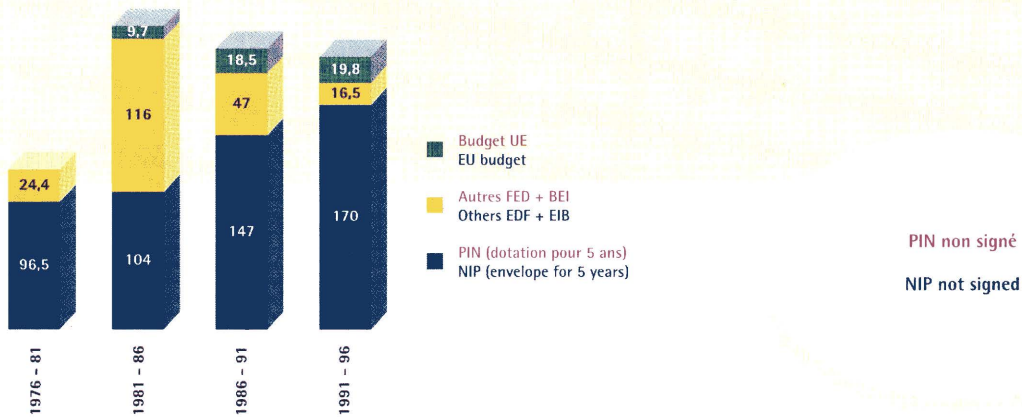
This crisis led in particular to a 27% fall in GNP per capita over the period 1978-90, and hyperinflation which has weakened the bases of the formal economy.

The democratization process launched in 1990 has suffered setbacks, and this caused the European Union to suspend its cooperation programmes with the country in January 1992, with the exception of humanitarian aid.

Since then, the European Union has granted ECU 26 million for emergency aid, food aid and cofinancing with non-governmental organisations (NGOs), which makes it one of the international community's main donors. This aid, which comes from both the resources of Lomé IV and the EU's budget, directly benefits the population's most disadvantaged groups, as well as those populations affected by the domestic troubles.

Ressources totales allouées (en millions d'écus)

Total resources allocated (in ECU million)



La coopération avec le Zaïre remonte au premier Fonds Européen de Développement (FED) de 1958, et s'est formellement inscrite dans le cadre conventionnel de Yaoundé, puis de Lomé, après l'accession à l'indépendance du pays, en 1960. Le Zaïre a dans le passé bénéficié de financements significatifs: sur les cinq premiers FED, l'aide programmable s'est élevée à un total de 420 millions d'écus, et a été consacrée aux infrastructures, à l'agriculture, au secteur minier, à l'énergie et à l'éducation. De plus, deux interventions au titre du Sysmin ont représenté plus de 70 millions d'écus.

Avec le Programme Indicatif National de Lomé III (147 millions d'écus), deux grands programmes de développement rural intégré ont été mis en oeuvre, qui font une place importante à la coopération décentralisée (participation directe des collectivités locales, des communautés de base et des ONG aux actions de développement).

Le Programme Indicatif National de Lomé IV (170 millions d'écus) n'a pu encore, à ce jour, être signé entre les partenaires en raison de la suspension de la coopération.

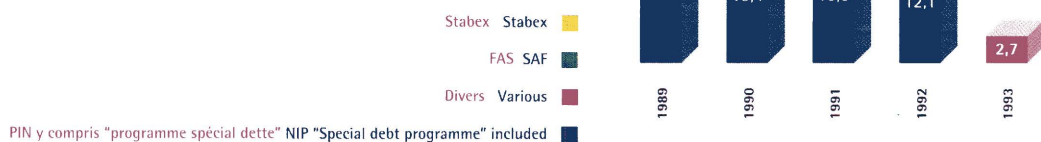
Cooperation with Zaire dates back to the first European Development Fund (EDF) in 1958, and formally comes within the Conventions of Yaoundé, followed by Lomé, after the country's achievement of independence in 1960. In the past, Zaire benefited from significant aid: from the first five EDFs, programmable aid totalled ECU 420 million, which was devoted to infrastructure, agriculture, the mining industry, energy and education. Moreover, two interventions under Sysmin represented more than ECU 70 million.

With the Lomé III National Indicative Programme (ECU 147 million), two large integrated rural development programmes were implemented, focusing in particular on decentralised cooperation (direct participation by local authorities, grassroots communities, and NGOs in development actions).

The Lomé IV National Indicative Programme (ECU 170 million) has still not been signed by the partners, due to the suspension of cooperation.

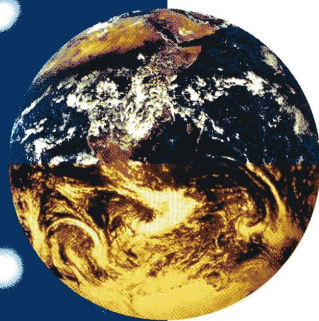
Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)

Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)



PIN y compris "programme spécial dette" / NIP "Special debt programme" included

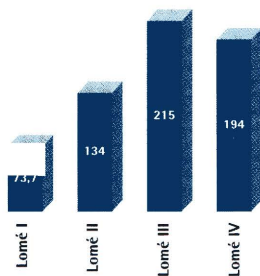




La sécurité alimentaire, ainsi que la lutte contre la sécheresse et la désertification restent une priorité constante de la coopération régionale entre l'Union européenne et les onze Etats relevant de cette sous-région. En 1993, l'Erythrée nouvellement indépendante en est devenue le onzième partenaire.

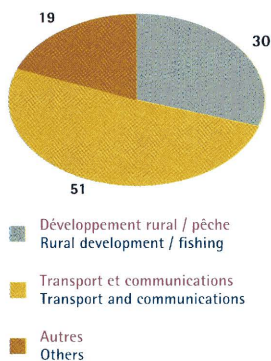
Durant les vingt dernières années, quelque 400 millions d'euros ont été engagés dans l'amélioration de l'infrastructure des transports et la promotion du commerce par la suppression des obstacles existants. Ces dernières années, cette aide a été mise en oeuvre de façon accrue par la ZEP (Zone d'Echanges Préférentiels), qui cherche à mettre en place un marché commun entre les pays d'Afrique de l'Est, d'Afrique australe et partiellement de l'Océan Indien. Les fonds régionaux de Lomé IV (194 millions d'euros) restent centrés sur les secteurs prioritaires des transports, de la sécurité alimentaire et du commerce.

Ressources totales allouées  
Total resources allocated



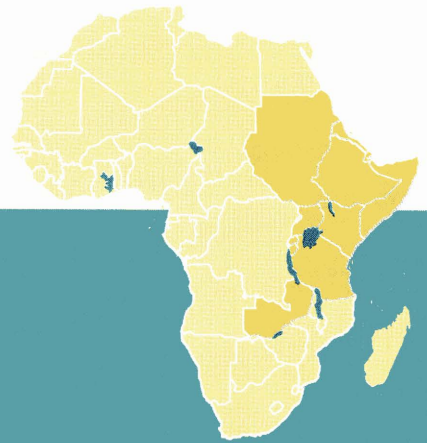
FED 7: répartition sectorielle du PIR  
(en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of RIP  
(% of the total envelope)



Food security and tackling problems of drought and desertification remain a priority in regional cooperation between the European Union and the eleven ACP States in this sub-region. In 1993, newly-independent Eritrea became the eleventh partner.

Over the last two decades, ECU 400 million has been committed to improve transport infrastructure and encouraging trade by removing a variety of obstacles. In recent years, such assistance has been increasingly channelled through the Preferential Trade Area (PTA) which seeks to establish a common market throughout Eastern and Southern Africa and the majority of the Indian Ocean countries. Lomé IV regional funds (ECU 194 million) are still earmarked for the following priority sectors: transport, food security and trade.



# Afrique de l'Est et Corne de l'Afrique

## Eastern Africa and Horn of Africa

Burundi

Djibouti

Eritrea

Ethiopia

Kenya

Rwanda

Somalia

Sudan

Tanzania

Uganda

Zambia





5 492 000



Bujumbura



27 834 km<sup>2</sup>

# Burundi

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
175.6 ECU (1990)

Exports (coffee 85%)  
Exportations (café 85%)  
66.1 mio ECU (1992)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
44.9% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.1% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
72.5% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
5.3% (1990)

Depuis son indépendance en 1962, l'histoire du Burundi est marquée par la persistance de graves confrontations ethniques qui ont abouti à certaines périodes à des affrontements sanglants. Depuis les élections démocratiques de juin 1993, le pays vit sa première alternance politique dans des conditions difficiles et de nouvelles confrontations se sont soldées par des milliers de victimes ainsi que par un exode massif de population vers les pays voisins.

L'économie burundaise, fondée sur l'agriculture et la combinaison de multiples activités rurales menées au sein de petites exploitations agricoles, a permis de garantir un niveau enviable de sécurité alimentaire. Les principales cultures de rente sont le café, le thé, et le coton. Les fluctuations des cours mondiaux du café, qui représente 85% des exportations, ont entraîné un déficit structurel de la balance commerciale.

La coopération avec l'Union européenne s'est traditionnellement concentrée dans les secteurs agricoles et les transports. Le Programme Indicatif de Lomé IV (112 millions d'écus) introduit des nouveaux domaines d'intervention en mettant l'accent sur l'appui aux secteurs sociaux (santé, éducation) ainsi qu'au secteur privé non-agricole.

Suite aux événements d'octobre 1993, l'aide humanitaire (médicale, alimentaire, matérielle et logistique) a été rapidement mobilisée en faveur des populations sinistrées. Les actions en cours (dont le volume financier est de 33.5 millions d'écus) seront bientôt complétées par d'autres interventions (27 millions d'écus), actuellement à l'étude.

Since achieving independence in 1962, Burundi's history has been marked by continual and serious ethnic confrontations that have resulted at certain times in bloody conflicts. Since the democratic elections of June 1993, the country has experienced its first political changeover in power, under difficult conditions; this has led to new confrontations involving thousands of victims, as well as a mass exodus of the population to neighbouring countries.

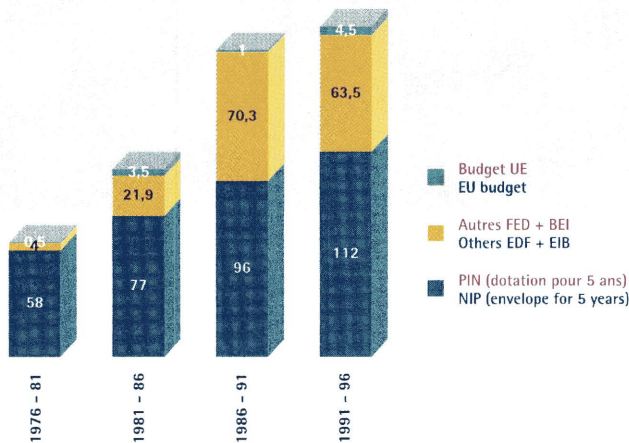
Burundi's economy, based on agriculture and many rural activities undertaken on numerous small farms, has helped secure an enviable level of food security. The main cash crops are coffee, tea, and cotton. Fluctuations in world coffee prices, a commodity representing 85% of exports, have created a structural deficit in the trade balance.

Cooperation with the European Union has traditionally centred on the agricultural and transport sectors. The Lomé IV Indicative Programme (ECU 112 million) has introduced new intervention areas by emphasising support for the social sectors (health, education), in addition to the non-agricultural private sector.

Following the events of October 1993, humanitarian aid (medical, food, relief and logistics) was quickly mobilised for the affected populations. The actions underway (equivalent to ECU 33.5 million) will soon be complemented by other interventions (ECU 27 million), currently under study.

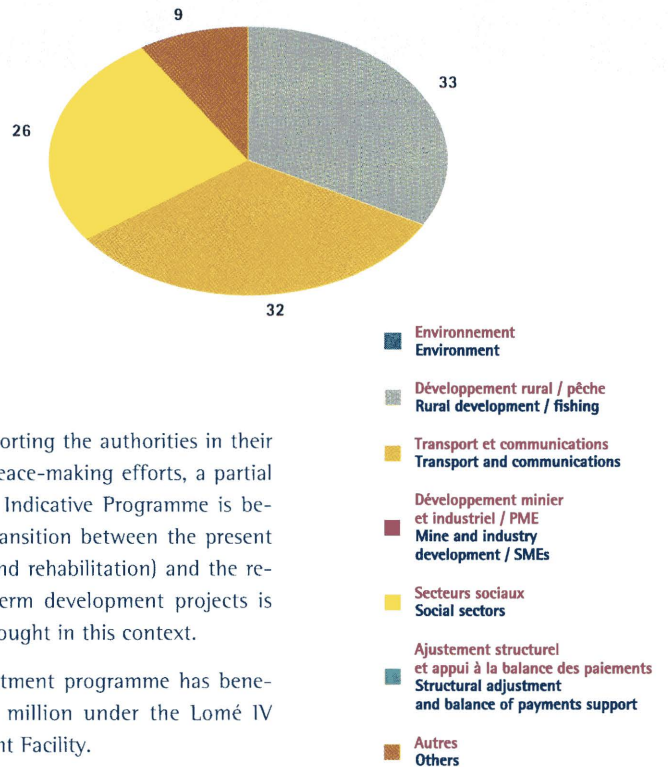
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



En vue d'appuyer les autorités dans leurs efforts de réhabilitation et de pacification, une modification partielle du Programme Indicatif est envisagée. Une transition entre la phase actuelle (urgence et réhabilitation) et la reprise des projets de développement à long terme est également activement recherchée dans ce contexte.

With a view to supporting the authorities in their rehabilitation and peace-making efforts, a partial modification of the Indicative Programme is being considered. A transition between the present phase (emergency and rehabilitation) and the resumption of long-term development projects is also actively being sought in this context.

Le programme d'ajustement structurel a bénéficié d'une aide de 12 millions d'écus au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel, sous Lomé IV.

The structural adjustment programme has benefited from ECU 12 million under the Lomé IV Structural Adjustment Facility.

En ce qui concerne le Stabex, les transferts au titre des campagnes 1990 et 1991 pour le café, le thé, ainsi que les cuirs et peaux ont été de 24,5 millions d'écus.

For Stabex, transfers of ECU 24.5 million were made for coffee, tea, leathers and hides during the 1990 and 1991 campaigns.

De nombreux cofinancements sont en cours avec des ONG qui mettent en oeuvre des actions auprès des populations, notamment dans le domaine social.

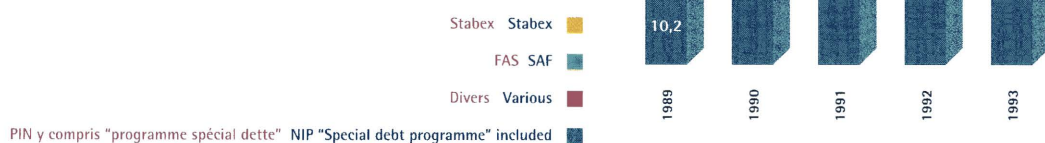
Many cofinancing projects are being implemented by NGOs working alongside the populations, especially in the social field.

En outre, 14 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques.

Moreover, ECU 14 million may be made available through the European Investment Bank in the form of risk capital.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Djibouti



440 000



Djibouti

km<sup>2</sup>

23 200 km<sup>2</sup>

# Djibouti

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
892.4 ECU (1990)

Exports (live animal)  
Exportations  
(animaux vivants)  
15 mio ECU (1991)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
3.5% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
5.6% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
43.7% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
80.7% (1990)

**Indépendant** depuis 1977, Djibouti est un petit territoire côtier, formé de plateaux et de chaînes basaltiques limités par d'énormes failles. La pluviométrie sporadique et faible ne permet pas vraiment le développement d'une agriculture qui se limite à l'horticulture sur de petites surfaces. N'ayant pas de réserves minérales importantes, ses revenus proviennent essentiellement de l'activité portuaire et de l'aide extérieure.

En dépit de l'introduction d'un système multiparti et de la tenue d'élections législatives et présidentielles, le pays est en proie, depuis novembre 1991, à une guerre civile qui explique l'importance de l'aide humanitaire dont il bénéficie et qui constitue un frein considérable à son développement.

Djibouti est membre de la Zone d'Echanges Préférentiels (ZEP) et membre fondateur de l'IGADD (Intergovernmental Agency for Drought and Development).

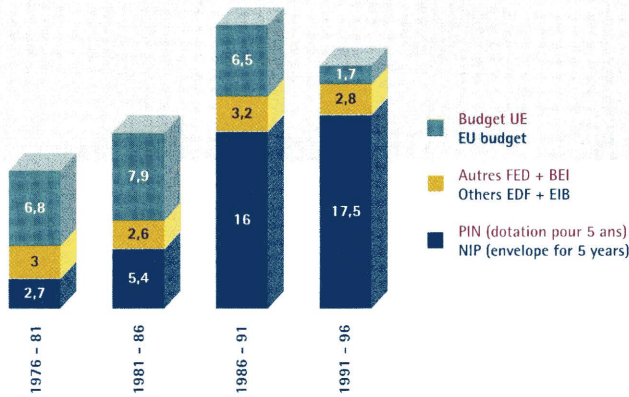
**Independent** since 1977, Djibouti is a small coastal territory, consisting of plateaus and basaltic mountains limited by enormous faults. Rainfall is weak and sporadic and does not really allow the development of agriculture; indeed, this is limited to horticulture on small areas. Having no large mineral resources, Djibouti's revenues come mainly from port activities and external aid.

In spite of the newly multiparty political system, as well as the holding of legislative and presidential elections, the country has faced a civil war since November 1991. This explains the amount of humanitarian aid from which it has benefited, and it has constituted an important brake on its development.

Djibouti is a member of the Preferential Trade Area (PTA) and a founder member of IGADD (Intergovernmental Agency for Drought and Development).

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



De Lomé I à Lomé IV, le Programme Indicatif National est passé de 2.7 à 17.5 millions d'écus en se concentrant sur les secteurs sociaux: santé, éducation, formation, hydraulique urbaine, etc.

Djibouti a également bénéficié de l'aide alimentaire directe (1.5 million d'écus) et d'actions des ONG cofinancées par le budget de l'Union européenne.

En outre, 2.5 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la BEI au titre des capitaux à risques.

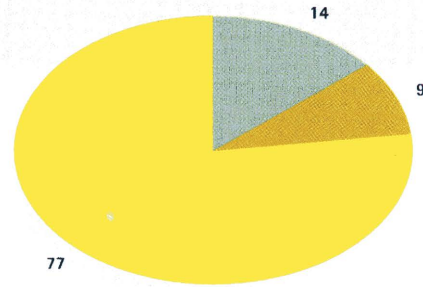
From Lomé I to Lomé IV, the National Indicative Programme rose from ECU 2.7 million to 17.5 million, concentrating on social sectors: health care, education, urban water supply, etc.

Djibouti has also benefited from direct humanitarian aid (ECU 1.5 million) and NGO actions cofinanced from the European Union budget.

Moreover, ECU 2.5 million may be made available through European Investment Bank intervention in the form of risk capital.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**

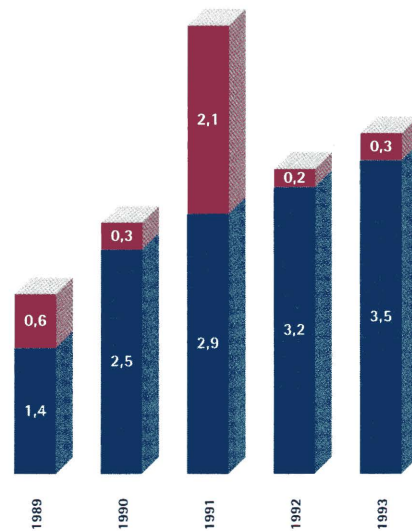


- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

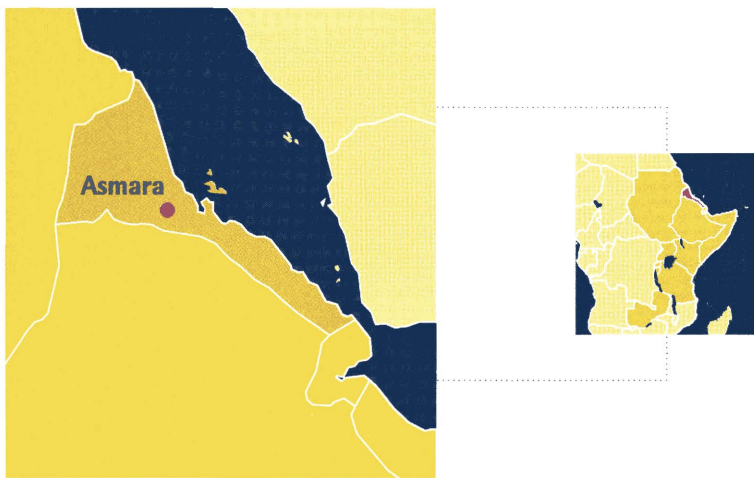
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN NIP







 2 300 000

 Asmara

 120 000 km<sup>2</sup>

# Eritrea

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
na/nd

Exports (na/nd)  
Exportations (na/nd)  
na/nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
na/nd

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
na/nd

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
na/nd

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
na/nd

**Territoire** de 120 000 km<sup>2</sup> situé au nord-est de l'Éthiopie, entre le Soudan et Djibouti et en bordure de la Mer Rouge, l'Erythrée a acquis son indépendance en mai 1993, après que la population ait répondu positivement au référendum d'autodétermination.

Ce nouveau pays a maintenu de bonnes relations diplomatiques avec tous ses voisins, et a rejoint le groupe ACP pour devenir le 70<sup>ème</sup> pays signataire de la Convention de Lomé IV.

L'assistance à l'Erythrée a démarré dès 1992 par le lancement d'un programme à court terme de réhabilitation et de reconstruction. Ce programme, doté de 20 millions d'écus, s'est concentré principalement sur la réhabilitation des infrastructures sociales et de transport, l'irrigation et l'appui au renforcement institutionnel. A défaut de disposer alors d'un Programme Indicatif, les fonds mobilisés pour ce programme de réhabilitation ont été prélevés sur le Programme Indicatif de l'Éthiopie.

Plus généralement, le Programme Indicatif National de l'Erythrée, qui devrait être convenu d'ici la mi-1994, sera doté de 35 millions d'écus supplémentaires. Les deux principaux secteurs d'intervention prioritaires qui seront vraisemblablement choisis par les partenaires sont les transports et les communications et le développement rural.

**A land** of 120 000 km<sup>2</sup> situated north-east of Ethiopia and bordering the Red Sea between Sudan and Djibouti, Eritrea acquired its independence in May 1993 when its population responded positively to a referendum on self-determination.

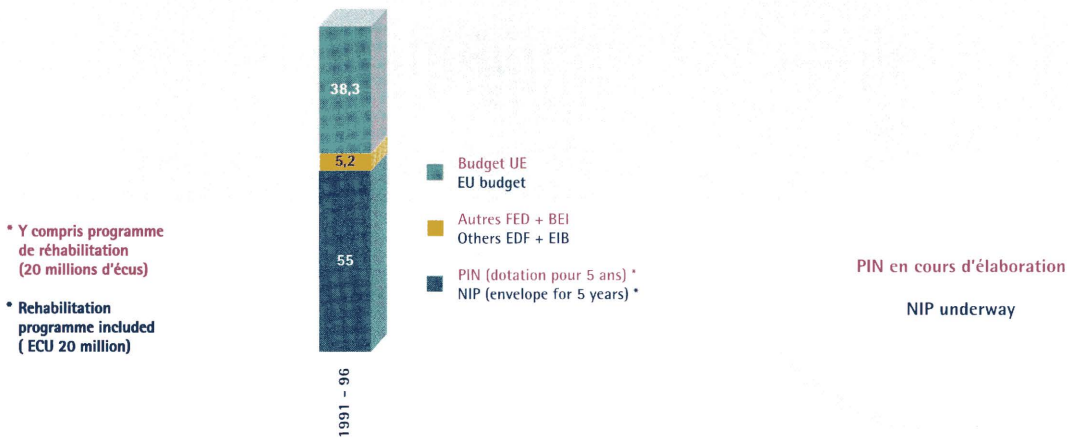
This new country has maintained good diplomatic relations with all its neighbours and joined the ACP group, becoming the 70th signatory of the fourth Lomé Convention.

Assistance to Eritrea got off the ground in 1992 with the launching of a short-term rehabilitation and reconstruction programme. This programme, endowed with ECU 20 million, concentrates mainly on restoring social and transport infrastructures, on irrigation and the strengthening of institutions. As Eritrea has not yet been allocated an Indicative Programme, the funds raised for this programme were deducted from the Ethiopian Indicative Programme.

The Eritrean National Indicative Programme, which should be agreed by mid-1994, will be allocated additional ECU 35 million. The two main sectors of priority intervention which will likely be chosen by the partners are transport and communications and rural development.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



Par ailleurs, les opérations d'aide humanitaire d'urgence ont déjà bénéficié de 1.35 millions d'écus, auxquels il convient d'ajouter 3.8 millions d'écus en faveur d'un projet d'envergure de contrôle du paludisme et d'un projet d'irrigation, qui ont été financés au titre de l'assistance aux réfugiés.

Sur le budget de l'Union européenne, 38.3 millions d'écus ont été alloués en 1993 pour des opérations d'aide alimentaire. Cette aide est notamment utilisée pour la construction d'entrepôts de stockage de denrées alimentaires dans le port de Massawa (2 millions d'écus) et la fourniture de semences (0.5 millions d'écus).

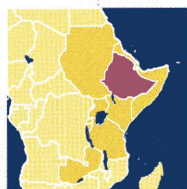
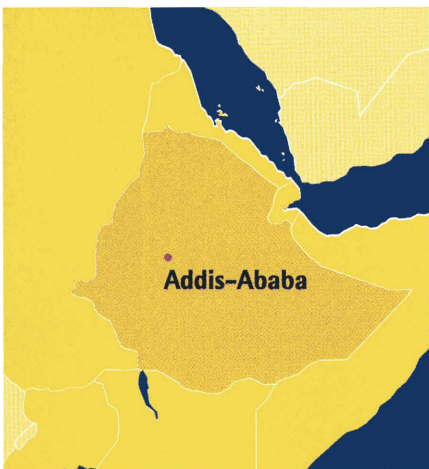
In addition, ECU 1.35 million has already been given in the form of emergency and food aids, to which should be added ECU 3.8 million for a large-scale project to control malaria and for an irrigation project which have also been funded in the form of assistance to refugees.

From the European Union budget, ECU 38.3 million was allocated in 1993 for food aid operations. This aid is mainly being used to build warehouses for foodstuffs in the port of Massawa (ECU 2 million) and to provide seeds (ECU 0.5 million).

Les paiements FED, jusqu'en 1993, figurent, en termes comptables, dans les paiements effectués en faveur de l'Ethiopie.

EDF payments up until 1993 are shown, in accounting terms, in the payments made to Ethiopia





49 831 000



Addis-Ababa



1 251 282 km<sup>2</sup>

# Ethiopia

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
105 ECU (1990)

Exports (coffee 50%,  
skins 15%)  
Exportations (café 50%,  
peaux 15%)  
166.7 mio ECU (1991)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
28% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.4% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
31.4% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
12.3% (1990)

Bénéficiant d'un climat tempéré, mais aride en altitude, en dehors de la saison des pluies allant d'avril à septembre, l'Ethiopie a 90% de sa population concentrée sur des plateaux qui occupent la moitié de son territoire.

L'Ethiopie est caractérisée par un riche patrimoine culturel et une longue histoire. Durant les trente dernières années, le pays a connu une situation politique et économique difficile avec des conflits civils et de graves périodes de sécheresses prolongées. Le Gouvernement de transition, institué en mai 1991, a hérité d'une économie sinistrée avec l'un des plus bas PNB par habitant au monde. Le pays connaît à présent une période de paix et a amorcé la reconstruction de son économie, alors que l'Erythrée a accédé à l'indépendance en 1993.

La coopération avec l'Union européenne a débuté en 1975, et s'est essentiellement concentrée sur l'agriculture et le développement rural, les transports, le renforcement institutionnel, les infrastructures sociales et, plus récemment, l'appui à l'ajustement structurel et le développement du secteur privé. En tenant compte de toutes les différentes aides qui lui sont allouées, l'Ethiopie est le plus important bénéficiaire de l'assistance européenne aux pays ACP.

Sous Lomé IV, le Programme Indicatif National de 205 millions d'écus porte sur le financement de plusieurs programmes de développement rural, comportant en particulier l'amélioration du réseau routier rural et le soutien au secteur privé des PME, ainsi que le développement et la diversification des exportations (actuellement de l'ordre de 50% en

Ethiopia has a temperate climate, though it is arid in the highlands (which cover half its territory) outside the rainy season from April to September. 90% of the country's population is concentrated in this part of the country.

Ethiopia has a rich cultural heritage and a long history. Over the last thirty years, the country has experienced a difficult political and economic situation with serious civil upheavals and conflicts, and prolonged droughts. The Transitional Government established in May 1991 inherited a damaged economy with one of the lowest GNP per capita in the world. The country is now enjoying a period of peace and has initiated economic reconstruction, while Eritrea became independent in 1993.

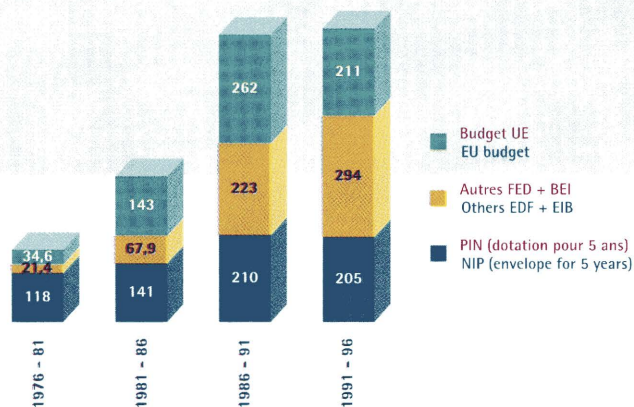
Cooperation with the European Union began in 1975, concentrating mainly on agriculture and rural development, transport infrastructure, institutional strengthening, social infrastructure and, more recently, structural adjustment support and private sector development. Taking into account all assistance instruments, the country is the largest recipient of European assistance ahead of any other ACP State.

Under Lomé IV, the ECU 205 million National Indicative Programme consists of several rural development schemes, including particularly the upgrading of the rural road network and support to the private SME sector, as well as development and diversification of exports (presently about 50% for coffee, 15% for hides and skins). Other actions from NIP resources include support to in-



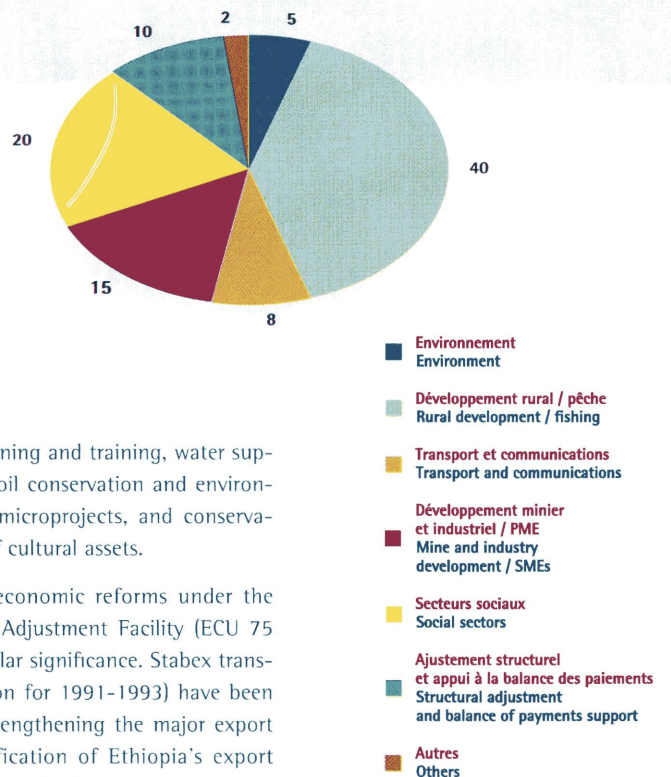
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



café, et 15% en cuirs et peaux). D'autres actions au titre du PIN prévoient un appui au renforcement institutionnel et à la formation, à l'approvisionnement en eau et à l'évacuation des eaux usées, à la conservation des sols et à l'environnement, aux microprojets ainsi qu'à la conservation et au développement des richesses culturelles.

L'appui aux réformes macroéconomiques au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (75 millions d'écus) tient une place importante. Les transferts au titre du Stabex (155 millions d'écus sur la période 1991-1993) ont été centrés sur le renforcement des principaux secteurs d'exportation et sur la diversification du commerce d'exportation, par le biais notamment de la promotion des PME.

Des actions significatives ont aussi pu être lancées grâce au budget de l'Union européenne, notamment d'importantes aides alimentaires (196 millions d'écus) et de nombreux projets de cofinancement avec les ONG dans diverses parties du pays (15 millions d'écus).

En outre, 40 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques.

stitutional strengthening and training, water supply and sewerage, soil conservation and environmental protection, microprojects, and conservation/development of cultural assets.

Support for macroeconomic reforms under the Lomé IV Structural Adjustment Facility (ECU 75 million) is of particular significance. Stabex transfers (ECU 155 million for 1991-1993) have been focused both on strengthening the major export sectors and diversification of Ethiopia's export trade, particularly through SME promotion.

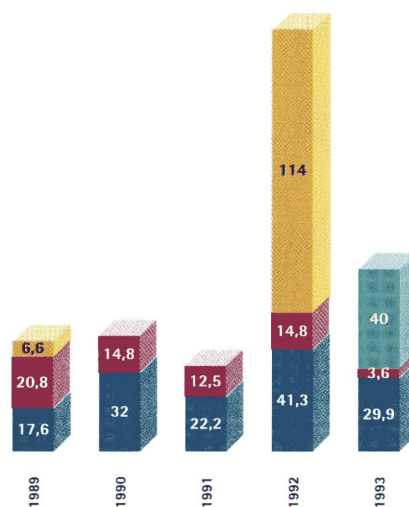
Significant actions have also been launched from the European Union's budget, such as major food aid operations (ECU 196 million) and many NGO cofinanced projects in various parts of the country (ECU 15 million).

Moreover, ECU 40 million may be made available through the European Investment Bank intervention in the form of risk capital.

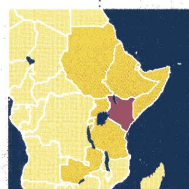
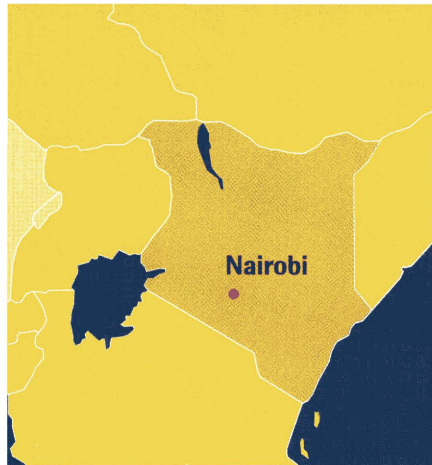
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN NIP







23 585 000



Nairobi



582 646 km<sup>2</sup>

# Kenya

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**309.5 ECU (1990)**

Exports (tea 22%,  
coffee 19%)  
Exportations (thé 22%,  
café 19%)  
**996.5 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**24.5% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**3.5% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**95.1% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**23.6% (1990)**

Le Kenya, dont le relief s'élève progressivement de l'Océan Indien jusqu'à 1700 mètres d'altitude vers Nairobi, est constitué au nord et au nord-est de régions arides et semi-arides. Avec un taux annuel de 3.5 à 3.8%, la croissance démographique du pays est l'une des plus importantes du monde.

Après son accession à l'indépendance, en 1963, le pays a connu durant les années 70 et le début des années 80, un développement économique basé sur l'autosuffisance alimentaire, les exportations agricoles et les services. Devant la détérioration de la situation économique à la fin de la décennie 80, le Kenya a adopté un programme de réformes économiques qui a reçu une assistance extérieure jusqu'en 1991, laquelle a été interrompue faute de progrès suffisants en matière politique et économique. Depuis lors, un système de multipartisme a été introduit et des élections ont été organisées en 1992. Dans le domaine économique, une politique de réformes a été engagée avec détermination.

L'aide de l'Union européenne a débuté en 1975 et s'est concentrée sur le développement rural, un meilleur équilibre entre les régions rurales et urbaines, ainsi que sur l'infrastructure routière dans le cadre du Programme régional visant à améliorer les liaisons avec les pays voisins enclavés. Plus récemment, la priorité a été accordée au développement des ressources naturelles et à l'appui au Programme de réforme du secteur céréalier. D'importantes aides alimentaires ont également été fournies au pays à la suite de vagues de sécheresse.

Le Programme Indicatif National (PIN) de Lomé IV (140 millions d'écus) est axé sur le secteur céréalier (deuxième Programme de réforme), le développement des terres arides et semi-arides les

Kenya is made up of semi-arid and arid regions in the north and north-east, with a relief rising from the Indian Ocean to 1700 metres around Nairobi. With an annual growth rate of 3.5 to 3.8% per year, Kenya has one of the fastest growing populations in the world.

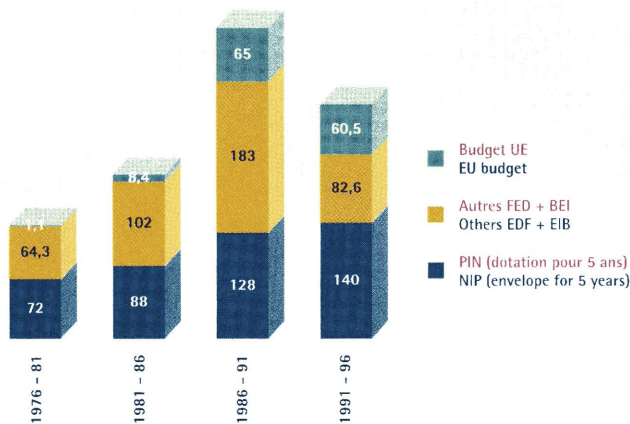
After Kenya achieved independence in 1963, economic development of the country during the 1970s and early 1980s was based on food security, agricultural exports and services. Owing to the worsening economic situation in the late 1980s, Kenya adopted a programme of economic reforms which was supported by external assistance until 1991, but suspended that year due to lack of progress in the political and economic fields. Since then a multiparty system has been introduced and elections were held in 1992. In the economic field, a policy of reform has been resolutely launched.

European Union assistance began in 1975, concentrating on rural development, a better rural-urban balance and on road infrastructure in connection with the Regional Programme aimed at improving links for landlocked neighbouring countries. More recently, priority was given to natural resources and support to the Cereals Sector Reform Programme (CSRP). Significant amounts of food aid were also provided for drought relief.

The Lomé IV National Indicative Programme (NIP) — ECU 140 million — concentrated on the cereal sector (CSRP II), development of the poorest arid and semi-arid lands, conservation of indigenous forests and wildlife, support to the private sector, microprojects and economic and social infrastructure. The low rate of disbursement at the mid-term of Lomé IV, and the changing conditions of the economy, led to a review of the NIP and a re-

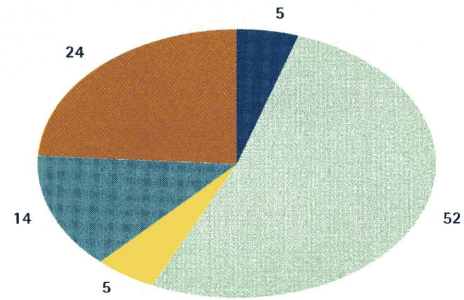
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

plus pauvres, la préservation de la faune et des forêts, ainsi que sur le soutien au secteur privé, aux microprojets et aux infrastructures économiques et sociales. Le faible taux de déboursement à mi-parcours de Lomé IV, et les nouvelles conditions économiques, ont conduit à une révision du PIN et à une réorientation des ressources disponibles vers les secteurs possédant une plus grande capacité d'absorption de l'aide.

Le développement agricole et rural, et avant tout le secteur du café, est également appuyé par les transferts importants attribués au titre du Stabex. Le Kenya a également reçu des aides alimentaires et aux réfugiés significatives, ainsi que des aides d'urgence en faveur des victimes de la sécheresse et des troubles civils. Le pays a par ailleurs bénéficié des fonds de coopération régionale alloués à l'Afrique de l'Est, principalement par le biais d'un soutien aux programmes de plusieurs institutions régionales basées sur son territoire et par l'appui à des projets routiers reliant le Corridor Nord.

En outre, la Banque Européenne d'Investissement pourrait contribuer, sur les ressources dont elle assure la gestion, au financement de projets dans les secteurs productifs pour un montant important, dont plus de 5 millions d'écus ont été engagés à ce jour au titre des capitaux à risques.

orientation of available resources to sectors with the highest absorption capacity.

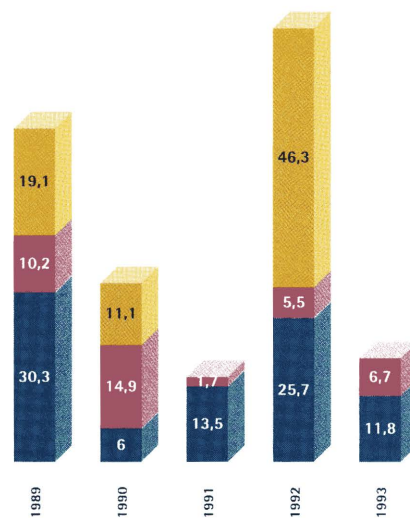
Assistance to agriculture and rural development is also being provided through important Stabex transfers targeted at the coffee sector. Significant food and refugee aid was also provided, as well as emergency assistance to victims of drought and civil troubles.

Kenya has benefited from the regional cooperation funds provided to Eastern Africa, mainly through support to programmes of a number of regional institutions hosted by the country and through road projects linked to the Northern Corridor.

Moreover, the European Investment Bank may contribute, through the resources it manages, to the financing of projects in production sectors up to a substantial amount, of which more than ECU 5 million have been committed so far in the form of risk capital.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Kigali



7 027 000



Kigali

km<sup>2</sup>

26 338 km<sup>2</sup>

# Rwanda

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
265.8 ECU (1990)

Exports (coffee 68.59%,  
tea 18.48%)  
Exportations (café 68.59%,  
thé 18.48%)

60 mio ECU (1992)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
8% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
3.1% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
71.1% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
5.6% (1990)

Le Rwanda est un petit pays enclavé, densément peuplé (plus de 285 habitants au km<sup>2</sup>), dont la pluviométrie régulière et l'altitude (1 300 mètres en moyenne) en font un pays verdoyant. L'économie rwandaise repose sur l'agriculture: cultures vivrières, thé et café. Toutefois, l'enclavement du pays et son relief l'obligent à concentrer ses efforts de développement sur le secteur des transports et des communications.

Comme son voisin le Burundi, l'histoire du Rwanda est marquée, depuis son indépendance en 1962, par la persistance de graves conflits ethniques qui ont abouti, à certaines périodes, à des affrontements sanglants. L'instauration du multipartisme en juin 1991 n'a pas permis de mettre un terme au conflit inter-ethnique qui vient de reprendre tout récemment avec une très grande violence.

Amorcée dès 1958, la coopération avec l'Union européenne s'est concentrée dans les domaines du développement rural (stratégie alimentaire, développement des cultures d'exportation de haute qualité, infrastructures sociales) et des transports. Une attention particulière a été portée aux réseaux permettant de relier les provinces isolées aux grands axes routiers que sont le Corridor Nord et le Corridor Central.

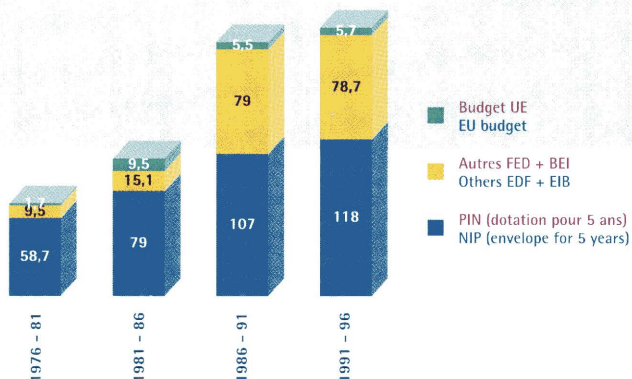
Rwanda is a small, landlocked and densely populated country (more than 285 inhabitants per km<sup>2</sup>). Its regular rainfall and high altitude (average 1 300m) make it a verdant one. The Rwandan economy is based on agriculture, its main products being food crops, tea and coffee. However, its landscape and the fact that it is landlocked, oblige it to concentrate development efforts in the transport and communications sector.

Like its neighbour Burundi, Rwanda's history has been marked, since its independence in 1962, by continual, serious ethnic confrontations which have at times led to bloody conflict. The introduction of multi-party rule in June 1991 did not put an end to the inter-ethnic conflict that has just recently begun again with great violence.

Since 1958, cooperation with the European Union has concentrated on the areas of rural development (food strategy, development of high-quality export crops, social infrastructures) and transport. Particular attention has been given to networks linking isolated provinces to the country's two large roads, the Northern and Central Corridors.

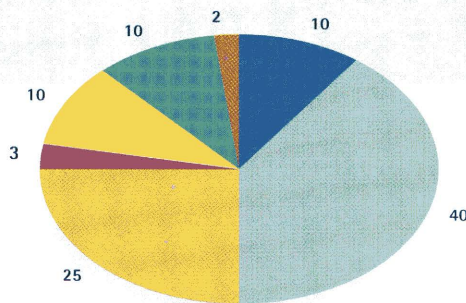
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Dans le cadre de Lomé IV, le Rwanda a bénéficié de 118 millions d'écus de ressources programmées et de 17,5 millions d'écus au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS). En outre, 14 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques. Les autres domaines privilégiés par le Programme Indicatif National de Lomé IV sont la lutte contre le SIDA, l'appui à la décentralisation, l'appui au PME, les microprojets et la protection de l'environnement.

La mise en oeuvre de ces programmes a cependant été ralentie et compromise par les conflits et les troubles qui traversent le pays.

Ces conflits et ces troubles, qui s'ajoutent à ceux du Burundi voisin, expliquent par ailleurs l'envergure de l'aide humanitaire allouée en faveur des réfugiés (350 000 personnes) et des personnes déplacées au Rwanda (environ 900 000 personnes).

Le Rwanda bénéficie aussi d'importantes ressources du Stabex: les transferts financiers sur la période 1991-1993 se sont élevés à 26,7 millions d'écus pour le thé et le café.

In the framework of Lomé IV, Rwanda was granted ECU 118 million in programme resources and ECU 17.5 million under the Structural Adjustment Facility. Moreover, ECU 14 million may be made available through European Investment Bank intervention in the form of risk capital. Other areas earmarked by the Lomé IV National Indicative Programme are the fight against AIDS, support for decentralization, support for SMEs, microprojects and environmental protection.

The implementation of these programmes has slowed down, however, and is threatened by the fighting and myriad troubles across the country.

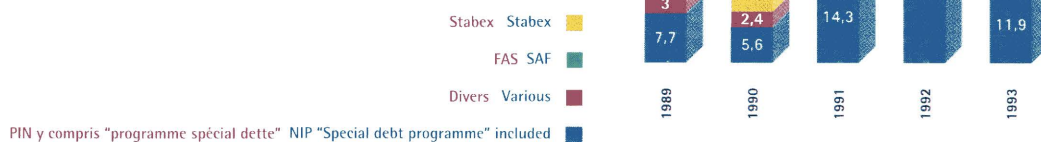
These conflicts and the ensuing problems, added to those of neighbouring Burundi, explain the scale of humanitarian aid allocated for the 350 000 refugees and 900 000 displaced persons in Rwanda.

Rwanda has also received substantial Stabex funds; transfers between to 1991 and 1993 amounted to ECU 26.7 million for tea and coffee.

- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

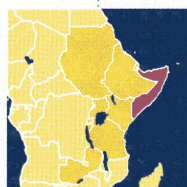
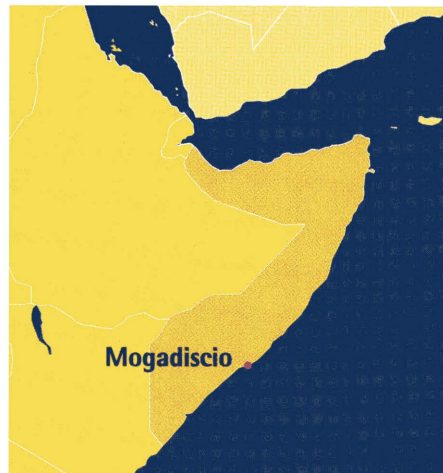
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**



PIN y compris "programme spécial dette" NIP "Special debt programme" included





8 677 000



Mogadiscio



637 657 km<sup>2</sup>

# Somalia

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**84.8 ECU (1990)**

Exports (bananas 40%)  
Exportations (bananes 40%)

**91.7 mio ECU (1987)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**19.4% (1989)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**2.8% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**18.9% (1980)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**24.2% (1990)**

**Située** en bordure de l'Océan Indien, à la pointe de la Corne de l'Afrique, la Somalie partage ses frontières avec l'Éthiopie principalement, le Kenya et Djibouti.

L'histoire récente du pays est marquée par la guerre civile depuis 1991, la famine de 1992 et l'opération militaro-humanitaire internationale lancée fin 1992 et visant à la restauration de la paix civile.

L'agriculture constitue habituellement la base économique du pays et représente plus de 60% du PNB. L'élevage, activité traditionnelle des populations nomades, représente à lui seul près de 40% du PNB et des revenus d'exportation. L'agriculture commerciale est centrée sur la production et l'exportation de bananes (40% des revenus d'exportation), les autres productions étant limitées au marché local (sucre, sorgho et maïs).

En raison de la situation politique du pays et de la désorganisation totale de la vie institutionnelle, économique et sociale, la Somalie n'a pas encore ratifié la Convention de Lomé IV ni procédé à l'établissement de son Programme Indicatif National. De 1991 à 1993, l'assistance européenne s'est presque exclusivement traduite par des aides humanitaires alimentaires et d'urgence (plus de 85 millions d'écus) financées sur le budget de l'Union européenne.

**Situated** by the Indian Ocean, at the tip of the Horn of Africa, Somalia shares borders with Ethiopia, in the main, and with Kenya and Djibouti.

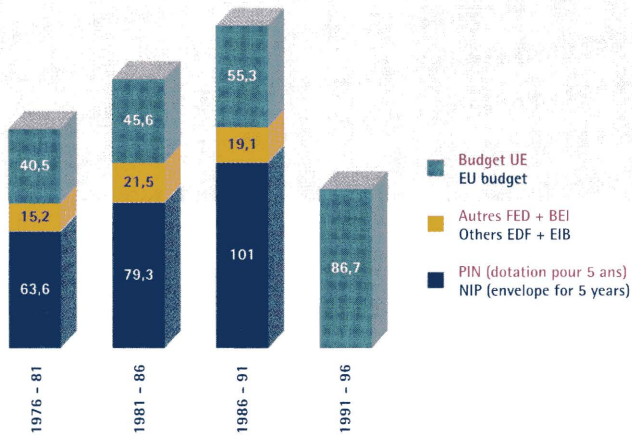
The country's recent history has been dominated by a civil war, since 1991, as well as the 1992 famine and the international military humanitarian operation launched at the end of 1992 aimed at restoring peace.

Agriculture normally forms the economic base of the country, representing more than 60% of GNP. Livestock farming, the traditional activity of nomad populations, alone represents nearly 40% of GNP and of export revenues. Commercial agriculture is centred on the production and export of bananas (40% of export revenues), other production being limited to local market produce (sugar, sorghum and corn).

Because of the political situation in the country and the total disorder in institutional, economic and social life, Somalia has not yet ratified the fourth Lomé Convention, nor has it begun to establish a National Indicative Programme. From 1991 to 1993, European assistance has almost exclusively been in the form of humanitarian and emergency food aid (more than ECU 85 million) from the European Union budget.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



Convention de Lomé IV non signée

Lomé IV Convention not signed

Afin de contribuer à la reconstruction et au relèvement économique du pays, l'Union européenne a mis sur pied un programme de réhabilitation pour la Somalie d'un montant de 38 millions d'écus. Ce programme, approuvé en 1993, est financé sur les ressources du 6e FED de Lomé III et s'inscrit dans le contexte de l'Initiative Spéciale pour l'Afrique adoptée par le Conseil des Ministres européens la même année. Son approche est pragmatique et vise à concilier l'exigence de la sécurité dans le choix des zones géographiques prioritaires d'intervention avec la nécessité d'assurer le redémarrage rapide de nombreux secteurs productifs, en particulier du secteur vital de l'élevage.

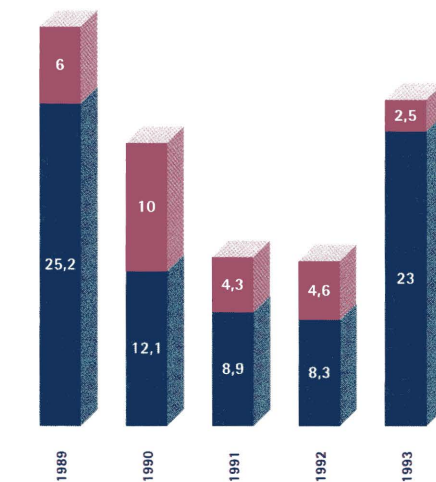
Le programme sera principalement mis en oeuvre par des organisations non-gouvernementales de développement déjà implantées localement et veillant à soutenir des structures locales capables de prendre la relève des opérations d'assistance.

In order to contribute to the reconstruction and economic rebuilding of the country, the EU has set up, with ECU 38 million, a programme of rehabilitation for Somalia. This programme, approved in 1993, is funded from sixth EDF resources under Lomé III, in the context of the special initiative for Africa adopted by the European Council of Ministers the same year. Its pragmatic approach aims to marry security requirements in the zones most in need of help with the need to give a rapid boost to numerous production sectors, in particular the vital livestock sector.

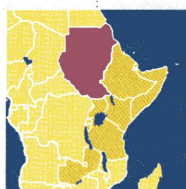
The programme will be carried out mainly by development NGOs already locally installed and will ensure the support of local structures capable of taking over responsibility for aid operations.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**  
**En 1991, 1992 et 1993, paiements en faveur d'opérations humanitaires**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**  
**In 1991, 1992 and 1993 payments for humanitarian operations**







25 203 000



Khartoum



2 505 813 km<sup>2</sup>

# Sudan

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
305.5 ECU (1990)

Exports (cotton 40%)  
Exportations (coton 40%)  
592.6 mio ECU (1989)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
1.2% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.7% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
49.8% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
22.5% (1990)

Le Soudan est le plus grand pays d'Afrique, avec un climat largement aride ou désertique et une grande diversité culturelle. Le pays a accédé à l'indépendance en 1956, et est victime depuis lors de l'instabilité politique, de la guerre et des conflits civils ainsi que d'une grave régression économique. Le Soudan figure désormais parmi les pays les plus pauvres du monde.

L'aide programmée accordée au Soudan depuis la première Convention de Lomé au titre des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) s'est élevée à plus de 320 millions d'écus.

L'aide autre qu'humanitaire prévue au titre de Lomé IV est suspendue depuis 1990, en raison de la situation prévalant dans le pays.

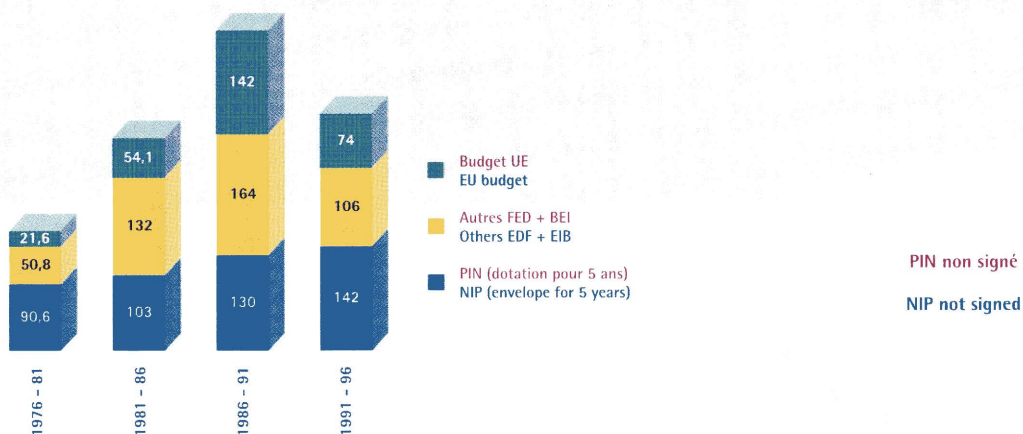
Sudan is the largest country in Africa with a largely arid or desert climate and a great cultural diversity. The country gained independence in 1956, and has since then suffered from political instability, civil war and upheavals, as well as serious economic decline. Sudan is now one of the poorest countries in the world.

Programmed aid allocated to Sudan since the first Lomé Convention, under National Indicative Programmes (NIP), has amounted to more than ECU 320 million.

Assistance other than humanitarian provided for in Lomé IV has been suspended since 1990 due to the situation prevailing in the country.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**

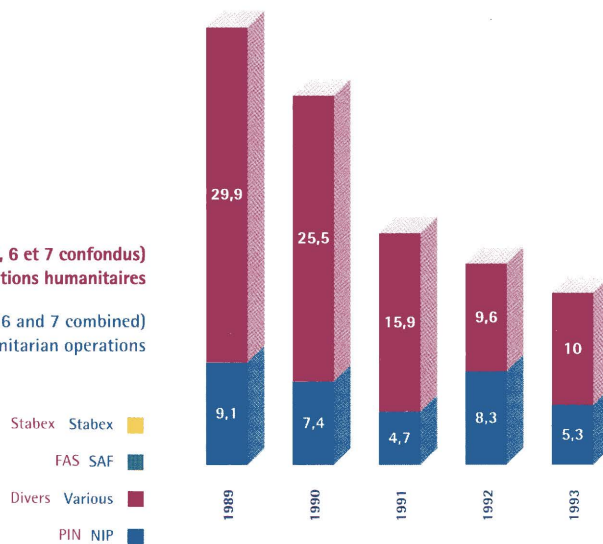


Les circonstances tragiques provoquées tant par le déplacement de populations touchées par la guerre civile dans le sud du pays, que par la sécheresse dans le nord, ont toujours nécessité une aide humanitaire importante de l'Union européenne: plus de 230 millions d'écus d'engagements depuis Lomé I au titre des aides d'urgence et aux réfugiés ou personnes déplacées, et près de 300 millions d'écus au titre de l'aide alimentaire.

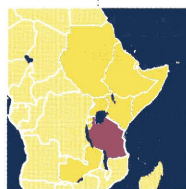
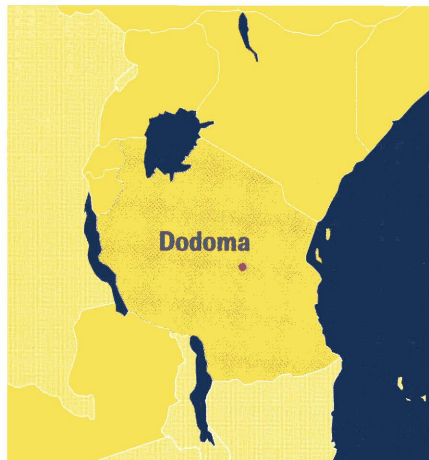
The tragic circumstances caused by displaced and war-affected populations in Southern Sudan as well as the drought-affected population of the North have always required substantial and continuous humanitarian relief from the European Union: since Lomé I, more than ECU 230 million have been committed in the form of emergency aid and aid to refugees or displaced persons, and around ECU 300 million in food aid.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**  
En 1991, 1992 et 1993, paiements en faveur d'opérations humanitaires

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**  
In 1991, 1992 and 1993 payments for humanitarian operations







25 993 000



Dodoma



945 037 km<sup>2</sup>

# Tanzania

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**72.8 ECU (1990)**

Exports (cotton 40.5%,  
coffee 26%)  
Exportations (coton 40.5%,  
café 26%)  
**317.5 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**18.5% (1989)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**3.1% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**68.9% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**20.8% (1990)**

Instituée en 1964 par la réunion du Tanganyika, indépendant en 1961, et de Zanzibar (700 000 habitants), la Tanzanie a dû faire face aux handicaps tenant à sa grande dimension, une mauvaise infrastructure des transports et des communications et de fréquentes sécheresses. Après l'échec de la politique économique menée dans les années 1960 et 1970, le programme de réformes lancé en 1986 est progressivement parvenu à stabiliser la situation économique, bien qu'à un faible niveau d'activité. La démocratie pluraliste a été introduite en 1991.

Amorcée en 1974, la coopération UE-Tanzanie s'est d'abord et principalement concentrée sur le développement agricole et rural, les transports, le renforcement institutionnel et les infrastructures sociales. Plus récemment, l'appui à l'ajustement structurel et l'environnement ont rejoint les secteurs prioritaires d'intervention.

Dans le cadre de la Convention de Lomé IV, l'aide à l'ajustement structurel, avec 85 millions d'écus, joue un rôle particulièrement important. Le Programme Indicatif National (PIN) de 166 millions d'écus comporte plusieurs projets en matière de transport cofinancés avec les fonds du Programme Indicatif Régional (PIR), dont la réalisation de voies de transit par route et rail avec les pays enclavés voisins tels que le Rwanda, le Burundi, le Zaïre et l'Ouganda. Parmi les autres actions financées sur le PIN, on trouve également l'appui à la conservation des sols et à l'environnement, au tourisme, aux télécommunications, au renforcement institutionnel (y compris la formation), à la lutte contre le SIDA, aux microprojets et à l'approvisionnement en eau. L'aide au secteur agricole provient en grande partie du Stabex – près de 100 millions d'écus depuis Lomé IV – et est principalement axée sur la filière café, en vue de soutenir le passage à une économie libérale.

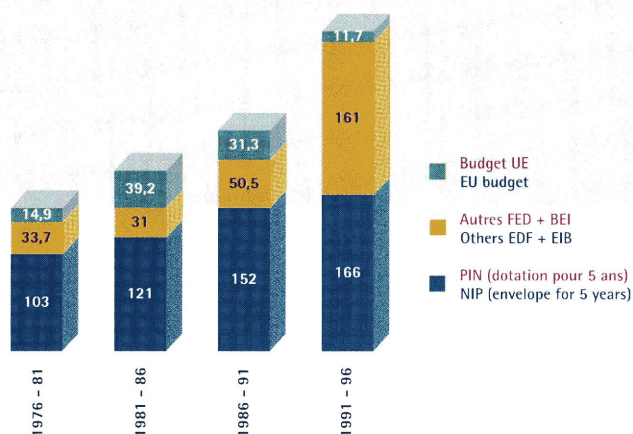
Established in 1964, through the union of Tanganyika, independent in 1961, with Zanzibar (700 000 inhabitants), Tanzania has been handicapped by its large size, poor transport and communications infrastructures and frequent drought. Following the failure of the economic policy implemented in the 1960s and 1970s, a programme of economic reforms was launched in 1986. This has progressively stabilised the economy, albeit at a low level of activity. Multiparty democracy was instituted in 1991.

EU-Tanzania cooperation began in 1974, concentrating mainly on agriculture and rural development, transport, institutional strengthening and social infrastructures. More recently, structural adjustment support and environmental issues have been included among priority sectors of assistance.

Under the Lomé IV Convention, structural adjustment support (ECU 85 million) was given particular attention. The National Indicative Programme (NIP) of ECU 166 million includes several transport projects, such as transit by road and rail to neighbouring landlocked countries – Rwanda, Burundi, Zaïre and Uganda – , which are cofunded with the Regional Indicative Programme resources. Other actions include support for soil conservation and environment, tourism, telecommunications, institutional strengthening and training, AIDS programmes, microprojects and water supply. Assistance to agriculture comes mostly from Stabex (ECU 100 million since Lomé I) and is focused primarily on coffee processing, to help in the transition to a liberal economy.

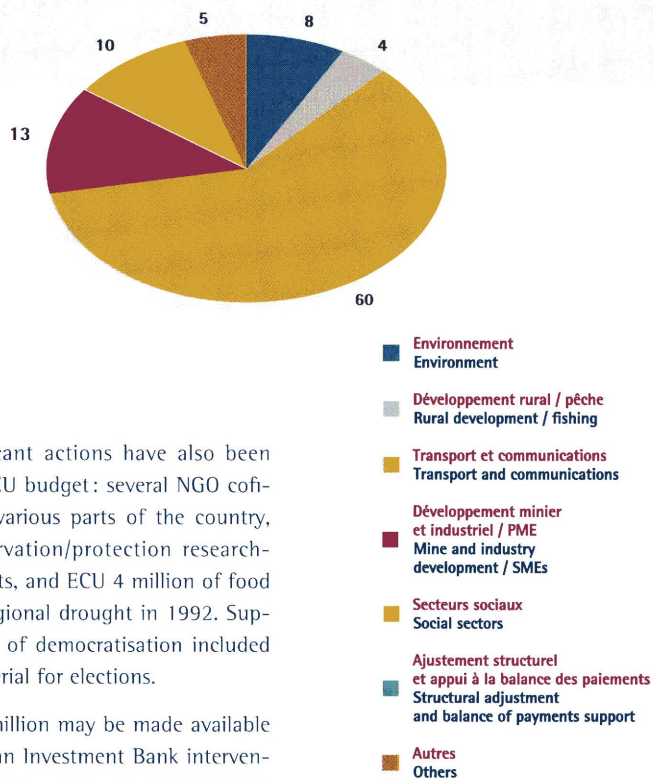
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Des actions plus modestes, mais néanmoins significatives, ont été lancées avec des fonds provenant du budget de l'Union européenne: plusieurs projets cofinancés avec des ONG en divers endroits du pays, des actions concernant la recherche/planification en matière de conservation et de protection de la nature, et 4 millions d'écus d'aide alimentaire à la suite de la sécheresse qui a affecté la région en 1992. On notera aussi l'appui à la transition démocratique par la fourniture d'équipements et de matériel dans le cadre du processus électoral.

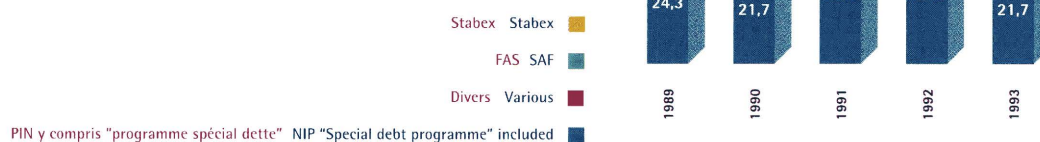
En outre, 29 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques, dont 19 millions ont déjà été engagés en faveur du secteur privé et de l'infrastructure portuaire.

Smaller but significant actions have also been launched from the EU budget: several NGO cofinanced projects in various parts of the country, environment conservation/protection research-and-planning projects, and ECU 4 million of food aid following the regional drought in 1992. Support for the process of democratisation included equipment and material for elections.

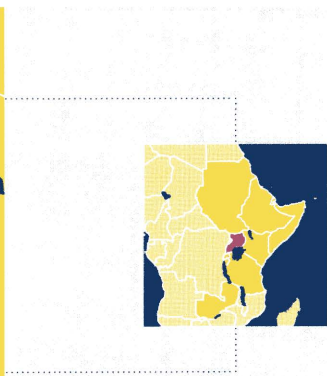
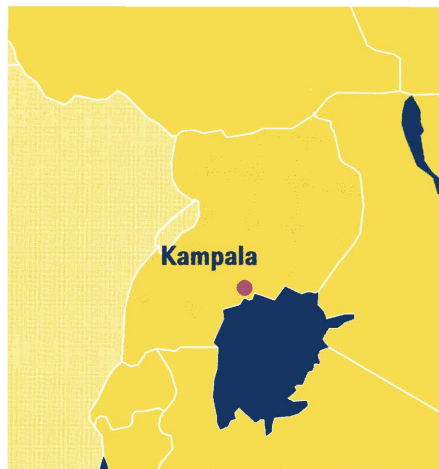
Moreover, ECU 29 million may be made available through the European Investment Bank intervention in the form of risk capital, of which ECU 19 million has been committed so far in the private sector and port infrastructure.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 17 560 000

 Kampala

 241 040 km<sup>2</sup>

# Uganda

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

137.4 ECU (1990)

Exports (coffee 90%,  
hides 3%)

Exportations (café 90%,  
cuirs 3%)

126.1 mio ECU (1992)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

27% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

3.3% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

80.3% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

11.2% (1990)

**Indépendant** depuis 1962, l'Ouganda est un pays enclavé, composé pour l'essentiel d'un vaste plateau d'altitude moyenne supérieure à 1000 m. La stabilité politique retrouvée en 1986, après deux décennies de désordres et de guerres civiles, a permis au pays de lancer un grand programme de reconstruction, préalable à tout développement.

Les perspectives de développement de l'Ouganda portent principalement sur le secteur agricole. Elles sont globalement positives, avec une production vivrière excédentaire et des possibilités réelles de diversification et de transformation. Le pays doit cependant faire face aux contraintes inhérentes à son enclavement, à de graves maladies endémiques telles que le SIDA et la malaria, et à la nécessité de reconstruire ses outils de production, son secteur privé, son système bancaire, ses infrastructures et ses structures administratives.

Dans le cadre des Conventions de Lomé, l'Union européenne participe activement aux efforts de reconstruction. Au titre de Lomé IV, le Programme Indicatif National (145 millions d'écus) accorde la priorité aux infrastructures économiques et sociales, aux ressources humaines, à la production rurale et à l'environnement. Par ailleurs, 35 millions d'écus ont déjà été engagés pour les programmes d'appui à l'ajustement structurel et les transferts alloués au titre du Stabex atteignent plus de 90 millions d'écus pour le café et les cuirs et peaux.

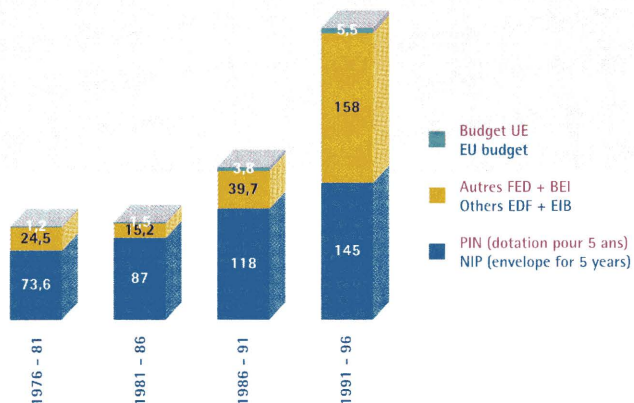
**Independent** since 1962, Uganda is a landlocked country which mainly consists of a huge plateau with an average altitude of over 1000 m. Political stability, which was re-established in 1986 after two decades of disorder and civil war, has allowed Uganda to launch a major programme of reconstruction – a prerequisite for future development.

Uganda's development prospects focus mainly on the agricultural sector. The outlook is positive overall with surplus food production and real possibilities of diversification and transformation. The country must, however, face up to constraints connected to it being landlocked, to serious endemic diseases such as AIDS and malaria and to the need to rebuild production equipment, its private sector, the banking system, its infrastructure and administrative structures.

In the framework of the Lomé Conventions, the European Union participates actively in reconstruction efforts. Under Lomé IV, the National Indicative Programme of ECU 145 million focuses on economic and social infrastructures, human resources, rural production and the environment. ECU 35 million has already been committed for structural adjustment support programmes and Stabex transfers reached more than ECU 90 million for coffee, leather and hides.

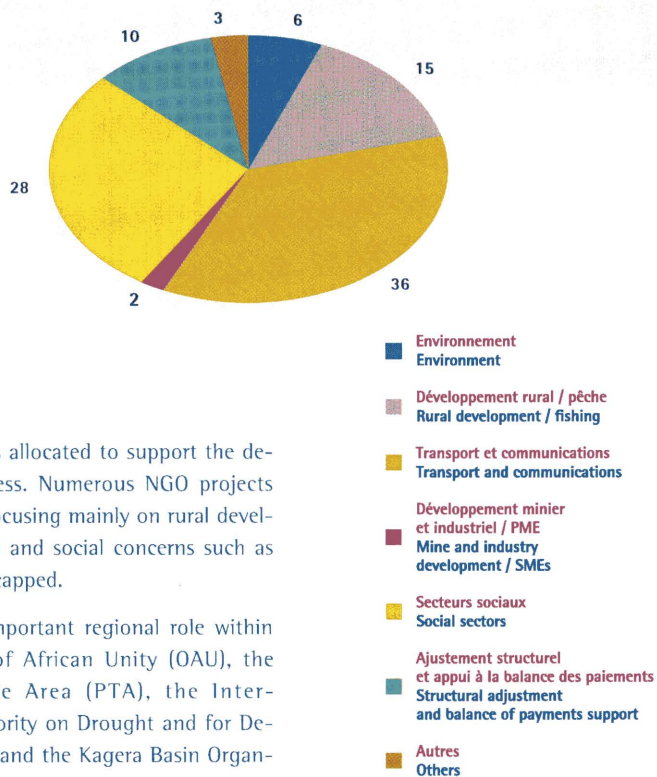
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Un montant de 2.5 millions d'écus a également été alloué pour appuyer le processus de démocratisation. Les nombreux cofinancements en cours avec les ONG portent essentiellement sur des actions de développement rural, en matière de santé ou à caractère social en faveur, notamment, des victimes du SIDA et des handicapés.

L'Ouganda joue un rôle régional important au sein de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), de la Zone d'Echanges Préférentiels (ZEP), de l'Autorité Inter-Gouvernementale sur la Sécheresse et pour le Développement (IGADD) et de l'Organisation du Bassin de la Kagera (OBK).

En outre, 15 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques, dont plus de 5 millions d'écus ont déjà été engagés.

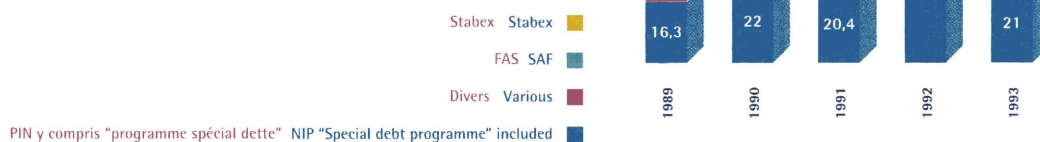
ECU 2.5 million was allocated to support the democratization process. Numerous NGO projects are being funded, focusing mainly on rural development, health care and social concerns such as AIDS and the handicapped.

Uganda plays an important regional role within the Organization of African Unity (OAU), the Preferential Trade Area (PTA), the Inter-Governmental Authority on Drought and for Development (IGADD) and the Kagera Basin Organization (KBO).

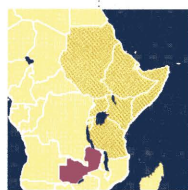
Moreover, ECU 15 million may be made available through the European Investment Bank (EIB) in the form of risk capital, of which ECU 5 million has already been committed.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 8 138 000

 Lusaka

 752 614 km<sup>2</sup>

# Zambia

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
366.8 ECU (1990)

Exports (copper 85%)  
Exportations (cuivre 85%)  
1030 mio ECU (1992)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
12.9% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
3.2% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
92.4% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
42% (1990)

Pays enclavé, fortement urbanisé (près de la moitié de la population vit dans les villes), la Zambie est devenue indépendante en 1964. L'économie zambienne est en déclin depuis les années 1970 en raison de la chute des cours mondiaux du cuivre et d'une diminution de sa production – le pays tire encore du cuivre plus de 80% de ses recettes d'exportation –, de difficultés de gestion de l'économie et d'un endettement croissant. Le gouvernement élu en 1991 a rapidement entrepris des réformes économiques et politiques qui ont permis de réaliser d'importants progrès dans les domaines de l'ajustement structurel et de la libéralisation de l'économie.

Sous les Conventions de Lomé précédentes, l'aide européenne s'est largement concentrée sur l'agriculture et le développement rural.

Le Programme Indicatif National de Lomé IV, de 95 millions d'écus, a axé son aide sur l'amélioration des infrastructures routières, la promotion d'autres exportations que le cuivre et les infrastructures sociales. En plus de ces fonds, 71 millions d'écus au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS) et 60 millions d'écus provenant du Sysmin ont été alloués, sous Lomé IV, pour soutenir le programme de réformes économiques entrepris par le gouvernement. La Zambie a également reçu 1.2 million d'écus pour assister les réfugiés angolais et zairiens qu'elle accueille sur son territoire.

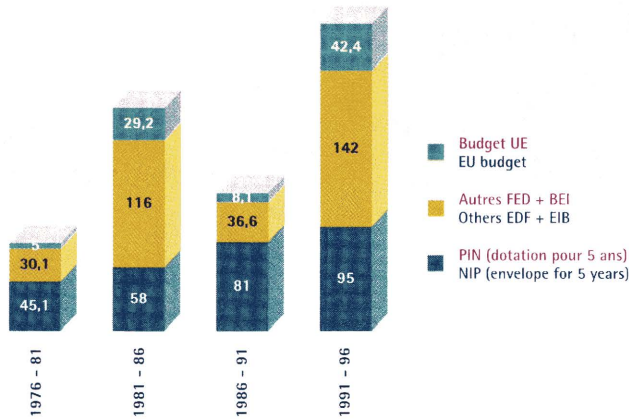
Zambia is a landlocked, highly urbanised country (nearly half the population live in towns) which gained independence in 1964. The Zambian economy had been in decline since the early 1970s as a result of the slump in copper prices and a fall in copper output – copper still accounts for 80% of Zambia's exports –, difficulties in economic management and increasing indebtedness. The new Government elected in 1991 immediately introduced economic and political reforms. Progress has since then been made in structural adjustment and liberalisation of the economy.

European Union assistance to Zambia under the previous Lomé Conventions concentrated largely on agriculture and rural development.

The Lomé IV National Indicative Programme of ECU 95 million has focused its assistance on the improvement of road infrastructure, the promotion of non-copper exports and the improvement of social infrastructure. In addition to the funds made available under the National Indicative Programme, ECU 71 million from the Structural Adjustment Facility (SAF) and ECU 60 million from Sysmin funds have been allocated under Lomé IV to assist the Government's economic recovery programme. ECU 1.2 million has also been allocated to assist Angolan and Zairian refugees inside Zambia.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



La Zambie a bénéficié d'interventions importantes de la Banque Européenne d'Investissement: près de 42 millions d'écus ont été accordés sur ses ressources propres sous Lomé I et II, et près de 30 millions d'écus au titre des capitaux à risques sous Lomé I, II et III. Sous Lomé IV, les interventions au titre des capitaux à risques s'élèvent à 10 millions d'écus et concernent le secteur textile, les produits pharmaceutiques et la production de fleurs.

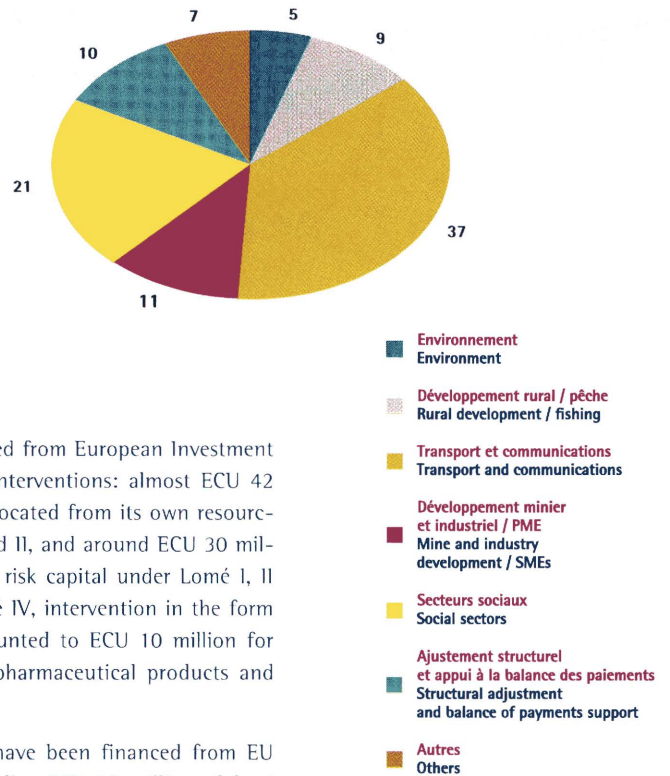
Plusieurs actions importantes ont aussi été financées sur le budget de l'Union européenne, dont une aide alimentaire de 39 millions d'écus en réponse à la sécheresse dramatique qui a frappé le pays en 1991-1992.

Zambia has benefited from European Investment Bank's significant interventions: almost ECU 42 million has been allocated from its own resources under Lomé I and II, and around ECU 30 million in the form of risk capital under Lomé I, II and III. Under Lomé IV, intervention in the form of risk capital amounted to ECU 10 million for the textile sector, pharmaceutical products and flower production.

Important actions have been financed from EU budget funds, including ECU 39 million of food aid to Zambia in response to the severe drought which affected Zambia in 1991/1992.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**

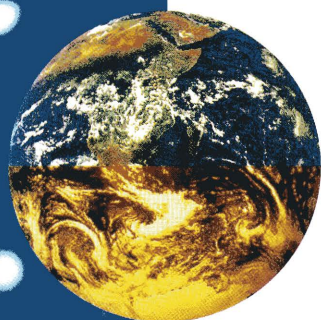


**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**



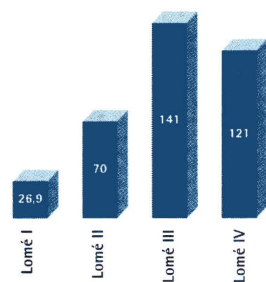




**L'opposition** à l'apartheid en Afrique du Sud et les guerres civiles en Angola et au Mozambique ont sérieusement affecté l'économie de la région Australe. Ceci a été à l'origine de la création, en 1980, de la SADCC (Conférence de Coordination pour le Développement de l'Afrique Australe), organisation régionale regroupant dix Etats ACP de la région et visant à relancer les économies et à réorganiser les réseaux de transport sérieusement affectés par cette situation. Le passage de la SADCC à la SADC (Communauté pour le Développement de l'Afrique Australe), en 1993, manifeste une volonté claire de renforcer encore davantage cette coopération régionale, dans le contexte de l'émergence d'une société démocratique en Afrique du Sud.

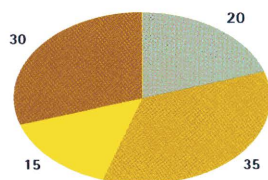
Depuis 1976, la coopération régionale a été encouragée et appuyée par l'Union européenne, de façon accrue à partir de l'existence de la SADCC. A ce jour, plus de 350 millions d'écus ont été engagés dans ce domaine. Le Programme Indicatif Régional de Lomé IV (121 millions d'écus), comme les précédents programmes régionaux depuis Lomé I, est axé sur trois secteurs: le transport et les communications, l'agriculture et la sécurité alimentaire, et le développement des ressources humaines. Plus spécifiquement, il accorde une attention prioritaire à l'intégration économique régionale et à la facilitation des échanges commerciaux.

**Ressources totales allouées**  
Total resources allocated



**FED 7: répartition sectorielle du PIR**  
(en % de la dotation totale)

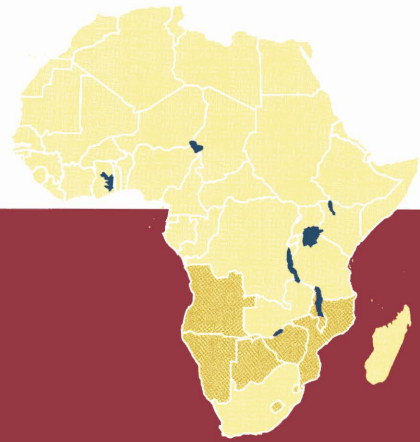
**EDF 7: sectoral breakdown of RIP**  
(% of the total envelope)



- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Autres  
Others

**Opposition** to apartheid in South Africa and civil wars in Angola and Mozambique have adversely affected the economy of the Southern African Region. This led in 1980 to the creation of SADCC (Southern African Development Coordination Conference), a regional organization which brings together ten ACP States of the region and aims at relaunching economies and reorganizing transport networks seriously affected by this situation. The evolution of SADCC to SADC (Southern African Development Community), in 1993, demonstrates a clear will for closer regional cooperation, in the context of a democratic society emerging in South Africa.

Since 1976, this regional cooperation has been encouraged and supported by the European Union, increasingly so following establishment of SADCC. To date, more than ECU 350 million has been committed in this field. The Lomé IV Regional Indicative Programme (ECU 121 million), as with previous regional programmes since Lomé I, focuses on three sectors: transport and communications, agriculture and food security, and human resources development. More specifically, it gives priority attention to regional economic integration and trade facilitation.



# Afrique Australe

# Southern Africa

Angola

Botswana

Lesotho

Malawi

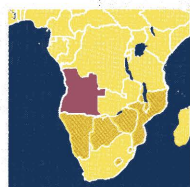
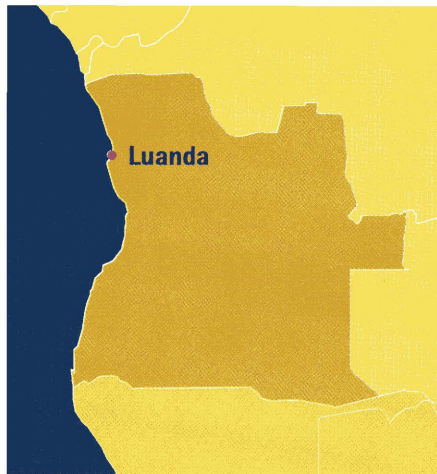
Mozambique

Namibia

Swaziland

Zimbabwe





 9 194 000

 Luanda

 1 246 700 km<sup>2</sup>

# Angola

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
970 ECU (1990)

Exports (oil, diamonds)  
Exportations (pétrole,  
diamants)  
3007.1 mio ECU (1991)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
na/nd

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.2% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
90.9% (1991)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
28.3% (1990)

L'Angola, vaste pays côtier d'Afrique australe, est partagé entre la savane et le désert, à l'exception d'une étroite bande côtière et de vallées abritant des forêts touffues au nord et au nord-est du pays.

Indépendant en 1975, l'Angola est depuis confronté à une guerre civile qui, après la signature d'un premier accord de paix en mai 1991, a repris depuis janvier 1993, à la suite des élections parlementaires et présidentielles tenues en septembre 1992. Les négociations de paix ont repris à la fin de 1993.

Le pays dispose d'importantes ressources halieutiques et minérales, dont le pétrole qui représente près de 95% des exportations, les diamants, le fer et le manganèse. A l'exception de l'industrie pétrolière, l'économie et la vie sociale ont été gravement affectées par la guerre civile; les transports et le commerce sont pratiquement inexistants.

La plus grande partie de l'aide européenne allouée au pays avant son adhésion à la troisième Convention de Lomé en 1985 – soit 80 millions d'écus au total – a servi à financer des aides alimentaires, des actions de réhabilitation, et à appuyer l'industrie de la pêche. Dans le cadre de Lomé, la coopération UE-Angola s'est aussi concentrée sur l'aide humanitaire et les actions de reconstruction. Le Programme Indicatif National de Lomé III (102 millions d'écus) visait à soutenir les efforts vers l'auto-suffisance alimentaire, en relançant la production et en réhabilitant les infrastructures de base. Sur cette période, l'Angola a également reçu 87 millions d'écus provenant du budget européen, qui ont financé des opérations d'aide alimentaire, d'aide d'urgence et des programmes spécifiques en faveur des réfugiés et des personnes déplacées.

A spacious coastal country in Southern Africa, Angola is made of savanna and desert, except for a narrow coastal strip and densely forested valleys in the north and north-east.

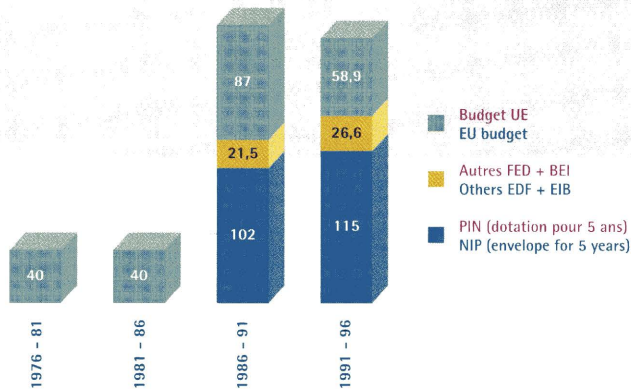
Independent in 1975, Angola has since then experienced a civil war which, after the signing of a first peace agreement in May 1991, resumed in January 1993 following the parliamentary and presidential elections held in September 1992. Since the end of 1993, peace negotiations have resumed.

The country possesses substantial marine and mineral resources, including oil (accounting for about 95% of exports), diamonds, iron and manganese. With the exception of oil industry, the civil war deprived the country of all economic and social activity; there is virtually no transport or trade.

Before joining the Third Lomé Convention in 1985, the bulk of the pre-Lomé assistance from which Angola benefited under the European budget (ECU 80 million) was devoted to food aid, rehabilitation and fishing industry. Under the Lomé Conventions, EU-Angola cooperation concentrated mainly on humanitarian aid and reconstruction operations. The Lomé III National Indicative Programme (ECU 102 million) planned to ensure food self-sufficiency by supporting the revival of production and the rehabilitation of essential infrastructure. In addition, ECU 87 million from the European budget was also provided for food aid, emergency aid, and specific programmes for refugees and displaced persons.

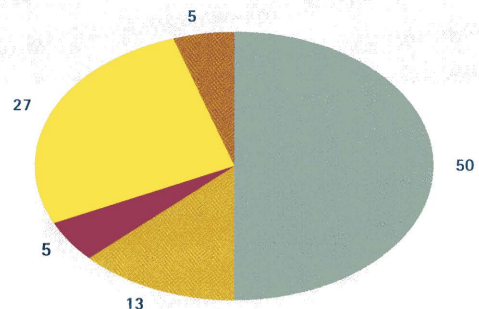
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement
- Développement rural / pêche
- Transport et communications
- Développement minier et industriel / PME
- Secteurs sociaux
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements
- Autres

Sous Lomé IV, le Programme indicatif s'élève à 115 millions d'écus, dont près de la moitié est consacrée au développement rural. Les autres secteurs prioritaires d'intervention sont la santé, les transports et communications, l'éducation et la formation. Le développement des PME est aussi soutenu, dans une moindre mesure. L'Angola a également bénéficié d'autres financements importants sur les ressources budgétaires européennes au titre de l'aide alimentaire et d'actions de réhabilitation.

Under Lomé IV, half of the funds of the ECU 115 million Indicative Programme is devoted to rural development. The other priority sectors for assistance are health, transport and communications, education and training. Support is also given to SMEs development, at a less important level. Angola also benefited from other significant financing from the European budget for food aid and rehabilitation operations.

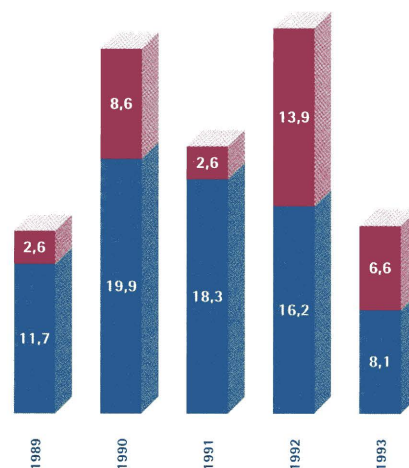
En outre, la Banque Européenne d'Investissement pourrait contribuer, sur les ressources dont elle assure la gestion, au financement de projets dans les secteurs productifs (3.1 millions d'écus déjà engagés à ce stade au titre des capitaux à risques).

Moreover, the European Investment Bank might contribute from the resources it manages, to finance projects in production sectors (ECU 3.1 million risk capital already committed so far).

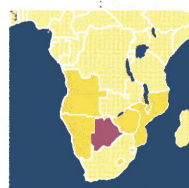
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex
- FAS SAF
- Divers
- PIN NIP







1 238 000



Gaborone



581 730 km<sup>2</sup>

# Botswana

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

2085.5 ECU (1990)

Exports (diamonds 80%,  
copper, nickel 7%)

Exportations (diamants 80%,  
cuivre, nickel 7%)

na/nd

Debt burden / exports

Service de la dette /  
exportations

4.4% (1989)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

3.6% (1960-1991)

Primary schooling rate

Taux de scolarisation  
primaire

100% (1990)

Urbanization rate

Taux d'urbanisation

25% (1990)

**Pays enclavé** semi-aride et sujet aux sécheresses, le Botswana est indépendant depuis 1966 et bénéficie d'une stabilité politique durable, sous un régime pluripartite.

Le pays possède une des économies les plus prospères d'Afrique, bien qu'elle soit dépendante d'un petit nombre de ressources de base telles que les diamants, le cuivre et le nickel, la viande bovine, et qu'elle reste vulnérable à certains facteurs externes. En outre, l'agriculture est handicapée par des conditions climatiques difficiles et seulement 6% des terres sont cultivables.

Le développement de l'agriculture et de l'élevage, les infrastructures économiques et sociales dans les zones rurales, ainsi que la formation, ont longtemps été les secteurs d'intervention prioritaires de l'aide européenne sous les trois premières conventions de Lomé. Sous Lomé III, un projet au titre du Sysmin de 22 millions d'écus a, par ailleurs, permis de financer la remise en état de la centrale électrique de Selebi Phikwe qui fournit de l'électricité à une mine de cuivre et de nickel.

Le Programme Indicatif National de Lomé IV (32 millions d'écus) met, quant à lui, la priorité sur le développement et la conservation des ressources naturelles. Les fonds programmés consacrés à la protection et à la conservation de la faune et des forêts atteignent 9.4 millions d'écus, et un projet d'exploration géophysique de 1.6 million d'écus a été lancé. Deux autres projets concernant l'approvisionnement en eau et un programme pluriannuel de microprojets, ont bénéficié d'une aide de 2 millions d'écus.

A **semi-arid** landlocked and drought-prone country, Botswana has been independent since 1966, and benefits from lasting political stability within a multiparty system.

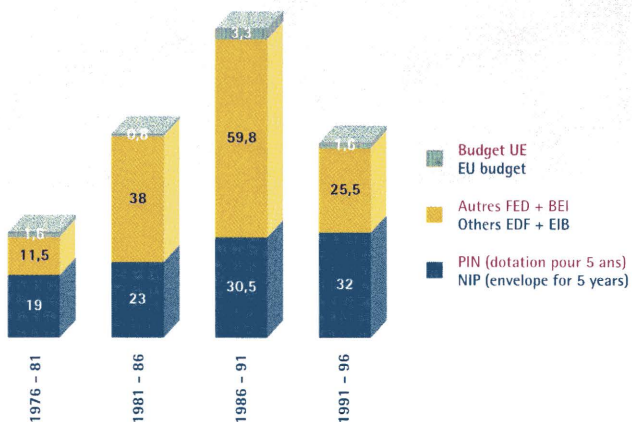
Botswana has become one of the richest growing economies in Africa, despite its economy having a narrow resource base (diamonds, copper/nickel and beef) and is vulnerable to external factors. Agriculture is further restricted by climate and soil conditions: only about 6% of the land is suitable for agriculture.

Agriculture, livestock and rural development, together with social and economic infrastructure in rural areas, and training, were the priority sectors of European assistance during the three previous Lomé Conventions. Under Lomé III, the rehabilitation of the Selebi Phikwe power station, which provides electricity to a copper and nickel mine, was also financed through an ECU 22 million Sysmin project.

The emphasis of the Lomé IV National Indicative Programme (ECU 32 million) was put on development and conservation of natural resources. Programmed funds were allocated to the wildlife conservation and forestry protection areas for a total of ECU 9.4 million, while a geophysical exploration project was launched for ECU 1.6 million. Another two projects concerning water supply and a multiannual microproject programme received ECU 2 million.

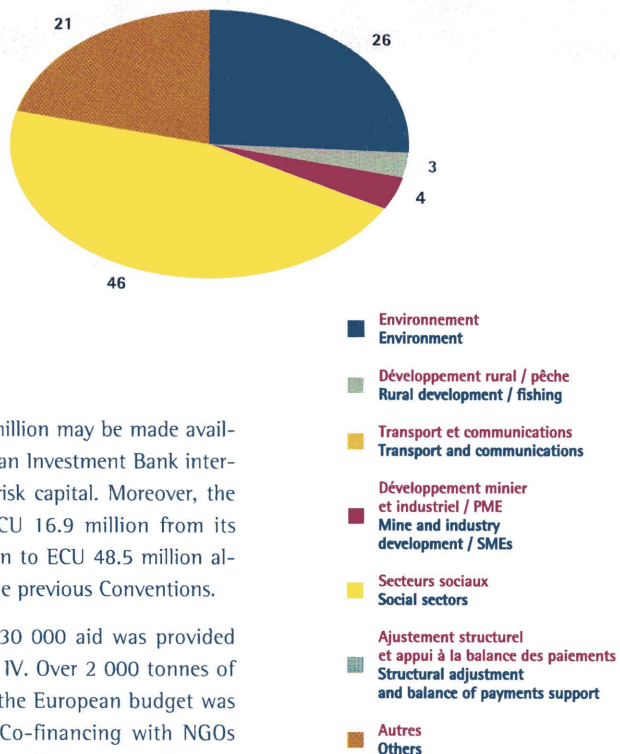
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



En outre, 6 millions d'écus ont été prévus, sous Lomé IV, pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques. La BEI a, par ailleurs, engagé 16.9 millions d'écus sur ses ressources propres, qui s'ajoutent aux 48.5 millions engagés au cours des trois conventions précédentes.

Under Lomé IV, ECU 6 million may be made available through the European Investment Bank intervention in the form of risk capital. Moreover, the Bank has committed ECU 16.9 million from its own resources in addition to ECU 48.5 million already committed from the previous Conventions.

En dehors de l'aide programmée, une aide en faveur des réfugiés a été allouée sous Lomé IV (230 000 écus). Plus de 2 000 tonnes d'aide alimentaire financées sur le budget de l'Union européenne ont été également fournies au Botswana. Des projets de cofinancement avec les ONG ont été financés, entre 1990 et 1993, pour un montant de 1.1 million d'écus.

Outside the NIP, ECU 230 000 aid was provided to refugees under Lomé IV. Over 2 000 tonnes of food aid financed from the European budget was supplied to Botswana. Co-financing with NGOs amounting to ECU 1.1 million also took place between 1990 and 1993.

En ce qui concerne le commerce, le Botswana peut exporter chaque année près de 19 000 tonnes de viande de boeuf sur le marché de l'Union européenne au titre du Protocole spécial sur la viande bovine, avec une réduction de 90% des droits à l'importation.

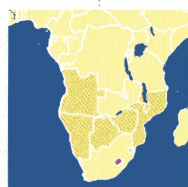
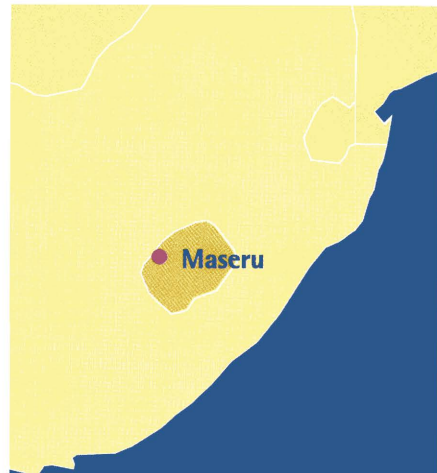
Botswana can export almost 19 000 tonnes of beef to the European market every year under the Beef Protocol with a 90% import duty reduction.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







 1 747 000

 Maseru

 30 355 km<sup>2</sup>

# Lesotho

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
508.6 ECU (1990)

Exports  
(Manufactured products,  
Food products)  
Exportations  
(Produits manufacturés,  
Produits alimentaires)  
na/nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
20.7% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.3% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
100% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
19.4% (1990)

**Indépendant** depuis 1966, le Lesotho, petit pays montagneux entièrement enclavé dans la République Sud-Africaine, est membre de l'Union Douanière d'Afrique Australe (SACU) et de la Zone Monétaire Commune (CMA). Avec les élections de mars 1993, le pays, administré par un gouvernement militaire depuis 1988, est revenu à un régime démocratique.

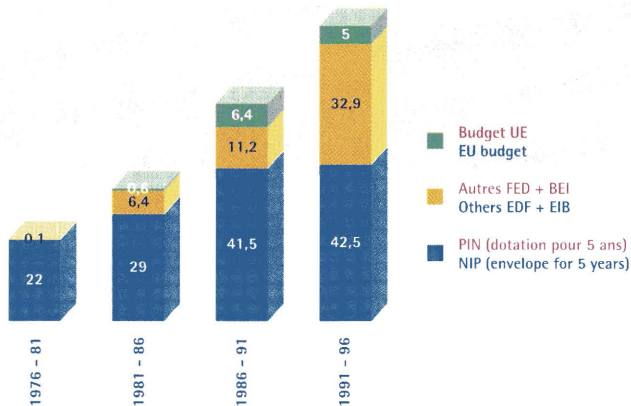
Comme un bon nombre de pays de la région, le Lesotho est traditionnellement dépendant du commerce et du marché de l'emploi sud-africains: les transferts financiers des 120 000 nationaux employés dans le secteur minier sud-africain représentent 50% du PNB du pays. Les cultures de base poussent sur les basses terres arables (9% de la surface totale), alors que les moutons et les chèvres représentent l'activité principale en montagne. Le tissu industriel primaire du pays, relativement étroit, s'est développé depuis les années 1980. Le commerce du Lesotho avec l'Union européenne est limité: il représente 27% de ses exportations (principalement de la laine, du mohair, des produits manufacturés) et 1.3% de ses importations.

**Independent** since 1966, Lesotho, a small mountainous country landlocked and entirely surrounded by the Republic of South Africa, is a member of the Southern Africa Customs Union (SACU) and the Common Monetary Area (CMA). With the elections in March 1993, the country which has been governed under military rule since 1988 returned to a democratic form of government.

Like many countries in the region, Lesotho has traditionally been dependent on South Africa for trade and employment: remittances by 120 000 national workers employed in South Africa's mines account for 50% of the country's GNP. Staple food is grown on the lower arable lands (9% of the total area), whereas sheep and cattle farming are the main activities in the higher lands. The small industrial base of the country has expanded since the 1980s. Lesotho's trade with the European Union is limited: 27% of its exports (mainly wool, mohair, manufactured products) and 1.3% of its imports.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



L'aide de l'Union européenne sous les quatre Conventions de Lomé s'est concentrée sur le soutien au projet d'irrigation dans la haute région montagneuse du pays. Plus récemment, sous Lomé IV, le projet hydroélectrique de Muela a bénéficié d'un appui de 34 millions d'écus sur le Programme Indicatif National, de 10 millions d'écus sur le Programme Indicatif Régional de l'Afrique australe et de 15 millions d'écus sous forme de capitaux à risques gérés par la Banque Européenne d'Investissement. L'eau représente en effet la seule ressource naturelle jusqu'à présent inexploitée, et va par conséquent faire l'objet de travaux d'adduction en vue d'être vendue à la République Sud-Africaine.

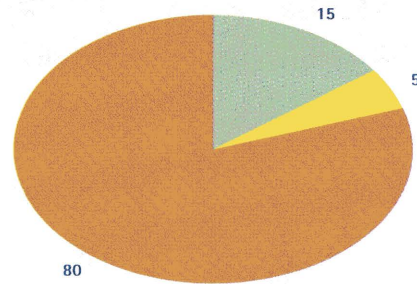
L'assistance européenne intervient également en soutien au développement rural, aux infrastructures des transports et des communications et aux projets sociaux. Les fonds de contrepartie générés par les ressources allouées au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel de Lomé IV (17 millions d'écus) sont utilisés pour appuyer des interventions dans les secteurs sociaux.

European assistance under the four Lomé Conventions has been concentrated on support to the Lesotho Highlands Water Project. More recently, under Lomé IV, the Muela Hydroelectric Power Project benefited from ECU 34 million from the National Indicative Programme, ECU 10 million from the Regional Indicative Programme for Southern Africa and from ECU 15 million under risk capital managed by the European Investment Bank. Water is indeed Lesotho's only hitherto unexploited resource, and will thus be diverted for sale to South Africa.

Rural development, transport, communications and social projects are also included under European assistance. Counterpart funds generated by the resources allocated under the Lomé IV Structural Adjustment Facility (ECU 17 million) have been used to support intervention in the social sectors.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**

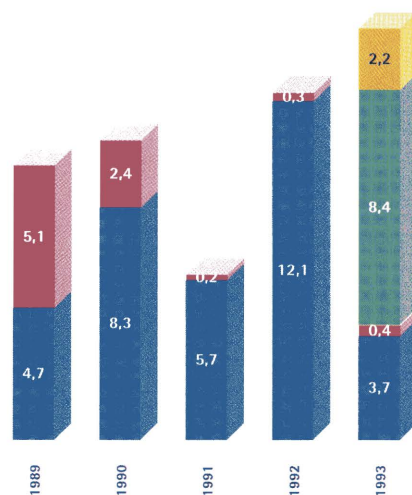


- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

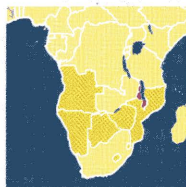
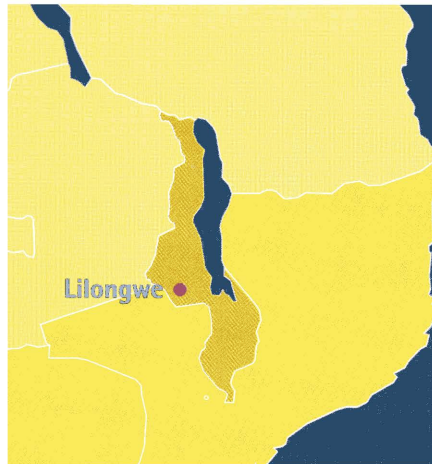
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex
- FAS SAF
- Divers
- PIN NIP







9 582 000



Lilongwe



118 484 km<sup>2</sup>

# Malawi

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
165.7 ECU (1990)

Exports (tobacco 80%,  
tea 10%)  
Exportations (tabac 80%,  
thé 10%)  
331.6 mio ECU (1992)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
16.8% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
3.4% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
66.1% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
11.8% (1990)

Région de lacs, de rivières et de collines boisées, le Malawi est également un pays très peuplé: son taux de croissance démographique est le plus élevé de tous les Etats de l'Afrique australe. Le Malawi figure aussi parmi les pays les plus pauvres du monde.

Indépendant en 1964, le pays a longtemps connu un régime de parti unique et s'est récemment engagé dans un processus de démocratisation. Les premières élections présidentielles et parlementaires pluripartites devraient se tenir en mai 1994.

Le Malawi est un pays essentiellement rural, doté d'un secteur économique moderne de taille réduite. Après une forte croissance économique dans les années 1960 et 1970, la situation économique s'est détériorée à la fois en raison de facteurs externes (guerre civile au Mozambique, augmentation des coûts de transport, détérioration des termes des échanges), et à cause de la pression démographique sur les terres arables et les ressources naturelles disponibles.

Depuis la première Convention de Lomé, la coopération entre l'Union européenne et le Malawi s'est concentrée sur le développement rural et les infrastructures de transport. Grâce à l'assistance européenne, le pays dispose à présent d'un réseau routier relativement efficace et a pu améliorer le rendement de sa production agricole. Des actions spécifiques ont également été menées dans plusieurs autres secteurs (énergie, santé, éducation, développement des petites entreprises).

A region of lakes, rivers and woody hills, Malawi is also a densely populated country: its population growth rate is the highest of the countries in Southern Africa. Malawi ranks among the poorest countries in the world.

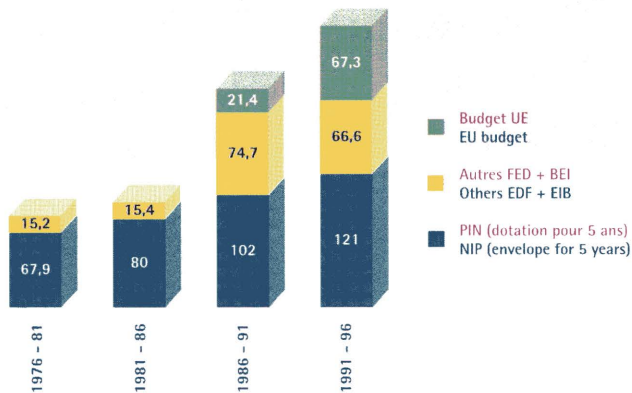
Malawi achieved independence in 1964, and since then has experienced a one-party system. The country is now embarked on a process of democratisation, and multiparty presidential and parliamentary elections should be held in May 1994.

Malawi is basically a rural country with a very small and modern economic sector. After vigorous economic growth in the 1960s and 1970s, the economic situation has deteriorated both because of external factors (civil war in Mozambique, soaring transport costs, deteriorating terms of trade) and because of populations pressure on land and natural resources.

The European Union's cooperation with Malawi has focused since the first Lomé Convention on rural development and transport. Thanks to the contribution of European Union aid, the country now has a relatively efficient road network and has improved its agricultural production performances. Specific actions were also undertaken in several other sectors (energy, health, education, small businesses). The bulk of resources has been channelled through the National Indicative Programme, but progressively the weight of non-programmed resources has grown, and under the Lomé IV Convention, such resources (including in particular an important support for structural adjustment reforms) and EU budget funds should exceed the programmable funds.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



La plus grande partie des fonds alloués au Malawi l'a longtemps été au titre des ressources programmées des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) successifs. Toutefois, le poids des ressources non-programmées du FED s'est progressivement accru et, sous la Convention de Lomé IV, ces ressources (qui comprennent en particulier un appui important aux réformes d'ajustement structurel) et celles émanant du budget européen pourraient dépasser le montant des fonds programmables.

Près de 30 millions d'écus ont été engagés, sous Lomé IV, pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques, notamment pour le financement du projet d'adduction d'eau de Blantyre.

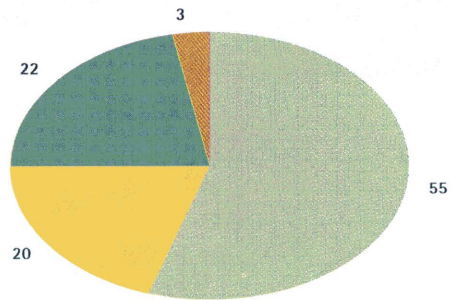
D'importantes actions ont aussi été menées en faveur des réfugiés mozambicains et à la suite de la sécheresse de 1991/1992. Plus de 60 millions d'écus ont ainsi été consacrés, en 1991 et 1992, à la fourniture d'aides alimentaires (essentiellement du maïs) à la fois en faveur de la population locale et des réfugiés (dont le nombre s'élève à plus de 1 million). Plus récemment, diverses actions ont également été financées en vue d'appuyer le processus de démocratisation.

Moreover, about ECU 30 million has been committed, under Lomé IV, through the European Investment Bank intervention in the form of risk capital, particularly for a water supply project in Blantyre.

Major actions have also been devoted to Mozambican refugee relief and to counteract the effects of the 1991/1992 drought. More than ECU 60 million was disbursed in this way, in 1991 and 1992, to deliver food aid (mainly maize) in the country, both for the local population and for refugees (at its peak 1 million). More recently, various actions have been implemented to support the process of democratisation.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**

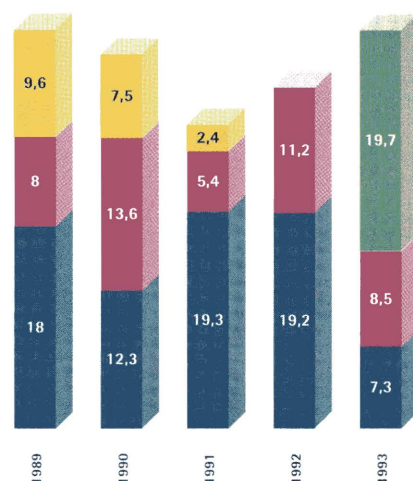


- Environnement
- Développement rural / pêche
- Transport et communications
- Développement minier et industriel / PME
- Secteurs sociaux
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements
- Autres

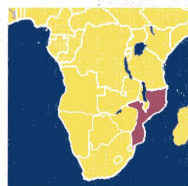
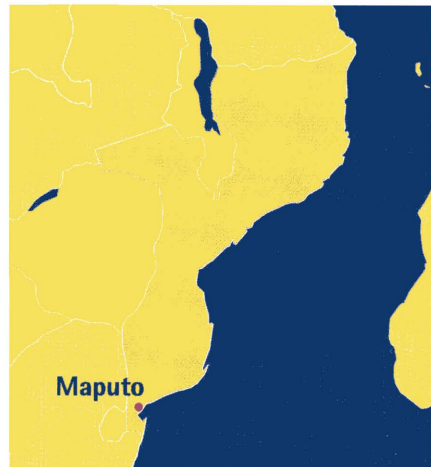
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex
- FAS SAF
- Divers
- PIN y compris "programme spécial dette"







14 200 000



Maputo



812 379 km<sup>2</sup>

# Mozambique

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
76.3 ECU (1990)

Exports (prawns,  
cashew nut)  
Exportations (crevettes,  
noix de cajou)  
142.9 mio ECU (1991)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
13.8% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.1% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
63.5% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
26.8% (1990)

**Indépendant** depuis 1975, le Mozambique est un très vaste pays maritime bordé par près de 3 000 km de côtes. La diversité de ses zones climatiques lui permettent d'avoir un potentiel agricole diversifié en plus de ressources minières prometteuses. En outre, sa position dans la région lui permet de tirer profit d'importantes ventes de services aux pays voisins enclavés.

Après un long conflit civil et avec l'accord de tous les partis politiques, une loi électorale a été votée en 1993.

Du fait de la cessation des hostilités, la coopération avec l'Union européenne a été marquée par une diminution sensible des programmes d'urgence et une accélération notable des engagements sur Lomé IV, au titre de la réhabilitation. En ce qui concerne Lomé III, 96% du Programme Indicatif National ont été engagés et la plupart des projets sont en voie d'achèvement, hormis les projets agricoles qui ont été très perturbés pendant les périodes de conflit.

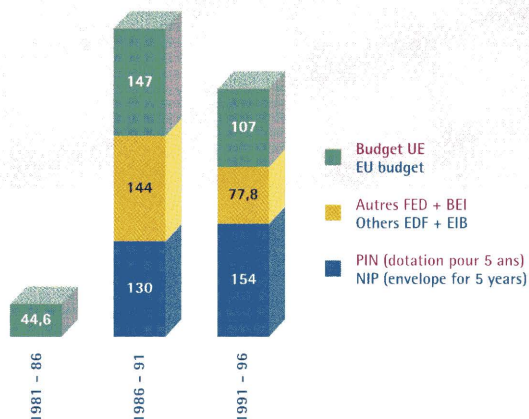
**Independent** since 1975, Mozambique is a vast maritime country with almost 3 000 km of coast. The diversity of its climatic zones provides for a wide range of agricultural potential and promising mineral resources. Besides, the country's situation in the region allows it to derive benefit from substantial selling of services to the neighbouring landlocked countries.

After a long civil war, and with the agreement of all political parties, an election law was passed in 1993.

As a result of the end to hostilities, cooperation with the European Union saw a sharp decrease in emergency programmes and a significant increase in commitments for rehabilitation from Lomé IV. As for Lomé III, 96% of the National Indicative Programme has been committed and the majority of projects are now being completed, excepting agricultural projects which were disrupted during the war.

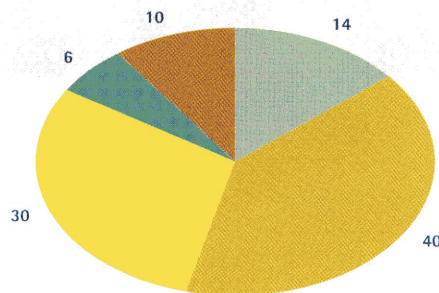
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7 : répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

Parmi les actions qui ont été décidées en 1993, sous Lomé IV, on peut citer: un ensemble d'actions d'assistance technique et d'études de nouveaux programmes dans les domaines de la santé, la reconstruction d'infrastructures, la pêche, le développement rural et l'agriculture, qui ont bénéficié d'une aide de 2.5 millions d'écus; un programme de microréalisations, principalement en vue de réhabiliter les zones d'accueil de réfugiés (2.3 millions d'écus); un second programme d'appui à la réinstallation de réfugiés et personnes déplacées (12 millions d'écus); un important programme de réhabilitation des voies de communications (pistes, routes et ponts) dans les Provinces de Zambesia et Sofala, qui a mobilisé 30 millions d'écus; un programme d'aide aux réfugiés mozambicains (2 millions d'écus), visant à financer leur retour au pays et leur réinsertion ou l'achèvement de leurs études.

En outre, 22 millions d'écus (dont 6.4 millions d'écus déjà engagés en faveur du secteur industriel) ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement, au titre des capitaux à risques.

Among the actions decided in 1993, under Lomé IV, were: a range of technical assistance actions and studies for new programmes in the areas of health care, infrastructure rebuilding, fishing, rural development and agriculture, representing a total of ECU 2.5 million; a microproject programme principally devoted to the rehabilitation of settlement areas for refugees (ECU 2.3 million); a second programme of support for the resettlement of refugees and displaced persons (ECU 12 million); an important programme for the rehabilitation of communication ways (tracks, roads and bridges) in the provinces of Zambesia and Sofala, which has raised ECU 30 million; an ECU 2 million aid programme for Mozambican refugees designed to support their repatriation and reintegration into the country, or the completion of their studies.

Moreover, ECU 22 million (ECU 6.4 million of which has already been committed to the industrial sector) may be made available through the European Investment Bank's intervention in the form of risk capital.

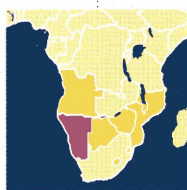
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**



PIN y compris "programme spécial dette" NIP "Special debt programme" included





 1 439 000

 Windhoek

 823 100 km<sup>2</sup>

# Namibia

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**1243.4 ECU (1990)**

Exports (diamonds,  
uranium)  
Exportations (diamants,  
uranium)  
**na/nd**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**na/nd**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.8% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**100% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**27.8% (1990)**

Pays côtier qui possède un des déserts les plus arides du globe, la Namibie est une démocratie pluraliste avec des élections à l'échelon national, régional et local, et une Constitution s'appuyant sur des principes démocratiques et les droits de l'Homme. La protection de l'environnement, qui est affirmée dans l'esprit comme dans le texte de la Constitution, est un enjeu majeur du développement de cette jeune nation.

Peu après son accession à l'indépendance, le 21 mars 1990, la Namibie est devenue le 69e Etat ACP en rejoignant la Convention de Lomé IV et, la même année, adhère également à l'ancienne SADCC (Conférence de Coordination pour le Développement de l'Afrique Australe).

Avant l'indépendance du pays et durant la période de transition, la population de la Namibie a bénéficié d'une aide de l'Union européenne qui a représenté, du milieu des années 1970 à 1990, 65 millions d'écus provenant du budget de l'UE. Les actions ont été mises en oeuvre dans les domaines de l'aide alimentaire, de la formation, du développement des communautés de base, des microprojets et du cofinancement avec les ONG.

Sous Lomé IV, la Namibie bénéficie d'une aide de 45 millions d'écus de subventions et de 40 millions au titre des ressources du Sysmin. D'autres ressources prévues par la Convention de Lomé et dont le pays bénéficie – notamment les fonds régionaux – visent à répondre aux besoins de développement dans les domaines de l'agriculture, du développement rural, de la santé, de l'emploi, du développement du commerce et du tourisme.

En outre, 6 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques, dont 2.5 millions d'écus ont été engagés.

A coastal country with one of the most arid deserts in the world, Namibia is a multiparty democracy with elections at national, regional and local level and a Constitution based on democratic principles and individual rights. Protection of the environment is a major consideration in the development of this young nation, reflecting the terms and spirit of the country's Constitution.

Following independence on 21 March 1990, Namibia became the 69th ACP State to join the Lomé IV Convention and, that same year, requested membership of the former SADCC (Southern African Development Co-ordination Conference).

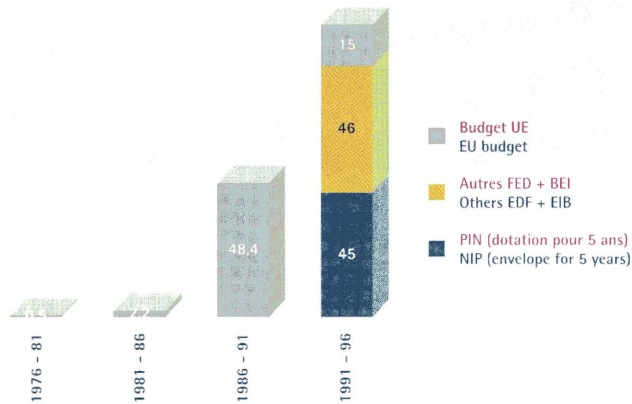
Prior to and during the transition to independence, Namibia's population benefited from European Union assistance (ECU 65 million from the EU budget for the mid-1970s to 1990 period) for food aid, training, NGO cofinancing, community development and microprojects.

Under Lomé IV, Namibia benefits from an ECU 45 million grant and from ECU 40 million made available under the Sysmin provision. Other Lomé Convention resources, notably regional ones, have contributed additional funds to meet Namibia's development needs, which concentrate on agriculture and rural development, health, human resources, tourism and trade development in particular.

Moreover, ECU 6 million may be made available through the European Investment Bank's intervention in form of risk capital, of which ECU 2.5 million has been committed so far.

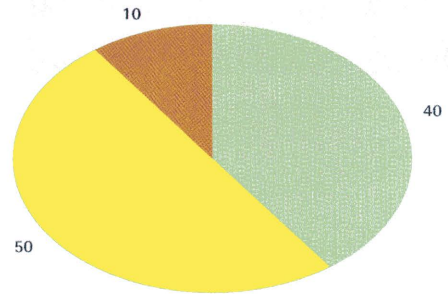
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



La Namibie tire également parti des dispositions commerciales de Lomé IV, et tout particulièrement du Protocole sur la viande bovine, au titre duquel elle dispose d'un quota d'exportation vers le marché européen de 60 000 tonnes pour 5 ans (1991-1995).

Dans le cadre du programme spécial d'aide alimentaire lancé par l'Union européenne en 1992, afin de pallier la sécheresse affectant gravement plusieurs régions d'Afrique dont l'Afrique australe, la Namibie a reçu 15 000 tonnes d'équivalent-céréales.

Namibia also benefits from the trade provisions of Lomé IV, particularly the Beef Protocol, through which an export quota of 60 000 tonnes to the European market is available for five years to 1995.

Namibia received 15 000 cereal-equivalent tonnes of emergency food aid under the 1992 special food aid Programme, launched by the European Union in response to the drought confined mainly in Eastern and Southern Africa.

- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

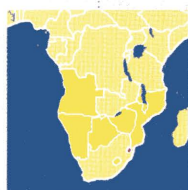
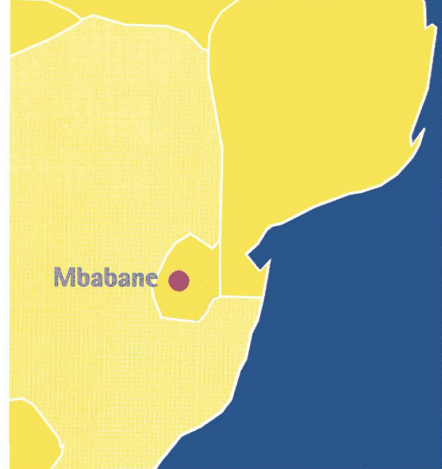
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN NIP







751 000



Mbabane



17 364 km<sup>2</sup>

# Swaziland

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
940.9 ECU (1990)

Exports (sugar,  
woodpulp)  
Exportations (sucre,  
pâte de bois)  
na/nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
8.6% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.8% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
100% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
26.4% (1990)

**Indépendant** depuis 1968, le Swaziland est un petit pays enclavé et montagneux, bordé par la République Sud-africaine et le Mozambique. Membre de l'Union Douanière d'Afrique Australe (SACU) et de la Zone Monétaire Commune (CMA), le Swaziland est traditionnellement dépendant de l'Afrique du Sud pour le commerce et l'emploi.

L'économie du pays repose essentiellement sur les activités agro-forestières caractérisées par un double système de gestion des terres avec, d'une part, un secteur commercial hautement développé sur des terres détenues par des propriétaires non-nationaux et privés, et d'autre part, un petit secteur de semi-subsistance à faible rendement géré par de petits propriétaires. En raison de son économie ouverte de petite taille, le Swaziland est particulièrement vulnérable aux fluctuations des prix des produits de base et des échanges commerciaux avec l'Afrique du Sud, ainsi qu'aux conditions climatiques.

L'aide européenne sous les quatre Conventions de Lomé s'est largement concentrée sur le soutien au développement rural, à l'éducation et à la formation professionnelle, aux infrastructures de transport et aux microprojets reposant sur la participation des communautés de base. Sous Lomé IV, le principal projet à mettre en oeuvre dans le cadre du Programme Indicatif National (25 millions d'écus au total) concerne un projet d'infrastructure de 10 millions d'écus. Celui-ci porte sur l'amélioration et la prolongation de 8 km de la

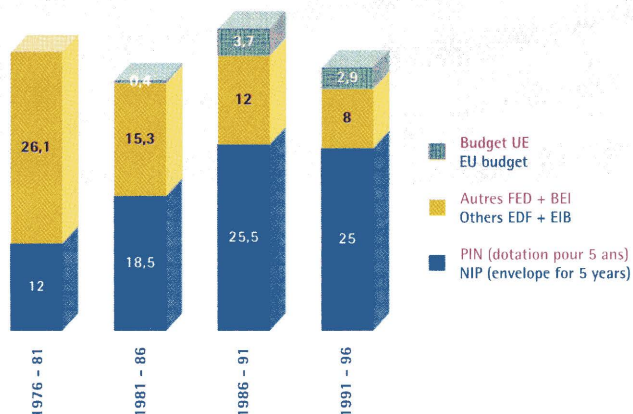
**Independent** since 1968, Swaziland is a small landlocked country bordered by the Republic of South Africa and Mozambique. As a member of the Southern Africa Customs Union (SACU) and the Common Monetary Area (CMA), Swaziland has traditionally been dependent on South Africa for trade and employment.

The country's economy is largely based on agro-forestry activities under a dualistic land tenure system: on the one hand, a highly developed commercial sector based on foreign and privately owned land and, on the other, a small semi-subsistence low production smallholder sector. As a small open economy Swaziland is vulnerable to fluctuations in commodity prices, trade flows with South Africa and climatic conditions.

European assistance under the four Lomé Conventions has largely concentrated on support for rural development, education and vocational training, transport and community-based micro-projects schemes. Under Lomé IV, the largest project to be funded within the ECU 25 million National Indicative Programme is an ECU 10 million infrastructure project which aims at upgrading and expanding 8 km of the Matsapha-Manzini highway by the end of 1994. Other activities include institutional strengthening, rural dam rehabilitation, water supply projects and support to the education sector at the University of Swaziland and the Vocational Training Institute.

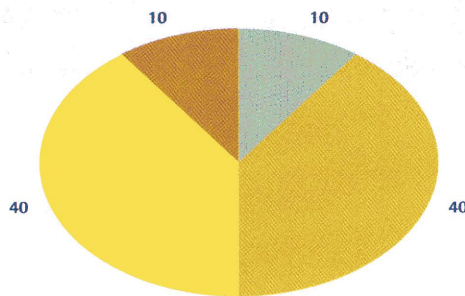
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

route Matsapha-Manzini, qui devraient être achevées d'ici fin 1994. D'autres actions du Programme Indicatif National comprennent un appui au renforcement institutionnel, la réhabilitation de barrages de terre, des projets d'adduction d'eau, et le soutien au secteur de l'enseignement en faveur de l'Université du Swaziland et de l'Institut de la Formation Professionnelle.

Le commerce avec l'Union européenne est d'une importance majeure pour le Swaziland et représente 35% des exportations totales du pays. Les Protocoles commerciaux spéciaux de Lomé sur le sucre et la viande bovine peuvent rapporter annuellement au Swaziland respectivement 50 millions d'écus et entre 5 à 10 millions d'écus, si le pays parvient à remplir ses quotas d'exportation vers le marché européen.

Le Swaziland offre, par ailleurs, un climat stable et favorable aux investissements. Sous Lomé IV, la Banque Européenne d'Investissement intervient par le biais de capitaux à risques en faveur de la Société de Développement Industriel du Swaziland (3.5 millions d'écus) et de l'Association pour le Sucre du Swaziland (4.5 millions d'écus).

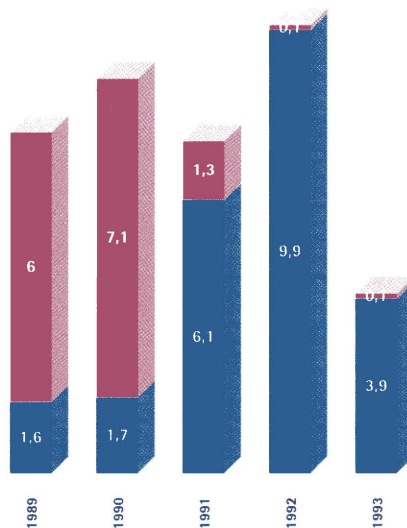
Trade with the European Union is extremely important to Swaziland and accounts for 35% of Swazi exports. The Lomé special Protocols on Sugar and Beef can provide annually ECU 50 million and ECU 5 to 10 million respectively, depending on the extent to which the country can fulfil its export quotas to the European market.

Swaziland offers a stable and attractive climate for investment. Under Lomé IV, the European Investment Bank is currently providing risk capital to the Swaziland Industrial Development Company (ECU 3.5 million) and to the Swaziland Sugar Association (ECU 4.5 million).

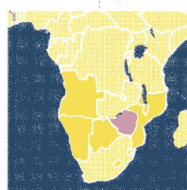
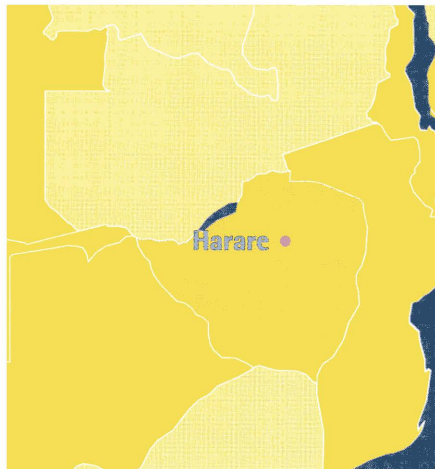
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex
- FAS SAF
- Divers
- PIN NIP







9 947 000



Harare



390 759 km<sup>2</sup>

# Zimbabwe

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
583.1 ECU (1990)

Exports (tobacco 30%,  
minerals 30%)  
Exportations (tabac 30%,  
minéraux 30%)  
728.4 mio ECU (1990)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
19.5% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
3.2% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
100% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
28.5% (1990)

Depuis son accession à l'indépendance, en 1980, le Zimbabwe connaît une grande stabilité politique. En partie grâce à ses richesses naturelles, il possède l'économie la plus diversifiée et la plus industrialisée des Etats ACP d'Afrique australe. Le sous-sol recèle plus de 40 métaux et minéraux dont l'or, le nickel, le cuivre et les pierres précieuses. Défavorisé par un climat très aride, le pays connaît des périodes de sécheresse régulières, mais en temps normal les terres arables donnent des excédents appréciables.

La coopération formelle entre le Zimbabwe et l'Union européenne a démarré sous la Convention de Lomé II, mais le pays a auparavant bénéficié d'aides humanitaires sur financement du budget européen, qui ont servi à la réinstallation de réfugiés ou de personnes déplacées victimes de guerre civile. Sous Lomé II et III, les fonds programmés ont permis de poursuivre ces actions et d'appuyer également le développement rural.

Le Programme Indicatif National de Lomé IV, doté de 88 millions d'écus, maintient la priorité au développement rural et aux actions visant à générer une augmentation des revenus individuels. Une grande partie des ressources est ainsi consacrée au développement de la production de légumes et de fruits, à l'aménagement du territoire en améliorant le réseau de distribution d'eau dans certaines régions, et à la prévention dans le domaine de la santé animale grâce aux efforts entrepris dans la formation vétérinaire. L'originalité du Programme indicatif réside également dans l'importance accrue donnée aux initiatives locales de développement, grâce à un montant de 24 millions d'écus destiné à financer des programmes de microprojets.

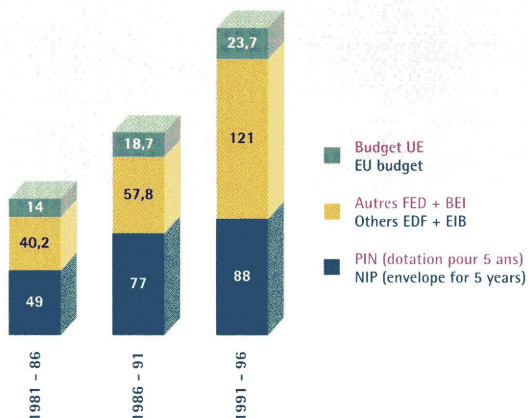
Since achieving independence in 1980, Zimbabwe has experienced great political stability. Partly due to its natural resources, it has the most diverse and industrialised economy of any Southern African ACP State. Mineral resources include over 40 metals and minerals, including gold, nickel, copper and gems. The country has a very arid climate and regularly suffers periods of drought, whereas in normal weather the arable land produces significant surpluses.

Formal cooperation between Zimbabwe and the European Union began under the Lomé II Convention. However, the country had already benefited from humanitarian aid under the European budget financing, used for the resettlement of refugees or displaced persons that had been the victims of civil war. Under Lomé II and III, the programmed funds helped implement these actions and also supported rural development.

The Lomé IV National Indicative Programme, with an ECU 88 million budget, gives priority to rural development and actions to generate an increase in individual revenue. A large part of the resources is therefore devoted to the development of fruit and vegetable production, to national and local development by improving the water distribution network in some regions, and to the prevention in the field of animal health thanks to efforts undertaken in veterinary training. The Indicative Programme's originality also lies in the greater importance accorded to development local initiatives, with ECU 24 million to finance microproject programmes.

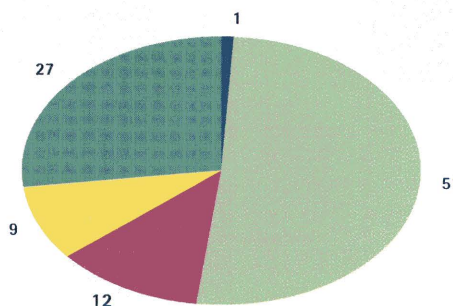
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

L'appui au programme d'ajustement structurel lancé en 1991, et entré à présent dans une phase de consolidation, a atteint 28 millions d'écus sous Lomé IV (1991-1993), dont 19 millions au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS) et 9 millions provenant du PIN.

Le Zimbabwe a été, et demeure, un important bénéficiaire d'interventions de la Banque Européenne d'Investissement. Les premiers prêts accordés au pays remontent à Lomé II (35 millions d'écus sur les ressources propres de la Banque et 3,4 millions d'écus au titre des capitaux à risques). Sous Lomé III, quatre autres prêts pour plus de 50 millions d'écus ont été accordés sur ressources propres. Sous Lomé IV, la BEI a augmenté ses interventions (78 millions d'écus sur ressources propres et plus de 7 millions d'écus au titre des capitaux à risques) en accordant davantage d'attention au secteur privé.

Sur le plan commercial, en 1992, les exportations du Zimbabwe vers l'Union européenne ont dépassé 500 millions d'écus, et donné lieu à un excédent commercial de 170 millions d'écus en faveur du pays. Les principaux produits exportés sont le tabac (30%), les minerais (30% dont l'or, le nickel, le ferro-silicium) et le coton. En ce qui concerne la viande bovine, le Zimbabwe dispose d'un quota d'exportation dans le cadre du Protocole spécial de Lomé IV, qui est passé de 9 000 à 14 000 tonnes en 1993.

Support for the structural adjustment programme launched in 1991, and which is now entering a consolidation phase, amounted to ECU 28 million under Lomé IV (1991-1993), including ECU 19 million from the Structural Adjustment Facility (SAF) and ECU 9 million from the NIP.

Zimbabwe has been an important beneficiary of the European Investment Bank's intervention. The first loans given to the country date back to Lomé II (ECU 35 million from the Bank's own resources and ECU 3.4 million in the form of risk capital). Under Lomé III, four other loans worth over ECU 50 million have been granted from the Bank's own resources. Under Lomé IV, the EIB has increased its intervention (ECU 78 million from its own resources and ECU 7 million in the form of risk capital) in paying greater attention to the private sector.

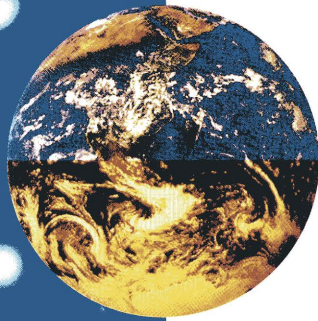
In commercial terms, Zimbabwe's exports to the European Union, in 1992, exceeded ECU 500 million, leading to a commercial surplus of ECU 170 million in the country's favour. The main products exported are tobacco (30%), minerals (30% including gold, nickel, ferro-silicon) and cotton. As for beef trade, the export quota allowed to Zimbabwe under the Lomé IV special Protocol increased from 9 000 to 14 000 tonnes in 1993.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







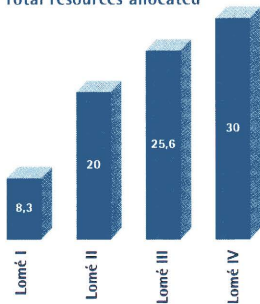
A partir de Lomé III, les programmes de coopération régionale ont été signés entre l'Union européenne et la Commission de l'Océan Indien (COI), organisation créée en 1982 et élargie aux quatre Etats ACP de la sous-région de l'Océan Indien en 1986.

Les domaines de concentration du Programme Indicatif Régional de Lomé IV (30 millions d'écus) sont l'environnement et le commerce extérieur. Un projet dans le secteur de l'environnement de 11 millions d'écus est en cours de lancement, et un projet de 3.3 millions d'écus concernant les télécommunications a été approuvé. Dans le domaine du commerce extérieur, une intervention pour la promotion des échanges bénéficiant d'une contribution de 7 millions d'écus environ, est en cours d'instruction. En dehors de ces deux domaines de concentration, il est prévu de financer des projets dans les secteurs de la santé, de la formation et de la recherche appliquée (agriculture).

Since Lomé III, regional cooperation programmes have been signed between the European Union and the Indian Ocean Commission (IOC), an organization created in 1982 and enlarged in 1986 to the four ACP States in the Indian Ocean sub-region.

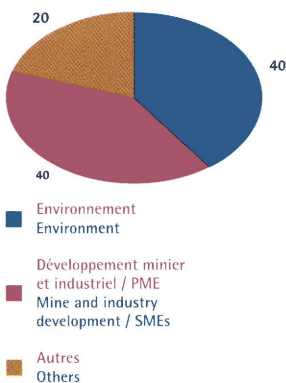
The Lomé IV Regional Indicative Programme (ECU 30 million) concentrates on the environment and external trade. An ECU 11 million project is currently being launched in the environmental sector and an ECU 3.3 million telecommunications project has been approved. In the area of external trade, regional resources are planned to also contribute to promoting trade exchanges with an ECU 7 million project. Projects are also planned in other sectors such as health, training and applied research (agriculture).

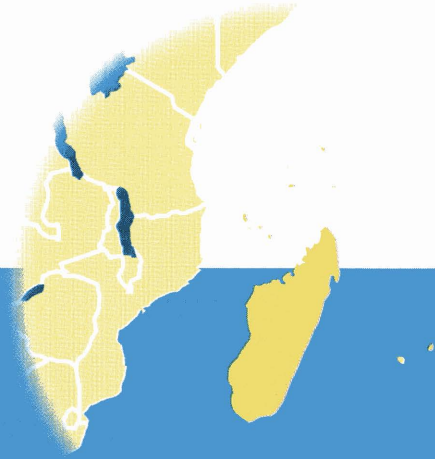
Ressources totales allouées  
Total resources allocated



FED 7: répartition sectorielle du PIR  
(en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of RIP  
(% of the total envelope)





# Ocean Indien Indian Ocean

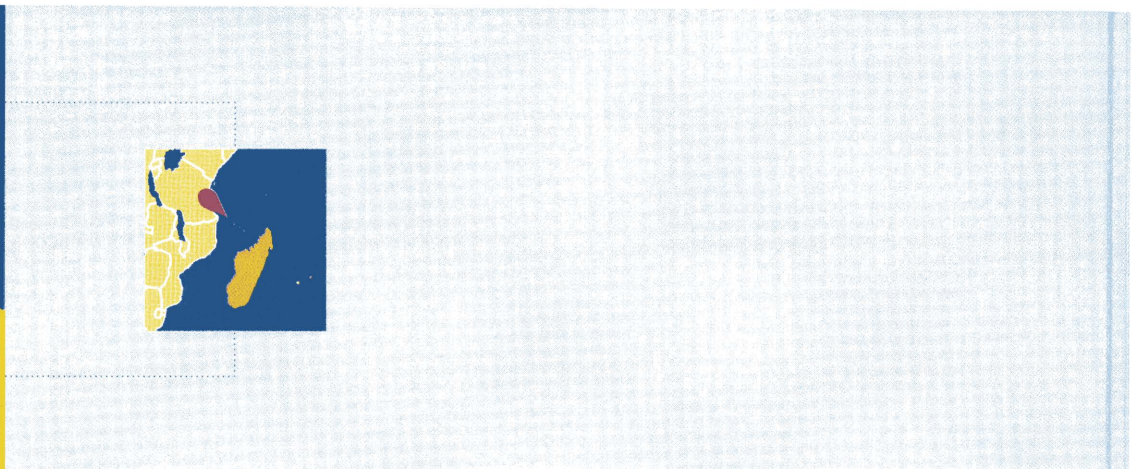
Comores

Madagascar

Mauritius

Seychelles





543 000



Moroni



1 862 km<sup>2</sup>

# Comores

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**403.1 ECU (1990)**

Exports  
(ylang-ylang 59%,  
vanilla 40%)  
Exportations  
(ylang-ylang 59%,  
vanille 40%)  
**na/nd**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**1.8% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**3.1% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**75.1% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**27.8% (1990)**

Isolé et pratiquement dépourvu de ressources naturelles, l'archipel volcanique des Comores se compose de trois îles (Grande Comore, Anjouan et Mohéli) et a acquis son indépendance en 1975. Le pays connaît l'une des plus fortes densités démographiques d'Afrique, avec une population essentiellement jeune, et se classe dans le groupe des 47 pays moins avancés du monde. Outre sa forte population, l'archipel est confronté à des contraintes structurelles importantes, dont un marché intérieur restreint s'ajoutant à son isolement insulaire, qui est source de difficultés de communication.

Le secteur productif agricole est le pilier de l'économie contribuant pour 40% environ au PIB et pour 80% à l'emploi, et cela malgré le manque de terres fertiles, les problèmes d'érosion et le caractère rudimentaire des techniques agricoles. L'économie se fonde essentiellement sur les cultures d'exportation: vanille (second producteur mondial), Ylang-Ylang (premier producteur mondial) et girofle. Toutefois, en raison des conditions défavorables des marchés mondiaux, les recettes d'exportation ne parviennent à couvrir que 40% des importations nécessaires au pays.

L'aggravation du déficit des finances publiques et l'endettement ont conduit le gouvernement à lancer un programme d'ajustement structurel, dont la mise en oeuvre, après 1990, s'est faite parallèlement à la mise en place d'institutions démocratiques et à la tenue d'élections présidentielles.

Depuis la Convention de Lomé I, le développement agricole et rural ainsi que les infrastructures de communications (ports, routes) et de télécommunications inter-îles, visant à rompre l'enclave-

Isolated and practically devoid of natural resources, the volcanic archipelago of the Comoros consists of three islands (Great Comoro, Anjouan and Moheli). It gained its independence in 1975. The Islands is one of the most densely populated countries in Africa, with a mainly young population, and ranks among the 47 least-advanced countries in the world. In addition to its large population, the archipelago is confronted with important structural constraints, namely insularity and a limited and divided internal market, which cause communication difficulties.

The agricultural-production sector is the pillar of the economy, contributing around 40% of GDP and 80% of employment, and this in spite of a shortage of fertile land, erosion problems and rudimentary agricultural technology. The economy is essentially based on an exporting culture: vanilla (of which it is the second largest producer in the world), ylang-ylang (main producer in the world) and cloves. Nevertheless, due to unfavourable world market conditions, export earnings have only succeeded in covering 40% of the cost of imports needed by the Islands.

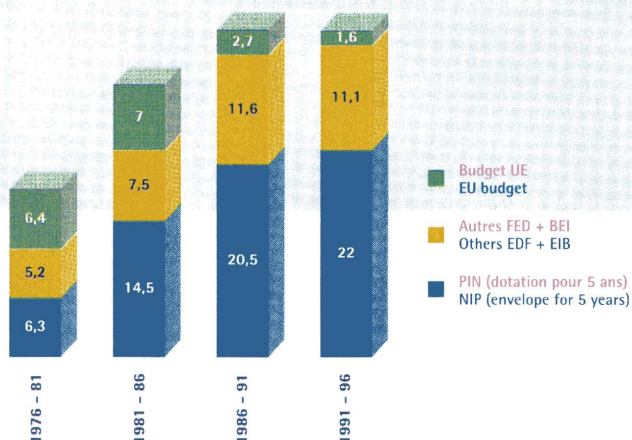
Worsening of public finance deficits and indebtedness led the Government to launch a structural adjustment programme, whose implementation, after 1990, has been made parallel to the setting up of democratic institutions and the holding of presidential elections.

Since Lomé I, agricultural and rural development, as well as communications infrastructure (ports, roads) and inter islands telecommunications, which aim to break the isolation of the country, have been made possible by major support from



**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



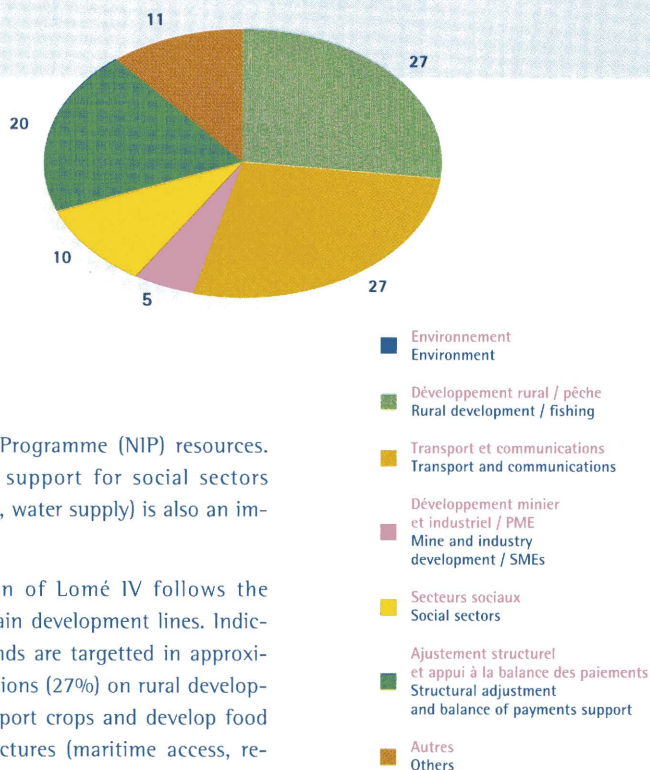
ment du pays, bénéficient d'un appui majeur des ressources des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN). A partir de Lomé II, l'appui aux secteurs sociaux (formation, santé, adduction d'eau) tient aussi une place conséquente.

La mise en oeuvre de Lomé IV poursuit ces grandes lignes d'orientation: à parts à peu près égales (soit 27%), les fonds du Programme Indicatif sont axés sur le développement rural (amélioration des cultures d'exportation et développement des cultures vivrières) et les infrastructures (accès maritime, réhabilitation de routes). Les autres secteurs d'intervention sont notamment la formation dans la fonction publique, l'artisanat, le tourisme et les microprojets. Par ailleurs, au titre des transferts Stabex, les Comores ont reçu 2.5 millions d'écus pour les campagnes d'exportation 1990 et 1991 en ce qui concerne la vanille, le girofle et les huiles essentielles. Le processus de réformes a également bénéficié de ressources de la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS) pour un montant de 5.5 millions d'écus. Le processus de démocratisation a aussi été appuyé par une allocation de 100 000 écus provenant du budget de l'Union européenne.

En outre, 3 millions d'écus ont été prévus pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques, dont 2 millions sont déjà engagés.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



National Indicative Programme (NIP) resources. From Lomé II, the support for social sectors (training, health care, water supply) is also an important dimension.

The implementation of Lomé IV follows the above-mentioned main development lines. Indicative programme funds are targetted in approximately equal proportions (27%) on rural development (to improve export crops and develop food crops) and infrastructures (maritime access, rebuilding of roads). The other sectors for intervention are notably training for public administration, arts and crafts, tourism and microprojects. Besides this, the Comoros received ECU 2.5 million Stabex transfers for the 1990 and 1991 vanilla, cloves and essential oils export campaigns. The reform process has also benefited from Structural Adjustment Facility (SAF) resources of ECU 5.5 million. The process of democratization has also been supported by an allocation of ECU 100 000 from the European Union budget.

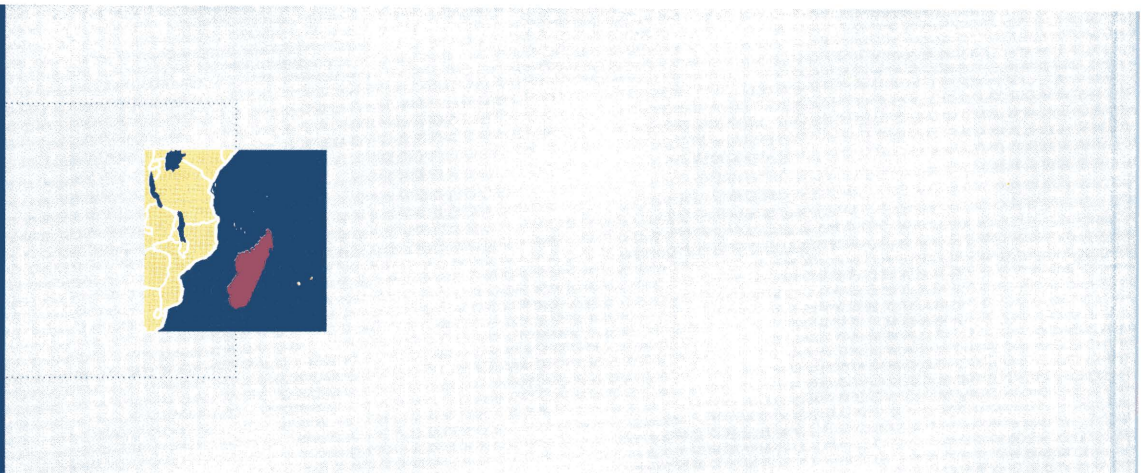
Moreover, ECU 3 million may be made available through the European Investment Bank intervention in the form of risk capital, of which ECU 2 million has already been committed.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







12 010 000



Antananarivo



587 041 km<sup>2</sup>

# Madagascar

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**214.5 ECU (1990)**

Exports (spices 26.5%,  
coffee 22.6%)  
Exportations (épices 26.5%,  
café 22.6%)  
**269.8 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**32.3%(1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.7% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**92.3% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**23.8% (1990)**

Cinquième île du monde de par sa taille, indépendante depuis 1960, Madagascar bénéficie de conditions géographiques et climatiques variées et dispose d'une richesse en ressources naturelles qui constituent des atouts pour son développement. La mise en place d'un régime démocratique, amorcée en 1992, a conduit aux élections présidentielles de février 1993, qui ont mis fin à seize ans de politique autoritaire.

Toutefois, le déclin économique de l'île depuis les années 1980, conjugué à une forte croissance démographique, a fait de Madagascar l'un des pays les plus pauvres du monde. Les difficultés affectent tous les domaines de la vie économique et sociale: infrastructures, éducation, santé, finances publiques, efficacité de l'administration. Les tentatives de réformes entreprises depuis 1987 et les récents succès de la zone franche industrielle et touristique n'ont cependant pas permis, jusqu'à présent, de compenser les pertes subies par les autres secteurs, notamment celui des exportations traditionnelles (café, vanille). Les faiblesses de la gestion administrative du pays ont en outre conduit à la suspension des programmes d'ajustement structurel, alors que l'ampleur de l'endettement et la pénurie de devises constituent des contraintes majeures pour le pays.

Dans le cadre des trois premières Conventions de Lomé, les ressources des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) ont été principalement consacrées au développement agricole et rural avec comme objectif l'autosuffisance alimentaire, et à l'appui aux infrastructures de transport.

Fifth biggest island in the world, and independent since 1960, Madagascar is blessed with a variety of geographic and climatic conditions and is rich in natural resources, which together provide invaluable assets for its development. The setting up of a democratic regime in 1992 led to presidential elections in February 1993, putting an end to 16 years of dictatorship.

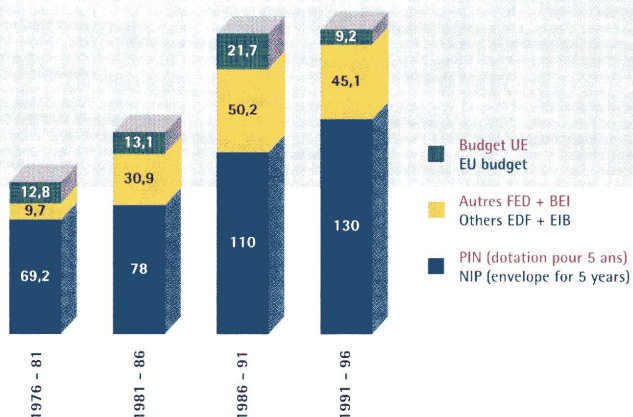
However, the economic decline of the island since the 1980s, combined with strong demographic growth, has made Madagascar one of the poorest countries in the world. Difficulties affect every aspect of its economic and social life: infrastructure, education, health care, public finances and administrative efficiency. Reforms attempted since 1987, however, and recent successes with the industrial free zone and tourism, have not yet allowed Madagascar to offset losses suffered by other sectors, notably in traditional exports (coffee, vanilla). Moreover, weaknesses in the administrative management of the country have led to the suspension of structural adjustment programmes, whereas the size of indebtedness and the shortage of currency constitute major constraints.

In the framework of the first three Lomé Conventions, National Indicative Programme (NIP) resources were mainly dedicated to agricultural and rural development, aimed at achieving the objective of food self-sufficiency, and to support for the establishment of transport infrastructures.



**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



Le PIN de Lomé IV, qui s'élève à 130 millions d'écus, maintient ces deux grands secteurs d'intervention, tout en donnant la première priorité aux transports et communications (routes et aéroports), le développement rural (sécurité alimentaire, diversification de la production, appui aux organisations paysannes) passant au second rang. Un accent plus important que par le passé est mis sur l'appui aux secteurs sociaux, particulièrement en ce qui concerne la valorisation des ressources humaines.

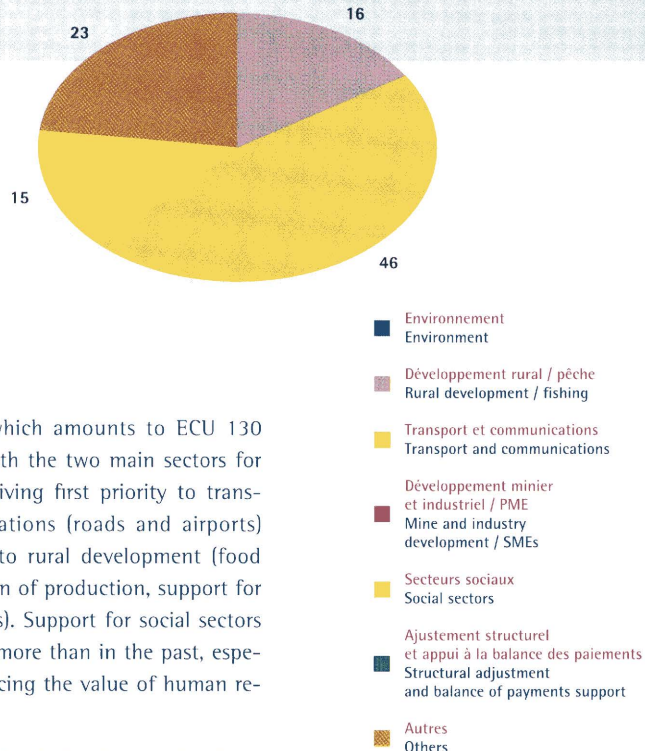
En dehors des fonds programmés, Madagascar a bénéficié de transferts au titre du Stabex: près de 60 millions d'écus jusqu'à présent, depuis Lomé I, pour compenser des pertes de recettes à l'exportation notamment du café, de la vanille et du sisal.

Sur financement du budget de l'Union européenne, l'île s'est vue allouer une aide de 1.2 million d'écus destinée à soutenir le processus démocratique, et plus de 34 millions d'écus sous la forme d'aides alimentaires sur la période 1976-1993.

Les interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques, qui ont représenté sous Lomé IV un montant de 6.5 millions d'écus entre 1991 et 1993, se sont concentrées sur le développement de l'aquaculture, secteur productif en pleine expansion.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



The Lomé IV NIP, which amounts to ECU 130 million, maintains both the two main sectors for intervention, while giving first priority to transport and communications (roads and airports) and second priority to rural development (food security, diversification of production, support for farming organisations). Support for social sectors is being emphasized more than in the past, especially as far as enhancing the value of human resources is concerned.

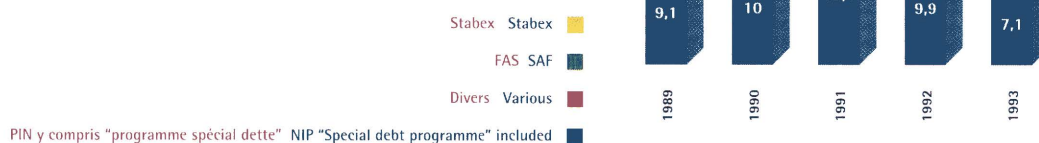
Outside programmed funds, Madagascar has benefited since Lomé I from almost ECU 60 million in Stabex transfers, mainly to compensate it for losses of earnings in coffee, vanilla and sisal exports.

The Island was allocated ECU 1.2 million under European Union's budget to support the democratic process, and more than ECU 34 million in food aid between 1976 and 1993.

Risk capital interventions from the European Investment Bank (EIB), which represented under Lomé IV a total of ECU 6.5 million between 1991 and 1993, were concentrated on developing fish farming, a sector of production now in the full throes of expansion.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**





Port-Louis



1 075 000



Port-Louis



1 860 km²

# Mauritius

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

2064.4 ECU (1990)

Exports

(textile and others 30%,  
sugar 10%)

Exportations

(textile et autres 30%,  
sucre 10%)

1137.6 mio ECU (1992)

Debt burden / exports

Service de la dette /  
exportations

5.9% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

1.6% (1960-1991)

Primary schooling rate

Taux de scolarisation  
primaire

100% (1990)

Urbanization rate

Taux d'urbanisation

40.5% (1990)

**Terre volcanique** située dans l'Océan Indien, boisée, dominée par des pics montagneux et entourée de récifs coralliens, l'île Maurice est une démocratie pluraliste, et l'a toujours été depuis l'indépendance acquise en 1968. Son adhésion aux valeurs démocratiques, le consensus régnant entre ses habitants de diverses origines culturelles et sa brillante performance économique font de l'île un modèle souvent cité dans le domaine du développement.

L'économie du pays a longtemps été dominée par la monoculture de la canne à sucre, qui a conditionné son développement social durant quelque vingt années. Aujourd'hui, l'île Maurice est qualifiée de "miracle économique" et figure dans le groupe des pays en développement à revenu intermédiaire. Toutefois, nonobstant son succès, l'économie du pays est caractérisée par une forte dépendance vis-à-vis de l'économie mondiale, en raison de ses trois composantes: l'industrie d'exportation de la zone franche (produits textiles essentiellement), le sucre et le tourisme. L'avenir de l'île dépend de la modernisation de son industrie, du maintien de la compétitivité de sa zone franche, et de la préservation de son attrait touristique étroitement lié à la conservation de l'environnement.

La coopération avec l'Union européenne remonte à 1972, dans le cadre de la Convention de Yaoundé II (1969-1975). De la première à la quatrième Convention de Lomé, les ressources allouées à l'île au titre des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) s'élèvent à plus de 100 millions d'écus sur vingt ans. Mais l'île a réussi à maximiser les autres opportunités offertes par la Convention, et particulièrement celle de l'adhésion au Protocole sucre annexé à la Convention. Les prix garantis à l'exportation de l'essentiel de la production mauricienne de sucre sur le marché

A woody volcanic land in the Indian Ocean, dominated by mountainous peaks and surrounded by coral reefs, Mauritius has been a pluralistic democracy since its independence in 1968. Its adherence to democratic values, the consensus that exists between its inhabitants, who are of diverse cultural origins, and its successful economic performances make the Island a model often quoted in the development field.

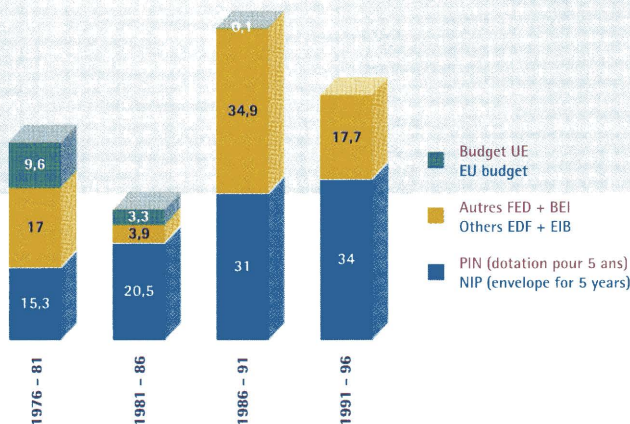
The country's economy was dominated for a long time by the single crop farming of sugar cane, which conditioned its social development for some 20 years. Today, Mauritius qualifies as an "economic miracle" and ranks among the group of intermediate-revenue developing countries. Nevertheless, notwithstanding its success, the economy is characterized by a strong dependence vis-à-vis the world economy due to its three main components: exporting industry from the free zone (mainly textile products), sugar and tourism. The future of the Island depends on the modernization of its industry, maintaining the competitiveness of its free zone, and preserving its attractiveness to tourists which is closely linked to environmental preservation.

Cooperation with the European Union dates back to 1972, in the framework of the Yaoundé II Convention (1969-1975). From the first to the fourth Lomé Convention, resources allocated to the Island under National Indicative Programmes (NIPs) amount to more than ECU 100 million in 20 years. But the Island has succeeded in maximizing other opportunities offered by the Convention, including in particular the membership of the Sugar Protocol which is annexed to it. Guaranteed prices for the export of the large part of Mauritian sugar production to the European market bring Mauritius almost ECU 100 million a year: as a result, it benefits more than any other



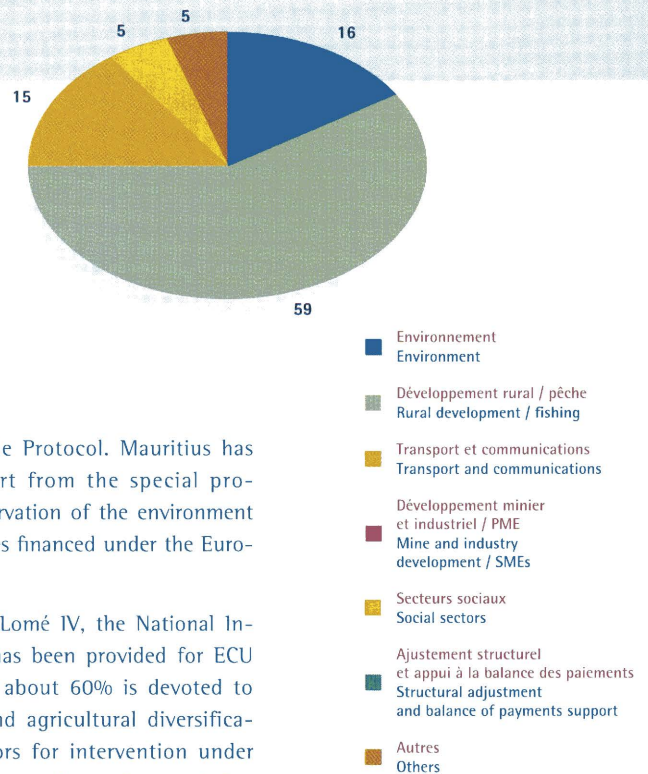
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



européen lui rapportent près de 100 millions d'écus par an, qui font de l'île le premier pays ACP bénéficiaire du Protocole. L'île Maurice a aussi bénéficié d'un appui au titre du programme spécial de protection de l'environnement dans les pays en développement financé sur le budget de l'Union européenne.

Dans le cadre de Lomé IV, le programme indicatif national est doté de 34 millions d'écus, dont 60% environ sont destinés au développement rural et à la diversification agricole. L'environnement, les infrastructures et la formation constituent les autres secteurs de destination de l'aide programmée.

Depuis l'établissement des relations de coopération avec l'UE, l'île Maurice a bénéficié d'interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) pour un montant de 70 millions d'écus, dont 58 millions au titre des prêts sur ressources propres et 12 millions en capitaux à risques. Ces interventions ont permis la réalisation de projets dans le secteur public comme privé, dans des domaines aussi divers et vitaux que les infrastructures (production d'énergie, adduction d'eau et assainissement), le développement des PME et des grandes industries exportatrices ou de substitution aux importations.

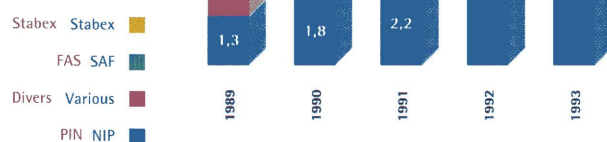
ACP country from the Protocol. Mauritius has also received support from the special programme for the preservation of the environment in developing countries financed under the European Union budget.

In the framework of Lomé IV, the National Indicative Programme has been provided for ECU 34 million, of which about 60% is devoted to rural development and agricultural diversification. The other sectors for intervention under programme aid funds are the environment, infrastructure and training.

Since the establishment of cooperation relations with the EU, Mauritius has benefited from ECU 70 million through intervention from the European Investment Bank (EIB), including ECU 58 million from the Bank's own resources and ECU 12 million in risk capital. These interventions have allowed projects in the public and private sectors, in areas as diverse and vital as infrastructure (energy production, water purification and supply), the development of SMEs, and large export industries and industry relating to the substitution of imports.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**





Victoria



71 000



Victoria



453 km<sup>2</sup>

# Seychelles

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**4392.4 ECU (1990)**

Exports (canned tuna 73%,  
fish 20%)

Exportations  
(conserves de thon 73%,  
poisson 20%)

**38.8 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**7.1% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**1.7% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**50.1% (1977)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**59.3% (1990)**

**Archipel** granitique et corallien composé de plus de cent îles, les Seychelles offrent un contraste caractéristique entre la dimension réduite de sa surface émergée et l'ampleur de sa zone économique exclusive (ZEE) qui s'étend sur plus de 1.3 million de km<sup>2</sup>. Indépendant depuis 1976, le pays s'est engagé, en 1992, sur la voie de la démocratie multipartite après quinze années de régime de parti unique.

Les Seychelles ont connu un développement prospère qui en font un des premiers pays d'Afrique et de l'Océan Indien au niveau des revenus par habitant ou sur la base de l'indice de développement humain. Toutefois, l'île souffre de nombreux handicaps liés à son isolement, à l'étroitesse de son marché, à l'éloignement des principaux marchés d'exportation, ainsi qu'au manque de ressources humaines et de terres arables. Ces désavantages communs aux petits États insulaires rendent le processus de développement extrêmement coûteux, car nécessitant des investissements disproportionnés par rapport à la taille du pays, sa capacité de gestion et d'endettement. L'essentiel des revenus en devises provient du tourisme et des exportations de produits de la pêche.

Les ressources des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) de Lomé I et II se sont essentiellement concentrées sur l'appui aux infrastructures sociales (logement, hôpital Victoria). Le soutien au développement rural, aux microprojets et à la formation constituent les autres principaux secteurs d'intervention. Lomé III a inversé la tendance en affectant près de 70% des fonds programmés au développement rural, dont la

**A granite** and coral archipelago composed of more than 100 islands, The Seychelles is characterized by the contrast between the small surface area above water and the size of its Exclusive Economic Zone (EEZ) which stretches over more than 1.3 million km<sup>2</sup>. Independent since 1976, the country started down the road to multi-party democracy in 1992, after 15 years of one-party rule.

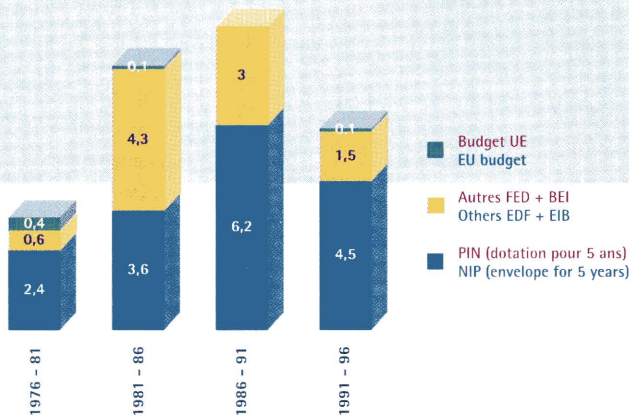
The Seychelles has experienced a prosperous development which makes it one of the top countries in Africa and the Indian Ocean for revenue per capita or based on the human development index. However, the Island suffers from many handicaps linked to its isolation, the narrowness of its market, its distance from the main export markets, as well as a lack of human resources and arable land. These disadvantages, common to small island States, make the process of development extremely costly, because it needs disproportionately investment in relation to the size of the country, its management and indebtedness capacity. The majority of currency revenue comes from tourism and exports of fishing products.

National Indicative Programme (NIP) resources from Lomé I and II were essentially concentrated on support for social infrastructures (housing, the Victoria hospital). Rural development, microprojects and training constitute the other main sectors for intervention. Lomé III reversed this pattern in allocating nearly 70% of programmed funds to rural development, including the implementation of a support programme for the agricultural product sector, which is a central element in the national policy of improving food self-sufficiency based on support for small farmers.



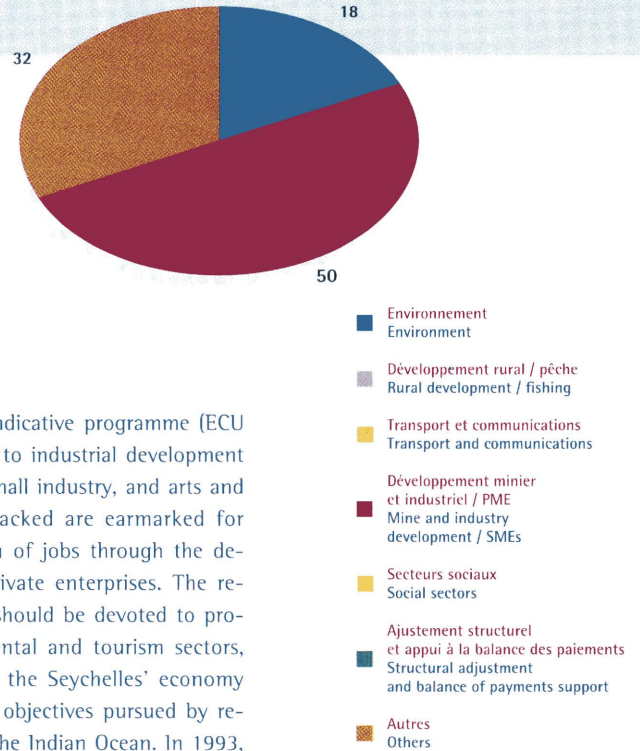
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



mise en oeuvre d'un programme d'appui au secteur productif agricole qui constitue un élément central dans la politique nationale d'amélioration de l'autosuffisance alimentaire basée sur le soutien aux petits fermiers.

Le programme indicatif de Lomé IV (4.5 millions d'écus) a été affecté pour moitié au développement industriel, et vise à appuyer la petite industrie et l'artisanat. Les projets financés sont destinés à promouvoir la création d'emplois par le biais du développement de petites entreprises privées. Le reste des fonds doit être attribué à des projets dans les secteurs de l'environnement et du tourisme, deux domaines essentiels pour l'économie des Seychelles et qui s'intègrent dans les objectifs poursuivis par la coopération régionale dans l'Océan Indien. Le budget de l'Union européenne a également contribué, en 1993, à appuyer le processus de démocratisation.

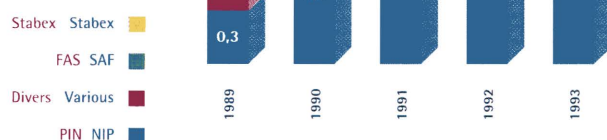
En outre, un montant de 1.5 million d'écus a été prévu pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

Half of the Lomé IV indicative programme (ECU 4.5 million) is devoted to industrial development and aims to support small industry, and arts and crafts. The projects backed are earmarked for promoting the creation of jobs through the development of small private enterprises. The remainder of the funds should be devoted to projects in the environmental and tourism sectors, two essential areas of the Seychelles' economy which are in line with objectives pursued by regional cooperation in the Indian Ocean. In 1993, the European Union budget contributed support for the process of democratization.

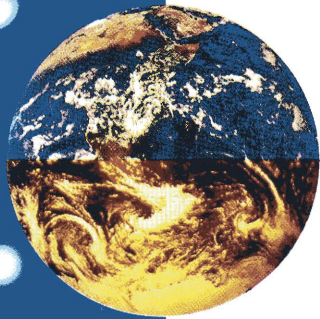
Moreover, ECU 1.5 million may be made available through the European Investment Bank's intervention in the form of risk capital.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**



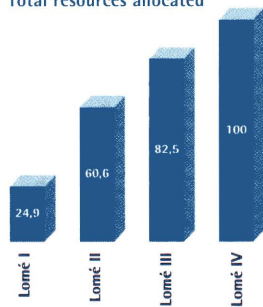




Le Programme Indicatif Régional de Lomé IV pour les Caraïbes couvre les quinze pays ACP de la région et porte sur 100 millions d'écus. Son objectif principal est la promotion et le soutien de la coopération et de l'intégration régionale. Ce processus devrait s'appuyer sur la libéralisation de la circulation intra-régionale des facteurs de production, une coordination plus étroite des stratégies et des politiques sectorielles, et le renforcement de la coopération fonctionnelle dans la région. A l'intérieur de ce secteur de concentration, des programmes devraient être mis en oeuvre dans les domaines du commerce, du tourisme, de l'agriculture, des télécommunications et des transports. L'autre secteur d'intervention prioritaire, le développement durable, devrait comprendre des programmes dans les domaines du développement des ressources humaines et de l'environnement.

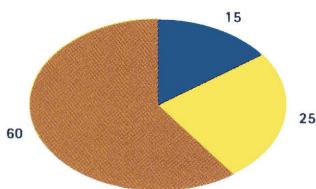
The Caribbean Regional Indicative Programme of Lomé IV covers the region's fifteen ACP countries and involves ECU 100 million. Its main objective is the promotion and support of regional cooperation and integration. This process should be based on liberalising the intra-regional movement of production factors, a closer coordination of strategies and sectoral policies at regional level, and the reinforcement of functional cooperation in the region. Within this major sector, programmes should be implemented in trade, tourism, agriculture, telecommunications and transport. The other priority sector for intervention, sustainable development, should include programmes in human resources development and the environmental protection.

Ressources totales allouées  
Total resources allocated



FED 7: répartition sectorielle du PIR  
(en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of RIP  
(% of the total envelope)



- Environnement  
Environment
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Autres  
Others



# Caraïbes Caribbean

Antigua et Barbuda

Bahamas

Barbados

Belize

Dominica

Dominican Republic

Grenada

Guyana

Haïti

Jamaica

Saint Kitts and Nevis

Saint Lucia

Saint Vincent and The

Grenadines

Suriname

Trinidad and Tobago





Saint John's



65 000



Saint John's



442 km<sup>2</sup>

#### Economic indicators

##### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
4587.3 ECU (1990)

Exports  
(petroleum products 50%,  
manufactured goods 32%)  
Exportations  
(dérivés pétroliers 50%,  
produits manufacturés 32%)  
19.4 mio ECU (1988)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
na/nd

#### Social indicators

##### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
0.6% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
79.2% (1970)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
32.0% (1990)

# Antigua et Barbuda

Situées dans le zone des Iles Sous-le-Vent, les deux îles jumelles d'Antigua et Barbuda sont soumises à certains risques naturels, comme les tremblements de terre et les ouragans qui balaient régulièrement le Bassin des Caraïbes. Antigua et Barbuda est devenu pleinement indépendant en 1981.

Le tourisme domine aujourd'hui l'économie du pays, autrefois centrée sur le sucre. L'industrie touristique et les services connexes représentent 60% environ du PNB, emploient près de la moitié de la population active et fournissent 50% des ressources en devises du pays. Dans les années 1980, le développement impressionnant du tourisme de luxe et de certaines industries manufacturières a suscité une augmentation de la croissance économique (9% par an), mais a fortement endetté le pays. Les faibles résultats enregistrés par le secteur touristique ces dernières années ont entraîné une baisse de la croissance (2% en 1992).

Antigua et Barbuda a bénéficié de financements du FED depuis la première Convention de Lomé. De Lomé I à Lomé III, le pays a reçu près de 13 millions d'écus au titre des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) successifs. Ces fonds ont essentiellement permis de financer des projets dans les domaines des infrastructures économiques et sociales (réhabilitation de routes, adduction d'eau) et de l'élevage. Un certain nombre de petites actions de promotion du tourisme et du commerce (foires) ont également été soutenues.

A twin-island State in the Leeward Islands, Antigua and Barbuda is prone to certain natural risks such as and hurricanes which regularly affect the Caribbean Basin. Antigua and Barbuda became fully independent in 1981.

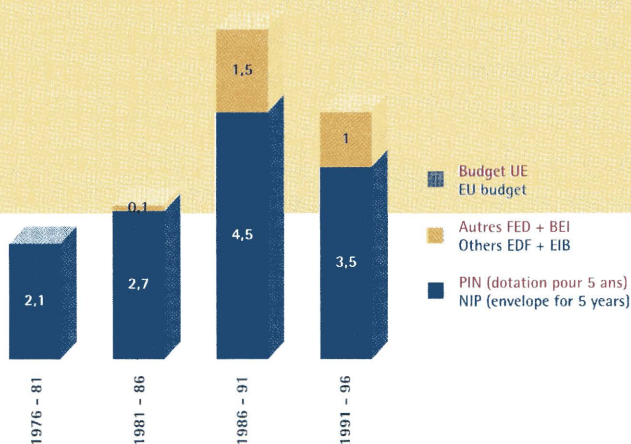
Today, tourism dominates the economy of this once agricultural country drawn towards sugar. The tourism industry, together with related services, accounts for about 60% of the country's GNP, 50% of employment and nearly 50% of its foreign exchange earnings. In the 1980s, the impressive development in luxury tourism and some manufacturing provoked an increasing of the economic growth (9% a year) but a high indebtedness of the country. A weak performance in the tourism sector in recent years has led to economic downturn (2% in 1992).

Antigua and Barbuda benefited from EDF financing since the first Lomé Convention. From Lomé I to Lomé III, the country was provided about ECU 13 million under the successive National Indicative Programmes (NIPs). These funds were intended to finance projects in economic and social infrastructure fields (road rehabilitation, water distribution) and in livestock farming. A number of tourism and trade promotion projects (fairs) also received support.



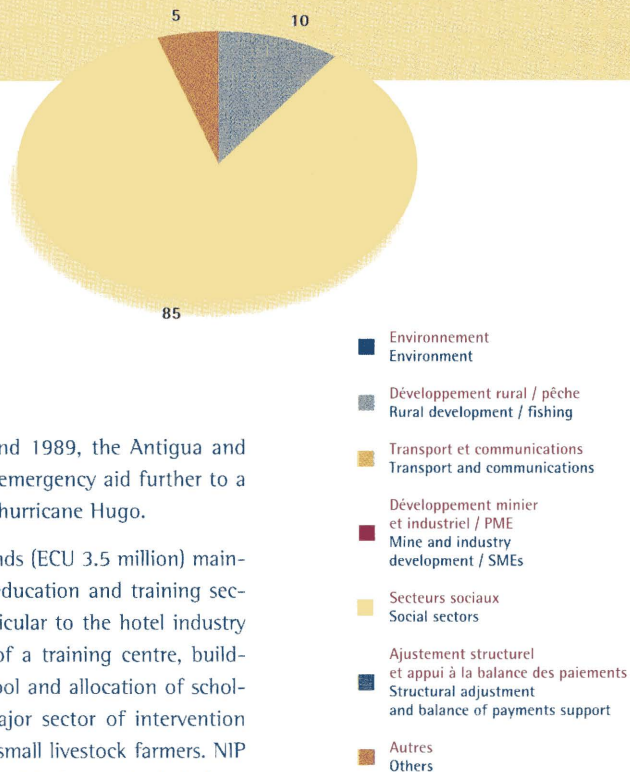
**Ressources totales allouées** (en millions d'écus)

**Total resources allocated** (in ECU million)



**FED 7: répartition sectorielle du PIN** (en % de la dotation totale)

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP** (% of the total envelope)



Le pays a également bénéficié, en 1982 et 1989, d'aides d'urgence à la suite d'une période de sécheresse et des dégâts causés par le passage de l'ouragan Hugo dans la région.

Sous Lomé IV, la dotation du PIN (3.5 millions d'écus) est principalement consacrée au secteur de concentration de l'éducation et de la formation, notamment au regard des besoins de l'industrie hôtelière: reconstruction d'un centre de formation, construction d'une école secondaire et allocation de bourses d'études. Le second secteur prioritaire d'intervention est l'appui aux petits éleveurs de bétail. Par ailleurs, des fonds devraient aussi être attribués au financement d'une assistance technique et d'actions de formation liées aux activités touristiques du pays (actions nationales pouvant ultérieurement être intégrées dans des programmes régionaux).

En outre, un montant de 1 million d'écus a été prévu pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques.

In addition, in 1982 and 1989, the Antigua and Barbuda was provided emergency aid further to a period of drought and hurricane Hugo.

Under Lomé IV, NIP funds (ECU 3.5 million) mainly concentrate on the education and training sector, with regard in particular to the hotel industry needs: reconstruction of a training centre, building of a secondary school and allocation of scholarships. The second major sector of intervention consists in support for small livestock farmers. NIP funds should also be used to finance technical assistance and training actions related to the country's tourism activity (actions being a national component of possible regional programmes).

Moreover, ECU 1 million may be made available through the European Investment Bank's intervention in the form of risk capital.

**Evolution des paiements du FED par instrument** (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)

**Evolution of EDF payments by instrument** (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)







255 000

Nassau

13 939 km<sup>2</sup>

# Bahamas

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**10250.4 ECU (1990)**

Exports (oil)  
Exportations (pétrole)  
**2361.6 mio ECU (1990)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**3.9% (1988)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.8% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**99.2% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**64.3% (1990)**

Situées au nord des Caraïbes, les Bahamas sont fragmentées en plus de 700 îles de nature corallienne, dont une vingtaine seulement sont habitées. Le pays a accédé à l'indépendance en 1973.

Les efforts déployés par les Bahamas en vue d'instaurer un climat de confiance, ont permis d'attirer les investisseurs étrangers et de développer les activités du tourisme. Le succès de cette politique est à l'origine du développement économique du pays, qui se classe en tête des Etats ACP en ce qui concerne le PNB par habitant. Toutefois, cette donnée globale cache une grande inégalité dans la répartition des revenus, particulièrement entre les deux îles principales – la Nouvelle-Providence et la Grande Bahama – où vivent 75% de la population totale – et les autres îles. Ce déséquilibre a conduit un grand nombre de jeunes à quitter les îles secondaires pour les deux principales et la capitale Nassau, afin de chercher du travail dans le secteur touristique.

La politique gouvernementale tend davantage que par le passé à améliorer les infrastructures économiques et sociales du pays, en vue de promouvoir le développement des activités productives. L'évolution récente de la situation économique, qui se caractérise par la détérioration de la balance des paiements et un déficit accru des finances publiques, a en outre renforcé la nécessité de la diversification économique.

Located north of the Caribbean islands, the Bahamas is a group of over 700 coral islands, of which about only twenty are inhabited. The country achieved independence in 1973.

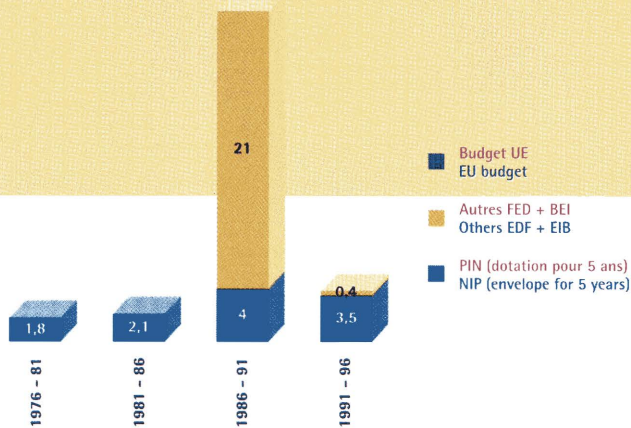
Efforts by the Bahamas to establish a climate of confidence have helped the country to attract foreign investors and to develop tourism activity. The success of this policy has been at the heart of the economic development of the country, which ranks among the first ACP States regarding GNP per capita. However, this general fact masks considerable inequalities in incomes distribution, in particular between the two main islands – New Providence and Grand Bahama – where 75% of the total population live. This imbalance has led a large number of young people to leave the less important islands to seek employment in the two biggest ones as well as the capital, Nassau, particularly in the tourist sector.

Government policy aims increasingly to improve the country's economic and social infrastructure, to promote the development of production activities. Recent economic trends, which are characterized by a deteriorating balance of payments and an increased fiscal gap, have reinforced the need for diversification in the economy.



Ressources totales allouées (en millions d'écus)

Total resources allocated (in ECU million)



FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)



Compte tenu des circonstances, la coopération UE-Bahamas est relativement modeste. Dans le cadre des trois premières Conventions de Lomé, l'assistance européenne s'est élevée à près de 30 millions d'écus, dont près de 8 millions au titre des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN). Les secteurs d'intervention ont principalement été l'énergie, les infrastructures et l'agriculture. En outre, la Banque Européenne d'Investissement a contribué, sur ses ressources propres, au financement de projets dans les secteurs productifs, pour un montant de près de 17 millions d'écus.

Sous Lomé IV, les fonds du Programme Indicatif National (3.5 millions d'écus) sont entièrement consacrés au financement d'un seul projet dans le secteur des infrastructures: la réhabilitation de la principale route du pays, la Queen's Highway.

In these circumstances, EU-Bahamas cooperation is relatively modest. Under the first three Lomé Conventions, European assistance amounted to nearly ECU 30 million, almost ECU 8 million of which came from the National Indicative Programmes (NIPs). The main sectors of intervention were energy, social development, agriculture and infrastructure. The European Investment Bank has also contributed nearly ECU 17 million from its own resources to the financing of projects in production sectors.

Under Lomé IV, the NIP funds (ECU 3.5 million) are totally devoted to the financing of just one project in the infrastructure field: the renovation of the country's main road, the Queen's Highway.

Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)

Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)







Bridgetown



257 000



Bridgetown



430 km<sup>2</sup>

# Barbados

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**5833.3 ECU (1990)**

Exports (manufactured goods  
70%, sugar 23%)  
Exportations (produits manu-  
facturés 70%, sucre 23%)  
**180.8 mio ECU (1990)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**15.4% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**0.4% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**100% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**44.7% (1990)**

Ile des Caraïbes, indépendante depuis 1966, la Barbade est un pays politiquement stable qui a réussi à tirer parti des ressources dont il dispose. L'éducation et la santé y sont de niveau élevé. Les principales activités économiques sont le tourisme, le sucre, les services financiers extra-territoriaux et les produits manufacturés. Le déclin de l'industrie sucrière et la prédominance du secteur touristique mettent en évidence le problème de la diversification économique. Le pays a connu une bonne croissance économique jusqu'à la fin des années 1980, mais doit faire face actuellement au problème majeur du déficit des finances publiques.

Compte tenu de la faible population de l'île et d'un PNB par habitant relativement élevé, le montant total des fonds alloués au titre des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) de Lomé I à III, qui s'élève à environ 11 millions d'écus, est important.

Le Programme indicatif de Lomé IV, doté de 5.5 millions d'écus, vise à appuyer trois secteurs prioritaires: le développement des ressources humaines (55% des fonds), les infrastructures économiques et la promotion des petites entreprises. Le premier secteur de concentration de l'aide européenne comporte l'amélioration et l'extension de la section d'accueil du Barbados Community College et la fourniture d'équipements pour les nouvelles installations, dont un hôtel de formation intégrée. En ce qui concerne le second secteur d'intervention, des fonds seront alloués pour encourager le développement des secteurs productifs, en particulier celui des exportations.

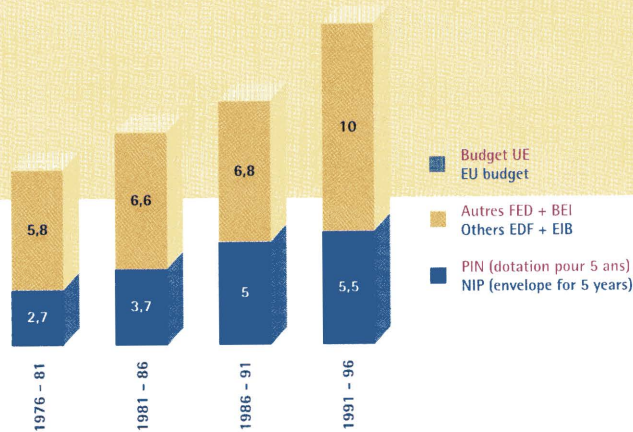
An island in the Caribbean, independent since 1966, Barbados is a politically stable country which has been able to capitalise on the resources at its disposal. Barbados has a high level of education and health services. The main economic activities are tourism, sugar, offshore financial services and manufacturing. A declining sugar industry and a predominant tourist sector highlight the issue of economic diversification. The economy performed well up until the late 1980s, and the main economic problem facing Barbados is its large fiscal deficit.

Given the country's relatively small population and the relatively high GNP per capita, the total of National Indicative Programmes (NIPs) from Lomé I to III amounting to around ECU 11 million is significant.

The Lomé IV NIP provides ECU 5.5 million and aims at supporting three priority sectors: human resources development (55% of the funds), economic infrastructure and small businesses promotion. On the first main sector, the hospitality division of the Barbados Community College is to be upgraded and expanded and equipment provided for the new facilities, which include an integrated training hotel. The second priority sector of intervention is economic infrastructure. Funds will be allocated to encourage the expansion of the production sectors, especially for exports.

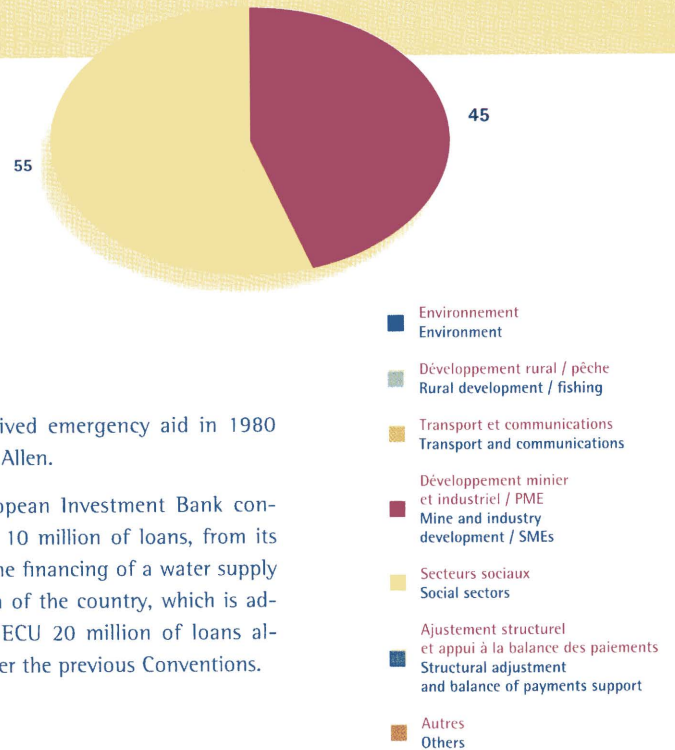
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



En 1980, la Barbade a aussi bénéficié d'une aide d'urgence à la suite du passage de l'ouragan Allen.

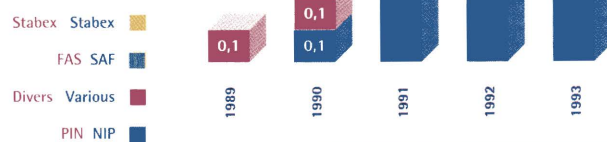
En outre, la Banque Européenne d'Investissement (BEI) contribue au financement d'un projet d'adduction d'eau dans le sud du pays, pour un montant de 10 millions d'écus de prêts sur ses ressources propres, qui vient s'ajouter aux prêts d'un peu moins de 20 millions d'écus déjà consentis au titre des Conventions précédentes.

Barbados also received emergency aid in 1980 following hurricane Allen.

Moreover, the European Investment Bank contributes up to ECU 10 million of loans, from its own resources, to the financing of a water supply project in the south of the country, which is additional to almost ECU 20 million of loans already allocated under the previous Conventions.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Belmopan



189 000



Belmopan

km<sup>2</sup>

22 965 km<sup>2</sup>

# Belize

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**1689.6 ECU (1990)**

Exports (sugar 39.8%,  
food stuffs 42.5%)

Exportations (sucre 39.8%,  
produits alimentaires 42.5%)

**124.3 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**8.0% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**2.4% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**75.3% (1980)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**50.5% (1990)**

Etat d'Amérique centrale, situé en bordure de la mer des Caraïbes, Belize a pleinement accédé à l'indépendance en 1981. Il est doté d'un régime démocratique parlementaire.

De Lomé I à Lomé IV, le total de l'aide programmée et non-programmée allouée par l'Union européenne à Belize s'élève à plus de 40 millions d'écus.

Sous Lomé III, 5,4 millions d'écus ont été alloués à un projet d'importance majeure concernant l'amélioration d'une section de la Humming-bird Highway. Belize a en outre bénéficié de fonds destinés spécifiquement à l'assistance aux réfugiés, qui ont servi à développer les soins de santé primaires dans les communautés rurales du District de Cayo. Le crédit aux petites entreprises commerciales ou agricoles par le biais du Fonds National de Développement de Belize, en collaboration avec une organisation non-gouvernementale britannique, ainsi que l'installation des réfugiés et des nationaux dans la Valley of Peace du District de Cayo, ont également reçu un soutien financier.

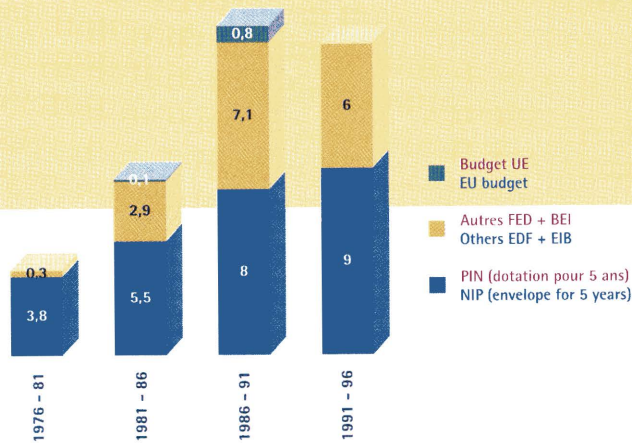
Situated on the Central American mainland, by the Caribbean Sea, Belize gained full independence in 1981. It is ruled by a parliamentary democracy.

From Lomé I to Lomé IV, total programmed and non-programmed assistance allocated to Belize by the European Union has amounted to more than ECU 40 million.

Under Lomé III, ECU 5.4 million was allocated to a major project the improvement of a section of the Humming-bird Highway. Belize has also benefited from funds specifically earmarked for refugee assistance, in the form of primary health care services for rural communities in the Cayo District, credit for small agricultural and commercial enterprises through the National Development Fund of Belize, in collaboration with a British non-governmental organization, and support for settlement of refugees and nationals in the Valley of Peace (Cayo District).

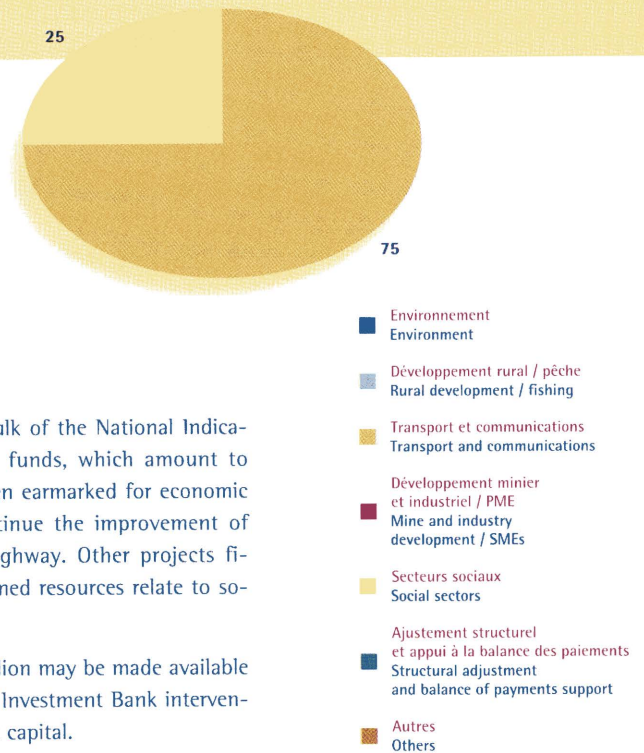
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Sous Lomé IV, la majeure partie des fonds du Programme Indicatif National (PIN), qui s'élève à 9 millions d'écus, a été consacrée aux infrastructures économiques, en vue de poursuivre l'amélioration de la Humming-bird Highway. Les autres projets financés sur les ressources programmées concernent les secteurs sociaux.

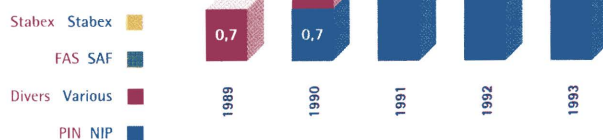
En outre, un montant de 2.5 millions d'écus a été prévu pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

Under Lomé IV, the bulk of the National Indicative Programme (NIP) funds, which amount to ECU 9 million, has been earmarked for economic infrastructure, to continue the improvement of the Humming-bird Highway. Other projects financed from programmed resources relate to social sectors.

Moreover, ECU 2.5 million may be made available through the European Investment Bank intervention in the form of risk capital.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Roseau



 72 000

 Roseau

 750 km<sup>2</sup>

# Dominica

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**1955.9 ECU (1990)**

Exports (bananas 58.3%,  
manufactured goods 35.1%)  
Exportations (bananes 58.3%,  
produits manufacturés 35.1%)  
**48.5 mio ECU (1990)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**4.3% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**0.6% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**95% (1970)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**46.2% (1970)**

Située au nord de la chaîne des Caraïbes (Iles Au Vent), la Dominique est devenue indépendante en 1978.

L'économie du pays repose essentiellement sur le secteur prédominant et vital de l'agriculture, la banane. Le gouvernement s'attache à développer ses infrastructures en vue de relancer la croissance économique et de développer l'éco-tourisme dans les années à venir. En effet, alors que la seconde moitié de la décennie 1980 a vu le taux de croissance réel du pays s'établir autour de 5,5% en moyenne, ce dernier a chuté entre 2 et 2,6% en 1991 et 1992. La récession mondiale et l'incertitude entourant l'avenir du secteur de la banane sont actuellement de nature à affecter l'économie ouverte et vulnérable de l'île.

Les relations de coopération entre l'Union européenne (UE) et la Dominique ont débuté formellement en 1976 dans le cadre de l'Accord d'Association entre l'UE et ses PTOM (Pays et Territoires d'Outre-mer), et se sont poursuivies avec l'adhésion du pays à la Convention de Lomé après son accession à l'indépendance. L'agriculture et les infrastructures rurales constituent les deux secteurs traditionnels de concentration de l'aide européenne.

**Dominica**, an island in the far north of the chain of Caribbean Islands (the Windward Islands), has been an independent State since 1978.

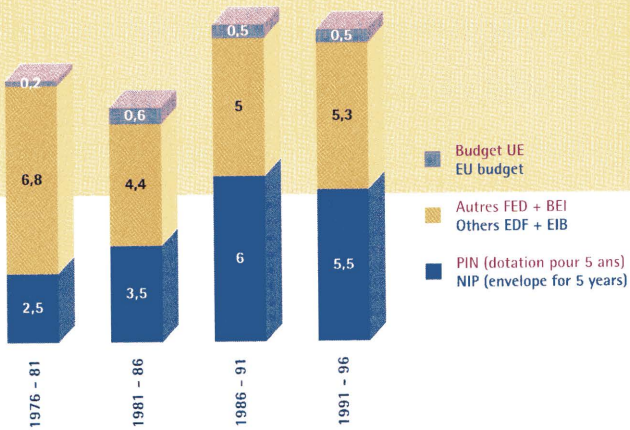
The country has a predominantly agricultural economy with a vital banana sector, and is developing its infrastructure to support future industrial growth and eco-tourism. In the second half of the 1980's real growth averaged 5.5% with a definite slowdown in 1991 and 1992 (2 to 2.6%). The worldwide recession combined with the uncertainty over the future of the banana sector is likely to affect Dominica's open and vulnerable economy.

The formal cooperation partnership with European Union (EU) was initiated in 1976 within the framework of the Association between the EU and its OCTs (Overseas Countries and Territories), and continued when the newly independent country joined the Lomé Convention. The focus for cooperation has been mainly within the agricultural and rural infrastructure sectors.



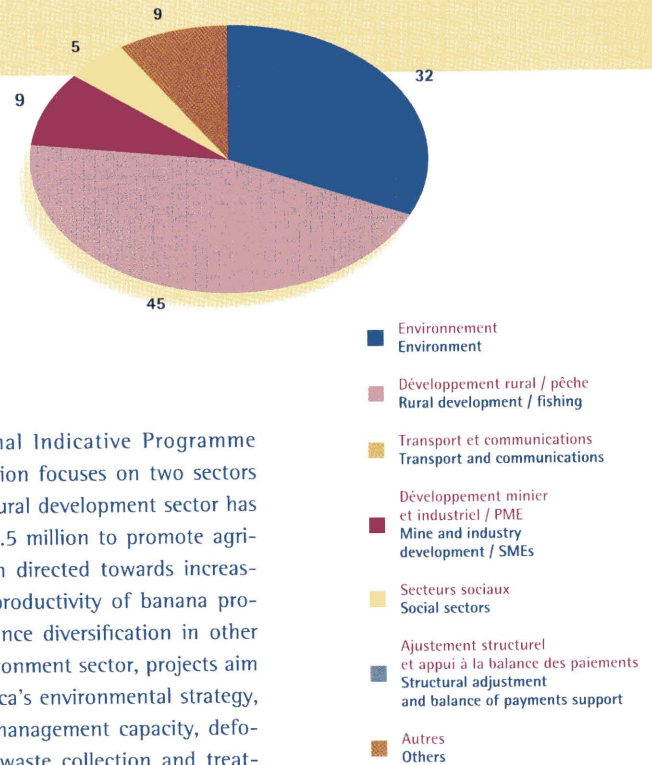
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



The Programme Indicatif National (PIN) de Lomé IV, doté de 5,5 millions d'écus, comporte deux secteurs d'intervention prioritaires. Le secteur du développement rural bénéficie d'une allocation de 2,5 millions d'écus destinée à promouvoir la diversification agricole par l'amélioration de la qualité et de la productivité de la production bananière et par le développement d'autres cultures. Dans le domaine de l'environnement, les projets financés (1,7 million d'écus) visent à appuyer la stratégie du pays en la matière, particulièrement en ce qui concerne la capacité de gestion, la lutte contre la déforestation, ainsi que la collecte et le traitement des déchets. Les autres secteurs d'aide non-prioritaires sont le développement du tourisme et un programme pluri-annuel de formation.

Depuis 1979, les principales exportations de la Dominique, bananes et noix de coco, bénéficient de transferts au titre du Stabex pour compenser les pertes subies à l'exportation jusqu'à présent, pour un montant total d'environ 8,5 millions d'écus.

De plus, la Banque Européenne d'Investissement a engagé 2,5 millions d'écus au titre des capitaux à risques qu'elle gère.

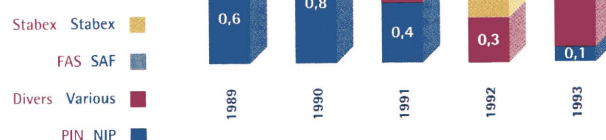
The Lomé IV National Indicative Programme (NIP) of ECU 5,5 million focuses on two sectors of intervention. The rural development sector has been allocated ECU 2,5 million to promote agricultural diversification directed towards increasing the quality and productivity of banana production, and to enhance diversification in other crops. As for the environment sector, projects aim at supporting Dominica's environmental strategy, especially regarding management capacity, deforestation, as well as waste collection and treatment. This area has been allocated ECU 1,7 million. The other non-priority sectors are tourism development and multi-annual training scheme.

Since 1979, Dominica's main exports, bananas and coconuts, have benefited from Stabex transfers, which have compensated shortfalls of the country earnings from these two products for a total amount of around ECU 8,5 million, so far.

Moreover, ECU 2,5 million under risk capital has been committed by the European Investment Bank.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Saint-Domingue



 7 170 000

 Saint-Domingue

 48 443 km<sup>2</sup>

# Dominican Republic

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
828 ECU (1990)

Exports (ore 33.5%,  
sugar 20.1%)  
Exportations (minerais 33.5%,  
sucre 20.1%)  
499.1 mio ECU (1992)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
7.8% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
2.6% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
95.5% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
60.4% (1990)

La République Dominicaine occupe les deux-tiers orientaux de l'ancienne île d'Hispaniola, qu'elle partage avec Haïti, et dispose d'une façade sur la Mer des Caraïbes et d'une autre sur l'Océan Atlantique.

Le pays a tardivement rejoint le Groupe des Etats ACP en adhérant en 1989 à la quatrième Convention de Lomé. Auparavant, la République Dominicaine a bénéficié de l'assistance européenne dans le cadre des relations de coopération avec les pays en développement d'Amérique latine. Ainsi, de 1976 à 1989, elle a reçu une aide de près de 26 millions d'écus qui a été principalement consacrée à l'appui aux réformes agraires, à l'infrastructure sociale urbaine (distribution d'eau et d'électricité) et à la santé.

Les réformes d'ajustement structurel engagées par le pays depuis 1991, qui sont axées sur la libéralisation de l'économie, ont eu un impact très positif: récupération du PIB réel, déficit public quasiment résorbé et très forte diminution du taux d'inflation. Les difficultés auxquelles le pays est actuellement confronté concernent la stimulation de la croissance économique, la réduction du déficit de la balance commerciale et la récupération du niveau des dépenses publiques dans les secteurs sociaux.

Le premier Programme Indicatif National (PIN) du pays – celui de Lomé IV – s'élève à près de 85 millions d'écus. Les actions devant être financées avec ces ressources programmées concernent en grande partie un programme intégré de développement

The Dominican Republic makes up two thirds of the island formerly known as Hispaniola, which it shares with Haiti; one side faces onto the Caribbean and the other the Atlantic Ocean.

The country was late in joining the ACP States Group, at the fourth Lomé Convention in 1989. Before then, the Dominican Republic benefited from European aid as part of cooperation relations with Latin American developing countries. From 1976 to 1989, the country received almost ECU 26 million in aid; this was mainly to support agrarian reforms and urban social infrastructure (water and electricity distribution) and health care.

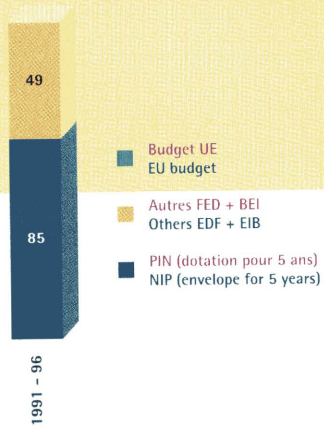
The structural adjustment reforms undertaken by the country since 1991, which focus on liberalizing the economy, have had a very positive impact: recovery of the real GDP, substantially reduced public debt, and a considerable reduction in the inflation rate. The difficulties now faced by the country include the stimulation of economic growth, reduction of the trade balance deficit and recovery of the public spending level in the social sectors.

The first National Indicative Programme (NIP), under Lomé IV, amounts to almost ECU 85 million. Actions to be funded with the programmed resources are the protection and exploitation of natural resources and support for the health and education social sectors. The other projects financed are for the supply of technical assistance, cultural cooperation and the implementation of a support



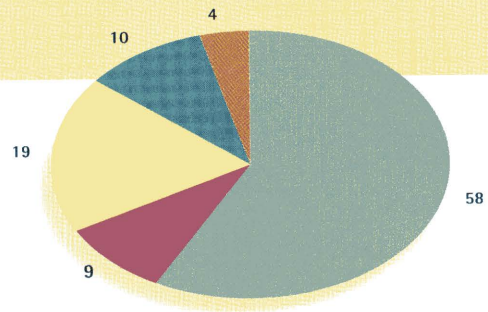
Ressources totales allouées (en millions d'écus)

Total resources allocated (in ECU million)



FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

rural dans le nord-est du pays, et deux grands projets dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Les autres financements portent notamment sur la fourniture d'une assistance technique, la coopération culturelle et la mise en oeuvre d'un programme d'appui au secteur privé. Le soutien à l'ajustement structurel prend une place significative avec une allocation de plus de 31 millions d'écus, dont 23 millions au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS) et 8.5 millions provenant du PIN.

La République Dominicaine bénéficie également d'une aide de 23 millions d'écus au titre du Sysmin, qui vise à soutenir la mise en oeuvre d'un programme géologique et minier.

La Banque Européenne d'Investissement pourrait contribuer, en outre, sur les ressources dont elle assure la gestion, au financement de projets dans les secteurs productifs, dont 3 millions d'écus sont déjà engagés au titre des capitaux à risques.

Sur les ressources budgétaires de l'Union européenne, des actions relatives à la fourniture d'une aide alimentaire (5.6 millions d'écus) et au cofinancement de projets avec des ONG (2.2 millions d'écus) ont également été soutenues.

programme for the private sector. Support for structural adjustment plays a significant role, with an allocation of over ECU 31 million, of which ECU 23 million was from the Structural Adjustment Facility (SAF) and 8.5 million from the NIP.

Under Sysmin, the Dominican Republic was allocated ECU 23 million to support the implementation of a geological and mining programme.

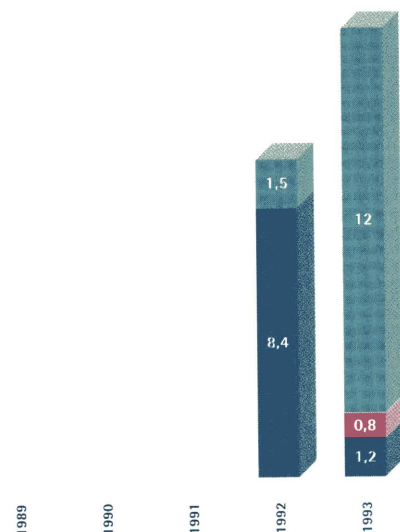
The European Investment Bank also might contribute, from the resources it manages, to the financing of projects in the production sectors, of which ECU 3 million has already been committed under risk capital.

From the European Union's budget resources, actions for the supply of food aid (ECU 5.6 million) and NGO cofinancing projects (ECU 2.2 million) have also been supported.

Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)

Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN NIP





Saint-George's



91 000



Saint-George's



345 km<sup>2</sup>

# Grenada

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**1849.2 ECU (1990)**

Exports (nutmeg 36%,  
bananas 14%)

Exportations (muscade 36%,  
bananes 14%)

**28.2 mio ECU (1987)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**1.9% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**na/nd**

Primary schooling rate

Taux de scolarisation  
primaire

**87.8% (1987)**

Urbanization rate

Taux d'urbanisation

**13.4% (1980)**

Etat constitué de trois îles (Grenade, Carriacou et la Petite Martinique), dont 98% de la population est concentrée sur la principale île qui donne son nom au pays, Grenade est devenu indépendant en 1974. Il s'est redoté d'institutions démocratiques à l'issue d'une parenthèse autoritaire (1979-1983).

L'agriculture et le tourisme constituent les piliers de l'économie du pays. Restée traditionnelle, l'agriculture est le secteur le plus important en termes d'emploi et de ressources à l'exportation: elle occupe près d'un tiers de la population et assure 60% environ des recettes d'exportations. Le tourisme est un secteur en rapide croissance qui offre des possibilités d'emploi de plus en plus nombreuses. Cependant, la croissance économique, qui s'élevait à 4 à 5% en moyenne sur la période 1984-1990, stagne depuis 1991 autour de 3%. Le pays a dû engager des réformes d'ajustement macroéconomique afin de réduire le déficit des finances publiques.

La coopération avec l'Union européenne a débuté en 1974 avec la première Convention de Lomé. De Lomé I à III, les fonds disponibles (11 millions d'écus) au titre des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) ont été centrés sur l'infrastructure routière, principalement la reconstruction de la Route principale de l'Est (plus de 7 millions d'écus), la promotion du tourisme et les secteurs sociaux (éducation, santé).

Grenade a été, par ailleurs, l'un des principaux bénéficiaires parmi les Etats ACP de la région des transferts Stabex: plus de 10 millions d'écus de 1976 à 1993 pour le cacao, les bananes, et la muscade principalement.

A three-island State (Grenada, Carriacou and Petite Martinique) with 98% of the Grenada's population living on the main island which gives it its name, Grenada became independent in 1974. It reinstated democratic institutions after a period of authoritarian rule (1979-1983).

Agriculture and tourism are the basis of the economy. Traditional agriculture is the main sector for employment and exports earnings. It employs almost one third of the population and ensures 60% of export earnings. Tourism is a rapidly growing sector which offers more and more employment opportunities. However, economic growth which amounted to 4-5% on average during 1984-90, has stagnated around 3% since 1991. The country has had to launch macroeconomic adjustment reforms aimed at lowering the public finances deficit.

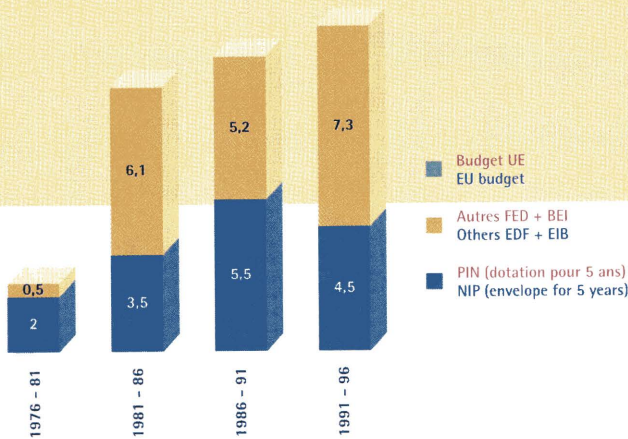
EDF assistance began in 1974 with the Lomé I Convention. From Lomé I to Lomé III, National Indicative Programmes (NIPs) funds (ECU 11 million) were allocated to road infrastructure, mainly for the rebuilding of the main East Road (more than ECU 7 million), tourism promotion and social sectors (education, health services).

Moreover, Grenada has been one of the main Stabex transfer recipients among the region's ACP States: over ECU 10 million from 1976 to 1993, mainly for cocoa, bananas and nutmeg.



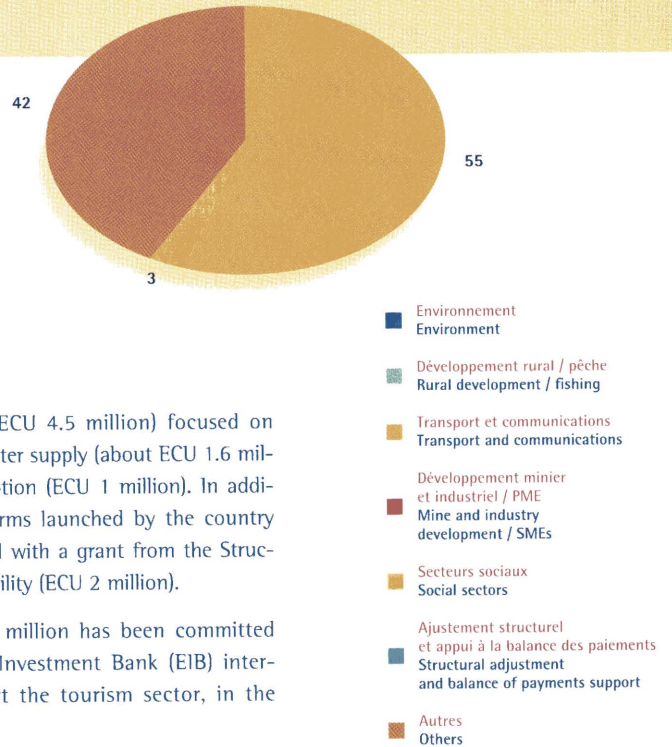
Ressources totales allouées (en millions d'écus)

Total resources allocated (in ECU million)



FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)



The PIN of Lomé IV, of 4.5 million ECU, is concentrated on three main areas: water supply (about 1.6 million ECU), rehabilitation of agricultural roads (about 1.6 million ECU) and tourism promotion (1 million ECU). In addition, economic reforms launched by the country have been supported with a grant from the Structural Adjustment Facility (ECU 2 million).

Moreover, ECU 1.5 million has been committed through European Investment Bank (EIB) interventions to support the tourism sector, in the form of risk capital.

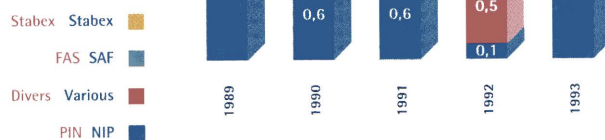
In addition, the European Investment Bank (EIB) has intervened, under Lomé IV, for an amount of 1.5 million ECU under the title of capital at risk in favour of the tourism sector.

At the commercial level, the Banana special Protocol, annexed to the Convention, guarantees a market in Europe for almost all Grenada's production.

On the commercial plan, the special protocol on bananas, annexed to the Convention, guarantees Grenada a market for the quasi-totality of its production exported to the European Union.

Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)

Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)







796 000



Georgetown



215 083 km<sup>2</sup>

# Guyana

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
393.1 ECU (1990)

Exports (sugar 46.5%,  
bauxite 19.6%)  
Exportations (sucre 46.5%,  
bauxite 19.6%)  
274.3 mio ECU (1992)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
44.1% (1990)

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
1.1% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
100% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
32.8% (1990)

**Située** dans la partie nord-est de l'Amérique du Sud, au bord de l'Océan Atlantique, le Guyana a accédé à l'indépendance en 1966. Les politiques économiques menées au cours des années 70 ont conduit à une régression des secteurs de production et de l'économie dans son ensemble. La politique du nouveau gouvernement élu démocratiquement en 1992 est centrée sur la réduction de la pauvreté et l'appui au secteur privé pour soutenir la croissance et la poursuite de l'engagement dans une économie de marché.

Sous les trois premières Conventions de Lomé, l'aide européenne s'est concentrée sur les secteurs économique, social et minier. Durant les dix dernières années, l'Union européenne a fourni une assistance aux transports, aux systèmes hydrauliques et d'approvisionnement d'eau, contribuant ainsi de manière significative au programme de réhabilitation des infrastructures vitales pour le pays, défini par le Gouvernement. Sous Lomé II, 34.5 millions d'écus ont été alloués au titre du Sysmin afin d'aider l'entreprise Guymine à maintenir son niveau de productivité.

Sous Lomé IV, la réhabilitation de l'infrastructure économique est le premier secteur prioritaire d'intervention: 85% des 26 millions d'écus du Programme Indicatif National (PIN) lui ont été réservés. D'autres actions comportent le soutien à la protection de la mer (12.75 millions d'écus), au système d'approvisionnement d'eau de New Amsterdam (4.5 million d'écus), à la réhabilitation du pont du port de Demerara (8 millions d'écus), ainsi qu'un appui au secteur privé (750 000 écus). La contribution européenne au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel s'élève à 4.5 millions d'écus sous forme d'un Programme Général d'Importation.

**Situated** in north-eastern South America, on the Atlantic Ocean, Guyana gained independence in 1966. Economic policies in the 1970s led to a breakdown in production sectors as well as the whole economy. The policy of the new democratically-elected Government in 1992 has focused on poverty alleviation and on support to the private sector, aimed at sustaining growth and continuing commitment in a market-oriented economy.

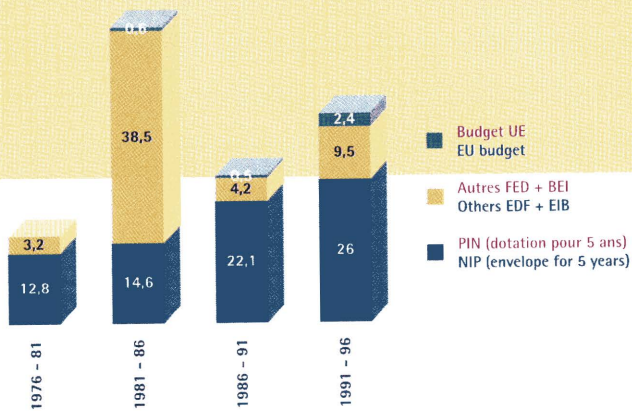
Under the first three Lomé Conventions, European assistance concentrated on the economic, social infrastructure and mining sectors. For the past ten years, the European Union has provided help to the transport sector, hydraulics and water supply system, thus making a significant contribution to the Government's key infrastructure rehabilitation programme. Under Lomé II, ECU 34.5 million was committed under the Sysmin instrument to help the Guymine enterprise maintain its production capacity level.

Under Lomé IV, rehabilitation of economic infrastructure is the main priority sector with 85% of the ECU 26 million National Indicative Programme (NIP) set aside for it. Other actions include support for the Sea Defence programme (ECU 12.75 million), water supply system in New Amsterdam (ECU 4.5 million), rehabilitation of the Demerara Harbour Bridge (ECU 8 million), and assistance to the private sector (ECU 750 000). The European contribution under the Structural Adjustment Facility amounts to ECU 4.5 million, in the form of a General Import Programme.



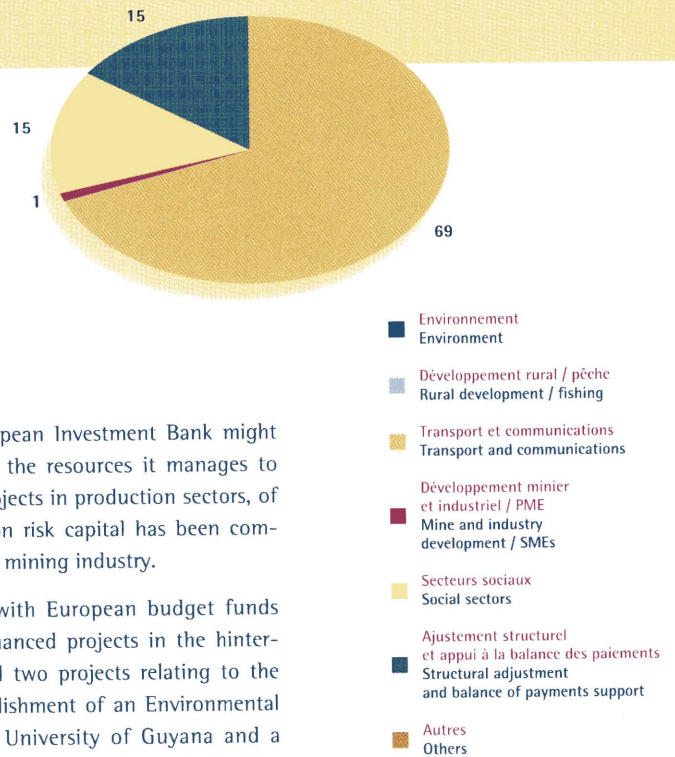
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



En outre, la Banque Européenne d'Investissement (BEI) pourrait contribuer, sur les ressources dont elle assume la gestion, au financement de projets dans les secteurs productifs, dont 5 millions d'écus au titre de capitaux à risques ont été déjà engagés dans le secteur minier.

Les actions menées avec les fonds du budget européen comportent des projets de cofinancement avec les organisations non-gouvernementales dans l'arrière-pays, des aides alimentaires ainsi que deux projets liés à l'environnement (création d'une Unité d'Etudes Environnementales à l'Université du Guyana et une étude préparatoire pour une zone protégée dans la région de Rupununi).

Le Guyana bénéficie des Protocoles spéciaux de Lomé sur le sucre et le rhum. En 1992, les exportations de rhum vers l'Union européenne (Royaume Uni et Pays-Bas) représentaient 68.6% de la production totale et 90.7% des exportations totales de rhum.

Moreover, the European Investment Bank might contribute through the resources it manages to the financing of projects in production sectors, of which ECU 5 million risk capital has been committed so far to the mining industry.

Actions launched with European budget funds include NGO co-financed projects in the hinterland, food aid, and two projects relating to the environment (establishment of an Environmental Study Unit at the University of Guyana and a preparatory study for a protected area in the Rupununi Region).

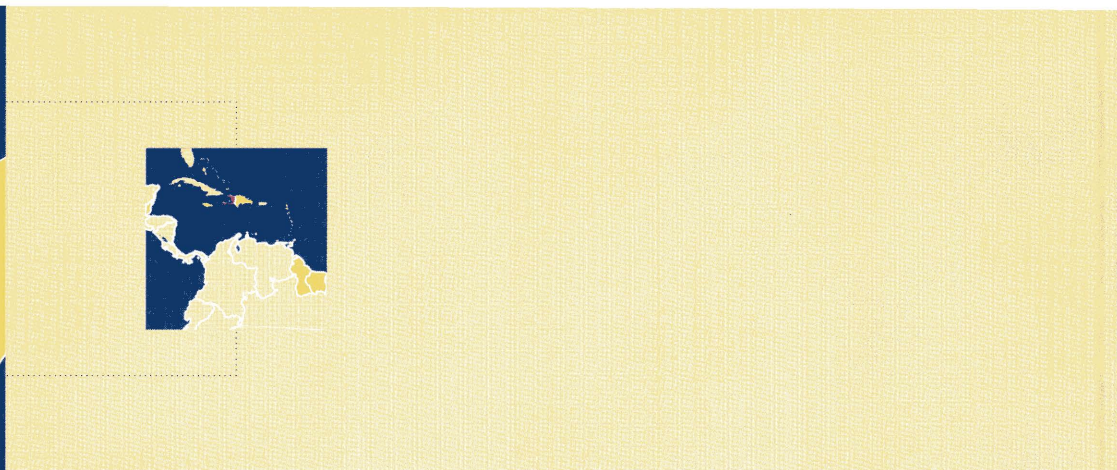
Guyana benefits from special Lomé Protocols on Sugar and Rum. In 1992, rum exports to the European Union (UK and the Netherlands) represented 68.6% of total production and 90.7% of total exports of rum.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







6 486 000



Port-au-Prince



27 400 km<sup>2</sup>

# Haïti

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**328.7 ECU (1990)**

Exports (manufactured goods,  
coffee)  
Exportations (produits manu-  
facturés, café)  
**90.8 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**3.2% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**1.8% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**55.9% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**28.6% (1990)**

Située dans le tiers occidental de l'ancienne île d'Hispañola, au nord de la Mer des Caraïbes, Haïti a accédé à l'indépendance en 1804. Il figure parmi les pays les plus pauvres du monde, en dépit de richesses et d'atouts potentiels (café, bauxite, sisal, tourisme, art et culture, ressources humaines)

Haïti a adhéré à la quatrième Convention de Lomé en 1989, en même temps que la République Dominicaine, et après la mise en place d'un régime démocratique venant se substituer à la longue dictature duvaliériste.

Le coup d'Etat de septembre 1991 a entraîné la suspension de la coopération de l'Union européenne avec Haïti, à l'exception des opérations à caractère humanitaire. De ce fait, le Programme Indicatif National (PIN) de Lomé IV, pour lequel un montant de 106 millions d'écus avait été prévu, n'est pas encore signé, à ce jour.

Cela étant, à partir de 1992, la population haïtienne a pu bénéficier d'aides d'urgence (près de 5 millions d'écus) et d'aides alimentaires (26 millions d'écus), financées à la fois sur les ressources de la Convention et sur celles du budget de l'Union européenne. D'autres actions, financées sur les fonds budgétaires de l'UE, ont également été menées dans le cadre de la coopération décentralisée, en vue d'aider les populations locales à survivre aux conditions difficiles générées par l'embargo, et au titre des cofinancements avec des ONG (construction d'une école; approvisionnement en eau de certains villages). Un soutien aux organisations associatives haïtiennes actives dans la promotion des droits de l'homme et de la démocratie, ainsi que dans l'aide aux victimes de la répression, a été également été fourni.

Located in the northern Caribbean Sea, in the western third of the former Hispañola island, Haiti achieved independence in 1804. It is one of the poorest countries in the world, despite potential resources and assets (coffee, bauxite, sisal, tourism, art and culture, human resources).

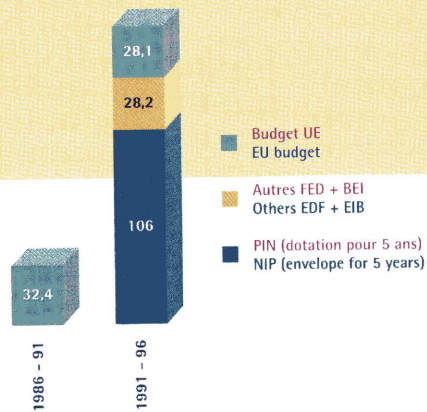
Haiti joined the fourth Lomé Convention in 1989 at the same time as the Dominican Republic, following the establishment of the democratic regime that replaced the long dictatorship of Duvalier.

The September 1991 coup has led to the suspension of the European Union's cooperation with Haiti, except for humanitarian operations. Because of this, the Lomé IV National Indicative Programme (NIP), for which ECU 106 million was reserved, has not yet been signed.

Since 1992, however, the Haitian population has received emergency aid (nearly ECU 5 million) and food aid (ECU 26 million), both financed from the resources of the Convention and from the European Union budget. Other actions financed under EU budgetary funds were also carried out in the framework of decentralised cooperation, to help the local population to survive the difficult conditions created by the embargo on the country, and of NGO-cofinancing scheme (building of a school, providing for drinking water in villages). Support to local associative movements promoting human rights and democracy, and helping victims of repression, was also provided.

Ressources totales allouées (en millions d'écus)

Total resources allocated (in ECU million)



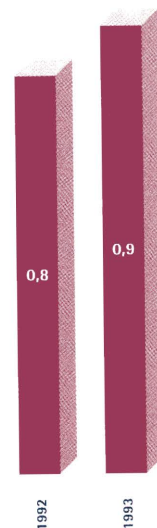
Avant son adhésion à la Convention de Lomé, Haïti a bénéficié de l'assistance européenne au titre de la coopération avec les pays en développement d'Amérique latine: entre 1976 et 1989, plus de 82 millions d'écus ont été consacrés au développement du pays.

Before it joined the Lomé Convention, Haiti benefited from the European assistance in the framework of the EU's cooperation with Latin American developing countries: from 1976 to 1989, more than ECU 82 million was devoted to the country's development.

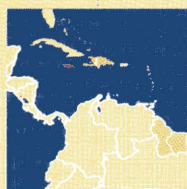
Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)

Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN NIP







2 420 000



Kingston



10 991 km<sup>2</sup>

# Jamaica

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**1271.6 ECU (1990)**

Exports (alumina 67.4%,  
bauxite 14%)

Exportations (alumine 67.4%,  
bauxite 14%)

**1007.1 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**23.0% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**1.3% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**100% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**52.3% (1990)**

**Indépendante** et dotée d'un régime parlementaire depuis 1962, la Jamaïque est le troisième plus grand Etat insulaire de la Mer des Caraïbes, après Cuba et l'ancienne Hispâñola.

Durant la décennie 80, l'économie a été caractérisée par un excès de réglementation, une accentuation du déficit de la balance des paiements et une politique d'investissements coûteuse, qui a conduit à une forte perte de rendement, d'emplois et de revenus. Malgré l'efficacité des réformes macroéconomiques engagées par le pays depuis 1978, visant à la libéralisation de l'économie, au développement des exportations et de l'épargne privée, l'économie reste fragile et vulnérable. Elle repose toujours sur trois secteurs clés: le tourisme, la bauxite et la production agricole (sucre et banane). Depuis 1989, le gouvernement s'attache à appliquer une politique visant à réduire la pauvreté et à développer les programmes sociaux destinés à alléger les effets de l'ajustement structurel.

Sous les trois premières Conventions de Lomé (1976-1990), l'assistance de l'Union européenne à la Jamaïque s'est élevée à 110 millions d'écus, et s'est concentrée sur le soutien aux petits producteurs de café et aux petits éleveurs, ainsi que sur l'approvisionnement en eau des zones rurales et la réhabilitation des routes. Au cours de cette même période, la Jamaïque a également bénéficié de près de 45 millions d'écus d'intervention de la Banque Européenne d'Investissement, dont 37 millions d'écus au titre de prêts sur ressources propres.

**Independent** since 1962 with a parliamentary regime, Jamaica is one of the biggest island States in the Caribbean Sea, following Cuba and the former Hispâñola.

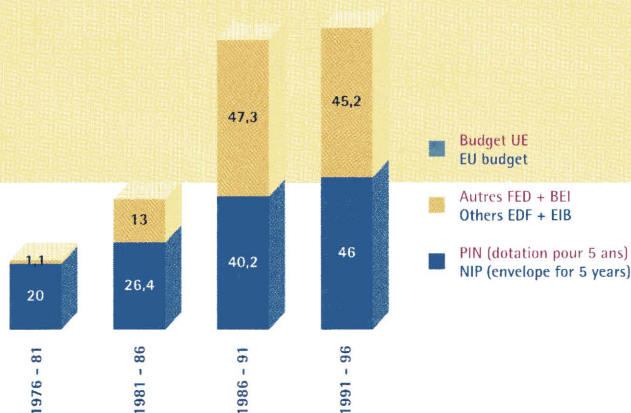
During the 1980 decade, the economy was characterized by excessive regulation, aggravated balance of payments deficit and a costly investment policy, which had led to severe losses of output, employment and revenues. Notwithstanding the effectiveness of macroeconomic reforms carried out by the country since 1978, and aimed at liberalising the economy, developing exports and raising domestic savings, the economy remains fragile and vulnerable. It is still founded on three key sectors: tourism, bauxite and agricultural production (sugar and bananas). Since 1989, the Government has undertaken a policy aimed to reduce poverty and develop social programmes with a view to alleviating the effects of structural adjustment.

Under the first three Lomé Conventions (1976-1990), European assistance to Jamaica amounted to a total of ECU 110 million and concentrated on support to small coffee producers and livestock farmers, as well as support for water supplies in rural areas and road rehabilitation. Over the same period, Jamaica also received nearly ECU 45 million through the European Investment Bank intervention, of which ECU 37 million in the form of loans from its own resources.



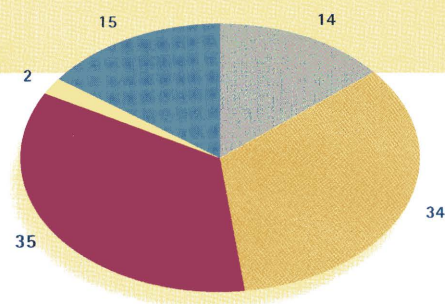
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

Sous Lomé IV, la plus grande partie des fonds programmés sont consacrés au développement agricole et rural et aux infrastructures. Le Programme National Indicatif (PIN), de plus de 46 millions d'écus, comprend plusieurs projets en matière de transport routier, de promotion du commerce (Programme "Objectif Europe"), de développement rural et de développement des ressources humaines. L'appui aux réformes structurelles du pays s'est, par ailleurs, élevé à plus de 7 millions d'écus, dont 2.5 millions au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS) et plus de 4.5 millions provenant du PIN.

En outre, la BEI a déjà contribué, sous cette même Convention, au financement de projets dans le secteur de l'énergie et des PME, pour un montant de 26 millions d'écus sur ses ressources propres et de 3 millions d'écus au titre des capitaux à risques.

Au plan commercial, trois produits clés vitaux pour les petits paysans et travailleurs ruraux du pays –banane, sucre et rhum– bénéficient de conditions préférentielles d'accès au marché européen prévues dans les Protocoles spéciaux de la Convention de Lomé.

Under Lomé IV, the bulk of the programmed funds is devoted to agricultural and rural development and infrastructure. The National Indicative Programme (NIP) of ECU 46 million includes several projects in road transport, trade promotion (Target Europe Programme) rural development and, human resources development. Support for the country's structural reforms amounted to more than ECU 7 million, of which ECU 2.5 million under the Structural Adjustment Facility (SAF) and more than ECU 4.5 million from the NIP.

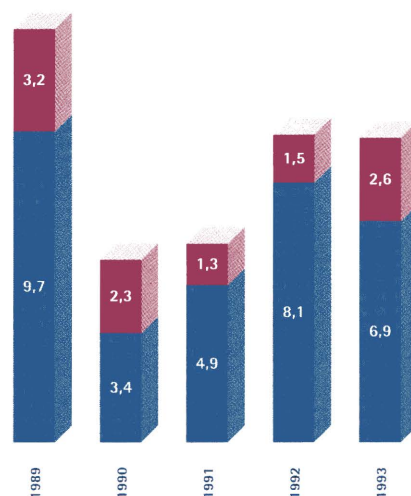
Furthermore, the EIB also contributed, under the Convention, to the financing of projects in the energy and SME sectors up to ECU 26 million from its own resources and ECU 3 million in the form of risk capital.

As regards trade, three key products that are vital to small farmers and rural workers of the country –bananas, sugar and rum– benefit from the Lomé special Protocols which guarantee preferential access to the European market.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex
- FAS SAF
- Divers
- PIN NIP





Basseterre



42 000



Basseterre



267 km<sup>2</sup>

# Saint Kitts and Nevis

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**3068.8 ECU (1990)**

Exports (sugar 38.2%)  
Exportations (sucre 38.2%)

na/nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**3.7% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**-0.6% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**29.6% (1980)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**48.9% (1990)**

L'île de Saint-Kitts et celle de Nevis forment un état fédéral. Le pays est devenu pleinement indépendant en 1983, après 16 années d'autonomie en association avec le Royaume Uni.

Malgré l'importance de la production de sucre, en régression depuis le début des années 80, l'économie de Saint-Kitts et Nevis a connu un haut niveau de croissance. Cette prospérité est due à la diversification entreprise à cette même période vers les secteurs du tourisme et des produits manufacturés. Elle est cependant fragilisée par les contraintes caractéristiques des petites îles: marché intérieur et ressources étroites, dépendance vis à vis de l'extérieur, ainsi que par les aléas climatiques (ouragans et sécheresses).

Saint-Kitts et Nevis a bénéficié de Lomé I et II en tant que Pays et Territoire d'Outre-Mer (PTOM) pour un montant de près de 5 millions d'écus. Sous Lomé III, le Programme Indicatif National (PIN) a fourni une allocation de 3.5 millions d'écus. Les aides ont été principalement axées sur l'infrastructure sociale, avec notamment la construction d'écoles primaires et de centres sociaux, ainsi que l'aménagement d'un système de distribution d'eau.

Saint-Kitts et Nevis a également reçu des aides d'urgence à la suite des violentes tempêtes de 1980 et de l'ouragan Hugo en 1989.

Saint Kitts and Nevis is a federal state. It achieved full independence in 1983, after 16 years self-government as an associated state of the United Kingdom.

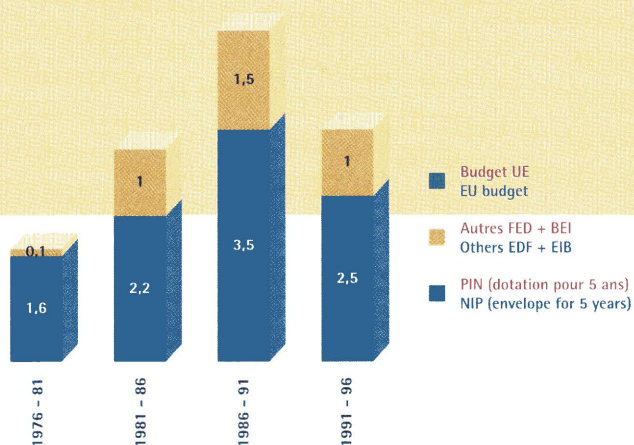
Despite the importance of sugar production, which has been in decline since the beginning of the 1980s, the economy of St Kitts and Nevis has been through a period of strong growth. This prosperity is due to diversification undertaken at the same time in the tourism and manufactured goods sectors. However, the economy has been weakened by limitations typical of small islands: limited domestic market and resources, dependence on the outside world, as well as climatic risks (storms and droughts).

St Kitts and Nevis received almost ECU 5 million from Lomé I and Lomé II, as an Overseas Country and Territory (OCT). Under Lomé III, the National Indicative Programme (NIP) allocated ECU 3.5 million. The assistance was mainly for social infrastructure, including in particular the construction of primary schools and social centres, as well as the improvement of the water distribution system.

St Kitts and Nevis received emergency aids, following violent storms in 1980 and Hurricane Hugo in 1989.

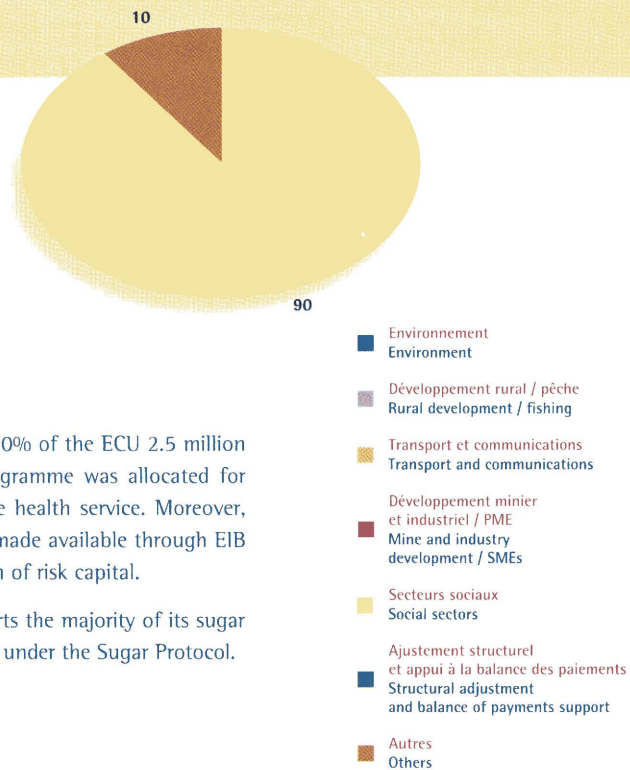
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Sous Lomé IV, le Programme Indicatif National de 2.5 millions d'écus est consacré pour environ 80% au développement du secteur de la santé. Un million d'écus a été, en outre, prévu pour des interventions de la BEI au titre des capitaux à risque.

Saint-Kitts et Nevis exporte la majorité de son sucre vers l'Union Européenne sous le Protocole Sucre.

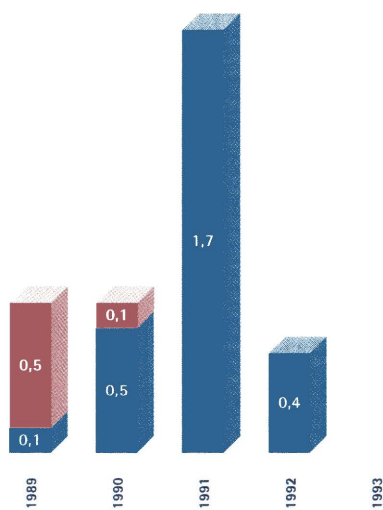
Under Lomé IV, some 80% of the ECU 2.5 million National Indicative Programme was allocated for the development of the health service. Moreover, ECU 1 million may be made available through EIB intervention in the form of risk capital.

St Kitts and Nevis exports the majority of its sugar to the European Union, under the Sugar Protocol.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex Stabex
- FAS SAF
- Divers Various
- PIN NIP







Castries



 154 000

 Castries

 617 km<sup>2</sup>

# Saint-Lucia

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**2304.2 ECU (1990)**

Exports (bananas 54.6%)  
Exportations (bananes 54.6%)

**108.5 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

**2.0% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**1.5% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

**74.4% (1980)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

**44.1% (1990)**

Avec 154 000 habitants, Sainte Lucie est le pays le plus peuplé de l'organisation des Etats de l'Est des Caraïbes (OECS). Indépendant depuis février 1979, Sainte Lucie présente de bonnes performances économiques depuis 1982.

A la fin des années 1980, Sainte Lucie a enregistré une forte croissance en PNB réel, due à une expansion soutenue de la production bananière, combinée au dynamisme du secteur touristique qui a permis à l'île d'accroître rapidement ses capacités d'accueil. Les problèmes rencontrés dans le secteur de la banane, à partir de 1993, à la suite de la mise en place du Marché Unique, ont conduit à mettre l'accent sur l'agriculture non-traditionnelle comme l'arbre à pain, le poivre et les mangues. Une politique de contrôle des naissances a également été mise en place.

Depuis 1976, Sainte Lucie a bénéficié directement de 12.9 millions d'écus au titre des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) de Lomé I, II et III. Ils ont été consacrés à la diversification de l'agriculture et à l'amélioration de l'infrastructure rurale, notamment en regard de l'irrigation. L'infrastructure routière et l'enseignement ont également bénéficié du PIN.

Saint Lucie a aussi reçu un financement STABEX lors de la baisse importante des revenus d'exportation de la banane, ainsi qu'une aide d'urgence à la suite des ouragans de 1980 et 1983.

With 154.000 inhabitants Saint Lucia is the most populated country of the Organisation of the East Caribbean States (OECS). Independent since February 1979, Saint Lucia has an economic performance that has remained strong since 1982.

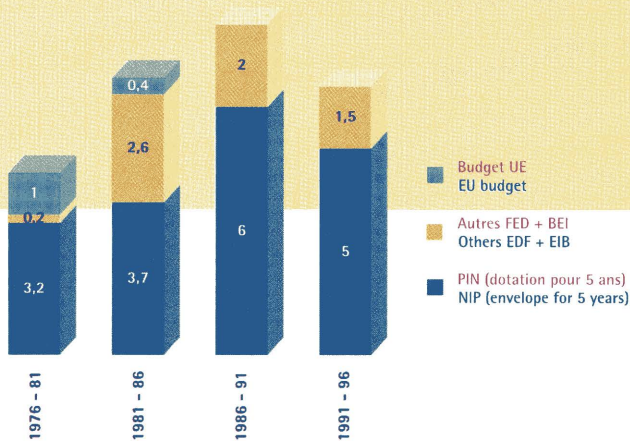
During the late 1980s, Saint Lucia recorded strong growth in real GNP, provoked by steady expansion in banana output combined with the dynamic performance of the tourism sector which has helped the island to rapidly increase its room capacity. Problems with the banana sector, these last years, increased the importance of non traditional agricultural commodities, such as breadfruit, pepper, and mangoes.

Since 1976 Saint Lucia has directly benefitted from ECU 12.9 million under Lomé I, II and III National Indicative Programmes (NIP). These were devoted to agricultural diversification, notably regarding irrigation. Road infrastructure and education also benefited from NIP resources.

Saint Lucia also received financing under the STABEX scheme, when banana export earnings decreased sharply, and emergency assistance following 1980 and 1983 Hurricanes.

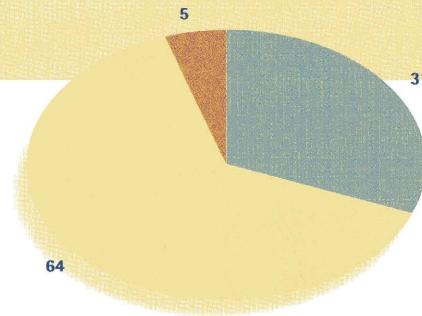
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Le PIN de Lomé IV (5 millions d'écus) est centré sur la modernisation de l'Hopital Victoria, l'agriculture et le développement rural (1.55 millions d'écus pour le projet le développement de la Vallée de Mabouya). De plus, 750 000 écus ont été alloués au pays pour un programme de formation.

En outre, un montant de 1.5 million d'écus a été prévu pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

Lomé IV NIP (ECU 5 million) is focused on the upgrading of the Victoria Hospital, on agriculture and rural development (ECU 1.55 million for the further resettlement of the Mabouya Valley). Moreover, ECU 750 000 has been allocated for a training programme.

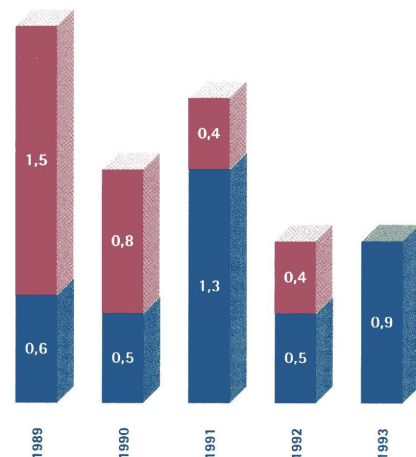
Moreover, ECU 1.5 million may be made available through the European Investment Bank (EIB) in the form of risk capital.

- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex
- FAS SAF
- Divers
- PIN NIP







Kingstown



 107 000

 Kingstown

 389 km<sup>2</sup>

## Saint Vincent and the Grenadines

### Economic indicators

#### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

1493.8 ECU (1990)

Exports (bananas 53.8%)  
Exportations (bananes 53.8%)

na/nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations

3.6% (1988)

### Social indicators

#### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

1 % (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire

88 % (1980)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation

20.4% (1990)

Saint Vincent et Les Grenadines sont formés d'une chaîne d'îles à l'est de la Mer des Caraïbes, dont la plus grande, Saint Vincent, vit sous la menace du volcan de la Soufrière. Le pays a accédé à l'indépendance en 1979.

Depuis le milieu des années 80, le gouvernement doit faire face à une série de difficultés, dont le déficit des finances publiques, et de défis comme la création d'un climat favorable à l'investissement, la réforme agraire et la diversification de l'agriculture. Bien que l'économie ait enregistré des taux de croissance exceptionnels entre 1985 et 1989, la croissance moyenne réelle s'est ralentie, et les premières années de 1990 laissent apparaître un taux élevé de chômage et un manque de personnel administratif et technique.

L'agriculture de rente, et particulièrement la culture de la banane, est le principal secteur d'activité économique qui fait traditionnellement vivre des milliers de petits agriculteurs. L'exportation des bananes vers le marché européen, sur la base du Protocole spécial de Lomé qui garantit une situation préférentielle aux exportateurs traditionnels ACP, domine très largement les exportations nationales, et constitue une source de devises non négligeable pour le pays. Toutefois, les changements intervenus dans le secteur de la banane en 1993, à la suite du Marché unique européen, ont conduit le gouvernement – comme dans nombre d'autres îles de la région – à mettre l'accent sur la promotion de la diversification agricole et le tourisme.

Saint Vincent and The Grenadines consists of a chain of islands in the Eastern Caribbean Sea, of which the biggest, Saint Vincent, lives under the threat of the volcano La Soufrière. The country achieved independence in 1979.

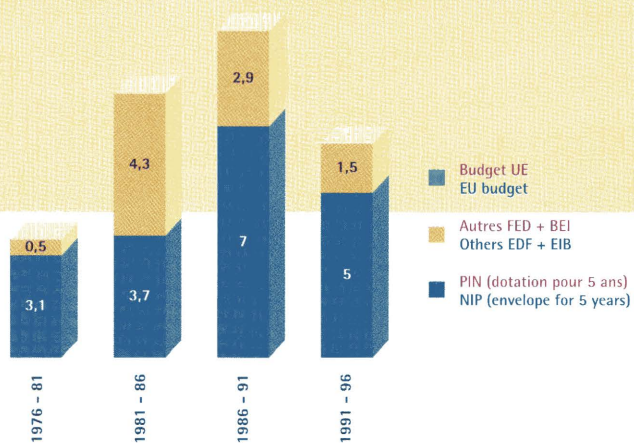
Since the mid-1980s, the Government has been facing a series of difficulties, including the public finance deficit, and challenges, such as establishing a favourable climate for investment, land reform and agricultural diversification. Although the economy registered exceptional growth rates between 1985 and 1989, real growth slowed afterwards, and since 1990 there has been a high level of unemployment and a lack of skilled technical and administrative personnel.

Cash crop farming, in particular bananas, is the main sector of the economy providing a living for thousands of small farmers. Banana exports to the European market, under the Lomé special Protocol which guarantees a preferential situation to traditional ACP exporting countries, largely dominates national exports and provides the country with a substantial source of foreign currencies. However, changes in the bananas sector following the 1993 Single European Market have led the Government – like many other islands in the region – to emphasize the promotion of agricultural diversification and tourism.



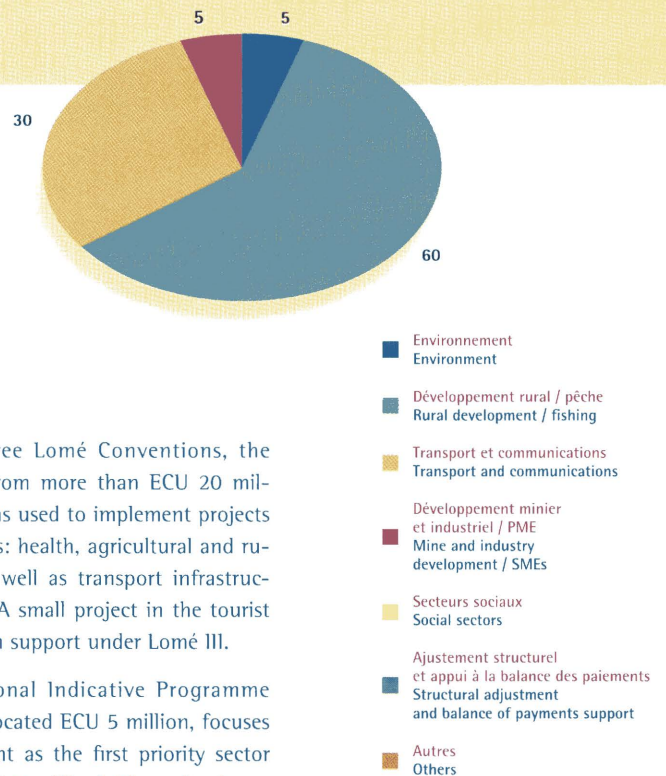
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Dans le cadre des trois premières Conventions de Lomé, le pays a bénéficié de plus de 20 millions d'écus d'aide, qui ont servi à mettre en œuvre des projets dans trois secteurs de concentration: la santé, le développement agricole et rural ainsi que les infrastructures de transport (routes, aéroport). Un petit projet dans le secteur du tourisme a également reçu un appui sous Lomé III.

Le Programme Indicatif National (PIN) de Lomé IV, qui s'élève à 5 millions d'écus, place le développement rural en tête des secteurs d'intervention prioritaires (3 millions d'écus). Des fonds seront aussi consacrés à l'extension de l'hôpital de Kingstown, au financement d'installations supplémentaires en faveur de l'enseignement secondaire, à des actions de promotion du tourisme ainsi qu'à la protection de l'environnement.

Un montant de 1.5 million d'écus a, en outre, été prévu pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques.

Under the first three Lomé Conventions, the country benefited from more than ECU 20 million in aid, which was used to implement projects in three main sectors: health, agricultural and rural development as well as transport infrastructure (road, airport). A small project in the tourist sector was also given support under Lomé III.

The Lomé IV National Indicative Programme (NIP), which was allocated ECU 5 million, focuses on rural development as the first priority sector of intervention (ECU 3 million). These funds are also devoted to the financing of the Kingstown Hospital expansion, the provision of additional secondary education facilities, tourism promotion and protection of the environment.

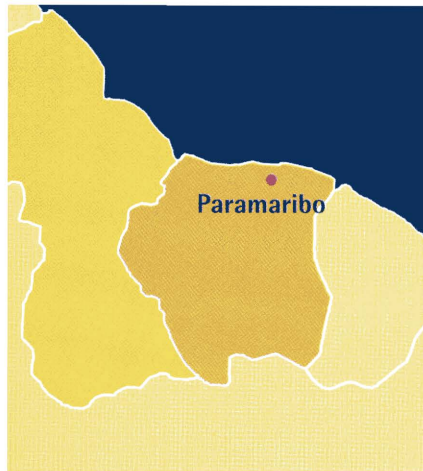
Moreover, ECU 1.5 million may be made available through the European Investment Bank intervention in the form of risk capital.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







422 000



Paramaribo



163 820 km<sup>2</sup>

# Suriname

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
3337.7 ECU (1990)

Exports (bauxite products 75%)  
Exportations (bauxite 75%)  
417.1 mio ECU (1990)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
na/nd

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
1.3% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
100% (1990)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
47.5% (1990)

Le Suriname est l'un des trois pays ACP d'Amérique latine, situé au nord-est de l'Amérique du Sud en bordure de l'Océan Atlantique. Indépendant en 1975, le pays a connu une longue période de régime autoritaire de 1980 à 1990. Un gouvernement élu démocratiquement a été mis en place en 1991.

La politique économique menée dans les années 80 s'est traduite par une monnaie surévaluée, des activités économiques fortement contrôlées et réglementées, des déficits budgétaires et un endettement excessifs. Depuis 1992, le gouvernement s'efforce de mettre en oeuvre un programme d'ajustement structurel en vue d'éliminer les déséquilibres macroéconomiques.

Le Suriname a bénéficié de l'assistance de l'Union Européenne depuis la première Convention de Lomé. De Lomé I à III, les secteurs de concentration de l'aide (plus de 65 millions d'écus) ont principalement été le développement agricole et rural ainsi que les infrastructures.

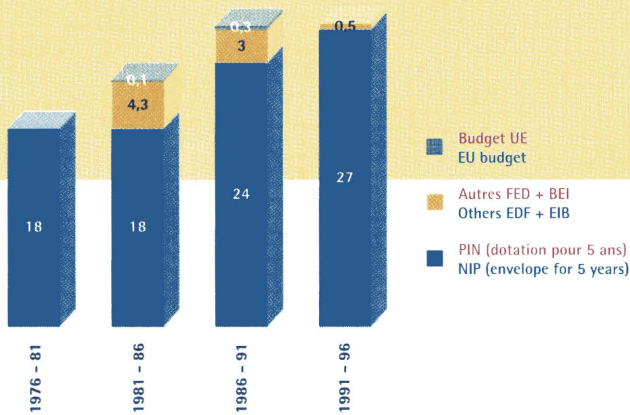
Surinam is one of the three Latin American ACP countries, situated in the north-east of South America, bordering the Atlantic Ocean. After independence in 1975, the country experienced a long period under an authoritarian regime between 1980 and 1990. A democratically-elected government was set up in 1991.

The economic policy followed in the Eighties produced an over-valued currency, highly controlled and regulated activities, budget deficits and excessive indebtedness. Since 1992, the government has attempted to implement a structural adjustment programme, to eliminate macro-economic imbalances.

Surinam has benefited from European Union aid since the first Lomé Convention. Under Lomé II and III, assistance (more than ECU 65 million) was mainly concentrated on agricultural and rural development, as well as infrastructures.

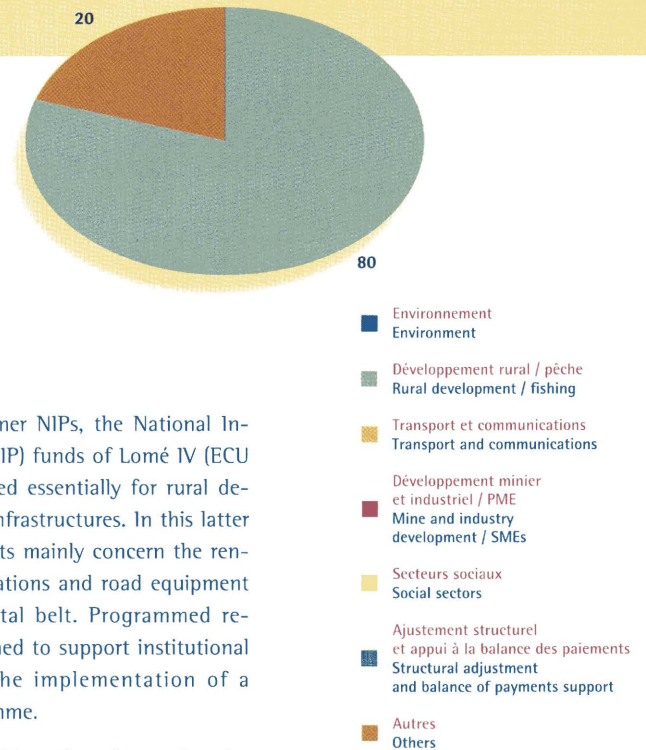
Ressources totales allouées (en millions d'écus)

Total resources allocated (in ECU million)



FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)



Les fonds du Programme Indicatif National (PIN) de Lomé IV (27 millions d'écus), comme les trois précédents PIN, sont pour l'essentiel consacrés au développement rural et aux infrastructures de base. Dans ce dernier secteur, les projets financés portent particulièrement sur la réhabilitation des installations portuaires et de l'équipement routier de la ceinture côtière du pays. Les ressources programmées de Lomé sont également destinées à appuyer le renforcement institutionnel et la mise en oeuvre d'un programme de microréalisations.

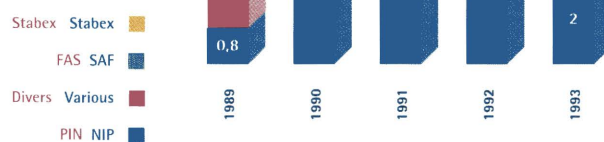
Parmi les actions financées sur les ressources budgétaires de l'UE, sous Lomé II et III, figurent notamment des aides alimentaires (en quantités limitées) et le cofinancement de projets avec des ONG.

As with the three former NIPs, the National Indicative Programme (NIP) funds of Lomé IV (ECU 27 million) are intended essentially for rural development and basic infrastructures. In this latter sector, financed projects mainly concern the renovation of port installations and road equipment in the country's coastal belt. Programmed resources are also designed to support institutional strengthening and the implementation of a micro-projects programme.

Some of the most notable actions financed under Lomé II and III, from the EU's budget resources, include food aid (in limited quantities) and the co-financing of projects with the NGOs.

Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)

Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)







Port of Spain



1 236 000



Port of Spain



5 128 km<sup>2</sup>

# Trinidad and Tobago

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**3260.1 ECU (1990)**

Exports (petroleum and petroleum products 82%)  
Exportations (pétrole et produits pétroliers 82%)  
**1648.1 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette / exportations  
**12.9% (1990)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate / average per year  
Taux d'accroissement de la population / moyenne annuelle  
**1.3% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation primaire  
**95.8% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**64.8% (1990)**

Formé de deux îles à l'extrême sud de la Mer des Caraïbes, Trinité et Tobago a une population concentrée sur la principale île de Trinité et caractérisée par une diversité culturelle parmi les plus grandes au monde. Le pays est indépendant depuis 1962 et bénéficie d'un régime démocratique parlementaire.

L'exploitation du pétrole, secteur-clé de l'économie, a fait la prospérité du pays dans les années 70 et au début de la décennie 1980, mais la baisse des cours mondiaux et de la production nationale ces 15 dernières années ont entraîné une chute des revenus pétroliers. Cette situation, a amené le nouveau gouvernement issu des élections de 1991 à adopter, en 1992, des réformes structurelles, notamment dans le secteur pétrolier.

Sous Lomé I, II et III, Trinité et Tobago a bénéficié d'une allocation globale de 36 millions d'écus pour divers projets dans les secteurs de l'approvisionnement en eau, de l'infrastructure routière, de l'équipement industriel, du développement rural, de la promotion du tourisme et du commerce ainsi que du développement des ressources humaines.

En ce qui concerne les ressources programmables disponibles sous Lomé IV, les fonds du Programme Indicatif National (PIN) s'élèvent à 17 millions d'écus, auxquels s'ajoutent 3 millions d'écus au titre de la Facilité d'Ajustement Structurel (FAS). Suite à une redéfinition des priorités de développement par le nouveau gouvernement, les PIN de Lomé III et IV ont été renégociés en 1993, ce qui a permis de relancer la mise en oeuvre des projets. Les nouveaux programmes des PIN révisés portent sur la réhabilitation du réseau routier, l'appui à l'ajustement structurel (en complément aux ressources de la FAS), ainsi que sur le soutien à trois

Trinidad and Tobago is a twin-island state, to the south of Caribbean Sea, with its population concentrated on the main island of Trinidad and characterized by one of the greatest cultural diversities in the world. The country became independent in 1962 and has a parliamentary democratic regime.

Oil exploitation, the main sector of the economy, brought the country's relative prosperity in the 1970s and in the early 1980s, but the falling of world prices and national production in the last 15 years led to a drop in oil earnings. This situation led the recently elected Government (1991) to adopt in 1992 structural reforms, in particular in the oil sector.

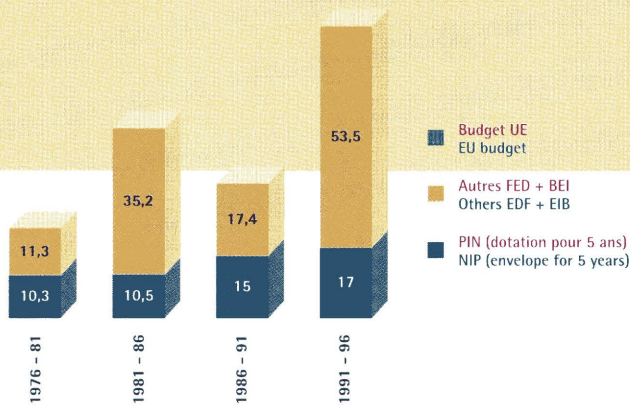
Under Lomé I, II and III, Trinidad and Tobago received a total allocation of ECU 36 million for projects in water supply, road infrastructure, industrial equipment, rural development, tourism and trade promotion sectors, as well as in human resources development.

Regarding programmable resources made available under Lomé IV, the National Indicative Programme (NIP) funds amount to ECU 17 million, to which must be added ECU 3 million under the Structural Adjustment Facility (SAF). Following a new definition of the new Government's development priorities, NIPs under Lomé III and IV have been renegotiated in 1993. This allowed the implementation of projects to start again. The reviewed NIPs focus on road rehabilitation, support for structural adjustment (in addition to SAF resources), as well as support to three programmes: Agricultural Youth Training Programme, Small Business Development Programme and Rural Electrification Programme.



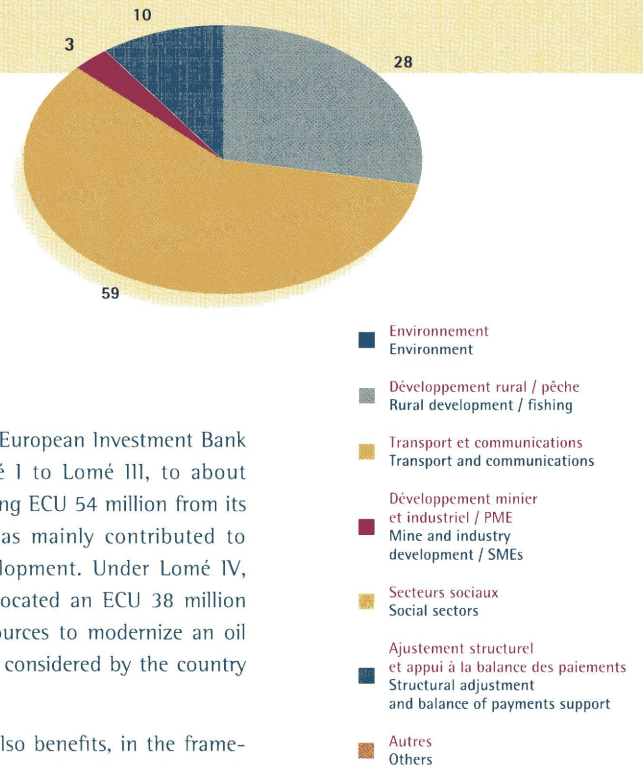
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



programmes concernant la formation des jeunes agriculteurs, le développement des petites entreprises et l'électrification en milieu rural.

Les financements de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) se sont élevés, de Lomé I à III, à près de 57 millions d'écus, dont 54 millions au titre des ressources propres de la Banque. Ils ont principalement contribué au développement des petites entreprises. Au titre de Lomé IV, la BEI a déjà accordé un prêt sur ressources propres de 38 millions d'écus pour la modernisation d'une raffinerie de pétrole, projet considéré comme prioritaire par le pays.

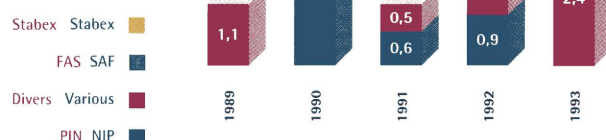
Trinité et Tobago bénéficie également, dans le cadre du Protocole sur le Sucre de la Convention de Lomé, d'un quota annuel d'exportation vers le marché européen de 47 000 tonnes, dont les retombées peuvent être estimées à environ 20 millions d'écus, soit plus que la totalité du PIN.

Financing through the European Investment Bank amounted, from Lomé I to Lomé III, to about ECU 57 million, including ECU 54 million from its own resources. This has mainly contributed to small enterprises development. Under Lomé IV, the EIB has already allocated an ECU 38 million loan from its own resources to modernize an oil refinery. This project is considered by the country to be a high priority.

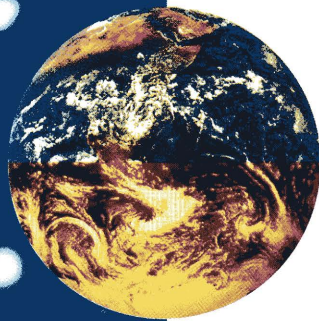
Trinidad and Tobago also benefits, in the framework of the Lomé Convention Sugar Protocol, from a yearly export quota of 47 000 tonnes to the European market, annual earnings of which may be estimated at about ECU 20 million (more than the NIP total amount).

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

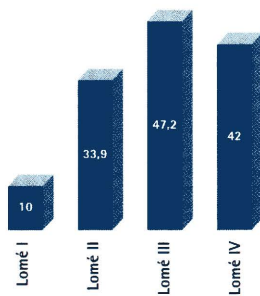






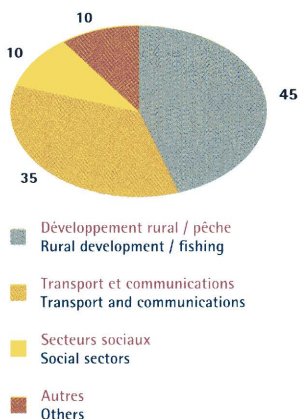
Suivant les exigences et les atouts de la région, les Programmes Indicatifs Régionaux (PIR) se concentrent sur la réduction des difficultés résultant des distances énormes séparant les huit pays ACP, en mettant en oeuvre des projets dans les domaines du transport et des télécommunications, et en contribuant à la valorisation des avantages de la région: agriculture, ressources de la mer et tourisme. Sous Lomé IV, le PIR (42 millions d'écus) reste fidèle au principe de cette stratégie, tout en l'adaptant aux nécessités nouvelles: protection de l'environnement et développement des ressources humaines. Des projets sont mis en oeuvre afin de soutenir la pêche, le tourisme, l'agriculture, le transport aérien régional et le développement des ressources humaines. Le programme d'appui à la lutte contre le SIDA lancé par la Commission du Pacifique Sud est soutenu par des ressources budgétaires pour un montant de 400 000 écus.

Ressources totales allouées  
Total resources allocated



FED 7: répartition sectorielle du PIR  
(en % de la dotation totale)

EDF 7: sectoral breakdown of RIP  
(% of the total envelope)



In accordance with the constraints and advantages of the region, Regional Indicative Programmes (RIP) concentrate on alleviating problems resulting from the huge distances between the eight ACP countries by implementing projects in the fields of transport and telecommunications, and on contributing to enhance the value of regional assets: agriculture, marine resources and tourism. Under Lomé IV, the RIP (ECU 42 million) continues with the principle of this strategy, while adapting it to new needs: environmental protection and human resources development. Projects have been implemented in support of fisheries, tourism, agriculture, regional air transport and human resources development. The AIDS programme initiated by the South Pacific Commission is supported from budgetary resources up to ECU 400.000.



# Pacifique Pacific

Fiji

Kiribati

Papua New Guinea

Solomon Islands

Tonga

Tuvalu

Vanuatu

Western Samoa



Suva



726 000



Suva



18 274 km<sup>2</sup>

## Fiji

### Economic indicators

#### Indicateurs économiques

GNP per capita

PNB par habitant

**1670.2 ECU (1990)**

Exports (sugar 38%,  
garments 24%)

Exportations (sucre 38%,  
textile 24%)

**397.7 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports

Service de la dette /  
exportations

**12% (1990)**

### Social indicators

#### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**2.0% (1960-1991)**

Primary schooling rate

Taux de scolarisation  
primaire

**100% (1990)**

Urbanization rate

Taux d'urbanisation

**39.3% (1990)**

La république de Fidji est un archipel d'environ 300 îles dispersées sur plus de 1.3 million de km<sup>2</sup> d'océan. La population est d'origine fidjienne (49%), indo-fidjienne (46%), ou autre (5%). Fidji a acquis l'indépendance au sein du Commonwealth en 1970, pour se déclarer république en 1987. Des élections pluralistes ont eu lieu en 1992 et 1994.

Fidji est un des pays les plus grands et les plus riches de la région du Pacifique. Son économie se base sur l'industrie du sucre et du tourisme, les produits manufacturés prenant plus récemment de l'importance. Les principaux produits exportés sont: le sucre, le textile, les produits de la mer et l'or. La croissance économique a été entravée par un marché national restreint et dispersé, le peu de ressources naturelles, l'éloignement par rapport aux marchés d'exportation, les catastrophes naturelles et, occasionnellement, l'émigration de la main-d'œuvre spécialisée.

La coopération avec l'Union européenne a débuté avec la première Convention de Lomé. Entre Lomé I et III, les Programmes Indicatifs Nationaux (PIN), axés sur le développement rural et l'agriculture, se sont élevés à plus de 40 millions d'écus au total. D'autres projets ont été mis en oeuvre dans les secteurs du transport, des communications, du commerce et des services. Le système Stabex a fourni 5.4 millions d'écus au total en compensation du déficit dans les exportations d'huile de coco.

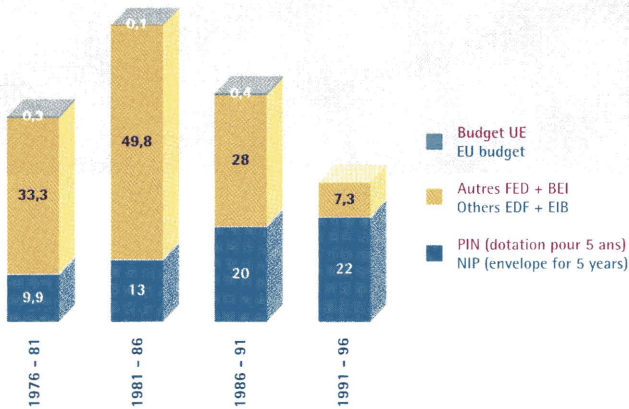
The Republic of Fiji is an archipelago of some 300 islands spread over 1.3 million km<sup>2</sup> of ocean. Its population is composed of native Fijians (49%), Indo-Fijians (46%) and others (5%). Fiji became independent within the Commonwealth in 1970, and declared itself a republic in 1987. Multiparty elections were held in 1992 and 1994.

Fiji ranks as one of the largest and richest countries in the Pacific region. Its economy relies traditionally on the sugar industry and tourism, while manufacturing is a more recent significant activity. Main exports are sugar, textile, fish products and gold. Economic growth has been hampered by a small and dispersed domestic market, a narrow resource and production base, distance to export markets, natural disasters and, occasionally, by emigration of skilled manpower.

Cooperation with the European Union started with the First Lomé Convention. From Lomé I to Lomé III, the National Indicative Programmes (NIPs) amounted to a total of more than ECU 40 million, concentrating on rural development and agriculture. Other projects were implemented in transport and communications as well as trade and services sectors. Under the Stabex system a total of ECU 5.4 million was provided to compensate shortfalls in export earnings of coconut oil.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



La Banque Européenne d'Investissement (BEI) est un important bailleur de fonds depuis Lomé 1 (79.5 millions d'écus de prêts sur ressources propres et 9.9 millions au titre des capitaux à risques). Elle accorde des prêts aux secteurs de l'électricité et du bois.

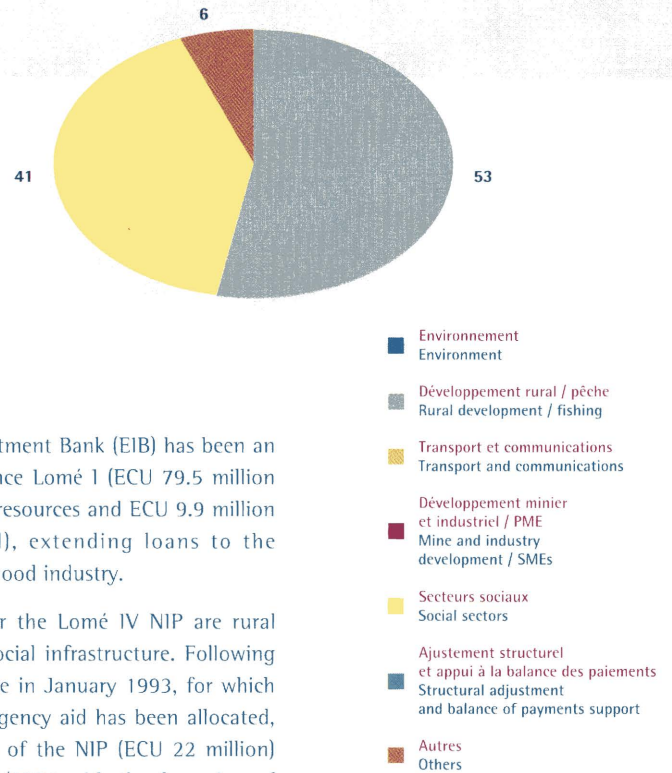
Les priorités du PIN de Lomé IV sont le développement rural et l'infrastructure sociale. En raison du cyclone qui a ravagé le pays en janvier 1993 et pour lequel une aide d'urgence de 1 million d'écus a été attribuée, la mise en oeuvre du PIN (22 millions d'écus) a débuté en 1993/1994 par le financement de deux grands ponts et deux ponts de moindre taille. Des projets axés sur la santé dans les campagnes et sur le développement humain devraient suivre.

La BEI a initié ses opérations par le financement d'un centre de maintenance pour l'aéroport de Nadi.

Les îles Fidji bénéficient du second quota en importance (165 348 de tonnes par an) au titre du protocole sucre annexé aux Conventions de Lomé, qui couvre environ 45% de la totalité de ses exportations de sucre.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



The European Investment Bank (EIB) has been an important donor since Lomé 1 (ECU 79.5 million loans from its own resources and ECU 9.9 million under risk capital), extending loans to the electricity and the wood industry.

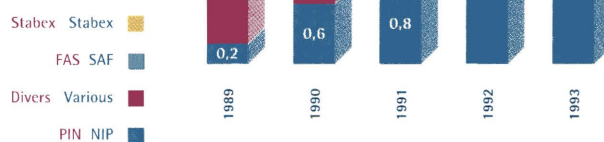
The priorities under the Lomé IV NIP are rural development and social infrastructure. Following a destructive cyclone in January 1993, for which ECU 1 million emergency aid has been allocated, the implementation of the NIP (ECU 22 million) has started in 1993/1994 with the financing of two smaller and two major road bridges. Projects in the sectors of rural health support and human resource development should follow.

The EIB started its operations with the financing of a maintenance centre of the Nadi airport.

Fiji benefits from the second largest quota (165 348 tonnes per year) under the sugar Protocol annexed to the Lomé Conventions, which covers some 45% of its total sugar exports.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Bairiki



 71 000

 Bairiki

 849 km<sup>2</sup>

## Kiribati

### Economic indicators

#### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant

**621.2 ECU (1990)**

Exports (copra 80%,  
fish 20%)

Exportations (coprah 80%,  
poisson 20%)

na/nd

Debt burden / exports

Service de la dette /  
exportations

na/nd

### Social indicators

#### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year

Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle

**2% (1960-1991)**

Primary schooling rate

Taux de scolarisation  
primaire

**84% (1990)**

Urbanization rate

Taux d'urbanisation

**36% (1990)**

**Indépendant** depuis 1979, Kiribati est composé de trente-trois îles coralliennes éparpillées sur une surface de 3.6 millions de km<sup>2</sup> au centre de l'Océan Pacifique.

Le manque de ressources naturelles, particulièrement forestières, minérales et en rivières figurent parmi les handicaps majeurs auxquels se heurte le développement de Kiribati. Les mauvaises conditions d'exploitation des sols limitent les possibilités de développement agricole, et l'archipel est de plus exposé à des périodes de sécheresse. Les vastes distances séparant les différentes îles sont source de grandes difficultés en ce qui concerne l'administration et les communications. Le rythme de croissance de la population constitue également un autre aspect problématique ainsi que le manque de main-d'oeuvre qualifiée.

L'aide de l'Union européenne à Kiribati a démarré lorsque l'île a rejoint le Groupe des pays ACP en 1979, au cours de la période d'application de la première Convention de Lomé. De Lomé I à Lomé III, les Programmes Indicatifs Nationaux (PIN), qui se sont élevés à près de 14 millions d'écus, ont été centrés sur un certain nombre de projets significatifs: la réhabilitation du réseau téléphonique, la fourniture de bateaux de pêche au thon, ainsi que la poursuite du développement des télécommunications.

Dans le cadre de la quatrième Convention de Lomé (1991-1995), Kiribati dispose de 6 millions d'écus au titre du PIN, et 1 million d'écus est également prévu pour des interventions de la Banque Européenne d'Investissement au titre des capitaux à risques.

**An independent** country since 1979, Kiribati comprises thirty three coral islands which are dispersed over 3.6 million km<sup>2</sup> in the central Pacific Ocean.

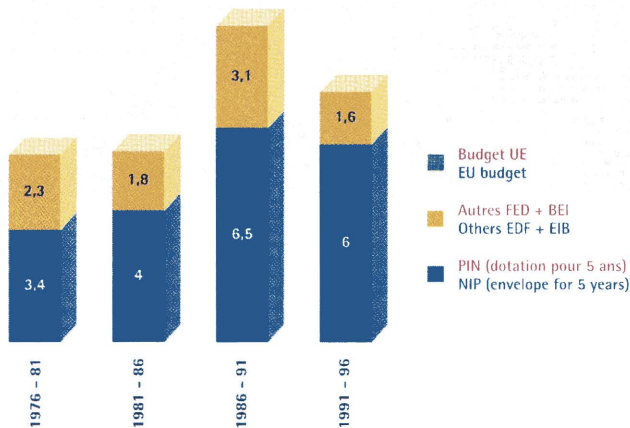
Amongst the major constraints on development in Kiribati is the lack of natural resources such as forest, mineral ou running water. Very poor soil conditions limit agricultural development, and the archipelago is also exposed to periodic drought. The huge distances between component islands create severe administrative and communication difficulties. Population growth is also another source of concern, as is the shortage of skilled workforce.

European Union assistance to Kiribati started when the country joined the ACP countries Group in 1979 during the first Lomé Convention. From Lomé I to Lomé III, National Indicative Programmes (NIPs), which amounted to ECU 14 million, focused on several major projects: rehabilitation of the telephone network, provision of tuna fishing vessels and further telecommunications development.

In the framework of the fourth Lomé Convention (1991-1995), ECU 6 million has been made available to Kiribati within the NIP and ECU 1 million has also been made available through European Investment Bank in the form of risk capital.

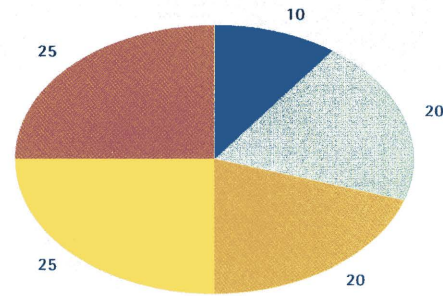
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Le pays réoriente progressivement les priorités de sa stratégie de développement du soutien aux infrastructures de base à l'appui aux secteurs productifs. Ainsi, sous Lomé IV, les secteurs de concentration de l'aide sont le développement de l'exploitation des ressources naturelles, les transports et communications, ainsi que la formation. En ce qui concerne le domaine des ressources naturelles, la priorité a été donnée à l'exploitation des ressources halieutiques. Les projets envisagés dans le secteur des communications visent à faciliter les liaisons avec les îles de la Ligne Nord et la vaste région du Pacifique.

Par ailleurs, depuis Lomé I, Kiribati a reçu des transferts au titre du Stabex pour un montant s'élevant à 7 millions d'écus pour le coprah, dont 600 000 écus durant les trois premières années d'application de Lomé IV.

The country is gradually shifting the focus of its development strategy from infrastructure development to production sectors. The main sectors of intervention under Lomé IV are therefore the development of natural resources exploitation, transport and communications, and training. In the natural resources area, priority is given to the exploitation of marine resources. Projects in the communication sector are geared to the links with Northern Line Islands and the wider Pacific region.

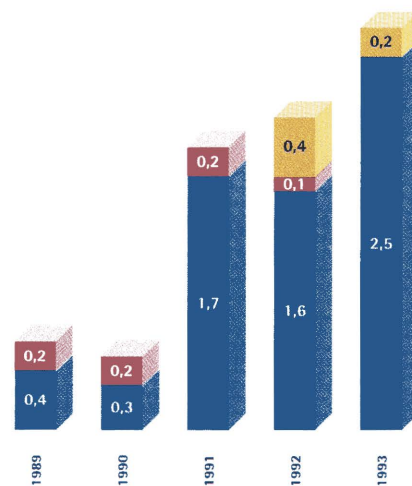
Since Lomé I, Stabex transfers amounting to ECU 7 million have been allocated in respect of copra, of which ECU 600 000 transferred during the first three years of Lomé IV.

- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

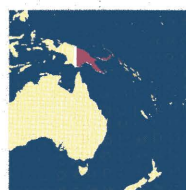
**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

- Stabex
- FAS SAF
- Divers
- PIN NIP







3 875 000



Port Moresby



462 840 km<sup>2</sup>

#### Economic indicators

#### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**700.7 ECU (1990)**

Exports (gold 43%,  
copper 18%)  
Exportations (or 43%,  
cuivre 18%)  
**1597.9 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**34.8% (1989)**

#### Social indicators

#### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**2.3% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**70.6% (1990)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**15.8% (1990)**

# Papua New Guinea

La Papouasie Nouvelle-Guinée comprend la moitié de l'île de Nouvelle-Guinée et quelques 600 autres îles au nord et à l'est. La diversité du pays s'illustre par le fait que près de 700 langues y sont parlées. La Papouasie Nouvelle-Guinée est indépendante depuis 1975.

Le pays est très riche en ressources naturelles, mais son essor économique a été entravé par plusieurs facteurs. Plus des deux tiers de la population, qui connaît une forte croissance, est analphabète. Le terrain est accidenté et le manque de routes reliant les provinces rend les coûts de transport élevés. Le conflit armé qui a éclaté autour de la mine de cuivre de Bougainville (qui avant sa fermeture contribuait pour 10% au PIB et pour 36% aux recettes d'exportation) a eu des implications importantes dans la vie économique et politique du pays.

La Papouasie Nouvelle-Guinée est devenue membre de la Convention de Lomé en 1978 et l'Union européenne en est le second donateur après l'Australie. Sous Lomé I, II et III les Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) se sont élevés à 67.5 millions d'écus, attribués en majeure partie à l'amélioration de l'infrastructure routière. Parmi les autres secteurs de développement sont compris: le développement rural (l'agriculture, la pêche, le bétail et les forêts), la formation et l'éducation, le commerce, les services et les microprojets. Une subvention de 30 millions d'écus du fonds du Sysmin sous Lomé III a été utilisée en priorité pour l'amélioration et la réhabilitation des ponts et des routes.

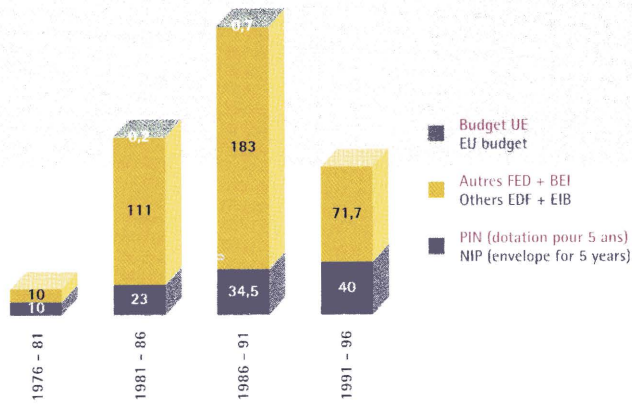
Papua New Guinea comprises the eastern half of the island of New Guinea and some 600 other islands to the North and East. Its diversity is illustrated by the fact that approximately 700 languages are spoken. Papua New Guinea gained independence in 1975.

The country is very rich in natural resources, but economic growth have been hampered by several characteristics. Less than one third of Papua New Guinea's fast-growing population is literate. The rugged terrain and absence of an inter-provincial road network raises transport costs. The outbreak of armed conflict around the Bougainville copper mine (which contributed about 10% of Papua New Guinea's GDP and some 36% of export earnings before its closure) has had significant implications for the economic and political life of Papua New Guinea.

Papua New Guinea became a member of the Lomé Convention in 1978, and the European Union is now the most important donor after Australia. Under Lomé I, II and III the National Indicative Programmes (NIPs) amounted to a total of ECU 67.5 million, which have been mainly dedicated to improving road infrastructure. Other areas of cooperation include rural development (agriculture, fisheries, livestock and forestry), training and education, trade and services and microproject schemes. An allocation of Sysmin funds (ECU 30 million) under Lomé III has been used primarily for road and bridges infrastructure and rehabilitation.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



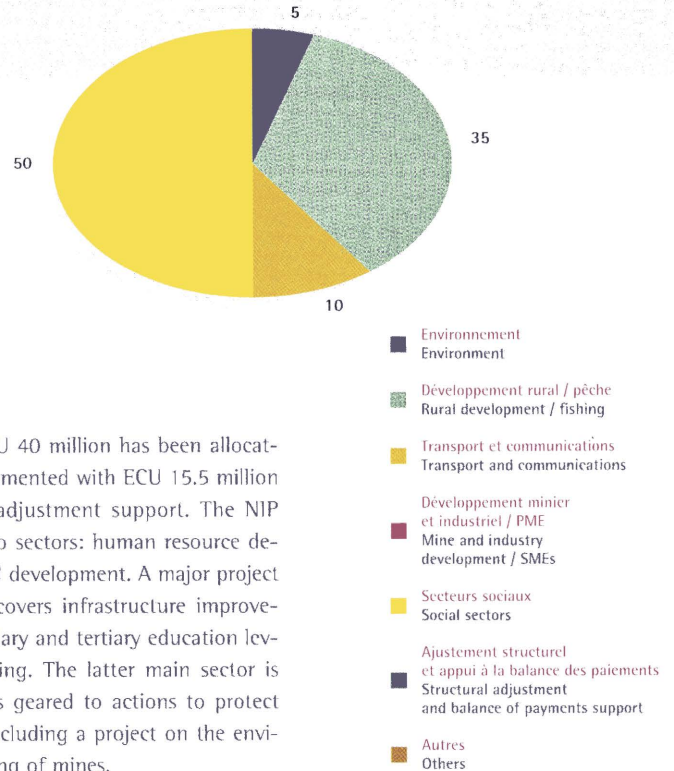
Sous Lomé IV, 40 millions d'écus ont été alloués au titre du PIN. S'y ajoutent 15,5 millions d'écus, alloués en appui à l'ajustement structurel. Les deux secteurs privilégiés par le PIN sont le développement des ressources humaines et le développement rural. Un des principaux projets du premier secteur est axé sur l'amélioration de l'infrastructure de l'enseignement des deuxième et troisième cycles. Dans le second secteur, sont envisagées, entre autres, des actions en faveur de la protection de l'environnement, comme par exemple un projet de surveillance écologique des mines.

Depuis Lomé I, les transferts Stabex se sont élevés à près de 200 millions d'écus, dont 42 millions au cours des premières années de Lomé IV, permettant de compenser les pertes des exportations de café, cacao, huile de palme et dérivés de noix de coco.

Sous Lomé IV, la Banque Européenne d'Investissement (BEI) est intervenue, jusqu'à présent, pour 14 millions d'écus, dont 12 millions sur ses ressources propres, ce qui porte à près de 100 millions d'écus le montant total des prêts accordés, sous cette forme, depuis la première Convention.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



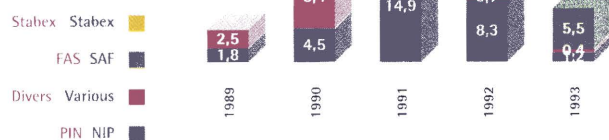
Under Lomé IV, ECU 40 million has been allocated from NIP, supplemented with ECU 15,5 million for the structural adjustment support. The NIP concentrates on two sectors: human resource development and rural development. A major project within the former covers infrastructure improvement on the secondary and tertiary education levels as well as training. The latter main sector is among other things geared to actions to protect the environment, including a project on the environmental monitoring of mines.

Stabex transfers totalling ECU 200 million have been made since Lomé I, including ECU 42 million for the first years of Lomé IV. These have helped to make up for the shortfalls in foreign export earnings from coffee, cocoa, palm oil and coconut products.

To date, under Lomé IV, ECU 14 million has been committed through European Investment Bank (EIB) intervention, of which ECU 12 million from its own resources. Since the first Convention, almost ECU 100 million has been allocated in this form.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







# Solomon Islands

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

- GNP per capita / PNB par habitant  
**571.4 ECU (1990)**
- Exports (timber 37%, fishery 29.5%) / Exportations (bois 37%, pêche 29.5%)  
**61.7 mio ECU (1990)**
- Debt burden / exports / Service de la dette / exportations  
**6.1% (1988)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

- Population growth rate / average per year / Taux d'accroissement de la population / moyenne annuelle  
**3.3% (1960-1991)**
- Primary schooling rate / Taux de scolarisation primaire  
**46.2% (1986)**
- Urbanization rate / Taux d'urbanisation  
**14.6% (1990)**

La population des Iles Salomon est répartie sur un grand nombre d'îles, mais plus de 75% de celle-ci vit en fait sur les 6 îles principales qui représentent 85% de la superficie du territoire. Le taux de croissance de la population y est très élevé (3.3% par an). A leur indépendance, les Iles Salomon ont rejoint le Commonwealth. Le régime est de nature parlementaire avec une forte décentralisation du pouvoir vers les Provinces.

Le pays est riche en ressources naturelles renouvelables: pêche, sylviculture et terres arables constituent des atouts majeurs. Une grande partie des revenus d'exportation provient de la production primaire: bois, produits de la mer et produits agricoles (coprah, cacao, huile de palme). Le taux actuel d'exploitation forestière ne pourra toutefois pas être maintenu longtemps. En dehors des conserves de thon, les produits manufacturés sont peu développés. La croissance économique, entravée par un marché national dispersé et restreint, des systèmes fonciers traditionnels, l'éloignement des marchés d'exportation et les catastrophes naturelles (cyclones), n'a pas réussi à suivre la croissance de la population depuis l'indépendance.

L'aide de l'Union européenne a débuté en 1978, et s'est traduite, sous Lomé I, II et III, par le soutien à l'agriculture et au développement rural, à l'exploitation forestière et aux pêcheries, aux ressources humaines, à l'infrastructure économique, aux transports et à la santé. Les transferts Stabex, équivalents au montant total des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) de Lomé I, II et III, ont compensé les pertes de revenus provenant des produits tels le coprah, le cacao et l'huile de palme.

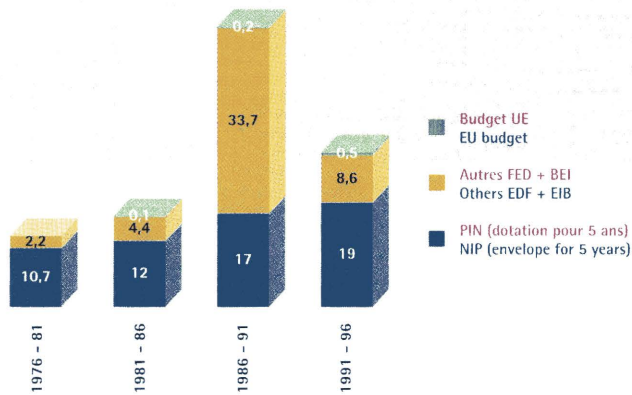
Solomon Islands' population spreads over a vast number of islands, but the six main islands account for over 75% of the population and 85% of the land area. Population growth is very high (3.3% per year). On independence in 1978 Solomon Islands joined the Commonwealth. It has a parliamentary form of government with important powers devolved to the Provinces.

The country is rich in renewable natural resources with important fishery, forestry and land assets. Primary production makes up a large proportion of export earnings: timber, fish products and agricultural products (copra, cocoa, palm oil). However the current rate of exploitation of forest resources is unsustainable. Manufacturing is very little developed, except for tuna canning. Economic growth is hampered by the small and dispersed domestic market, traditional land tenure systems, distance from export markets and natural disasters (cyclones), and has not matched population growth since independence.

European Union assistance began in 1978, and under Lomé I, II and III has included support for agriculture and rural development, forestry and fisheries, human resources, economic infrastructure, transport and health. Stabex transfers, which were equivalent in amount to the National Indicative Programmes (NIPs) of Lomé I, II and III, have compensated for shortfalls in earnings from products such as copra, cocoa and palm oil.

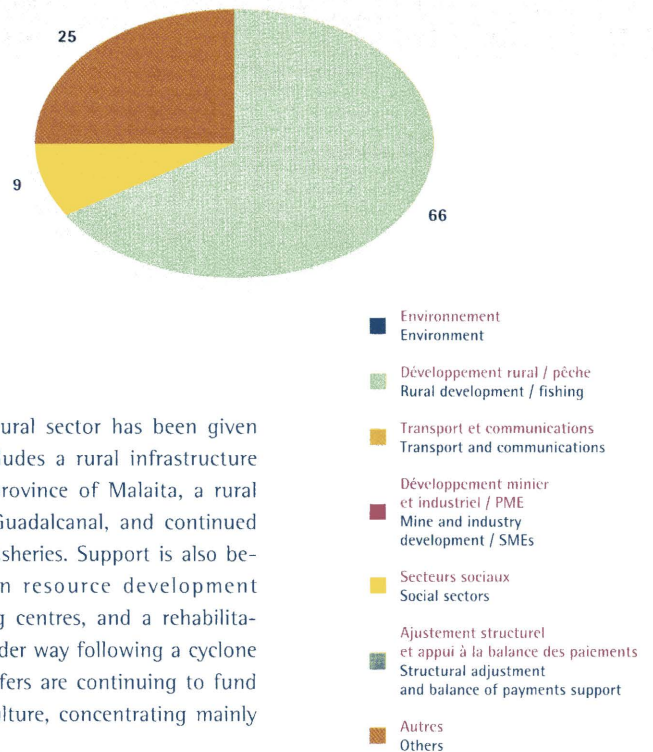
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Sous Lomé IV, la priorité a été accordée au secteur rural. Le PIN prévoit un programme d'infrastructures rurales pour la province de Malaita, un programme de routes dans les zones rurales de Guadalcanal et maintient son appui aux pêcheries artisanales. Un soutien est également accordé au développement des ressources humaines à travers des centres de formation dans les zones rurales, et un programme de réhabilitation est en cours, suite au cyclone de 1993. Les transferts Stabex sont toujours destinés à financer des programmes de soutien à l'agriculture, principalement au bénéfice des petits exploitants de cacao.

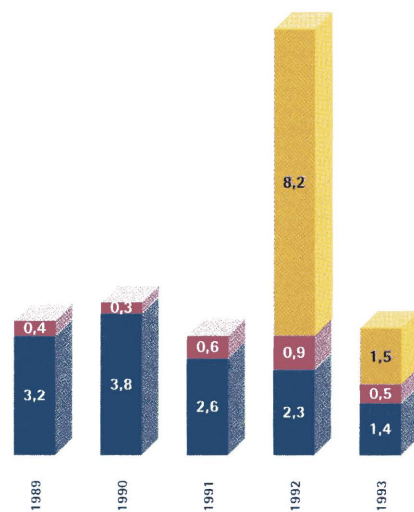
Under Lomé IV the rural sector has been given priority. The NIP includes a rural infrastructure programme for the province of Malaita, a rural road programme in Guadalcanal, and continued support to artisanal fisheries. Support is also being given to human resource development through rural training centres, and a rehabilitation programme is under way following a cyclone in 1993. Stabex transfers are continuing to fund programmes in agriculture, concentrating mainly on smallholder cocoa.

En outre, un montant de 2.5 millions d'écus a été prévu pour des interventions de la BEI au titre des capitaux à risques, dont 2 millions d'écus ont été attribués à ce jour.

Moreover, an amount of ECU 2.5 million may be made available through European Investment Bank intervention in the form of risk capital, of which ECU 2 million has been committed so far.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Nuku'alofa



96 000



Nuku'alofa



779 km<sup>2</sup>

# Tonga

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
1052 ECU (1990)

Exports (cucurbit 60%,  
vanilla 23%)  
Exportations  
(cucurbitacées 60%,  
vanille 23%)  
11.5 mio ECU (1992)

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
na/nd

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
0.5% (1960-1991)

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
12.4% (1976)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
35.1% (1990)

**Monarchie** constitutionnelle établie depuis 1875, Tonga a acquis l'indépendance en 1970. Le pays est constitué de 3 groupes d'îles, environ 150 au total, et ses eaux territoriales sont estimées à plus de 362 000 km<sup>2</sup>.

L'économie est dominée par le secteur agricole. L'envoi de fonds par les émigrés représente une importante source de revenus à côté de l'aide extérieure. Les exportations sont dominées principalement par les cucurbitacées (60%) et la vanille (23%). Le coprah et les autres produits dérivés de la noix de coco ne sont pratiquement plus exportés.

L'aide de l'Union européenne a débuté en 1975 sous la Convention de Lomé I. Les fonds sous Lomé I, II et III ont été orientés vers l'infrastructure portuaire (quais), les pêcheries (construction de petits bateaux, ports de pêche, actions de marketing, installations frigorifiques) et un programme intégré de développement rural dans les îles Vava'u pour équiper la région d'une infrastructure de base (routes, éducation, santé, marketing, appui institutionnel).

Tonga a bénéficié d'aides non-programmées, telles que des transferts Stabex et des aides d'urgence allouées à la suite de cyclones et d'un tremblement de terre.

A constitutional monarchy since 1875, Tonga acquired independence in 1970. The country consists of 3 main groups of islands, in all about 150, with territorial waters estimated at over 362 000 km<sup>2</sup>.

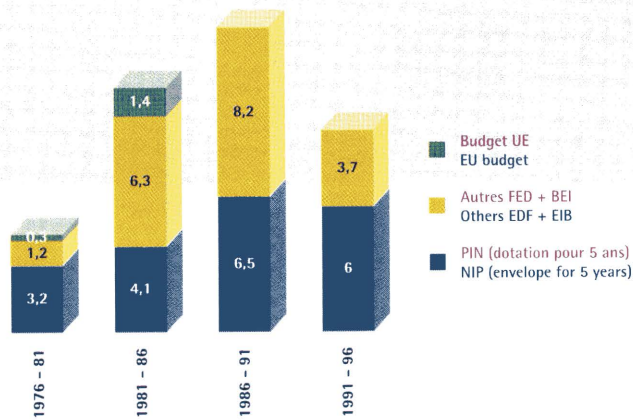
The economy is dominated by the agriculture sector. Remittances from emigrants represent an important source of income along with external aid. Exports are dominated by cucurbit (60%) and vanilla (23%). Copra and other coconut derived products are almost no longer exported.

European Union assistance began in 1975 under the Lomé I Convention. Funds under Lomé I, II and III were directed towards port infrastructure (wharves), fisheries (construction of small boats, fishery harbours, marketing and cold-storage facilities) and an integrated rural development programme in the Vava'u group of islands providing the region with basic infrastructure (roads, education, health, marketing, institutional strengthening).

Tonga benefited from non-programme funds, such as Stabex transfers, emergency aid further to cyclones and earthquake.

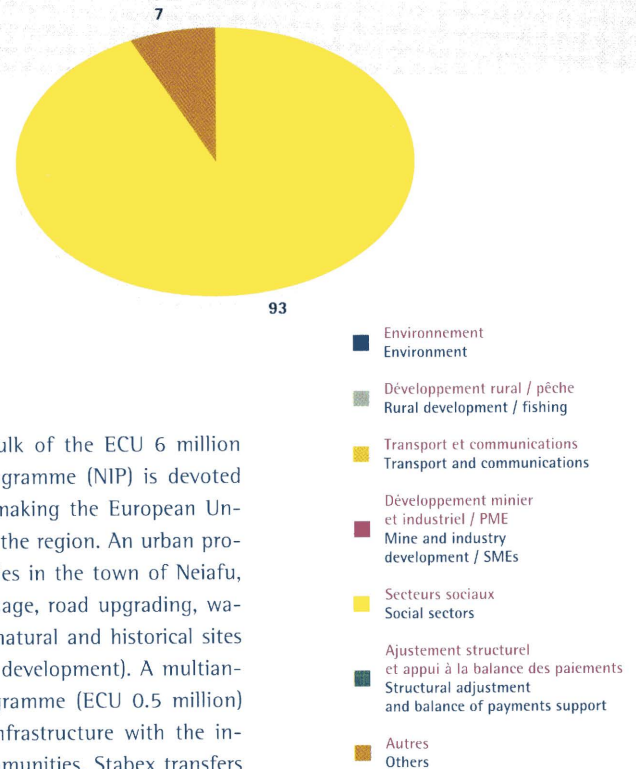
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Sous Lomé IV, la majeure partie du Programme Indicatif National (PIN) de 6 millions d'écus est attribuée à la région Vava'u, faisant ainsi de l'Union européenne le premier donateur de la région. Un projet urbain pour Neiafu, permettra d'améliorer l'infrastructure de cette ville, capitale de Vava'u (égouts, réfection des routes, approvisionnement en eau, installations sanitaires, préservation des sites naturels et historiques, aménagement des côtes). Un programme pluri-annuel de microprojets reposant sur la participation des communautés locales (0.5 million d'écus) financera des infrastructures de base dans les zones rurales. Les transferts Stabex au titre des 2 premières années d'application de Lomé IV seront consacrés à renforcer la diversification des exportations agricoles.

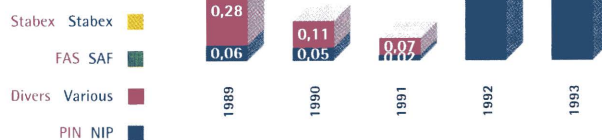
En outre, au titre des ressources gérées par la Banque Européenne d'Investissement (BEI), 2 millions d'écus ont déjà été engagés en faveur des petites et moyennes entreprises.

Under Lomé IV, the bulk of the ECU 6 million National Indicative Programme (NIP) is devoted to the Vava'u region, making the European Union the major donor in the region. An urban project will improve facilities in the town of Neiafu, capital of Vava'u (drainage, road upgrading, water supply, sanitation, natural and historical sites preservation, foreshore development). A multi-annual microproject programme (ECU 0.5 million) will fund basic rural infrastructure with the involvement of local communities. Stabex transfers for the first 2 years of application under Lomé IV will be devoted to strengthening the agriculture export diversification.

Moreover, ECU 2 million has already been committed from the resources managed by the European Investment Bank (EIB) to small and medium sized enterprises.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

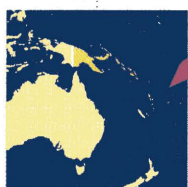
**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







Funafuti



 12 000

 Funafuti

 26 km<sup>2</sup>

# Tuvalu

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
na/nd

Exports (copra)  
Exportations (coprah)  
na/nd

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
na/nd

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
na/nd

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
93% (1979)

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
34.2% (1985)

Tuvalu est le plus petit Etat ACP membre de la Convention de Lomé, à laquelle il a adhéré après son indépendance acquise en 1978. L'archipel est composé de moins d'une dizaine d'îles ne dépassant pas 5 mètres au-dessus du niveau de la mer, et qui s'étendent sur un espace de 1.3 million de km<sup>2</sup> dans l'Océan Pacifique.

En raison de leur nature corallienne, les terres émergées de Tuvalu sont peu fertiles, ce qui explique la quasi-inexistence de l'agriculture et la prédominance d'un secteur vital, la pêche. L'économie du pays est essentiellement une économie de subsistance, dont les activités dominent la vie de la plupart des îles, excepté l'île principale de Funafuti (centre économique de l'archipel): agriculture paysanne destinée à la consommation locale, pêche, artisanat, construction de bateaux. Le coprah est l'unique produit d'exportation, et le secteur touristique est limité à Funafuti.

La coopération avec l'Union européenne est à la mesure de l'étroitesse du pays et de son économie. Depuis Lomé I, les ressources programmables allouées à Tuvalu dans le cadre des Programmes Indicatifs Nationaux (PIN) s'élèvent à 5 millions d'écus environ.

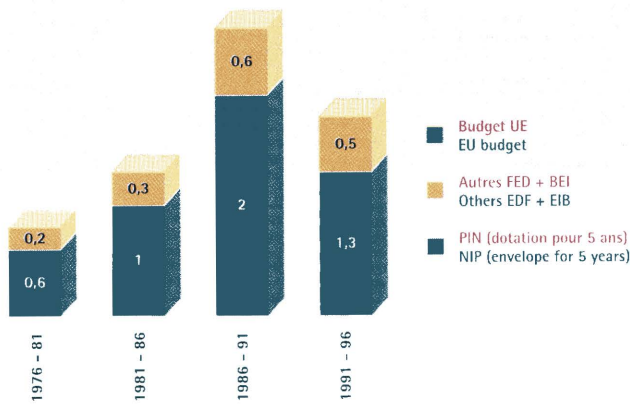
Tuvalu is the smallest ACP Member State of the Lomé Convention, to which it acceded after independence in 1978. The archipelago is composed of less than ten islands, whose height above sea level does not exceed 5 metres; they are spread over 1.3 million km<sup>2</sup> in the Pacific Ocean.

Tuvalu's land is made up of coral, which is not very fertile; this explains the almost complete lack of agriculture, and the predominance of the vital fishing sector. The country essentially has a subsistence economy, whose activities dominate life on most of the islands, except for the main island of Funafuti (archipelago's economic centre): traditional farming for local consumption, fishing, arts and crafts, boat building. Copra is the only export product, and tourism is limited to Funafuti.

Cooperation with the European Union matches the narrowness of the country and its economy. Since Lomé I, programmable resources allocated to Tuvalu under National Indicative Programme (NIP) has amounted to some ECU 5 million.

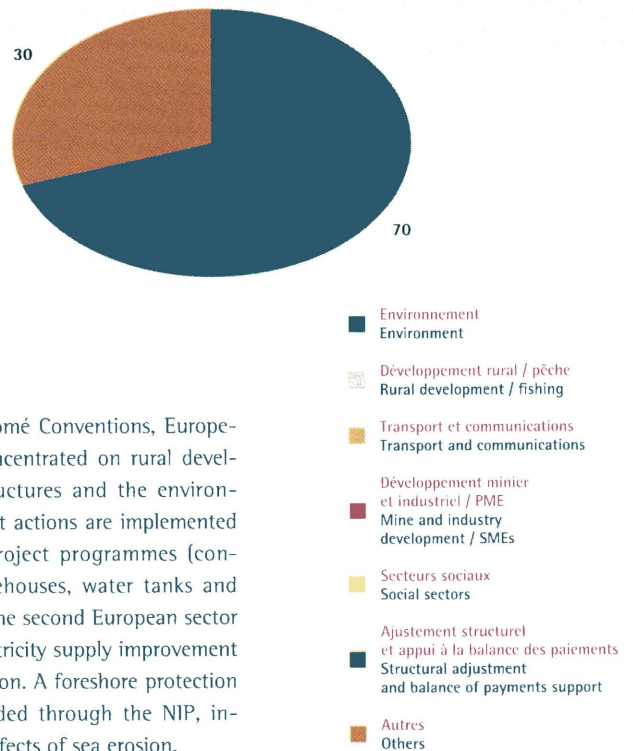
**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**



Durant les trois premières Conventions de Lomé, les secteurs de concentration de l'aide ont été le développement rural, les infrastructures sociales et l'environnement. Les actions de développement rural sont mises en oeuvre sous forme de programmes de microprojets (construction de hangars de stockage pour le coprah; création de réservoirs d'eau et de bassins de réception de l'eau de pluie). Le second secteur de l'aide européenne concerne l'amélioration de la fourniture d'électricité à la population de Funafuti. Un programme de protection des côtes est aussi soutenu par les fonds des PIN, afin de contrer les effets de l'érosion provoquée par les vagues.

During the first three Lomé Conventions, European Union assistance concentrated on rural development, social infrastructures and the environment. Rural development actions are implemented in the form of microproject programmes (construction of copra warehouses, water tanks and rainwater receptacles). The second European sector for assistance is the electricity supply improvement to the Funafuti population. A foreshore protection programme is also funded through the NIP, intended to counter the effects of sea erosion.

Dans le cadre de Lomé IV, les ressources du PIN doivent essentiellement servir à financer un programme d'importation de fuel, pour aider le pays à faire face à son manque de devises.

In the framework of Lomé IV, NIP resources are being used mainly to finance an import programme for fuel in order to help the country face its lack of foreign currencies.

En outre, 0.5 million d'écus a été prévu pour des interventions de la Banque Européenne d'investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

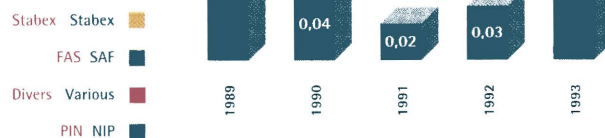
Moreover, ECU 0.5 million may be made available through the European Investment Bank (EIB) in the form of risk capital.

Depuis 1979, Tuvalu reçoit régulièrement des transferts au titre du Stabex, pour le coprah.

Since 1979, Tuvalu is a regular beneficiary of Stabex transfers for copra.

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**







150 000



Port Vila



12 190 km<sup>2</sup>

# Vanuatu

## Economic indicators

### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**967.4 ECU (1990)**

Exports (copra 31%,  
beef 21%)  
Exportations (coprah 31%,  
viande de boeuf 21%)  
**17.6 mio ECU (1991)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**2.5% (1989)**

## Social indicators

### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**0.2% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**6.5% (1979)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**18.5% (1990)**

Devenu indépendant en 1980, après plusieurs décennies de condominium franco-britannique, Vanuatu comprend plus de 70 îles et possède une Zone Economique Exclusive de plus de 960 000 km<sup>2</sup>. Sa population est d'origine mélanésienne et parle une centaine de langues indigènes, le Bislamah, l'Anglais et le Français.

L'économie du pays repose essentiellement sur le secteur primaire et les exportations de coprah, d'huile de coco (31%), de cacao (16%) et de viande de boeuf (21%). Un centre financier dynamique, situé au large de Vanuatu, contribue également au développement économique du pays.

L'aide de l'Union européenne a débuté dès l'indépendance et s'est concentrée, sous la Convention de Lomé I, sur le développement des zones rurales. Les Programme Indicatif Nationaux (PIN) de Lomé II et III sont restés axés sur le même secteur. Les principaux programmes financés ont été: des projets de développement de l'exploitation de la noix de coco, la formation dans le secteur de la pêche, la gestion forestière, le soutien aux petits éleveurs, l'accès aux zones rurales, et une étude sur les sites archéologiques ayant permis au pays de connaître pleinement son patrimoine culturel.

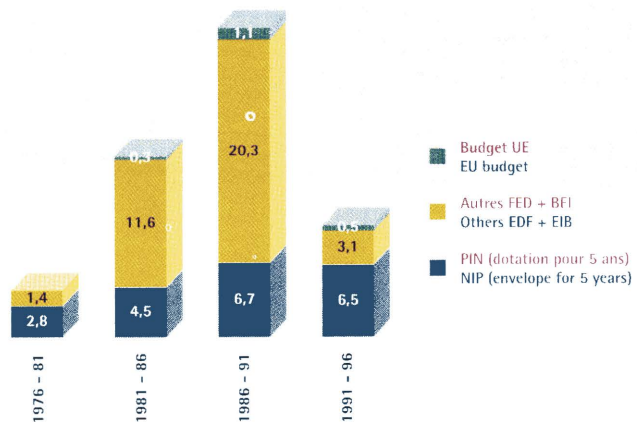
Independent in 1980, after several decades of Anglo-French condominium, Vanuatu comprises more than 70 islands, and has an Exclusive Economic Zone of 960 000 km<sup>2</sup>. The population is of Melanesian origin, speaking about 100 indigenous languages, Bislamah, English and French.

Vanuatu's economy relies on the primary sector with exports of copra and coconut oil (31%), cocoa (16%) and beef (21%). A dynamic financial off-shore centre is also contributing to the country's economic development.

European Union assistance began with independence and concentrated on rural development under the Lomé I Convention. The following National Indicative Programmes (NIPs) under Lomé II and III, were also devoted to the same sector. Major programmes financed were: coconut development projects, training in the fishing sector, forestry management, livestock smallholder support project, rural access roads, and archaeological site survey that enabled the country to have a full knowledge of its traditional heritage.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



Sous la Convention de Lomé IV, les ressources du PIN (6.5 million d'écus) poursuivent le soutien au secteur rural tout en privilégiant, au sein de ce secteur, la réalisation des infrastructures de base, dont la réhabilitation des écoles primaires rurales, avec la participation active des communautés locales. Plusieurs routes d'importance économique et sociale seront construites dans les zones rurales. La construction de routes secondaires sera entamée, à la mi-94, de même qu'un programme de maintenance des routes, à forte intensité de main d'oeuvre.

Vanuatu a également reçu d'importants transferts au titre du Stabex pour compenser les pertes encourues par ses exportations de produits de base, principalement agricoles.

En outre, 1 million d'écus a été prévu pour des interventions de La Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

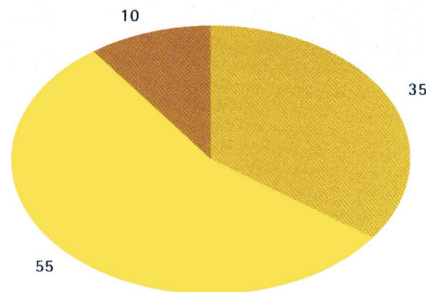
Under Lomé IV, resources from NIP (ECU 6.5 million) continue to support the rural sector with emphasis on basic infrastructure within the sector, particularly through rehabilitation of rural primary schools, with the active participation of the local communities. Several economically and socially important rural roads will be constructed, and feeder roads and a maintenance road labour-based programme will start in mid-94.

Vanuatu also has received large amounts of Stabex transfers for losses of earnings incurred by its main agriculture export commodities.

Moreover, ECU 1 million may be made available through European Investment Bank (EIB) intervention in the form of risk capital.

**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**

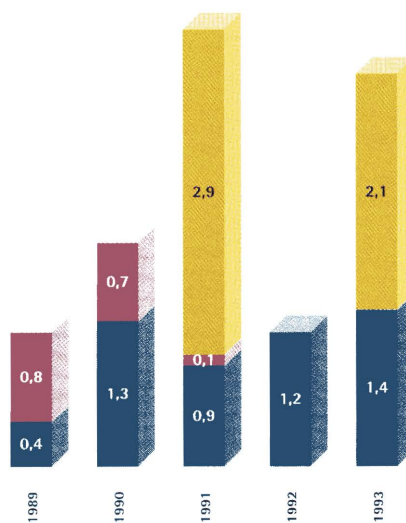


- Environnement  
Environment
- Développement rural / pêche  
Rural development / fishing
- Transport et communications  
Transport and communications
- Développement minier et industriel / PME  
Mine and industry development / SMEs
- Secteurs sociaux  
Social sectors
- Ajustement structurel et appui à la balance des paiements  
Structural adjustment and balance of payments support
- Autres  
Others

**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**

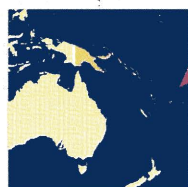
- Stabex  
Stabex
- FAS SAF
- Divers  
Various
- PIN NIP







Apia



 158 000

 Apia

 2 831 km<sup>2</sup>

## Western Samoa

### Economic indicators

#### Indicateurs économiques

GNP per capita  
PNB par habitant  
**868.1 ECU (1990)**

Exports (vegetable oil 22%)  
Exportations (huile végétale 22%)  
**5.3 mio ECU (1992)**

Debt burden / exports  
Service de la dette /  
exportations  
**21.2% (1990)**

### Social indicators

#### Indicateurs sociaux

Population growth rate /  
average per year  
Taux d'accroissement  
de la population /  
moyenne annuelle  
**1.2% (1960-1991)**

Primary schooling rate  
Taux de scolarisation  
primaire  
**24.5% (1981)**

Urbanization rate  
Taux d'urbanisation  
**22% (1990)**

Les Samoa occidentales, considérées comme le centre de la culture polynésienne, sont formées de deux grandes et de plusieurs petites îles. Ce sont les premières îles de la région du Pacifique Sud à avoir acquis une pleine indépendance en 1962.

L'économie des Samoa occidentales est en mutation après que deux cyclones dévastateurs et la chute des cours mondiaux du coprah aient provoqué le déclin du secteur primaire, source principale des exportations.

Les Samoa occidentales restent dépendantes de l'aide étrangère et des fonds envoyés par son importante communauté d'émigrés, située principalement en Nouvelle Zélande.

Depuis la première Convention de Lomé, l'aide de l'Union européenne a été concentrée sur le secteur énergétique. Trois centrales hydroélectriques ont été construites. La dernière centrale, la Afulilo HP, a été cofinancée par plusieurs donateurs (Banque Asiatique de Développement, Banque Mondiale, Australian Aid, BEI), le gouvernement des Samoa occidentales et l'Union Européenne restant les principaux.

Sous Lomé I et II, des projets visant à améliorer le petit cheptel, la manutention et le stockage du coprah ont été soutenus.

Western Samoa, considered as the centre of the Polynesian culture, consists of two large islands and several smaller ones. The country was the first South Pacific island to gain independence in 1962.

The Western Samoa's economy is changing: the primary sector which accounted for the bulk of export has declined due to two devastating cyclones and a decrease of copra world prices.

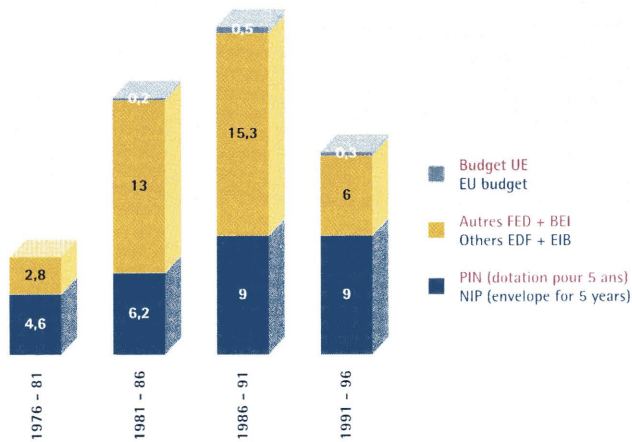
Western Samoa is still depending on foreign aid and remittances from its large emigrated community, mainly in New Zealand.

European Union assistance has been mainly concentrated in the energy sector from the first Lomé Convention. Three hydropower electric plants have been built. The last one, the Afulilo HP Plant has been cofinanced by several donors (Asian Development Bank, World Bank, Australian Aid, EIB), the Western Samoa Government with the European Union being one of the major ones.

Under Lomé I and II, projects for small livestock improvement and storage and handling of copra were funded.

**Ressources totales allouées (en millions d'écus)**

**Total resources allocated (in ECU million)**



Tout au long des différentes Conventions de Lomé, les transferts Stabex effectués en compensation des pertes de recettes des exportations agricoles, ont été importants.

Le Programme Indicatif National de Lomé IV (9 millions d'écus) est axé sur le secteur social et contribue largement à un programme d'approvisionnement en eau dans les zones rurales.

En outre, 1 million d'écus a été prévu pour des interventions de La Banque Européenne d'Investissement (BEI) au titre des capitaux à risques.

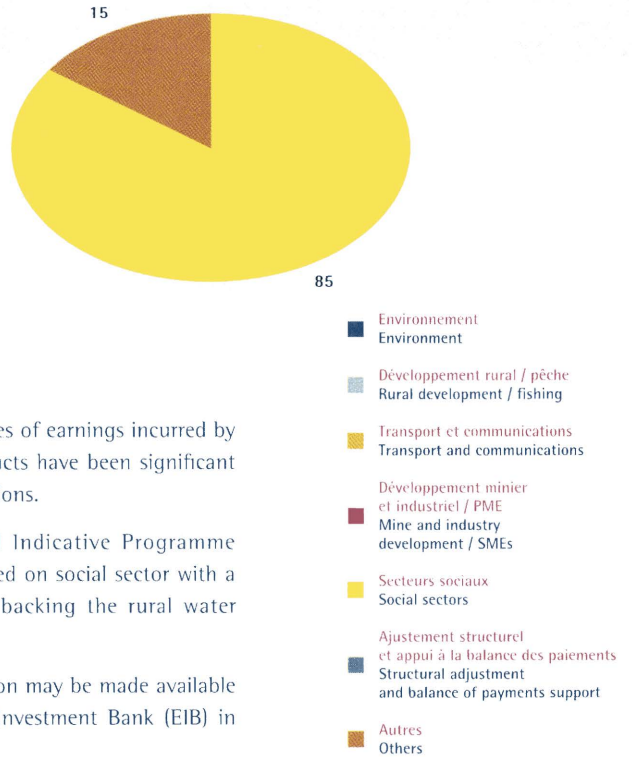
Stabex transfers for losses of earnings incurred by export agriculture products have been significant under all Lomé Conventions.

The Lomé IV National Indicative Programme (ECU 9 million) is focused on social sector with a major contribution to backing the rural water supply programme.

Moreover, ECU 1.5 million may be made available through the European Investment Bank (EIB) in the form of risk capital.

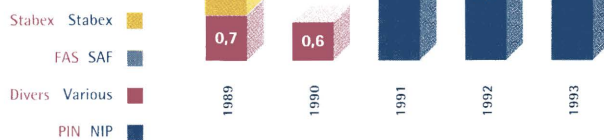
**FED 7: répartition sectorielle du PIN (en % de la dotation totale)**

**EDF 7: sectoral breakdown of NIP (% of the total envelope)**

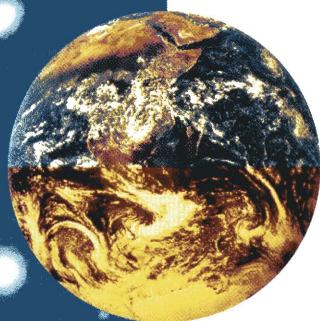


**Evolution des paiements du FED par instrument (FED 4, 5, 6 et 7 confondus)**

**Evolution of EDF payments by instrument (EDF 4, 5, 6 and 7 combined)**



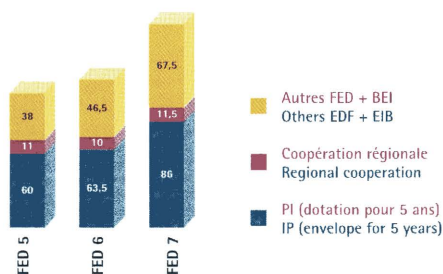




Les Pays et Territoires d'Outre-Mer sont associés à l'Union européenne depuis 1957. Cette association a jeté les bases de la politique européenne de développement, en instaurant le premier FED pour les PTOM énumérés en annexe du Traité de Rome et en prévoyant déjà divers mécanismes de développement, dont les premières idées d'un régime commercial préférentiel pour les produits des PTOM importés dans l'Union européenne.

Par la suite, cette politique européenne s'est scindée, chaque cinq ans, en deux actes parallèles : d'une part, une Convention signée avec les anciens PTOM devenus Etats indépendants (la première Convention, dite de Yaoundé I, a été signée en 1963), et d'autre part, une Décision du Conseil de l'UE concernant les territoires qui demeuraient sous le statut de PTOM.

Dotation PTOM en millions d'écus  
OCT dotation in million ECU



The Overseas Countries and Territories have been associated with the European Union since 1957. This association laid the foundations of the European development policy. The first EDF was set up for the benefit of the OCT listed in annex to the Treaty of Rome. It already provided for various mechanisms for development, including the first idea of a preferential trade regime for products originating in the OCT that are imported in the European Union.

This European policy has, thereafter, split every five years in two parallel agreements: a Convention signed with the former OCT which were newly independent (the first Convention, called Yaoundé I, was signed in 1963), and an EU Council's Decision relating to the Territories which still have OCT status.

# Les PTOM The OCT

Anguilla  
Cayman Islands  
Falkland Islands  
South Georgia & South Sandwich Islands  
Montserrat  
Pitcairn  
Ste Helena and Dependencies  
British Antarctic Territory  
British Indian Ocean Territory  
Turks and Caicos Islands  
British Virgin Islands

Aruba  
Netherlands Antilles  
(Curaçao, Bonaire, St Maarten, St. Eustache, Saba)

Mayotte  
Nouvelle Calédonie  
Polynésie française  
St-Pierre-et-Miquelon  
Terres australes et antartiques françaises  
Wallis et Futuna

Greenland



## Les PTOM      The OCT

Lors de l'accession du Royaume-Uni à ce qui était alors la Communauté économique européenne (CEE), en 1973, de nouveaux Etats indépendants sont venus rejoindre les signataires de la première Convention de Lomé et de nouveaux PTOM sont venus rejoindre les PTOM associés à la CEE.

La différence entre les Etats ACP et les PTOM réside dans la situation particulière des PTOM: ils relèvent constitutionnellement de quatre Etats membres de l'Union européenne, et ne sont pas des Etats indépendants comme les ACP.

Il y a cependant un étroit parallélisme entre l'Association des PTOM à l'Union européenne (association fondée sur des Décisions successives du Conseil de l'UE) et les Conventions de Lomé conclues après négociations entre l'Union européenne et les Etats ACP.

Ainsi la "Décision d'Association des PTOM à la CEE" du 25 juillet 1991, conclue pour une durée de dix ans, comme Lomé IV, comporte plusieurs éléments inspirés du parallélisme traditionnel avec les pays ACP. De nombreux points sont en effet similaires, dans leur esprit, à la Convention de Lomé: par exemple, les différents domaines de coopération, les mécanismes du Stabex et du Sysmin, le FED pour le financement de la coopération au développement, ou encore la coopération régionale.

With the United-Kingdom's membership of what was then the European Economic Community (EEC) in 1973, newly independent States joined the signatory parties of the first Lomé Convention and new OCT joined those already associated to the EEC.

The difference between the ACP States and the OCT lies in the special situation of the OCT: they are constitutionally tied to four of the EU Member States, and are not independent States like the ACP countries.

There is, however, close similarity between the Association of the OCT to the EU (which is based on successive EU Council Decisions) and the Lomé Conventions, concluded after negotiations between the European Union and the ACP countries.

Thus, the "Decision on the Association of the OCT to the EEC" of 25 July 1991, concluded like Lomé IV for a period of ten years, contains a number of ideas inspired by the traditional parallelism with the ACP States. Many points are indeed in the spirit of the Lomé Convention: the various areas of cooperation, for example, the Stabex and Sysmin mechanisms, the EDF for the financing of development cooperation and also regional cooperation.

Cette Décision d'Association a également institué, pour la première fois, le principe d'un trilogue Union européenne/Etat membre/Autorités territoriales, dénommé "partenariat". En instaurant ce principe, l'Union européenne corrigeait ainsi le manque de dialogue des six décisions d'Association antérieures, prises depuis 1957. Donnant un droit à la parole aux élus locaux, il constitue un choix politique destiné à favoriser l'exercice des responsabilités des Autorités territoriales d'Outre-Mer. Ainsi, en 1992, les Programmes Indicatifs (PI) de chaque PTOM, financés sur le FED, furent signés à la fois par les élus territoriaux, le représentant de l'Etat membre et un représentant de l'Union européenne.

The Association Decision also laid down, for the first time, the principle of a three-way (European Union/Member State/Territorial Authorities) dialogue called a "partnership". In proposing this, the European Union was filling the dialogue gap in the six previous Association Decisions taken since 1957. Giving the local representatives the right to speak, it is a political choice which should favour the exercise of their responsibilities by the Authorities of the overseas territories. Thus, in 1992, Indicative Programmes (IP) of each OCT financed under EDF were signed by the elected representatives of those territories, and the representatives of the relevant Member State and of the European Union.



# GLOSSAIRE GLOSSARY

<b>ACP</b>	Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique signataires de la Convention de Lomé	<b>ACP</b>	African, Caribbean and Pacific States signatories of the Lomé Convention
<b>BEI</b>	Banque Européenne d'Investissement	<b>ECU</b>	European currency unit, worth on average 1.14 US dollar (1994)
<b>écus</b>	Unité de compte européenne, valant en moyenne 1.14 dollar US (1994)	<b>EDF</b>	European Development Fund
<b>FAS</b>	Facilité d'Ajustement Structurel	<b>EIB</b>	European Investment Bank
<b>FED</b>	Fonds Européen de Développement	<b>EU</b>	European Union established by the Maastricht Treaty
<b>ONG</b>	Organisation Non-Gouvernementale	<b>GIP</b>	General Import Programme
<b>PGI</b>	Programme Général d'Importation	<b>NGO</b>	Non-Governmental Organisation
<b>PIN</b>	Programme Indicatif National	<b>NIP</b>	National Indicative Programme
<b>PIR</b>	Programme Indicatif Régional	<b>OCT</b>	Overseas Countries and Territories associated with the European Union
<b>PSI</b>	Programme sectoriel d'importation	<b>RIP</b>	Regional Indicative Programme
<b>PTOM</b>	Pays et Territoires d'Outre-Mer associés à l'Union européenne	<b>SAF</b>	Structural Adjustment Facility
<b>Stabex</b>	Système de stabilisation des recettes d'exportation des produits de base agricoles	<b>SIP</b>	Sectoral Import Programme
<b>Sysmin</b>	Facilité de financement spéciale pour le secteur minier	<b>Stabex</b>	Stabilization of export earnings from agricultural commodities system
<b>UE</b>	Union européenne instituée par le Traité de Maastricht	<b>Sysmin</b>	Special financing facility for the mining sector

